

ÉCONOMIE
L'EXCEPTION
ESPAGNOLE

MUNICIPALES
LE PARI D'EMMANUEL
GRÉGOIRE

SANS-ALCOOL
LE NOUVEAU
COOL

Le **Nouvel Obs**

Après le Venezuela,
le Groenland ?

LE HORS-LA-LOI

AFRIQUE 5100 CFA - D. 8,40 € - AND 8 € - BEL 7,80 € - CAN 13,25 \$CAN - DOM 7,80 € - ESP 7,90 €
GR 7,90 € - ITA 7,90 € - LUX 7,90 € - MAR 68 DH - MC 1070 XPF - PORT CONT. 7,90 € - CH 8,90 CHF - TUN. 17 DT

M 02228 - 3199S - F: 7,50 €





A 0 g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

(1) Autonomie du CLA Berline 250+ Progressive Line. (2) Plus d'informations sur score-environnemental-bonus.ademe.fr. (3) Hybride disponible sur le CLA Berline. Disponible prochainement sur la version Break (commercialisation prévue en mars 2026). (4) Autonomie du CLA Break 250+ Progressive Line. **Consommation électrique modèles CLA Berline : 12,2-14,7 kWh/100km (données cycle mixte WLTP au 16/10/25). Consommation carburant modèles CLA Berline Hybride : 4,9-5,8 L/100 km (données cycle mixte WLTP au 04/11/25). Consommation électrique modèles CLA Break : 12,7-15,6 kWh/100km (données cycle mixte WLTP au 25/11/25).** Photo non contractuelle. Détails sur mercedes-benz.fr. Mercedes-Benz France. RCS Versailles 622 044 287.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche



NOUVEAUX CLA

Électrique ou hybride, berline ou break.

Profitez du CLA berline 100% électrique :
jusqu'à 790 km d'autonomie⁽¹⁾ et éligible au score environnemental⁽²⁾
Disponible également en motorisation hybride⁽³⁾

Besoin de plus de place ? Découvrez la version break
100% électrique : jusqu'à 760 km d'autonomie⁽⁴⁾



Découvrez le modèle CLA qui répond à vos attentes :



Mercedes-Benz

ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer



Prix Nobel de la brutalité

PAR **GRÉGOIRE LEMÉNAGER**,
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

La campagne de Donald Trump pour le prix Nobel de la paix 2026 démarre fort. Le président américain vient de commencer l'année en bombardant un pays membre de l'Organisation des Nations unies, en kidnappant le chef de cet Etat souverain, et en le jetant en prison comme le premier malfrat venu. Au mépris du droit international comme du droit américain, qui lui commandait de solliciter l'accord du Congrès. Soyons clairs, aucune personne sensée n'ira plaindre un dictateur comme Nicolás Maduro, qui a ruiné le Venezuela et contraint des millions de ses compatriotes à le fuir. L'opération militaire américaine, conçue comme une spectaculaire démonstration de force pour frapper les esprits, n'en est pas moins terrifiante.

Le plus sidérant, pourtant, n'est peut-être pas ce que les soldats de Trump ont fait : les Etats-Unis ne se sont jamais beaucoup gênés dans leur histoire, ni pour se débarrasser de certains leaders politiques, ni pour s'attaquer à des pays étrangers, ni même pour les laisser en proie au chaos après les avoir décapités. La capture de Maduro dans sa « forteresse », comme dit Trump, a beau être d'une exécution assez exceptionnelle (avec plusieurs dizaines de morts côté vénézuélien), elle s'inscrit au fond dans une vieille tradition d'ingérences. En particulier en Amérique latine, où les Etats-Unis sont intervenus une bonne quarantaine de fois depuis 1898, mais pas

seulement : pensons aux guerres qui ont ravagé, et pour longtemps, d'autres pays pétro-gaziers comme l'Irak ou la Libye.

Non, l'inédit dans cette affaire n'est pas l'opération Absolute

Resolve (Détermination absolue) en elle-même. C'est le discours qui l'a accompagnée, quelques heures plus tard, en direct du palace trumpien de Mar-a-Lago. Un discours de brute autosatisfaite, de prédateur ivre de sa puissance. Un discours répétitif et simpliste qui ne faisait même pas semblant d'avoir raison. Un discours qui, alors que Trump avait pour une fois l'air de lire un papier, ne se donnait même pas la peine de ressembler à un discours. Pas de justifications géopolitiques ou morales. Pas de « démocratie » à sauver en libérant un peuple d'un tyran (le mot n'a pas été prononcé). Pas de plan concernant l'avenir politique du Venezuela après ce raid pourtant planifié « *depuis des mois* ». Oublié, l'arsenal rhétorique traditionnellement mobilisé pour légitimer ce genre de coup de force. A sa place, le bavardage d'un shérif présentant une opération de guerre comme une opération de police, menée dans une de ses banlieues et comparable à l'envoi de la garde nationale dans Washington DC ; les menaces à peine voilées d'un caïd contre ceux qu'il veut soumettre à son emprise ; et enfin la revendication très cash d'un enjeu majeur : le contrôle du pétrole.

Dans ce néo-impérialisme, le plus effrayant est là. Trump ne fait pas seulement main basse sur un pays parce que celui-ci dispose de près d'un cinquième des réserves mondiales de pétrole. Il s'en vante. Et cette proclamation d'un droit de tuer, de capturer et de coloniser ouvre la voie au pire : pour les pays qui sont dans son viseur, de Cuba à la Colombie ou à l'Iran en passant par le Groenland, qui parce qu'il est rattaché au Danemark fait pourtant partie de l'Otan ; mais aussi pour un ordre mondial qui part en lambeaux. Comment expliquer désormais à Vladimir Poutine qu'il n'a pas à envahir l'Ukraine ? Ou à Xi Jinping que la Chine doit laisser Taïwan tranquille ? Si le droit n'existe plus, tout est permis.

A cet égard, les premières réactions de la plupart des chefs d'Etat européens, et notamment d'Emmanuel Macron, qui n'a d'abord pas dit un mot des méthodes du hors-la-loi de Washington, ont trahi une mollesse embarrassée qui est extrêmement préoccupante. L'équation n'est pas simple face au danger russe. Mais dans la partie de « Game of Thrones » qui vient, une chose est sûre : si l'Europe se fragmente, renoue avec ses vieux démons nationalistes et renonce à défendre d'une même voix l'universalité des principes qui la fondent, elle n'aura plus qu'à se soumettre à ce parrain américain qui, comme dans tout système mafieux, la rackettera sans vergogne en échange d'une protection aléatoire. L'Europe doit sortir de la sidération. Ou sa vassalisation pourrait se révéler moins heureuse qu'on le dit. ●

Cette proclamation d'un droit de tuer, de capturer et de coloniser ouvre la voie au pire.

COMMENT PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ DE CHACUN ?

À la fin de l'année 2024, nous avons souligné que la santé est une responsabilité partagée, qui rassemble les professionnels de santé, les industriels et les institutions au service des patients. Face aux pressions croissantes sur le secteur pharmaceutique, nous avons appelé à une action collective pour garantir l'accès aux soins pour tous.

Un an plus tard, la situation s'est encore complexifiée. Les défis liés au maintien de l'accès aux traitements pour les patients s'intensifient et la nécessité de collaborer est plus grande que jamais. C'est pourquoi nous prenons à nouveau la parole aujourd'hui : pour renouveler notre engagement et appeler à des solutions communes.

Chez Viatris, en tant que premier acteur sur le marché pharmaceutique français¹ et principal fournisseur de médicaments en Europe², nous nous efforçons d'assurer notre mission : permettre à chacun dans le monde entier de vivre en meilleure santé à chaque étape de sa vie. Nous le faisons en donnant accès à des médicaments de haute qualité à environ 68 millions de personnes en France et 1 milliard de patients dans le monde chaque année³.

Nous savons que la santé est une préoccupation majeure, notamment face à des enjeux tels que l'accessibilité aux soins, l'amélioration de la prévention et le vieillissement des populations aux besoins grandissants. Tout ceci dans un contexte politique difficile.

Nous nous engageons à prendre soin des patients en France en restant mobilisés pour leur fournir les médicaments dont ils ont besoin, au moment où ils en ont besoin. Nous couvrons la quasi-totalité des aires thérapeutiques et traitons des maladies aiguës ou chroniques comme les petits maux du quotidien. Ainsi, ce sont 12 patients qui, chaque seconde, peuvent accéder à nos médicaments⁴. Et notre gamme de médicaments génériques, la plus large du marché⁵ contribue à l'équilibre de notre système de santé avec près de 800 millions d'euros d'économies chaque année⁶.

Être aux côtés des Français c'est aussi s'inscrire dans l'avenir. Pour cela, nous travaillons activement, avec nos partenaires, au développement de nouvelles solutions thérapeutiques et de services innovants pour proposer encore plus de solutions aux patients en France et dans le monde entier.

Un objectif principal nous guide : améliorer et garantir l'accès des patients aux médicaments. Néanmoins, face à un contexte complexe, des questions importantes demeurent :

- L'accès aux médicaments génériques est-il menacé ?
- Pourquoi certains médicaments sont-ils indisponibles ?
- Pourquoi en matière d'innovation, l'union fait-elle la force ?

Ces interrogations, nous avons choisi d'y répondre, dans les parutions à venir.

Pour nous, c'est ça :
Être là, utiles, à vos côtés.

Vincent Verschraegen
Président Viatris France



En couverture



16

LE HORS-LA-LOI

En capturant le dictateur Nicolás Maduro et en prenant de facto le contrôle de son pays, Donald Trump a fait du Venezuela la première pierre d'une vassalisation par la force au mépris du droit américain et international.

Il a renoué avec la tradition impérialiste états-unienne, et va jusqu'à menacer le Groenland

EN COUVERTURE © PHOTO RETOUCHÉE D'APRÈS AFP PHOTO/US PRESIDENT
DONALD TRUMP'S TRUTH SOCIAL ACCOUNT/HANDOUT

Grands formats



- 28 **Emmanuel Grégoire** Le pari d'un « gentil »
- 32 **Dati-Chikirou** La convergence des brutes
- 34 **Croissance** L'exception espagnole
- 38 **Sobriété** Le nouveau cool
- 42 **Santé** Petite histoire de l'alcoolisme
- 44 **Corinne Maier** « Se désengager est une désobéissance civile douce »
- 46 **Nouvelle ère** Le retour des dirigeables

Culture



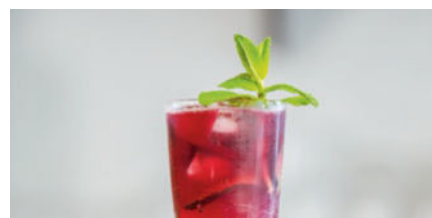
- 56 **Constance Debré** « La littérature doit être pornographique »
- 60 **Musk vs Trump** Qui est le plus affreux ?
- 62 **Jim Jarmush** Un Américain à Paris
- 64 **Raymond Depardon** « Mes couleurs sont comme des bonbons »
- 66 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 67 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Idées



- 50 **Yoshua Bengio** « Avec une super intelligence artificielle, notre survie est à risque ! »
Entretien avec le chercheur canadien
- 54 **Gauche** « A New York, Mamdani a politisé la question de la consommation »
Entretien avec l'historienne Alexia Blin

Tendances



- 78 **Dry January** Bon et sans alcool ?
- 82 **Aller simple** Les îles de beautés du Cap-Vert
- 84 **Success story** Anicet, l'orfèvre des mémoires
- 85 **L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 86 **Jeux** par Gaëtan Goron
- 88 **Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux
- 89 **Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 90 **Un dernier mot** par David Caviglioli

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : PTot = 0,003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».



10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 92 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Un catalogue Linvosges est posé sur les abonnés de la France métropolitaine. Chiffre de tirage : 150 600 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N. : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Étranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris – Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ. and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.



Vers la fin du “dollar roi” ?

Avec son raid éclair sur le Venezuela et la capture du président Nicolás Maduro, Donald Trump s'affirme comme l'homme fort de la géopolitique mondiale en 2026. Un néoimpérialiste qui – à l'instar d'un Vladimir Poutine ou d'un Xi Jinping – ne s'embarrasse ni des conventions diplomatiques ni du droit international pour imposer sa loi. Mais ce contestable coup de force cache mal un bilan économique médiocre. Certes la croissance américaine se montre assez résiliente (+2 % l'an dernier, d'après l'OCDE). Selon les sondages, cependant, à peine un tiers des Américains approuvent la politique économique du président, une majorité d'entre eux estimant au contraire qu'elle « ne leur profite pas ». En effet, malgré la mise en scène par la Maison-Blanche de la baisse des prix sur quelques produits symboliques – l'essence, les œufs ou la dinde de Thanksgiving –, l'inflation s'est stabilisée au niveau élevé de 3 %, ce qui signifie une nette érosion du pouvoir d'achat des ménages.

Une autre érosion, plus discrète mais importante, est à l'œuvre : 2026 pourrait accentuer le déclin du dollar comme l'incontestable monnaie de réserve mondiale et, de ce fait, menacer ses privilèges exorbitants. Car « plus les Etats-Unis utilisent le dollar comme une arme, plus le monde invente des façons de le contourner », écrit dans « Wired » l'économiste chinoise Keyu Jin, professeure de finance à l'université des sciences et technologies de Hongkong. « Si le dollar reste roi, les fissures ne cessent de s'agrandir »,

juge-t-elle. C'est que la part des Etats-Unis dans le commerce international est tombée d'un tiers au début des années 2000 à un quart seulement aujourd'hui. Aussi le dollar est-il devenu moins central dans les échanges mondiaux. L'import-export entre pays émergents, notamment entre la Chine et ses partenaires, se règle désormais le plus souvent en monnaie locale – yuan, roupie, dirham, réal, peso... Plus de la moitié du commerce extérieur de la Chine passe d'ailleurs déjà par son système de paiement dédié Cips, au lieu du réseau Swift dominé par les banques occidentales.

Les banques centrales, elles aussi, diversifient progressivement leurs actifs : la part du dollar dans les réserves de change globales est passée de 72 % en 1999 à 58 % aujourd'hui. C'est que, avec l'aggravation du déficit budgétaire et des comptes courants des Etats-Unis, Washington fait un usage de plus en plus immodéré de la « planche à billets ». La création massive de ces nouveaux dollars érode la confiance dans le billet vert. Un phénomène qui pourrait encore empirer avec la prise de pouvoir, annoncée par Trump il y a quelques mois, sur la Réserve fédérale américaine, jusqu'ici politiquement indépendante.

Les pays du Sud ont imaginé de nouveaux systèmes alternatifs de règlements internationaux destinés à contourner le dollar. Les banques centrales de la Chine, de Hongkong, de la Thaïlande et des Emirats arabes unis travaillent ainsi avec la Banque des Règlements internationaux (BRI) sur le projet mBridge, qui leur permettra d'effectuer des paiements instantanés en utilisant des versions numériques de leurs propres devises. Et le club des Brics+ (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud et leurs nouveaux membres) met sur pied Brics Pay, pour pouvoir investir ou commercer entre eux dans leurs devises. Une manière habile de ne plus laisser les Etats-Unis imposer à tous, par leur monnaie, l'extraterritorialité de leurs lois nationales.

Enfin, la montée en puissance des stablecoins – jetons digitaux permettant des paiements transfrontaliers à bas coût 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 – pourrait contribuer aussi à affaiblir le dollar. Aujourd'hui, l'essentiel des 260 milliards de dollars de stablecoins en circulation s'appuie sur le billet vert. Mais l'outil peut très bien être garanti par d'autres actifs réels : devises variées, or, pétrole... La Chine promeut ainsi à Hongkong, en Asie du Sud-Est et dans les pays du Golfe un stablecoin lié à son yuan, et l'Europe prépare son euro numérique. L'innovation technologique a relancé la guerre des monnaies. ●

Le billet vert est devenu moins central dans les échanges mondiaux. L'import-export entre pays émergents se règle désormais, le plus souvent, en monnaie locale.

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidents), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curtet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.
Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.
Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.
Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.
Directeur artistique : Xavier Lucas.
Assistants de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimet, Stéphanie Terreau.
Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com
Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.
Dessinatrice : Lisa Mandel.
France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.
Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sarah Diffalah, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).
Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.
Enquêtes : Violette Lazard, Cécile Deffontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, David Le Bailly, Vincent Monnier, Céline Rastello.
Société : Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Lepage (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Bérénice Rocfort-Giovanni, Henri Rouillier, Natacha Tatu.
Grand reporter : Elsa Vigoureux.
Idees : Rémi Noyon, Xavier de La Porte (chef adj.), Eric Aeschimann, Nolwenn Le Blevenec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.
Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.
Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Grignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt. Assistante : Véronique Cassarin-Grand.
Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouchouchi (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.
TéléObs : Marie-Laure Michelon (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noiset, Hélène Riffaudeau, Anne Sogno.
Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescureux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.
Édition web : Cécile Le Liboux, Moé Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrière, Véronique Macon.
Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Carole Mullot, Elisabeth Rascal, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Beynezzer (infographie).
Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebria.
Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef de d'édition), Dominique Huynh (1^{er} SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hammoutène, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Tréval.
Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duryck (chef adj.), Miloud Bentebria, Frantz Hoz, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Emmanuelle Simon.
Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.
Directrice Produit, Innovation et Monétisation digitale : Asmahane Souissi.
Directeur Audience et abonnements numériques : Valentin Bironneau.
Service RH : Maxime Lefebvre (responsable : 36.64), Ilias Moujahid (36.11).
Relations extérieures : Marie Riher (36.64).
Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dulieu (cheffe de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).
Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Lauren Laïk (40.73), Sophie Mariez (35.34).
Service Abonnements : 01.40.26.86.13.
Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (34.04).
Responsable administrative et financière : Bertille Marin (35.56).
Comptabilité : Blandine Leostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.
Standard : 01.57.28.20.00.
Directrice générale : Elisabeth Cialdella.
Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs : Michaëlle Goffaux (michaëlle.goffaux@mpublicite.fr).
Directeur délégué - Pôle numérique : Martin Clamart (martin.clamart@mpublicite.fr, 37.00).
Directrice déléguée - Pôle culture et éducation : Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).
Directeur délégué - Pôle opérations spéciales : Steeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).
Diffusion : France Messagerie.
Directeur de la publication : Sandro Martin.
RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com
67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.
VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR
NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47

Chronique Etranger



Le malaise des MAGA

PAR PIERRE HASKI, ÉDITORIALISTE

C'était il y a près d'un an, autant dire un siècle ! Donald Trump célébrait son retour à la Maison-Blanche en demandant à être jugé non seulement sur les guerres auxquelles il mettrait fin, mais surtout sur celles qu'il « *ne déclencherait pas* ». Un tonnerre d'applaudissements accueillit cette promesse tranchant avec les « *guerres sans fin* » de l'ère précédente. Depuis, Trump a pourtant ordonné plus de frappes militaires à l'étranger que son prédécesseur Joe Biden en quatre ans, selon la revue « le Grand Continent ». Au Yémen, en Syrie, en Iran, en Somalie, au Nigeria et désormais au Venezuela, où l'armée américaine est intervenue pour capturer le président.

Ce recours à la force militaire, doublé du changement de nom du ministère de la Défense en celui de la Guerre, a pris la base du mouvement trumpien à rebrousse-poil. Dans le camp MAGA (Make America Great Again), l'attitude était celle d'un isolationnisme rénové, compatible avec les intérêts bien compris de la superpuissance américaine, pas celle d'un activisme sur tous les continents. Or la

politique de Trump n'est pas celle d'un isolationniste comme l'Amérique en a connu dans son histoire, sans pour autant s'inscrire dans la continuité des néoconservateurs à la George W. Bush. Le 47^e président des Etats-Unis affirme la toute-puissance américaine par l'ensemble des leviers à sa disposition : économie, technologie et donc force armée, inégalée dans le monde. Cette militarisation de la diplomatie commence à faire grincer des dents parmi ceux qui vénèrent Trump comme un gourou de secte.

Il y a le malaise de certains élus républicains qui voient l'esprit et la lettre des institutions bafoués par la centralisation des pouvoirs à la Maison-Blanche, ignorant le rôle du Congrès dans le déclenchement

d'une guerre ; et le sentiment de trahison d'une partie de la galaxie MAGA, qui voit d'un mauvais œil l'engagement dans de nouveaux conflits et la place occupée par les enjeux internationaux dans cette première année de mandat au regard des pré-occupations du quotidien, en particulier celle du pouvoir d'achat.

Ce grand écart est une des causes de la rupture entre Trump et une égérie du trumpisme de la première heure, Marjorie Taylor Greene. « *C'est ce que les MAGA pensaient avoir rejeté avec leur vote, mais nous avons vraiment eu tort* », a commenté l'élue républicaine de Géorgie, désormais considérée comme une « traîtresse » et qui quitte le Congrès en ce début d'année.

Au Venezuela, Trump n'a pas seulement franchi une étape de plus avec une vaste opération mobilisant des moyens considérables. Il se dit aussi prêt à envisager des « *boots on the ground* », des hommes au sol sur la durée, et promet de gérer le pays pendant une période indéterminée. Toute ressemblance avec des guerres antérieures rejetées par les adeptes de l'*America First* n'a rien de fortuit.

Pour l'heure, il n'y a pas de véritable rupture au sein de l'univers MAGA car cet agenda a été déroulé sans pertes humaines importantes, contrairement à ce qu'il s'était passé en Afghanistan ou en Irak. Et Trump a pris soin de présenter l'opération au Venezuela comme en lien avec la sécurité intérieure, le narcotrafic ou l'immigration illégale, et même comme profitable avec le retour sur investissement pétrolier. Mais il suffirait d'un ou deux revers, ou de premières victimes, pour que l'opinion se souvienne des promesses non tenues. L'hubris de la puissance qui guide Donald Trump n'est pas sans périls, y compris en politique intérieure américaine. ●



La vie des autres

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Se plaindre. Etre agacé, horripilé, insupporté. Tout le temps. Par tout son entourage : conjoint, enfants, parents, amis, collègues, beaux-parents, cousins, amis en vacances, voisins au cinéma... Voilà ce qui a semblé devenir, tout particulièrement l'an dernier, le ressort comique incontournable ou le prisme d'observation ultime de nos contemporains. De billets en chroniques, sur scène comme sur Instagram, on a pu constater à quel point l'humeur fédératrice consistait à considérer l'autre comme une gêne, un inconvénient, un embarras : mon mec pue l'alcool et ne sait pas ranger les courses (même si je l'aime), mon enfant me fait chier et pourrit ma vie (même si je l'aime), ma mère est gonflante (même si je l'aime), mes amis nuisent à mon repos avec leurs soirées à thème (même si je les aime).

Avec une pointe d'autodérision, évidemment (regardez comme mon entourage m'a transformé en quelqu'un d'acariâtre et bougon, si c'est pas une misère) et un vague talent transgressif dans la prétendue détestation (enfin, on est loin d'une comédie italienne dans la méchanceté). Sans oublier un soupçon de revendication militante : ce type d'humour, le plus souvent employé par les femmes, pourrait, sur un malentendu (qui a lieu, d'ailleurs), passer pour de l'émancipation et une dénonciation du patriarcat. Ce qui me laisse perplexe : déplorer que son mec soit infantile et nase, priapique ou mou, à la manière d'une petite maman qui endure les petits tracas du quotidien, me semble tout autant régressif que progressiste : c'est le rombière power.

Que les autres soient chiantes, c'est bien évidemment une réalité, comme le disait si bien Jean-Paul Sartre. Qu'ils soient dif-

ficiles à fréquenter, c'est indéniable. Mais enfin, ce sont des sujets pensants et agissants qui sont aussi dotés d'un point de vue à même de nous renvoyer la balle : on est toujours le crevard de quelqu'un (même s'il vous aime) et l'humour unilatéral et surplombant (même *cum grano salis*) a quelque chose de bancal.

On me dira que je suis juste insensible à ce type d'humour. C'est sans doute vrai et ça n'a aucune importance. Ce qui me rend triste, cependant, c'est qu'il me semble, dans notre monde de brutes (en guerre, en conflit, en proie au rejet, à la violence), participer au triomphe de l'aigreur et du ressentiment qui animent les humains d'ici

et d'ailleurs. Et donc le soutenir et l'accompagner. La vraie transgression, aujourd'hui, ne me paraît pas se trouver du côté de ceux qui sont exaspérés par l'autre mais de ceux qui arrivent encore à observer leur entourage, sans naïveté, mais avec...

Avec charité, ai-je failli écrire. Mais ce n'est pas tout à fait cela. La charité est juste un autre point de vue, plus généreux en apparence mais

tout aussi surplombant, sur les défauts de l'autre, que l'on feint d'accepter dans un geste magnanime.

Non, ce qui est l'absolu contraire de l'aigreur comme de la charité, c'est l'attention et l'inventivité. Soucieuses des liens que l'on entretient avec ceux qui nous insupportent, des divers points de vue, du tragique des relations humaines comme de leur aspect sublime ou dérisoire, elles sont plus nettes, plus brutales ou cruelles aussi (à la manière de Reiser, par exemple), plus authentiques et davantage révélatrices des ambivalences de notre univers désenchanté. Que l'humour doit de toutes ses forces révéler, dénoncer et, à l'occasion, sauver. ●

La vraie transgression, aujourd'hui, me paraît se trouver du côté de ceux qui observent leur entourage avec attention et inventivité.

70

propositions
candidatent pour
votre commune.

Proposition n°68/70

**UNE COLLECTE
INTELLIGENTE DES DÉCHETS**

Installer des capteurs connectés sur les points d'apport volontaire et optimiser les tournées en temps réel pour réduire l'impact environnemental, améliorer la propreté et maîtriser les coûts de gestion des déchets.



**DÉCOUVREZ
LA PROPOSITION
QU'IL VOUS FAUT**



VEOLIA

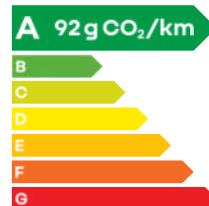
**generation
renault**
portes ouvertes 15-19 janv⁽¹⁾



NOUVELLE RENAULT CLIO

1000 KM D'AUTONOMIE⁽²⁾
FULL HYBRID E-TECH 160 CH SANS RECHARGE
29 SYSTÈMES AVANCÉS D'AIDE À LA CONDUITE⁽³⁾
JUSQU'À 80% DE CONDUITE ÉLECTRIQUE EN VILLE⁽⁴⁾
GOOGLE⁽⁵⁾ INTÉGRÉ ET PLUS DE 100 APPS DISPONIBLES


découvrir





disponible en essence TCe 115 ch et prochainement en version GPL Eco-G 120 ch auto⁽⁶⁾

(1) ouverture 18/01/26 selon autorisation. (2) jusqu'à 1000km avec un plein d'essence.* (3) selon version. assistant éco conduite prédictive disponible courant 2026. (4) résultats essais internes utilisant la phase urbaine du worldwide harmonized light vehicles test cycle. % du temps de trajet, selon conditions de roulage effectives. (5) en option selon version. toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (6) printemps 2026. **consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/5,2. émissions co₂ min/max (g/km)*: 89/118. *selon données wltp.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.

Renault recommande  Castrol

[renault.fr](https://www.renault.fr)

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



● **MACRON**

LE LIVRE QUI NAVRE L'ÉLYSÉE

STUPEUR AU PALAIS en découvrant le titre du nouvel essai des journalistes Nicolas Domenach et Maurice Szafran : « Néron à l'Elysée. Comment il a tout gâché » (Albin Michel). « *Vous plaisantez ?* » s'est étranglé un conseiller du président de la République,

décrochant son téléphone pour protester auprès des auteurs. Que le président soit comparé à l'empereur romain psychotique et sanguinaire soupçonné d'avoir incendié Rome avant de se suicider, voilà qui inquiète son entourage. Que des journalistes qui ont naguère soutenu le président « en marche » forcent ainsi le trait fait craindre une avalanche de pamphlets d'ici à la fin du quinquennat. De fait, Szafran et Domenach dressent un bilan apocalyptique du règne finissant : « *C'est l'histoire d'un homme exceptionnel... qui s'est exceptionnellement planté* », résument les auteurs, qui s'appuient sur le choix de la dissolution en juin 2024 pour certifier leur diagnostic. « *Emmanuel est un enfant roi. Il joue...* » analyse François Hollande en psy pas vraiment neutre. Parmi de nombreuses déconvenues macroniennes,

Domenach et Szafran reviennent sur sa relation avec François Bayrou, l'homme qui lui ouvrit le chemin de l'Elysée et lui extorqua Matignon en le menaçant d'entrer dans l'opposition et de « *déclencher une présidentielle anticipée* ». Edifiant. **Sylvain Courage**

EN BREF



● **CORBIÈRE**
ATTAQUE LA DÉCO DU PALAIS-BOURBON

Le député ex-LFI veut renouveler le catalogue des œuvres exposées à l'Assemblée nationale. Dans une lettre à sa présidente Yaël Braun-Pivet, l'élu déplore une « *vision déformée voire amputée de notre histoire politique* ». « *Il ne me semble plus acceptable que, hormis le buste d'Olympe de Gouges dans la salle des Quatre-Colonnes et celui de Simone Veil dans le jardin, il n'y ait aucune*

trace des nombreuses femmes qui ont joué un rôle majeur pour le droit de vote et l'égalité des droits. » Cet ancien professeur d'histoire souligne aussi l'absence de représentations de femmes ou d'hommes noirs, à l'exception d'une salle Aimé-Césaire : « *Il est impératif d'en finir avec une tradition mémorielle qui, par oubli de figures historiques majeures, exclut nos concitoyens à la peau noire.* »

● **BOURNAZEL**
RÈGLE SES COMPTES AVEC SARKOZY

« *Le meilleur ennemi de Nicolas Sarkozy, c'est moi !* » C'est ce que raconte le candidat Horizons à la mairie de Paris Pierre-Yves Bournazel dans son livre « *la Bataille pour Paris* » (Plon). En 2016, l'ex-président le menace

en raison de son soutien à Alain Juppé lors de la primaire de la droite : « *Je t'avais dit que tu avais beaucoup de talent, mais pour toi, 2017 signifiera la fin de ta carrière politique.* » L'histoire en décidera autrement. « *Quand il a déclaré sa candidature à la primaire, il a expliqué à Neuilly qu'il y avait des enfants qui mangeaient les frites des autres,* écrit aussi ce proche d'Edouard Philippe. *C'était le début de la "trumpisation" de la politique française.* »

● **ALLONCLE**
OUBLIE BOLLORE

Charles Alloncle, le député ciottiste rapporteur de la commission d'enquête sur l'audiovisuel public, se prépare au deuxième round d'auditions : il s'en prend à l'animateur et producteur Nagui en

le présentant comme « *la personne, sur les dix dernières années, qui s'est le plus enrichie sur l'argent public* ». La société de Nagui ayant été rachetée, ce sont les actionnaires du groupe Banijay que les émissions de Nagui enrichissent : soit Stéphane Courbit et... Vincent Bolloré car Vivendi en détient près de 20 %.

franceinfo:
radio . digital . tv canal 16

Les informés
de Victor Matet
du lundi au vendredi
à 20h

1h de décryptage
et d'analyse
de l'actualité

chaque mercredi avec
Nouvel Obs

L'ŒIL DE L'EXPERTE

Par Gachoucha Kretz, professeure associée de marketing à HEC Paris

Paradoxe du consommateur

Le baromètre Viavoice-HEC Paris- « le Nouvel Obs » confirme que les Français ont une très mauvaise image de la fast-fashion. Si la majorité d'entre eux jugent « *inacceptable* » de proposer des vêtements à très bas prix ayant un fort impact environnemental ou social, Shein, Temu et consorts continuent de progresser. Il y a là un paradoxe bien connu de la recherche en sciences comportementales : les consommateurs affichent leur volonté de se montrer responsables... Mais se comportent selon leur sensibilité aux prix ! La fast-fashion répond pratiquement à leurs besoins par un discours inclusif : « Tout le monde a le droit au style », promettent les plateformes spécialisées. Mais la mode à petit prix n'est qu'un segment d'une offre qui paraît presque infinie. L'avantage de Shein et des autres tient à la maîtrise des chaînes d'approvisionnement et au traitement des datas. Pour les contrecarrer, il ne suffira pas de dénoncer une « concurrence déloyale » et d'ajouter les taxes. Il faudrait surtout que les pouvoirs publics soutiennent le renforcement des chaînes d'approvisionnement des spécialistes européens. La fast-fashion a été inventée en Europe par Zara ou Mango. Il faut aider nos entreprises commerciales à répliquer sur leurs marchés. ●

Page réalisée avec

VIavoice HEC PARIS

● LE BAROMÈTRE DES TRANSITIONS

DEUX TIERS DES FRANÇAIS CONDAMNENT LA FAST-FASHION

UNE INQUIÉTUDE CLIMATIQUE très élevée et durable, c'est ce que met en évidence le baromètre des transitions Viavoice-HEC Paris-« le Nouvel Obs » (1). Face au changement climatique, 79% des cadres et 70% du grand public se déclarent en effet inquiets. Les sondés jugent toutefois de manière ambivalente l'action des entreprises : seulement la moitié des cadres et 42% des actifs du grand public estiment qu'elles sont suffisamment engagées pour la protection de l'environnement, même si une majorité perçoit une progression des stratégies environnementales depuis trois ans.

Les questions d'actualité sur la fast-fashion confirment un rejet social marqué : 69% des cadres et 62% du grand public sont défavorables à l'accueil d'une marque comme Shein dans un grand magasin. Proposer des vêtements très bon marché à fort impact social ou environnemental est jugé inacceptable par 72% des cadres et 64% du grand public. Pour plus d'un tiers des personnes interrogées « *tout le monde, à parts égales* » est responsable du développement de cette industrie particulièrement polluante. Mais un quart de l'échantillon

souligne la responsabilité des consommateurs « *qui achètent sans se poser de questions* » devant les marques « *qui produisent trop et trop vite* » (18%) et les pouvoirs publics « *qui ne réglementent pas assez* » (15%). ●



(1) Enquête effectuée en ligne du 28 novembre au 3 décembre 2025 auprès d'un échantillon de 1 001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans, et d'un échantillon de 400 décideurs. Représentativité assurée par la méthode des quotas.

● LE CHIFFRE

57%

C'est la part des cadres qui considèrent que l'entreprise pour laquelle ils travaillent fait plus pour l'environnement depuis trois ans.

Vanessa Perrée

Cette magistrate vient de prendre la tête du nouveau Parquet national anti-criminalité organisée (Pnaco). Elle sera le fer de lance de la lutte contre le trafic de drogue en France

Par Vincent Monnier



Gérald Darmanin, aux Emirats arabes unis. A la tête de l'Agrasc, elle s'était rendue à trois reprises à Dubaï afin d'améliorer la coopération judiciaire et financière avec la cité-Etat, refuge de nombreux narcotrafiquants. « Nous avons encore pas mal de travail à faire avec les Emirats », note la magistrate. Le Pnaco sera désormais « l'interlocuteur unique » français à l'international pour ces dossiers complexes.

1 PARCOURS

Agée de 51 ans, cette diplômée de l'Ecole nationale de la Magistrature dirigeait l'Agence de Gestion et de Recouvrement des Avoirs saisis et confisqués (Agrasc) depuis 2024. Elle était auparavant la conseillère justice d'Elisabeth Borne à Matignon. « Mon fil rouge, servir l'intérêt général avec rigueur, sens de l'Etat et impact concret », affirme-t-elle sur son profil LinkedIn.

2 DEUXIÈME

Après Eliane Houlette, nommée à la tête du Parquet national financier (PNF) lors de sa création, Vanessa Perrée est la deuxième femme à présider aux destinées d'un parquet national.

3 PARQUET

L'instauration du Parquet national anti-criminalité organisée (Pnaco), s'inspirant du Parquet national antiterroriste (Pnat) et du PNF, est l'une

des mesures phares de la loi contre le trafic de drogue. Il sera composé de magistrats spécialisés et expérimentés, et doté de moyens supplémentaires.

4 MARSEILLE

Si certaines autorités politiques avaient plaidé pour une implantation du Pnaco à Marseille, ce dernier s'installera au tribunal judiciaire de Paris, qui accueillait jusqu'alors la juridiction nationale de lutte contre la criminalité organisée (Junalco), ancêtre de ce parquet.

5 EFFECTIFS

Le Pnaco compte actuellement 16 magistrats (sur les 30 prévus). Dix autres sont attendus en septembre. Ils ne seront pas de trop. Le Pnaco doit déjà récupérer près de 170 affaires, dont une partie liée à la DZ Mafia, ainsi que celles de l'évasion de Mohamed Amra ou encore des enlèvements liés aux cryptomonnaies...

6 ARGENT

Traquer l'argent sale sera une des priorités de ce nouveau parquet. « On va changer notre paradigme et suivre l'argent [...], a annoncé Vanessa Perrée. Il convient de garder en tête que les saisies de drogue, c'est bien, mais que ce sont l'argent et les biens qui permettent aux trafics de perdurer... »

7 BINÔME

Pour pister l'argent du crime, chaque dossier devra désormais être suivi par un binôme de procureurs, dont l'un sera spécialisé en matière financière. Des enquêtes patrimoniales seront également systématisées.

8 DUBAÏ

Pas encore officiellement en poste, Vanessa Perrée avait déjà réalisé son premier déplacement à l'étranger en accompagnant à la mi-décembre le président de la République, Emmanuel Macron, et le ministre de la Justice,

9 LÉGION D'HONNEUR

Vanessa Perrée fait partie des 616 personnalités distinguées dans la promotion de la Légion d'honneur du 1^{er} janvier 2026. Elle a été récompensée du grade de chevalier, « attribué après vingt ans de services publics ou d'activités professionnelles, assortis de mérites éminents », selon le site officiel.

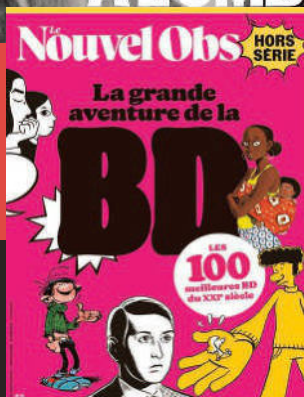
10 PRESSIONS

Outre les pressions éventuelles des narcotrafiquants, et de criminels toujours plus puissants, les magistrats du parquet devront faire face à celle du résultat : « La criminalité organisée est une matière très complexe, confie un magistrat. Il faut connaître les techniques spéciales d'enquête, parfois les mêmes que pour le terrorisme mais aussi le droit des saisies et des confiscations. On sait en plus qu'en la matière les avocats vont donner tout ce qu'ils peuvent et qu'on a face à nous des avocats hyperspécialisés. » ●

Abonnez-vous !



Offre spéciale
+55%
de réduction !



Consultez gratuitement
tous les articles payants
du site **nouvelobs.com**

Le Nouvel Obs

52 numéros



TéléObs

52 numéros

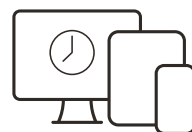
réservé aux abonnés



Le Nouvel Obs

HORS SÉRIE

3 numéros



Accès illimité
à **nouvelobs.com**



~~409€20*~~

169€
seulement

Le Nouvel Obs

BULLETIN D'ABONNEMENT **Offre spéciale** à compléter et à renvoyer à :

Le Nouvel Obs – Relations Abonnés 67/69 av. Pierre Mendès-France CS 51402, 75647 Paris cedex 13

☒ **Oui**, je m'abonne pour 52 N^{os}
du **Nouvel Obs** + 52 N^{os} de **TéléObs**
+ 3 hors-séries + **nouvelobs.com**
pour **169€** au lieu de ~~409€20*~~
soit **plus de 55% de réduction**.

- ☐ Je règle par chèque bancaire
à l'ordre du **Nouvel Obs**
- ☐ Je règle par carte bancaire sur
www.nouvelobs.com/aboHS

ACCÈS DIRECT



☐ M^{me} ☐ M.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal [][][][][][] Ville

Réception du magazine : 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. *Prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément *Le Nouvel Obs* au prix de 7,50€. En retournant ce formulaire, vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. ☐ En cochant cette case je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour connaître les modalités de traitement de vos données ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, effacement, opposition, portabilité, limitation des traitements, sort des données après décès), consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données - 67/69 av. Pierre Mendès-France - 75647 Paris cedex 13 ou <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre abonnement sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com

17929



← Mar-a-Lago (Floride), le 3 janvier, quelques heures après la capture du président vénézuélien. Donald Trump sort de sa conférence de presse, suivi du secrétaire d'Etat Marco Rubio, acteur clé de l'opération.

En capturant le dictateur Nicolás Maduro et en prenant de facto le contrôle du pays, le président Donald Trump a fait du Venezuela la première pierre d'une vassalisation par la force au mépris du droit américain et de tout cadre légal international. Il a renoué avec la tradition impérialiste états-unienne, et menace aujourd'hui le Groenland

Par Sarah Halifa-Legrand,
correspondante à Washington

LE HORS-LA-LOI

Capturé. » Le mot contient en lui seul la brutalité, l'illégitimité, l'arrogance de l'Amérique de Donald Trump. Il fallait écouter le président américain raconter son offensive sur le Venezuela, au matin du 3 janvier, depuis son club de Mar-a-Lago, en Floride. « Il faisait noir – et la mort était partout. Mais nous les avons capturés. Maduro et sa femme Cilia Flores », a plastronné le maître de l'Amérique dans un mélange de vantardise, de cynisme et d'impunité. Les Etats-Unis ont kidnappé, dans la nuit du 2 au 3 janvier, le chef d'un Etat souverain – certes un dictateur cruel ayant usurpé le pouvoir – pour le soumettre à un procès

sur leur territoire, et annoncé s'emparer de son pays et de ses ressources pétrolières. En réalité, Trump n'a pas uniquement « *capturé* » un chef d'Etat mais un pays entier. « *Nous allons diriger le pays jusqu'à ce que nous puissions assurer une transition sûre, appropriée et avisée*, a annoncé le président américain. *Nous allons demander à nos très grandes compagnies pétrolières américaines, les plus grandes au monde, d'intervenir, de dépenser des milliards de dollars, de réparer les infrastructures pétrolières gravement endommagées et de commencer à faire gagner de l'argent au pays.* » C'est un acte de prédation. Trump fait du Venezuela le premier exemple d'une vassalisation par la force, au mépris du droit ►

→ Nicolás Maduro est transféré en hélicoptère pour comparaître devant le tribunal de New York, le 5 janvier.

► américain et de tout cadre légal international – cette attaque est « *illégale* » dénonce ainsi le « *New York Times* » dans un éditorial au vitriol puisqu'il n'a pas demandé l'approbation du Congrès –, et renoue avec la tradition impérialiste des Etats-Unis.

L'opération Absolute Resolve menée sur Caracas confirme ce que les bombardements américains sur les installations nucléaires iraniennes avaient déjà laissé entrevoir en juin dernier : celui qui prétendait être le président de la paix, qui avait promis de mettre fin aux « *guerres éternelles* » de l'Amérique, qui décriait les « *changements de régime* », se révèle avoir la gâchette facile. Parce qu'il avait fait sien le credo de « *la paix par la force* », on a pu croire qu'il allait s'en tenir à une diplomatie coercitive pour faire plier l'adversaire par le chantage et la menace. Mais c'est en vérité la diplomatie de la canonnière. On disait l'ordre international hérité de la fin de la Seconde Guerre mondiale en état de mort cérébrale depuis son retour au pouvoir. Avec l'enlèvement de Nicolás Maduro, Trump vient de poser sa pierre tombale. Il confirme qu'il ne croit qu'en un seul principe : la loi du plus fort. C'est « *la doctrine Trump* », telle que l'a théorisée son vice-président J. D. Vance : « *Premièrement, on définit clairement l'intérêt américain. Deuxièmement, on s'efforce de résoudre le problème par la voie diplomatique, de manière énergique. Et troisièmement, si la diplomatie échoue, on utilise une force militaire écrasante pour y parvenir, puis on se retire rapidement avant que le conflit ne s'enlise.* »

Après un ballon d'essai à Téhéran, c'est à Caracas que la doctrine a été testée. L'administration américaine a d'abord mis Maduro sous pression. Elle a gardé le contact direct tout en bombardant des bateaux vénézuéliens, censés alimenter le trafic de drogue dans les Caraïbes, dans ce que l'on peut qualifier d'actions extrajudiciaires, en massant des forces navales dans la région, en fermant l'espace aérien au-dessus du Venezuela et en menaçant d'une opération terrestre. Avant d'envoyer ses soldats. « *C'est la politique de sécurité*

nationale la plus simple et la plus ostensiblement belliqueuse qui soit : "the Fuck Around and Find Out Doctrine" ["Si vous cherchez les ennuis, vous les trouverez"] », comme la baptise le magazine « The Atlantic », en reprenant l'expression de la Maison-Blanche : le jour de l'enlèvement de Maduro, l'administration a publié une

image de son président marchant d'un pas déterminé avec en légende « *No games. FAFO.* » « *FAFO* », pour « *Fuck Around and Find Out* ». Au grand dam de la faction du camp MAGA (acronyme du slogan « *Make America Great Again* ») qui avait compris dans sa maxime « *America First* » une promesse isolationniste (voir la chronique de Pierre Haski p. 8), Trump se révèle en nouvel Imperator.

“LA DOCTRINE DONROE”

« *Son objectif est la suprématie américaine. Et l'expansion territoriale est une manière de maintenir cette suprématie*, nous explique Tara Varma, chercheuse à la Brookings Institution. *Ces visées expansionnistes traduisent son ambition d'avoir sa place dans l'histoire aux côtés des présidents qui ont agrandi le territoire américain et son ralliement à la vision russe d'un monde divisé en sphères d'influence. Pour Trump, chacune des trois grandes puissances mondiales a droit à son arrière-cour. Pour la Chine, cela inclut Taïwan ; pour la Russie, cela concerne l'Ukraine ; et pour les Etats-Unis, c'est l'hémisphère occidental, qui s'étend sur tout le continent jusqu'au Groenland.* » Avec la prise du Venezuela, les Etats-Unis assument leur volonté de consolider leur hégémonie régionale. « *Nous réaffirmons la puissance américaine de manière très forte dans notre région d'origine, a martelé Trump dans son discours du 3 janvier. Personne ne remettra plus en question notre domination dans l'hémisphère occidental.* »

Tout était déjà annoncé dans la stratégie de sécurité nationale américaine publiée en novembre. Washington y revendiquait le droit de régir ce qu'il considérait comme son pré carré : « *Après des années de négligence, les Etats-Unis réaffirmeront et appliqueront la doctrine Monroe afin de restaurer la prééminence américaine dans l'hémisphère occidental.* » A cette doctrine Monroe, déclaration de 1823 du cinquième président américain qui affirmait une domination des Etats-Unis sur leur voisinage et devait tenir à distance les appétits des colons européens, le document ajoutait un « *corollaire Trump* » consistant à empêcher les « *concurrents non originaires de l'hémisphère* » – à savoir la Russie et la Chine, destinataire de 80 % des exportations vénézuéliennes – « *de déployer des forces ou d'autres capacités menaçantes, ou de posséder ou de contrôler des actifs stratégiquement vitaux* ». L'Amérique est ainsi passée de « *la doctrine Monroe* » à « *la doctrine Donroe* », s'est gargarisé Trump. Dans les faits, on a assisté à un renforcement de la présence militaire américaine dans la région. Plus de 10 % des forces navales déployées par les Etats-Unis dans le monde, dont l'imposant porte-avions « *USS Gerald R. Ford* », y ont été repositionnées.

La chute de Maduro fait penser à celle de Saddam Hussein en 2003. George W. Bush avait accusé à tort le tyran irakien de détenir des armes de destruction massive pour justifier une opération ayant en réalité

“LES VISÉES EXPANSIONNISTES DE TRUMP TRADUISENT [...] SON RALLIEMENT À LA VISION RUSSE D'UN MONDE DIVISÉ EN SPHÈRES D'INFLUENCE.”

TARA VARMA, CHERCHEUSE
À LA BROOKINGS INSTITUTION



8 interventions des Etats-Unis en Amérique du Sud

1954. Des mercenaires financés et entraînés par Washington lancent un coup d'Etat contre le président guatémaltèque Jacobo Guzmán.

1961. Des anticastristes, soutenus par la CIA, tentent de débarquer dans la baie des Cochons, à Cuba, pour renverser le régime communiste.

1965. Envoi de forces militaires en République dominicaine pour lutter contre le soulèvement en faveur de Juan Bosch, président de gauche renversé.

1979-1990.

La CIA finance des contre-révolutionnaires après la prise de pouvoir par les sandinistes au Nicaragua.

1980-1992.

Envoi de conseillers militaires au Salvador afin d'étouffer la rébellion du Front Farabundo Martí de Libération nationale.

1983. Intervention militaire Urgent Fury sur l'île de Grenade après l'instauration d'un régime marxiste.

1989. Intervention militaire Juste Cause pour renverser le général panaméen Manuel Noriega.

1994. Opération Soutenir la Démocratie pour redonner le pouvoir à Jean-Bertrand Aristide en Haïti.

pour objectif de neutraliser un pouvoir accusé de soutenir le terrorisme, imposer au forceps une démocratie alliée des Etats-Unis, et faire main basse sur l'or noir du pays. Mais l'opération sur Caracas ravive surtout le souvenir des vieilles barbouzerie américaines en Amérique latine. Des agents de la CIA se sont infiltrés dans le pays en août pour surveiller les déplacements de Maduro. Dans le Kentucky, l'armée a reconstruit en grandeur nature le complexe militaire du dictateur. Ce qui a permis aux commandos d'élite de la Delta Force de l'armée américaine de faire des répétitions avant l'assaut. Le jour J, une cyberattaque a coupé l'électricité dans la capitale, permettant à 150 avions, drones et hélicoptères américains d'approcher sans être détectés. Ils ont bombardé des sites de radar et défense antiaérienne et déposé leurs commandos sur la base de Maduro. La Delta Force a capturé le dictateur en trois minutes.

SORT SIMILAIRE

On retrouve là tous les ingrédients des soixante-dix ans d'interventions américaines sur le continent, de la chute du colonel Jacobo Arbenz Guzmán, président du Guatemala, orchestrée par la CIA en 1954, à l'invasion du Panama et la capture du dirigeant militaire Manuel Noriega en 1989, en passant par le débarquement de la baie des Cochons à Cuba en 1961

et le soutien à la rébellion sandiniste au Nicaragua qui a renversé le dictateur Anastasio Somoza en 1979. « Ce n'est qu'au cours du premier quart du *xxi*^e siècle que les Etats-Unis ont commencé à se désintéresser de l'Amérique latine, peut-être en conséquence des attentats du 11-Septembre, remarque le chercheur Paul Poast sur le site de la fondation The Chicago Council on Global Affairs. En ce sens, l'attention portée par l'administration Trump à l'hémisphère américain marque une rupture avec la politique de ses prédécesseurs immédiats. Mais historiquement son recours à la coercition militaire et à l'influence économique sur le continent représente davantage une continuité qu'un changement. »

Voilà ce qui explique qu'à peine quarante-huit heures après avoir renversé le dirigeant du Venezuela et revendiqué les droits des Etats-Unis sur les ressources du pays, Washington a menacé d'autres Etats de l'hémisphère d'un sort similaire. La Colombie, où Trump a pris en grippe le président Gustavo Petro : « Il fabrique de la cocaïne et l'expédie aux Etats-Unis, donc il doit vraiment faire gaffe à ses fesses. » Cuba : « Si je vivais à La Havane et que je faisais partie du gouvernement, je serais au moins un peu inquiet », a prévenu le secrétaire d'Etat Marco Rubio, acteur clé de cette politique hégémonique. Le Mexique : « Il va bien falloir faire quelque chose avec », a lâché le nouveau pirate des Caraïbes. Et le Groenland : « Nous avons besoin du Groenland du point ►

L'Amérique selon Trump

CANADA

Depuis son retour à la Maison-Blanche, Donald Trump a menacé à plusieurs reprises de faire de son voisin du nord du continent « le 51^e Etat des Etats-Unis ». Ottawa a réagi en renforçant ses liens avec, notamment l'Otan et l'Union européenne.

GROENLAND (DANEMARK)

Dès le début de son second mandat, Donald Trump a choqué l'Europe en évoquant une possible annexion du Groenland au nom de la sécurité nationale américaine. Malgré l'opposition du Danemark et des Groenlandais, l'intérêt minier de l'île alimente ses ambitions.

VENEZUELA

L'assaut des troupes américaines, précédé par des bombardements, dans la nuit du 2 au 3 janvier, pour capturer Nicolás Maduro ont mobilisé la Delta Force et fait 32 morts parmi des officiers cubains présents à Caracas.

MEXIQUE

Donald Trump a plusieurs fois envisagé une action militaire américaine contre les cartels mexicains, évoquant frappes et interventions.

Malgré le refus ferme du Mexique, une directive secrète aurait posé les bases d'opérations armées contre des cartels qualifiés de terroristes.

CUBA

Après l'opération militaire au Venezuela, le 47^e président américain a déclaré que Cuba, était « prêt à tomber » et que l'économie de l'île allait s'effondrer sans que Washington ait besoin d'envoyer ses troupes.

COLOMBIE

Le locataire de la Maison-Blanche vient d'envoyer un avertissement au président Gustavo Petro : « Il fabrique de la cocaïne et l'expédie aux Etats-Unis, donc il doit vraiment faire gaffe à ses fesses », a-t-il déclaré en parlant de son homologue colombien.

► de vue de la sécurité nationale. [...] Parlons du Groenland dans vingt jours. » C'est aussi en vertu de cette logique d'influence hémisphérique qu'il faut comprendre l'assistance financière apportée par Trump à l'Argentine de son ami Javier Milei. Tous les moyens sont bons pour obtenir des alliés et des politiques favorables aux intérêts américains dans leur arrière-cour.

PRÉTENDUE « GUERRE CONTRE LA DROGUE »

Faute de légalité, la Maison-Blanche brandit toutefois un prétexte pour justifier sa politique agressive : la volonté de contrer le communisme pendant la guerre froide s'est muée en une prétendue « guerre contre la drogue ». Devant le tribunal fédéral de New York, Maduro, en costume orange et noir de prisonnier, a été mis en accusation le 5 janvier pour narco-terrorisme, trafic de drogue et complots criminels. L'administration avait lancé des poursuites dès mars 2020 et promis cet été une récompense de 50 millions de dollars pour des informations permettant son arrestation. Mais Caracas ne serait pas un producteur important de fentanyl, l'opioïde qui décime l'Amérique depuis une décennie. Sa cocaïne serait principalement destinée à l'Europe. Et l'intérêt affiché par Trump pour le trafic de drogue présumé de Maduro contraste fortement avec la grâce qu'il a accordée le 1^{er} décembre à Juan Orlando Hernández, l'ex-président du Honduras purgeant une peine de quarante-cinq ans de prison pour avoir introduit plus de 400 tonnes de cocaïne aux Etats-Unis. Tout comme sa condamnation véhémement des exactions de la dictature vénézuélienne tranche avec son admiration pour les autocrates tout aussi répressifs que sont Vladimir Poutine et Xi Jinping.

Cela fait longtemps en vérité qu'il lorgne le trésor de Caracas, détenteur de la plus importante réserve d'or noir de la planète. « A mon départ, le Venezuela était sur le point de s'effondrer. Nous aurions pris le contrôle du pays. Nous aurions mis la main sur tout ce pétrole », a-t-il déclaré pendant la campagne de 2024 en se référant à la fin de son premier mandat. Il y a quelques semaines, il avait de nouveau tempêté : « Ils nous ont pris nos droits pétroliers, ils ont chassé nos entreprises, et nous voulons les récupérer. » L'Amérique de Trump est convaincue que sa seule puissance l'autorise à s'appropriier les ressources naturelles des autres dans sa sphère d'influence. Il est le caïd et le continent sa cour de récréation. « On est dans un capitalisme agressif, brutal, de maximalisation des intérêts privés », constate la chercheuse Tara Varma. Après le pétrole du Venezuela, le président à casquette rouge ne cache pas son intérêt pour les minéraux rares du Groenland. Lui qui se vantait d'être le pacificateur de la planète est devenu son prédateur en chef. ●



← Un membre des colectivos, milices armées proches du pouvoir, lors d'une manifestation de soutien à Nicolás Maduro, le 4 janvier.

“LE RISQUE D'EMBRASEMENT AU VENEZUELA N'EST PAS À ÉCARTER”

Le chercheur Thomas Posado analyse les conséquences de l'opération de force américaine pour le pays et remet en cause les accusations de “conspiration narcoterroriste” portées par la justice américaine contre Nicolás Maduro

Propos recueillis par Nathalie Funès

La vice-présidente Delcy Rodríguez assure l'intérim. Le ministre de l'Intérieur, un des hommes les plus puissants du pays, a déclaré : « A la fin de ces attaques, nous vaincrons. [...] Traîtres, jamais ! » Et la police a reçu l'ordre de capturer « les personnes impliquées dans la promotion ou le soutien de l'attaque armée des Etats-Unis ». Le chavisme reste-t-il au pouvoir ? On assiste à une étrange normalité au Venezuela. L'exécutif reste en place. Les institutions politiques, l'armée, la justice, les milices paramilitaires sont loyales à Delcy Rodríguez, fervente chaviste, dont le frère préside l'Assemblée nationale. En vertu de la Constitution, elle a prêté serment avant de devenir cheffe de l'Etat. Il n'y a pas eu pour l'instant de reddition du chavisme sous la pression militaire – et psychologique – de Donald Trump. Le président américain a multiplié les déclarations, parfois contradictoires, et les menaces. Mais les appliquer est une autre histoire. Diriger le Venezuela et envoyer des troupes au sol ? Pour l'instant, il n'y a aucun soldat états-unien dans le pays. Delcy Rodríguez a été reconnue comme interlocutrice, tandis que l'opposante et prix Nobel de la paix Maria Corína Machado, pourtant ►



→ La présidente par intérim Delcy Rodríguez, après son investiture par le Parlement vénézuélien, le 5 janvier.

► la plus ouverte aux intérêts américains, a été écartée. On a du mal à imaginer ce qu'il va se passer. Le scénario le moins improbable est que l'administration Rodríguez négocie avec les équipes de Trump, accepte de favoriser les entreprises américaines et de desserrer son lien commercial avec la Chine. Avant d'être capturé, Nicolás Maduro avait d'ailleurs fait, sans succès, ce même premier pas vers les Américains, d'après le « New York Times ».

Vous ne croyez pas à l'envoi de troupes par les Etats-Unis ?

Une escalade militaire unilatérale de la part de Washington nécessiterait l'accord du Congrès, l'envoi d'une centaine de milliers de soldats dans un pays grand comme une fois et demie la France, et entraînerait des mois voire des années d'affrontements. C'est la perspective d'un borbier... qu'on ne peut cependant pas exclure, tant Donald Trump est imprévisible. Jamais je ne l'aurais cru capable de lancer une telle opération contre Nicolás Maduro. Enfin, le risque d'embrasement entre une partie des factions et institutions rangées du côté des chavistes et celle rangée du côté des Américains ne peut pas non plus être écarté. Dans tous les cas, la diaspora vénézuélienne qui se réjouit de la fin de la dictature

chaviste n'en a probablement pas fini avec l'autoritarisme. La démocratie vénézuélienne n'a pas l'air d'être un des soucis de Trump.

Des pro-Maduro ont protesté dans les rues de Caracas contre l'arrestation du président vénézuélien. La diaspora, elle, a fêté son départ un peu partout dans le monde. Quel est le sentiment de la population ?

Au moment de l'élection présidentielle de juillet 2024, quand le candidat de l'opposition Edmundo González Urrutia avait revendiqué la victoire, des centaines de milliers de personnes étaient descendues dans la rue, des militaires avaient fait dissidence. Là, on observe plutôt une forme d'attentisme. C'est sans doute lié à la peur de la répression – 2 400 personnes ont été arrêtées lors des marches de 2024 –, au fait que la perspective d'un changement de régime est loin d'être évidente et que la situation sécuritaire reste extrêmement incertaine. Au sujet de l'adhésion ou du rejet au régime chaviste, je vois passer beaucoup de chiffres excessifs, pour ne pas dire délirants, d'un côté comme de l'autre. Pour moi, seule la présidentielle de 2024, où l'opposition a consigné les procès-verbaux de 80 % des bureaux de vote permet

“LA DÉMOCRATIE VÉNÉZUÉLIENNE N'A PAS L'AIR D'ÊTRE UN DES SOUCIS DE TRUMP.”

d'évaluer le rapport de force. Trente pour cent des électeurs avaient alors voté Maduro. Une minorité substantielle, un noyau dur de fidèles.

Le pays est exsangue. La production de pétrole a été divisée par deux en dix ans, le bolivar – la monnaie nationale – a encore perdu les quatre cinquièmes de sa valeur en 2025, l'inflation a largement dépassé les 200 %, les deux tiers de la population vivent sous le seuil de pauvreté...

Le Venezuela dispose des réserves prouvées de pétrole les plus importantes au monde [voir p. 24]. Son économie repose essentiellement sur cette rente [qui assure 80 % des exportations et la moitié des recettes publiques, NDLR] et vit au rythme du cours de l'or noir. C'est un pays qui a été très prospère dans les années 1960-1970 et même durant la décennie 2000, lors des premières années de pouvoir d'Hugo Chávez. Maintenant, la situation est très difficile. Le bolivar n'est plus que de la monnaie de singe. Le salaire minimum pour un fonctionnaire est de 1 dollar mensuel, alors que le panier moyen pour une famille de quatre personnes s'élève à 550 dollars. Comment vivre dans ces conditions ? Quelque 7 à 8 millions de Vénézuéliens sont partis au cours des dix dernières années, plus d'un quart de la population. Selon plusieurs études économiques, la moitié de l'impact de la crise économique provient des sanctions de Trump durant son premier mandat [2017-2021]. L'autre moitié vient de la politique monétaire de Chávez et Maduro et d'une économie fragilisée par sa trop grande dépendance au pétrole.

Donald Trump n'a pas caché son intérêt financier pour la manne pétrolière du Venezuela, mais il a justifié l'intervention américaine par le narcotrafic. Accusé de « conspiration narcoterroriste », Nicolás Maduro a été présenté devant la cour de justice fédérale de Manhattan, à New York, et risque la prison à perpétuité.

Le prétexte du narcotrafic me semble assez discutable. Le Venezuela est parmi les pays les plus corrompus au monde. Les gangs criminels y sont nombreux, comme le fameux Tren de Aragua qui œuvre aussi dans la prostitution et les réseaux de passeurs et poursuit la migration vénézuélienne au-delà des frontières. Le narcotrafic sévit en effet partout, ce

qui est logique compte tenu de l'environnement régional : ses voisins, le Pérou, la Bolivie et la Colombie, sont les principaux producteurs de cocaïne au monde. Mais pour la drogue, c'est un pays de transit, pas un pays producteur. Des côtes vénézuéliennes partent 8 % du commerce de la zone andine, direction les Antilles, puis les Etats-Unis ou l'Europe. Plusieurs fonctionnaires et militaires ont été compromis dans le trafic de drogue, des neveux de la femme de Maduro ou encore l'ancien chef de la direction du renseignement militaire Hugo Carvajal, proche de Chávez, ont été arrêtés. Mais de là à en conclure que le Venezuela est un narco-Etat ou que Maduro dirige un cartel de drogue, sans qu'il y ait, à ce jour, de preuve avérée... J'ajouterai enfin que la crédibilité d'un Trump en guerre contre la drogue est mise à mal depuis qu'il a gracié en décembre l'ancien président du Honduras, Juan Orlando Hernández, condamné à quarante-cinq ans de prison par la justice américaine pour avoir introduit 400 tonnes de cocaïne aux Etats-Unis.

Quelles sont, selon vous, les raisons de l'intervention américaine ?

Cette intervention des Etats-Unis dans l'arrière-cour latino-américain ne se manifeste pas seulement au Venezuela. Souvenez-vous des ingérences électorales en Argentine ou au Honduras, des interférences judiciaires au Brésil, au moment de la condamnation de l'ancien président Jair Bolsonaro, des pressions sur le canal de Panama, de la suspension des aides à la Colombie pour lutter contre le narcotrafic... Tout cela a été théorisé dans la National Security Strategy (NSS), la feuille de route officielle de la politique étrangère américaine, publiée en novembre. La doctrine Monroe sur le pré carré latino-américain vieille d'un siècle [rebaptisée « Donroe » par Donald Trump] a été remise au goût du jour. Si on a parfois du mal à suivre les circonvolutions diplomatiques du locataire de la Maison-Blanche, sa stratégie vis-à-vis de l'Amérique latine est très cohérente. Trump veut que Washington redevienne la puissance dominante dans le sud du continent. Or ces dernières années, la Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Amérique latine, devant les Etats-Unis. C'est un phénomène majeur. ●



Bio express

Thomas Posado, 39 ans, est maître de conférences en civilisation latino-américaine à l'université de Rouen Normandie et chercheur à l'Eriac (Equipe de Recherche interdisciplinaire sur les Aires culturelles). Il est notamment l'auteur de « Venezuela. De la révolution à l'effondrement. Le syndicalisme comme prisme de la crise politique (1998-2018) » (Presses universitaires du Midi, 2023).

“WASHINGTON CHERCHE UN NOUVEAU LEVIER GÉOPOLITIQUE”

Pour Adam Hanieh, grand spécialiste de l'histoire du pétrole, l'intervention américaine vise plus à freiner les appétits de la Chine sur le continent et à façonner les marchés mondiaux de l'énergie qu'à mettre directement la main sur les réserves d'hydrocarbures du pays

Propos recueillis par Rémi Noyon

La sueur, l'ingéniosité et le labeur des Américains ont permis de créer l'industrie pétrolière au Venezuela. Son expropriation tyrannique a constitué le plus grand vol de richesses et de biens américains jamais enregistré. » C'est ainsi que Stephen Miller, l'un des principaux conseillers de Donald Trump, s'exprimait quelques jours avant l'enlèvement de Nicolás Maduro par les Etats-Unis. Lors de sa conférence de presse détaillant l'intervention militaire, le président américain a d'ailleurs multiplié les références au pétrole « volé ». Pour comprendre le rôle joué par l'or noir dans ce conflit, nous avons appelé Adam Hanieh, professeur à l'université d'Exeter (Grande-Bretagne), l'un des meilleurs spécialistes du pétrole. Il a notamment publié « *Crude Capitalism* » (Verso).

Les Etats-Unis sont les premiers producteurs mondiaux de pétrole et de gaz. Pourquoi Trump cherche-t-il à mettre la main sur le pétrole vénézuélien ?

Le Venezuela détient les plus importantes réserves prouvées de pétrole au monde, devant l'Arabie saoudite et les Etats-Unis – 300 milliards de barils, presque un cinquième des réserves mondiales. Cela confère à ce pays une place stratégique dans le système énergétique global. Washington cherche moins à contrôler directement la production vénézuélienne qu'à disposer d'un nouveau levier géopolitique. Un élément très

important de cette équation est la Chine. Bien que ce pays dispose de quelques ressources pétrolières domestiques, il dépend largement des importations. La majorité provient du Moyen-Orient, mais le Venezuela y contribue aussi : environ 80 % de ses exportations vont vers la Chine. C'est ce tableau plus large qui explique l'intervention américaine.

Trump a l'air de penser que ce pétrole lui appartient. Pourquoi ?

Le Venezuela a été, depuis le début du xx^e siècle, un point clé de l'expansion de l'industrie pétrolière américaine. Dans les années 1920 et 1930, Shell et des filiales de Standard Oil, ancêtre d'ExxonMobil, ont conclu une alliance, soutenue par l'Etat américain, avec le dictateur qui gouvernait alors le pays, Juan Vicente Gómez. Ces firmes ont engrangé des profits monstrueux en extrayant le pétrole brut du Venezuela et en le raffinant dans les Caraïbes néerlandaises avant de le vendre aux Etats-Unis ou en Europe.

A partir des années 1950, des mouvements sociaux au Venezuela ont poussé à négocier un partage des revenus. En 1960 a été fondée l'Opep [Organisation des Pays exportateurs de Pétrole, NDLR], dont le Venezuela a été un acteur clé. Par la suite, on a assisté à une nationalisation croissante. En 1976 a été créée la compagnie nationale PDVSA. Puis, au début des années 2000, Chávez [président du pays de 1999 à 2013] a procédé à de nouvelles expropriations. La rhétorique de Trump exalte la période de la dictature militaire où les Etats-Unis se servaient à leur gré. Mais les nationalisations ne doivent pas être vues comme la confiscation d'avoirs américains, mais bien comme une réponse à ces prédateurs néocoloniaux !

Au passage, rappelons qu'à la suite de leur expropriation ExxonMobil et ConocoPhillips se sont vu accorder des milliards de dollars de compensation par des tribunaux d'arbitrage internationaux. Le Venezuela a refusé de payer, mais il est très probable qu'un gouvernement dirigé par les Etats-Unis s'acquitterait de la facture ou la réglerait en transférant des actifs en hydrocarbures...

Le Venezuela est devenu un pétro-Etat dont l'essentiel des revenus dépend de l'or noir. Pourtant, depuis une bonne dizaine d'années, la production s'est effondrée, ce qui a fragilisé l'économie de ce pays. Que s'est-il passé ?

Durant les premières années Chávez, les prix du pétrole augmentaient, ce qui a permis de financer des mesures sociales. Mais ensuite, en particulier après l'arrivée au pouvoir de Maduro, en 2013, les prix ont chuté, grevant la compétitivité les pétroles lourds du Venezuela, et les Etats-Unis ont imposé des sanctions.



Bio express

Adam Hanieh est professeur d'économie politique à l'université d'Exeter (Angleterre). Il est l'auteur de « *Crude Capitalism. Oil, Corporate Power, and the Making of the World Market* » (Verso Books, 2024).



Beaucoup de facteurs ont fragilisé l'industrie pétrolière : sous-investissement, mauvaise gestion et corruption au sein de la compagnie nationale. Mais les sanctions ont joué un rôle majeur. Le pétrole vénézuélien est d'un type très particulier, il est très lourd et exige un raffinage spécial et des traitements chimiques. En bloquant l'accès à ces diluants, ainsi qu'aux pièces de rechange, les Etats-Unis ont contribué à restreindre la production vénézuélienne. D'environ 5 % de la production mondiale au début des années 2000, elle est aujourd'hui tombée à moins de 1 %.

Ces dernières années, on a pu penser que la Chine et la Russie allaient aider le Venezuela à relancer sa production. Cela a-t-il joué dans la décision de Trump ?

Bien sûr. La Chine veut étendre son influence en Amérique latine. Dans le cas du Venezuela, elle l'a fait par des accords de « prêts contre pétrole », des investissements dans des projets d'exploration. C'est le cadre général : pour les Etats-Unis, il s'agit d'empêcher la Chine de prendre pied dans ce qu'ils voient comme leur chasse gardée ; c'est le retour de la doctrine Monroe, ou « Donroe » comme l'a crânement dit Donald Trump. Le but n'est pas de couper l'approvisionnement de la Chine : les importations chinoises depuis le Venezuela restent relativement faibles – 4 % du total. Il s'agit plutôt d'affaiblir l'influence de la Chine sur le continent.

↑ Une raffinerie de la compagnie pétrolière d'Etat vénézuélienne PDVSA, à Puerto Cabello, le 21 décembre 2025.

A quoi pourrait ressembler une domination du pétrole vénézuélien par les compagnies américaines ?

Elles ont été très discrètes ces derniers jours. C'est révélateur. Il est peu probable que nous assistions à une ruée vers le Venezuela pour prendre le contrôle direct des réserves. Les investissements nécessaires à la relance de la production pétrolière sont gigantesques – certaines estimations vont jusqu'à 100 milliards de dollars pour atteindre, à l'horizon 2030, environ 2 millions de barils par jour, soit même pas la moitié de la production du Texas !

C'est beaucoup d'argent sur une longue période, dans un contexte d'extrême volatilité politique, de surabondance de pétrole et de prix bas qui découragent les investissements. Des entreprises comme Chevron, qui opère déjà au Venezuela, en profiteront peut-être pour étendre leur présence. Mais la capacité des Etats-Unis à contrôler le pétrole vénézuélien passera plutôt par des accords donnant accès aux technologies américaines, aux financements, aux routes logistiques et maritimes, aux raffineries de la région du golfe du Mexique historiquement configurées pour le pétrole lourd. Ces leviers rendront les Etats-Unis plus forts face aux pays de l'Opep. Le contrôle de l'approvisionnement en pétrole leur confère un pouvoir géopolitique accru, en particulier dans le contexte de la montée en puissance de la Chine. ●



LE GROENLAND DANS LE VISEUR

Donald Trump ne renonce pas à la plus grande île du monde. Et veut frapper un grand coup dans l'Arctique cette année, fidèle à sa nouvelle doctrine "hémisphérique"

Par *Timothée Vilars*

Tump n'oublie jamais une lubie. « *We-need-Greenland!* » scande le président américain à bord d'« Air Force One » ce 5 janvier – les Etats-Unis ont besoin du Groenland, assure-t-il, pour leur « *sécurité nationale* ». Il ne voulait pas en parler si tôt mais, grisé par son opération coup de poing à Caracas, le milliardaire est en verve. Et n'hésite pas à ridiculiser le Danemark, pays dont le Groenland est un territoire autonome : « *Savez-vous ce que le Danemark a fait récemment pour renforcer la sécurité au Groenland ? Ils ont ajouté un traîneau à chiens. Et ils ont trouvé que c'était une super initiative* », raille-t-il, sous le rire sonore du sénateur républicain Lindsey Graham. Copenhague, qui a annoncé 8,7 milliards d'euros d'investissements pour renforcer sa défense dans l'Arctique, appréciera.

La veille, Katie Miller, épouse du directeur de cabinet adjoint de la Maison-Blanche, Stephen Miller, a diffusé une carte du Groenland

recouverte du drapeau américain, assortie du mot « *SOON* » (« *bientôt* »). Encore une menace envers l'indéfectible allié danois, déjà indigné deux semaines plus tôt par la nomination surprise d'un « *envoyé spécial* au Groenland ». Annexer le Groenland : une idée fixe que Donald Trump poursuit depuis 2019, à la consternation des principaux intéressés. Soucieux de ne pas s'aliéner la Maison-Blanche dans la perspective du règlement de la guerre en Ukraine, les Européens se retrouvent dans une position extrêmement inconfortable.

DOCTRINE DE SÉCURITÉ

« *Une base militaire européenne pérenne au Groenland enverrait un signal de fermeté, les courbettes ne suffiront pas* », exhorte l'euro-député Raphaël Glucksmann, leader de Place publique. Problème : si le Groenland fait partie de l'Otan, il n'est qu'un territoire associé à l'Union européenne, ayant voté

par référendum en 1982 pour sortir de la CEE – un « Groexit » oublié qui limite les prérogatives de l'UE sur son sol. « *Si les États-Unis choisissent d'attaquer militairement un autre pays de l'Otan, alors tout s'arrête. Y compris notre Otan et donc la sécurité mise en place depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale* », s'angoisse la Première ministre danoise, Mette Frederiksen. La dépendance du Danemark à l'industrie militaire américaine, qui s'est traduite ces derniers mois par des achats massifs d'avions de chasse F-35, rend le pays encore plus vulnérable.

« *Le Groenland est un territoire européen, nous appartenons à la même famille* », martèle le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot. Pas sûr que cela convainque Donald Trump, moins féru d'histoire que de géographie : la plus grande île du monde, prolongement du continent nord-américain, se situe bel et bien dans cet « hémisphère occidental » vers lequel les États-Unis ont décidé de réorienter leur doctrine de sécurité. Ils possèdent déjà au Groenland la base spatiale de Pituffik, construite en 1951, qui reste un verrou du système de surveillance satellite et d'alerte contre les missiles balistiques.

« *Le Groenland est envahi par les navires russes et chinois* », alerte Trump. Dès qu'il est apparu que la fonte des glaces allait libérer gisements et routes maritimes commerciales, le président russe, Vladimir Poutine, a mis les bouchées doubles. En 2007, une expédition russe provoquait l'émoi en plantant le drapeau national à la verticale du pôle Nord, par 4 261 mètres de fond. Prétextant l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Otan, Poutine a récemment fait de l'Arctique la priorité de la nouvelle doctrine navale russe. « *Largement désinvesti dans l'après-Guerre froide, l'Arctique est depuis plusieurs années un théâtre de remilitarisation, où la Russie multiplie les exercices militaires* », note

la géographe Camille Escudé dans « Géopolitique de l'Arctique » (PUF, 2024). L'organisation transatlantique n'est pas en reste avec ses exercices Cold Response, qui réunissent jusqu'à 30 000 soldats en Laponie tous les deux ans.

L'invasion de l'Ukraine en 2022 a entraîné un gel diplomatique au Conseil de l'Arctique – un forum intergouvernemental dont sont notamment membres les États-Unis et la Russie –, au détriment des populations autochtones, qui y trouvaient une tribune pour défendre leurs intérêts. La réunion de mai 2019 avait tourné au fiasco, l'administration Trump refusant de signer un document comportant une mention sur le « changement climatique »... Un comble, alors que la région se réchauffe quatre fois plus vite que le reste du globe et que la banquise pourrait disparaître en été dès 2040.

RÉSERVE DE TERRES RARES

Une transformation qui n'échappe pas à la Chine, la nouvelle « route de la soie polaire » vers l'Europe étant plus courte que la route traditionnelle via le Canal de Suez. Après avoir envoyé son premier brise-glace dans la région en 2017, elle s'est autoproclamée... « Etat quasi arctique », à la fureur de la Maison-Blanche. Pékin y multiplie les « missions océanographiques » et a pour la première fois envoyé l'été dernier des sous-marins de recherche, inquiétant Washington. La Chine accumule aussi les investissements au Groenland, en échange d'un accès aux ressources minières de l'île. Si l'extraction est délicate en raison du climat et du manque d'infrastructures, le Groenland est l'une des plus grandes réserves de terres rares de la planète. Jusqu'ici, le risque de pollution à l'uranium a découragé les Groenlandais d'exploiter le juteux potentiel de ces matériaux stratégiques pour la transition écologique et l'armement.

“SI LES ÉTATS-UNIS CHOISISSENT D'ATTAQUER MILITAIREMENT UN AUTRE PAYS DE L'OTAN, ALORS TOUT S'ARRÊTE.”

METTE FREDERIKSEN, PREMIÈRE MINISTRE DANOISE

Le Premier ministre groenlandais, Jens-Frederik Nielsen, veut couper court aux provocations : « *Ça suffit. Plus de pression. Plus d'allusions. Plus de fantasmes sur l'annexion* », écrit-il. Mais d'autres élus locaux misent ouvertement sur la carte Trump. « *Les Américains ne peuvent rien nous faire que les Danois n'aient déjà fait* », a affirmé le chef de l'opposition, Pele Broberg. *Le Danemark ne protège pas le Groenland. Ce sont les États-Unis qui le font.* » Depuis un an, les pages noires de la colonisation danoise ont éclaté au grand jour : stérilisation des femmes, acculturation des enfants, racket minier...

La communauté inuite, fracturée par la pauvreté, l'alcoolisme et le taux de suicide le plus élevé de la planète, reste fragile. Si le désir d'indépendance est largement partagé, 90 % des exportations reposent sur la pêche et 54 % du budget groenlandais provient des fonds danois et européens. Au lieu d'une opération militaire, Washington pourrait ainsi recourir à une « campagne d'influence politique pour modifier l'équilibre actuel » et saper la présence danoise, imagine Mujtaba Rahman, directeur général Europe au think tank Eurasia Group. « *On vous protégera, on vous rendra riches, ensemble nous mènerons le Groenland vers les sommets* », promettait Donald Trump depuis le Congrès américain en mars dernier. « *D'une façon ou d'une autre, nous l'aurons.* » Par la force, ou la zizanie. ●

← Aéroport de Nuuk, au Groenland, le 7 janvier 2025. Donald Trump Jr. effectue une visite privée après que son père a parlé d'annexer ce territoire danois autonome.



GAUMONT



La Comète
CAFÉ
de Chaux



YEUX
NOËL

LE CAFÉ
RESPONSABLE
PRÉSENTEZ-VOUS

Emmanuel Grégoire

LE PARI D'UN "GENTIL"

Ce social-démocrate s'est imposé dans la course à la mairie de Paris contre l'avis d'Anne Hidalgo. Il cherche à présent le ton face à sa principale rivale, Rachida Dati, aux méthodes de communication musclées

Par Richard Godin · Photo Guillaume Belvèze Abitbol

Assis dans un bistrot, ce 12 décembre 2025, Emmanuel Grégoire pleure. « Ça a été dur, pardon », s'excuse-t-il dans un filet de voix. Le candidat à la mairie de Paris vit des jours « extrêmement éprouvants ». Il vient de perdre brutalement son frère. De cette disparition, il a juste écrit quelques mots sur Instagram : « *Mon Juju a décidé que la vie était trop lourde...* ». Alors pourquoi retenir ses larmes ? Au même moment, les affaires

d'agressions sexuelles dans le périscolaire parisien ont amené ce grand pudique à révéler, sur France-Inter, un secret longtemps enfoui : lui-même a été victime de violences sexuelles, plusieurs mois en CM1, dans une piscine municipale. Il a gardé le silence près de quarante ans. Par honte, par peur d'apparaître faible, parce que c'était « *trop tard* ». « *Le contexte émotionnel a fait que j'ai eu envie de dire des choses que sinon j'aurais sans doute tues. Je me dis que si ça m'est arrivé, il doit y avoir des enfants qui vivent seuls avec des monstres dans leur tête* », raconte celui qui a décidé de faire de la protection de l'enfance un sujet de campagne. Pour l'heure, la séquence radio a peu tourné. Pendant ce temps, sa rivale Rachida Dati cartonnait avec sa vidéo derrière un camion poubelle sur les réseaux sociaux. Cruel.

S'il a semblé un instant se dévoiler, Emmanuel Grégoire reste un mystère. Qui est ce père de trois enfants de 48 ans qui se rêve maire de la capitale en mars prochain ? « *Je ne suis pas de ceux qui se croient* ►

← Dans un café parisien, le 12 décembre 2025.

► *un avenir brillant*», a-t-il dit un jour. Désigné candidat depuis six mois, il a grandi dans l'ombre de son mentor Bertrand Delanoë, puis d'Anne Hidalgo avant de se retrouver au premier plan. Il a fallu pour cela s'affranchir de la maire sortante, qui ne voulait plus de son ancien premier adjoint comme successeur et lui préférait le sénateur Rémi Féraud : c'est pourtant lui, l'héritier renié, plus à l'aise en campagne et dans les médias, que les militants parisiens ont choisi. Au grand dam de la maire : lors de la commémoration du 13-Novembre, elle lui a infligé une petite humiliation, en direct à la télévision, en lui serrant la main quand il tendait la joue. Pour s'imposer, il lui faudra désormais résister à la tornade Dati, acculée par les affaires judiciaires mais symbole de l'alternance. Avec quelles armes ? Pour ses contempteurs, ce député socialiste bon teint est trop falot, trop effacé, sans grande identité politique. Paris a eu son premier maire ouvertement homosexuel, avant d'élire pour la première fois une femme, qui plus est binationale. Lui, qui est-il ? *« Son principal défaut est d'être un homme blanc, hétéro, de presque 50 ans, un peu terne, soit l'opposé de Dati, qui est plutôt flamboyante »*, lâche une cadre de sa campagne. Pour ses amis, cet intello bienveillant et consensuel, qui a déjà réussi une union historique avec Les Écologistes, les communistes et Place publique dès le premier tour, gagne à être connu. *« Tu es intelligent, tu connais parfaitement les dossiers, tu bosses beaucoup, mais les gens ne le savent pas assez »*, lui a dit un jour Delanoë. *Je veux que tu prennes de la force, on ne devient pas maire de Paris sans exprimer de l'autorité.* »

RONDEUR SANS ASPÉRITÉS

Un soir de débat entre prétendants socialistes, questionné sur son principal défaut, Grégoire confesse : *« Je suis un peu trop gentil. »* L'adjectif revient souvent chez ceux qui l'ont connu. *« Les Parisiens veulent un maire plus calme, plus rassurant, plus normal »*, estime l'ex-conseiller de François Hollande Gaspard Gantzer, qui l'a connu au cabinet de Delanoë. Ce n'est pas l'avis d'Hidalgo, qui l'a longtemps poussé à se durcir : *« Tu dois faire entendre aux Parisiens que si les chars russes entrent dans Paris, tu es le premier sur la barricade. »* Lors de leur dernier tête-à-tête, à la rentrée 2022, elle lui conseille même de monter au créneau contre Rachida Dati : *« Tu deviens le gars qui ose lui faire face et tu te fais ta notoriété ! »* Pas fait de ce bois-là, il refuse. Ne veut pas être sectaire ou autoritaire, mais aspire à *« réconcilier »* et *« apaiser »*. *« Il veut changer de méthode, très bien, alors il ne fera rien, ce qu'il dit n'est jamais très audacieux »*, balançait en mars, entre autres amabilités, la maire qui a chassé, seule contre tous, les voitures des voies sur berge. L'intéressé, grand sensible, reste marqué par leur rupture, dont il rejette toute

“SA LIGNE POLITIQUE N'EST PAS CLAIRE. IL MAINTIENT UNE AMBIGÜITÉ DIFFICILEMENT COMPATIBLE AVEC L'ESPRIT DE RESPONSABILITÉ.”

UN SOUTIEN DE LONGUE DATE

responsabilité : *« Il y a une douleur affective avec Anne Hidalgo, des mots qui m'ont blessé. »* Reste que certains regrettent sa rondeur sans aspérités. *« Il doit se faire violence pour accepter le conflit »*, prévient un allié communiste. Il a commencé en sacrifiant l'édile socialiste du 11^e arrondissement pour offrir la mairie aux Écologistes et sceller un accord avec eux. Le prix pour gagner ?

La carrière politique de Grégoire a démarré assez tard. Après une enfance en banlieue parisienne puis en Charente-Maritime, au gré des déplacements de parents divorcés qui *« se font la guerre »* pour la garde des enfants, puis des études de philo et de science politique. Il fréquente peu les amphithéâtres, se lance avec son beau-père dans une entreprise de retransmission d'événements sur internet – *« J'allais aux États-Unis faire de la prestation technique de congrès médicaux avec 50 000 personnes, c'était spectaculaire ! »* Il se reconvertisse dans le conseil médical, fonde son cabinet. Il a 30 ans quand l'adjoint Jean-Louis Missika lui propose, un soir de 2008 devant une bière, de le rejoindre à la mairie de Paris. *« Je pensais que ça serait une parenthèse rapide avant de repartir dans le privé, dit-il. Je me suis fait aspirer. »* Il gravit les échelons, vite : chef de cabinet de Delanoë, qui lui prédit un bel avenir (*« Tu as quelque chose pour être un dirigeant politique »*), lui dit-il avant qu'il parte deux ans à Maignon dans l'équipe de Jean-Marc Ayrault ; puis chargé dans l'équipe d'Hidalgo des ressources humaines et du budget, avant d'être



← Il était resté dans l'ombre d'Anne Hidalgo, dont il était le premier adjoint, avant d'annoncer sa candidature à la mairie de Paris. Ici, le 5 mars 2020 à la Station F, à Paris.



← Premier déplacement à la suite de l'union de la gauche, sans LFI, aux côtés, entre autres, de David Belliard (à sa gauche), Lamia El Aaraje (au centre), et de Ian Brossat, le 18 décembre 2025.

choisi comme premier adjoint en 2018. « J'ai trouvé, dans le surinvestissement, une échappatoire », confesse ce bourreau de travail.

Le 9 juin 2024, il s'envole pour des vacances en Sicile mais fait demi-tour à l'annonce de la dissolution : il se présente aux législatives dans le centre de Paris face à son copain Clément Beaune. Certains y voient un éloignement de la mairie. Erreur, Grégoire n'a renoncé à rien. Diriger Paris, il en parle comme d'un « acmé » : « J'aime avoir les doigts sur les boutons de commande. » Mais pour quelle politique ? « Je suis un gars social-démocrate, écologiste aussi maintenant, vraiment écolo », assure-t-il. Sa gauche, c'est celle du Parti socialiste, où il est entré en 2002 pour soutenir Lionel Jospin. « C'est quelqu'un de clair, qui a des valeurs de gauche, et qui n'est pas tordu comme d'autres », assure Jean-Marc Ayrault. Il est proche d'Olivier Faure, mais ne l'a pas soutenu lors des deux derniers congrès. Discret, il a été taxé tantôt de macronisme, tantôt d'être accommodant avec les insoumis car il a été élu député dans le cadre du Nouveau Front populaire. « Sa ligne politique n'est pas claire, désapprouve un soutien de longue date. Il veut faire preuve de trop d'habileté en maintenant une ambiguïté difficilement compatible avec l'esprit de responsabilité. »

Fils de communistes – son père a été collaborateur d'André Lajoinie –, Grégoire en garde une matrice résolument de gauche. « Il a soutenu le "non" au référendum européen en 2005 et était sensible à ce que disait Mélenchon, témoigne Alexis Corbière, qui se souvient de l'arrivée au PS de ce militant dévoué en costard-cravate avec sa petite mallette à roulettes. Puis il a voulu peser dans le courant majoritaire. » L'intéressé admet avoir été alors « assez éclectique », fan à la fois de Hollande, Royal, Mélenchon et Delanoë, « parce que se dégageait d'eux un charisme de leadership ». Plus « jospino-rocardien » sur le plan économique, il sera séduit par Emmanuel Macron

en 2015 : « Il se présentait comme le leader de la deuxième gauche, j'avoue que je me suis fait duper, mais ça s'est vite arrêté. » Depuis, il a refusé d'entrer au gouvernement Borne en 2022 et rejette catégoriquement une alliance avec LFI, dont il blâme la candidate Sophia Chikirou pour ses paroles homophobes passées et ses attaques contre la majorité sortante à Paris. Quitte à se compliquer la tâche au second tour si cette dernière est en capacité de se maintenir. Lui espère que son accord avec Les Écologistes lui donnera le souffle nécessaire.

“DATI TRAINING”

Suffisant pour prendre un avantage décisif sur sa « seule adversaire » Rachida Dati ? S'il refuse de commenter ses affaires judiciaires, Grégoire veut faire de son duel avec la ministre de la Culture un enjeu démocratique : ce sera lui ou une « trumpiste » potentiellement alliée à la zemmouriste Sarah Knafo. Il a déposé en octobre une proposition de loi contre les ambitions médiatiques de Vincent Bolloré, dont l'empire déroule le tapis rouge à son adversaire de droite. Au début de l'été, il avouait faire du « Dati training » afin de comprendre comment elle fonctionne, pour mieux la contrer. « Un débat avec elle ressemblerait à celui entre Donald Trump et Kamala Harris », disait-il. Avec le même risque d'être tiré vers le bas par son adversaire. « J'espère ne pas me transformer en salopard », soufflait-il. Certains dans son camp estiment qu'il faudrait cogner plus durement, tant l'enjeu dépasse Paris : les socialistes y démontreront-ils qu'ils peuvent gagner sans LFI ? À l'inverse, une défaite pourrait leur couper les ailes avant 2027. « Je ne sais pas quel maire tu seras, mais tu dois créer ton personnage, l'a averti sa numéro deux, Lamia El Aaraje. Une lourde responsabilité, car tu n'as pas le droit de perdre. » On ne saurait lui mettre plus clairement la pression. ●



Dati-Chikirou

La convergence des brutes

A Paris, la ministre de la Culture et la députée insoumise se parlent discrètement, s'épargnent publiquement et ciblent un adversaire commun, le prétendant socialiste

Par Rémy Dodet

Un député parisien un peu farceur en rigole. « *Alors, c'est bon, elles font liste commune ?* » On n'en est pas encore au stade de l'union entre Rachida Dati et Sophia Chikirou, mais le petit jeu qui lie les deux candidates n'a échappé à personne.

A trois mois des élections municipales, la campagne parisienne a donné corps à une alliance tacite entre ces têtes de liste. A première vue, pas grand-chose ne rapproche l'ex-garde des Sceaux de Nicolas Sarkozy et la sulfureuse députée insoumise, celle dont il ne faut surtout pas dire qu'elle est la compagne de Jean-Luc Mélenchon. Au vu de leurs couleurs politiques, elles auraient même tout pour s'opposer avec fracas. Mais elles ne le font pas. Car elles ont en réalité un même objectif : mettre à sac le PS parisien qui règne sur l'Hôtel de Ville depuis vingt-cinq ans... Alors elles évitent de s'abîmer inutilement. « *Elles se parlent, elles s'envoient des SMS, elles s'épargnent* », raconte un chef de parti de droite. Une proximité confirmée à La France insoumise. « *Elles se parlent, oui. Elles ont de l'estime l'une pour l'autre, mais il n'y a pas de discussion secrète pour savoir comment niquer les socialistes* », glisse un député insoumis.

En fait, nul besoin de conciliabule. Rachida Dati louche sur le fauteuil depuis des années. Après avoir manœuvré dans tous les sens, elle n'en a jamais semblé

si proche. Mais la sociologie parisienne est ainsi faite qu'elle aurait bien besoin, pour l'emporter, que Sophia Chikirou passe la barre des 10 % au premier tour et ne fusionne pas avec le PS ensuite. « *C'est la seule question que la droite nous pose. Est-ce qu'on va se maintenir au second tour ?* » souffle un insoumis parisien.

PLOMBER LE PS

La ministre de la Culture concentre donc toutes ses flèches sur le bilan de la majorité sortante. Micro ouvert, Sophia Chikirou promet de son côté qu'elle peut créer la surprise comme Zohran Mamdani, à New York. Elle a annoncé la couleur dans une interview au « Parisien ». « *Il ne faut pas qu'un socialiste soit maire de Paris.* » Le projet est connu : faire trébucher Emmanuel Grégoire et plomber le PS à un an de la seule perspective qui vaille aux yeux de Mélenchon : la présidentielle. De l'insoumise, Dati ne dit rien ou rien de bien méchant. De l'égérie bling de la droite, Chikirou dit qu'elle est « *la maire des gens qui vont bien* ». On l'a connue plus féroce. « *Elles ne sont pas en compétition car elles ne visent pas le même électorat, elles ne vendent pas le même produit* », analyse un écologiste parisien.

Et pourtant, il y a vingt ans, ces deux filles d'immigrés ont bien failli faire cause commune. En 2007, la

↑ Rachida Dati et Sophia Chikirou, toutes deux candidates à la mairie de Paris.

**“ELLES
SONT
PRÊTES
À TOUT,
N'ONT PAS
DE SURMOI,
RÈGNENT
PAR LA
TERREUR,
C'EST LEUR
MARQUE DE
FABRIQUE.”**

UNE ÉLUE
PARISIENNE



jeune ministre Dati a besoin d'un fief. Ce sera la mairie du très friqué 7^e arrondissement. Chikirou, elle, ne rêve que d'un siège. Exclue du PS, elle rejoint la Gauche moderne, le microparti de Jean-Marie Bockel, socialiste passé en Sarkozy. Elle aime l'énergie réformatrice du nouveau président et surtout sa façon de booster les carrières des jeunes femmes issues de la diversité. «*Sophia avait pour modèle Rachida, la petite rebeu qui arrive et défonce tout*», raconte un ancien comparse. Aux municipales qui suivent, les pontes de la droite parisienne envisagent Chikirou sur leur liste. Une rencontre a lieu. Le transfert ne se fait pas. Elle réapparaît des mois plus tard dans l'orbite du Parti de gauche que vient de fonder Mélenchon. A la trentaine, elle est déjà l'intouchable compagne du chef, dont elle a épousé la cause révolutionnaire. Aujourd'hui, seuls quelques initiés se plaisent à noter que Grégoire est pris en tenaille par deux anciennes sarkozystes.

Avec Dati, les insoumis ont toujours eu de bons rapports. A commencer par le premier d'entre eux. Jean-Luc Mélenchon l'a rencontrée au Parlement européen. En vieux charmeur, il lui avait joué son numéro dans le TGV : un cours de deux heures sur la laïcité. Dati avait été époustouflée. Des années plus tard, ce fut son tour de séduire la plèbe insoumise. Lors de

leurs universités d'été, en 2022, dont elle était l'invitée de marque, la maire du 7^e avait été accueillie en rock star par les militants mélenchonistes. Il lui avait suffi d'un bon mot – «*Je ne suis pas aux ordres, je suis aussi insoumise !*» – pour mettre l'amphi bondé dans sa poche. Depuis le 7-October, elle n'a pas spécialement accablé Mélenchon ni diabolisé son parti. Et quand le député insoumis Carlos Martens Bilongo l'accuse de tout devoir à «*une promotion canapé*», il est pressé de corriger. La loi PLM (Paris-Lyon-Marseille) a modifié le mode de scrutin à leur avantage en instaurant une élection du maire au suffrage direct. Lors de l'examen du texte à l'Assemblée, il n'était pas rare de voir Dati et Chikirou papoter.

DANS LE VISEUR DE LA JUSTICE

«*Ce sont deux femmes timides, toujours dans la douceur, qui ne versent jamais dans l'attaque personnelle...*» ironise la députée ex-LFI Danielle Simonnet. On dit surtout des deux qu'elles sont redoutables pour parvenir à leurs fins. Elles adorent les caméras mais détestent les journalistes. Leur méthode : un culot monstre, des coups de pression et de l'intimidation. «*Elles sont prêtes à tout, n'ont pas de surmoi, règnent par la terreur, c'est leur marque de fabrique*», souffle une élue parisienne.

Elles sont aussi toutes deux dans le viseur de la justice. Rachida Dati est cernée par les affaires. Dans le dossier le plus avancé, l'affaire Renault, elle sera jugée en septembre pour corruption et risque l'inéligibilité. Elle est également au centre d'une nouvelle information judiciaire pour corruption sur ses liens avec le secteur énergétique, à la suite des révélations du «*Nouvel Obs*». Or, de ses mille déboires judiciaires, les insoumis, toujours prompts à cibler les puissants, ne disent jamais rien. Pour ne pas attirer les lumières sur leurs propres turpitudes ? Sophia Chikirou sera, elle, jugée en mai pour escroquerie. Elle est soupçonnée d'avoir tenté de tromper la banque Crédit du Nord au préjudice du Média, alors qu'elle n'en était plus la présidente. Elle est par ailleurs mise en examen pour escroquerie aggravée dans l'affaire des comptes de campagne 2017, suspectée d'avoir surfacturé des prestations au candidat Mélenchon.

Jusqu'ici les affaires n'ont pas entravé la marche des deux candidates. Sur les réseaux sociaux, Dati fait surtout parler d'elle par de courtes vidéos qui font des millions de vues : un jour habillée en éboueuse, un autre à Rungis en train de soulever des cagettes... Chikirou se fait plus discrète. Parle de Gaza et de logement. Mais d'anciennes déclarations polémiques remontent à la surface. A commencer par ce «*tafirole de merde*» lancé sur une boucle interne à des salariés du Média. Le député Louis Boyard analyse : «*Dati fait du Trump, Sophia fait du LFI.*» Furieux tandem. ●

Croissance

L'exception espagnole

Enrichissement du pays, chômage en baisse, comptes publics maîtrisés... L'ancienne mauvaise élève de l'Europe affiche une santé insolente, portée par les énergies vertes et l'immigration. Sans que le Premier ministre social-démocrate Pedro Sánchez n'en tire particulièrement profit

Par Nathalie Funès,
envoyée spéciale
à Madrid

Photos
Claudia Paparelli

De l'autoroute Autovía del Sur, en arrivant aux abords de la ville de Seseña, à une trentaine de kilomètres au sud de Madrid, on ne voit que ça. D'immenses champignons de briques rouges, comme surgis de terre, sagement alignés sans rien autour, à l'exception des étendues arides du plateau castillan, encore vert malgré l'air froid. L'endroit s'appelle El Quiñon, un mot qui désignait une taxe ou une offrande aux seigneurs locaux et à l'Eglise dans les temps médiévaux. Longtemps, cela n'a été qu'une ville fantôme, un point noir sur la carte de l'Espagne. Le « complexe résidentiel du siècle », qui devait permettre de

loger 40 000 habitants, était devenu le triste symbole de l'éclatement de la bulle immobilière et de la crise économique de 2008 : carcasses d'immeubles inachevés, buildings vides aux volets clos, rues sans passants, terrains de foot sans gamins. Ruiné, le promoteur immobilier Francisco Hernando, surnommé « Paco el Pocero » (« Paco l'égoutier »), avait arrêté la construction et fui dans des contrées africaines. Mais par un nouveau et improbable retournement de conjoncture, les habitants tant attendus ont fini par arriver, et les immeubles de briques rouges par se remplir. El Quiñon incarne aujourd'hui la santé presque insolente de l'Espagne.

Une armée de grues et un panneau « *Tu nueva casa* » (« votre nouvelle maison ») accueillent le visiteur. Les chantiers sont repartis et un rapide passage à l'agence immobilière de la calle Rembrandt confirme que les affaires marchent du tonnerre. « *Il ne nous reste plus que deux appartements à vendre* », soupire Ivan, 22 ans, l'air contrit. Lui-même a quitté Madrid avec ses parents (père dans l'aéroportuaire, mère dans le télémarketing) pour s'installer il y a deux ans dans un trois-pièces au 6^e étage avec terrasse – et vue sur l'Autovía del Sur. « *Pour seulement 190 000 euros* », précise le jeune homme. Le même appartement dans la capitale aurait coûté deux





↑ A Madrid, le 12 décembre autour de la plaza Mayor.

à trois fois plus cher. Le quartier reste tristounet, comme coupé du monde (4 kilomètres, une autoroute et une voie ferrée le séparent du centre-ville de Seseña) ; les seules excentricités demeurent la statue des parents de Paco el Pocero et le parc hérissé de palmiers baptisé du nom de son épouse, vestiges de la mégalomanie du bonhomme ; et les divertissements semblent se limiter à une salle de machine à sous, pompeusement baptisée « Las Vegas Games ». Mais en une quarantaine de minutes en bus, on rejoint le centre de Madrid. Par temps de pénurie de logements, cela vaut de l'or.

Longtemps mauvaise élève de l'Europe, l'Espagne en est devenue

« l'économie phare », s'enthousiasme le « Financial Times », la bible des milieux d'affaires. Avec une croissance de 2,9 % cette année – contre 1,4 % pour l'Union européenne –, le pays « fait figure d'exception » et se positionne comme l'un des « plus performants du monde développé », écrit le quotidien britannique dans un éditio fin septembre. Les impitoyables agences de notation internationales – qui ne cessent de dégrader la note souveraine de la France – mettent des A partout à l'Espagne. Fitch, Moody's et Standard & Poor's (S & P) ont toutes les trois relevé la note espagnole à l'automne. Et la Banco de España, la banque centrale du royaume, a

passé son année à revoir ses prévisions à la hausse.

De l'autre côté des Pyrénées, l'ambiance est nettement moins morose que chez nous. A Madrid, à l'approche des fêtes de fin d'année, les wagons des métros, recouverts de peintures de guirlandes, arrivent en station sous les applaudissements et les « Oh ! » enthousiastes des passagers ; la Puerta del Sol, le centre névralgique de la ville, est aussi illuminée qu'un sapin de Noël ; et lors du rituel espagnol de la sortie de fin de journée – des hordes de passants, agglutinés dans les rues piétonnes, vieillards avec une canne, jeunes femmes avec un bébé dans les bras, enfants ►

► dans leur poussette... –, beaucoup arborent des chapeaux pointus et des masques pailletés. Les marchés de Noël écluent leurs babioles made in China, comme s'il en pleuvait. Et l'échoppe en bois Tienda de Navidad, installée par le grand magasin El Corte Inglés (n° 1 européen) sur la rue Ortega-y-Gasset, surnommée la Mille d'or pour son impressionnante grappe de boutiques de luxe, est prise d'assaut. Bougies argentées et mini-Pères Noël également importés de Chine.

Un homme a pu finir l'année 2025 sans rougir. Carlos Cuerdo, 45 ans, mèche brune, lunettes en écaille, docteur en économie, comme le Premier ministre Pedro Sánchez, et lauréat du concours du TECO, un corps prestigieux de hauts fonctionnaires. Le ministre de l'Economie, du Commerce et des Entreprises vous reçoit au deuxième étage d'un immeuble de verre fumé et béton gris,

↓ Carlos Cuerdo, ministre de l'Economie et du Commerce, insiste sur les « résultats incontestables » et la « recette socialiste et progressiste ».



“CE N’EST PAS TOTALEMENT ROSE. [...] LES CLASSES MOYENNES ONT DE PLUS EN PLUS DE MAL À TROUVER UN TOIT. ELLES ONT L’IMPRESSION DE RESTER AU BORD DE LA ROUTE.”

ANTONIO ROLDÁN, PROFESSEUR À L'INSTITUTO DE EMPRESA

tout ce qu'il y a de moins ostentatoire. Rendez-vous fixé à 11h30, un lundi matin. A 11h30, pas une minute de plus, on est assis dans son bureau : murs blancs, canapé blanc, table de travail style Ikea, deux plantes vertes en guise de décoration. Le ministre posera en pull – sans cravate – et chaussettes rayées multicolores pour la photo. « *Les résultats de notre économie sont incontestables, insiste Carlos Cuerdo. L'Espagne a été le moteur de la croissance des grandes économies avancées pour la deuxième année consécutive en 2025 et le restera en 2026, selon le Fonds monétaire international. C'est la conséquence d'un modèle économique et social durable, contrairement à ce qui s'est passé lors de la bulle immobilière des années 2000, avec des piliers solides : le développement du numérique et des énergies renouvelables [qui pèsent plus de la moitié de l'électricité produite, NDLR], la responsabilité budgétaire et un contrat social renforcé.* » Le salaire minimum, 1 184 euros brut, a bondi de 61 % en sept ans et la réforme du Code du Travail de 2022 a transformé 1,5 million de CDD en CDI. Il faut dire que, côté protection sociale, l'Espagne partait de très loin. Et la cure d'austérité post-crise particulièrement douloureuse du précédent gouvernement conservateur de Mariano Rajoy, avec notamment une baisse des salaires des fonctionnaires et une sévère réforme des retraites, n'avait pas arrangé les choses.

Mais aujourd'hui la plupart des voyants sont au vert. Avec un déficit de 2,5 % du PIB, sous le « coupe-ret » européen de 3 %, l'Espagne fait mieux que la rigoureuse Allemagne. Le chômage a atteint son niveau le plus bas depuis dix-sept ans. La dette

publique baisse chaque année un peu plus, même si elle reste élevée. Le quart des nouveaux emplois créés dans l'Union européenne ces dernières années l'ont été en Espagne. Et l'an passé, Madrid s'est même installé à la première marche du podium établi par l'index Barnes City des villes les plus recherchées par les acheteurs immobiliers fortunés. Devant Dubaï, Miami, Monaco et Milan. Les riches étrangers viennent pour le beau temps (300 jours de soleil par an), un réseau de transport efficace, des universités réputées et des prix de l'immobilier encore relativement doux. Malgré la hausse : dans les quartiers chics de la capitale, le mètre carré a dépassé 10 000 euros.

L'“ATOUT” IMMIGRATION

Un modèle pour ses voisins européens à la peine ? Une « *recette socialiste et progressiste* », comme dit Carlos Cuerdo ? L'Espagne a des cartes que ses voisins n'ont pas : une météo clémente qui favorise l'énergie solaire, moins chère que le pétrole ou le gaz, un afflux massif de touristes depuis la fin du Covid (94 millions l'an passé), et la manne des milliards d'euros des plans de relance européens post-pandémie (Next Generation EU) déjà versés, dont elle est la première bénéficiaire... Mais le boom espagnol repose aussi sur un parti pris devenu iconoclaste sur le continent. A contre-courant du credo anti-étrangers, le Premier ministre, un des derniers dirigeants sociaux-démocrates de l'Union européenne avec ses homologues britannique et danois, voit l'immigration comme un « *atout majeur* » pour son pays qui ne fait plus d'enfants. Depuis son arrivée au pouvoir en juin



↑ La rue Ortega-y-Gasset, le quartier madrilène des boutiques de luxe.

2018, deux millions d'immigrés ont posé un pied sur le sol de la péninsule. La plupart (70 %) sont venus d'Amérique latine, où l'on parle la même langue, notamment de riches Vénézuéliens qui investissent dans l'immobilier et dans les affaires sans compter. L'Espagne a longtemps été une terre d'émigration. Dans les années 1960 et 1970, elle s'est vidée de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, partis en France pour échapper à la pauvreté et venus peupler les bidonvilles de la région parisienne. Le pays est aujourd'hui l'une des principales portes d'entrée en Europe et connaît une insolite flambée démographique.

“GOULOT D'ÉTRANGLEMENT”

« Tous ces nouveaux arrivants consomment, mangent, boivent, se soignent et, au final, nourrissent la croissance économique [de 0,4 à 0,7 point entre 2022 et 2024, selon une estimation de Banco de España, NDLR], analyse Antonio Roldán, professeur à l'école de commerce madrilène Instituto de Empresa. La photo globale de l'économie espagnole est effectivement belle. Mais derrière, ce n'est pas totalement rose. Le revenu par habitant progresse très lentement, ce qui indique une faible amélioration de la productivité. Le logement, surtout, est devenu un goulot d'étranglement, les classes moyennes ont de plus en plus de mal à trouver un toit,

surtout les plus jeunes. Elles ont l'impression de rester au bord de la route. » 54 % des Espagnols estiment ainsi que leur pays va mal, d'après l'institut Centro de Investigaciones Sociológicas. C'est le cas de Patricia, 26 ans, et le regard déjà accablé. Mère célibataire au chômage, la jeune femme est partie « s'exiler », dit-elle, dans les immeubles de briques rouges d'El Quiñón, où elle « s'ennuie à mourir », quand elle a eu un bébé il y a cinq ans : « Madrid était devenu trop cher. » Ses parents retraités paient son loyer.

« Notre pays traverse l'une des périodes les plus prospères de son histoire démocratique », a cependant encore claironné Pedro Sánchez, fin juillet, lors de la présentation de son bilan annuel. Destabilisé par une succession de démêlés avec la

justice qui éclaboussent son épouse, son frère et deux hauts responsables du Parti socialiste (PSOE), fragilisé par une majorité parlementaire hétéroclite (avec les indépendantistes basques et catalans) et qui s'effrite, le chef du gouvernement espagnol essaie désespérément de mettre ses résultats économiques sur le devant de la scène. Il n'a réussi à faire adopter aucun budget depuis les élections de 2023 et voit désormais ses lois retoquées par le Parlement, comme celle, en septembre, sur la réduction du temps de travail de 40 à 37,5 heures hebdomadaires. Son parti vient tout juste d'essayer un nouveau revers au scrutin régional en Estrémadure, dans le sud-ouest du pays, où dix sièges ont été perdus au profit de la droite, le Parti populaire (PPE), et de l'extrême droite, Vox. « Le narratif de la réussite économique n'arrive pas à s'imposer, relève le politologue Guillermo Fernández, professeur à l'université Carlos III de Madrid. Dans les débats à la télévision, de plus en plus polarisés, si un intervenant commence à évoquer la croissance, ce qui est déjà rare, il est rapidement coupé par une tirade sur l'immigration ou la corruption. Les “tous pourris” et les “halte aux étrangers” qui favorisent l'extrême droite, déjà à 18 % dans les sondages. Comme une sorte de déconnexion avec la réalité. » Et un air de déjà-vu. ●

→ Le quartier d'El Quiñón à Seseña, longtemps déserté est aujourd'hui très recherché car à quarante minutes en transport du centre-ville de Madrid.





Sobriété

Le nouveau cool

Fini de picoler ? D'année en année, la consommation d'alcool en France ne cesse de reculer. Le résultat d'une prise de conscience collective sur les méfaits de la boisson, trop longtemps mis sous le tapis

Par Bérénice Rocfort-Giovanni

Photos Guillaume Blot

Un soir d'été, il y a deux ans, Nathalie a eu un déclic. Cette sexagénaire travaillant dans le secteur associatif et culturel a pris conscience qu'entre les vernissages et les divers événements professionnels auxquels elle participait, elle buvait tous les jours, au moins un verre de vin ou de bière. « *Je me suis rendu compte que c'était plutôt néfaste pour ma santé, d'autant que je mène une vie saine par ailleurs, alors j'ai totalement arrêté.* » Très vite, elle a pu mesurer l'impact de ce choix : « *Cela joue de manière bénéfique sur mon humeur, j'ai aussi plus d'énergie. Et je suis fière de moi !* »

Quelque chose aurait-il changé au pays des grands crus et de la ripaille ? « *Le regard a évolué, confirme Ludovic Gaussot, professeur de sociologie à l'université de Poitiers (1). La sobriété est mieux acceptée qu'il y a dix ans. Elle fait moins sourire. Elle est vécue de façon plus positive, le souci de prendre soin de sa santé est passé au premier plan.* » A l'inverse, l'alcool et l'ivresse, longtemps associés à la fête, au glamour et à une

certaine idée de la liberté, ont de moins en moins bonne presse. Cette année encore, un Français sur quatre se dit prêt à participer au Dry January, le « Défi de janvier », durant lequel on décide de ne pas boire une goutte d'alcool. Qui aurait parié sur le succès de cette opération, importée en 2020 de Grande-Bretagne par des associations, qui ne bénéficie par ailleurs d'aucun soutien des pouvoirs publics ? Cette absence d'ingérence politique est, peut-être, au fond, la clé de son succès : « *Les gens ne se sentent en aucune manière "obligés" de se soumettre au Dry January et c'est pour ça qu'ils y adhèrent* », analyse Bernard Basset, médecin spécialiste en santé publique et président d'honneur de l'association Addictions France.

RAPPORT TOXIQUE

Bien sûr, les Français n'en ont pas fini avec l'alcool. Selon l'Observatoire français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT), avec 41 000 décès chaque année, la boisson reste la deuxième cause de mortalité précoce en France – et les hospitalisations sont en hausse (+3 % de séjours en 2024). Un adulte sur quatre a connu au moins un épisode d'alcoolisation ponctuelle importante (au moins six verres dans un temps très court) au cours du mois précédent. « *De 5 % à 10 % de la population entretient un rapport toxique avec l'alcool, quelles que soient les évolutions sociétales* », souligne Didier Nourrisson, historien des comportements alimentaires, auteur d'« Une histoire du vin » (Perrin, 2017). Mais ces dernières sont bien réelles.

Une séquence en est révélatrice. Alors qu'Artus, réalisateur d'« Un p'tit truc en plus », raconte en avril 2024 avoir arrêté de boire sur le plateau de « Quelle ►

← Cette année, un Français sur quatre se dit prêt à participer au Dry January.

► époque ! », l'émission de France 2, l'animatrice Léa Salamé le tacle : « Vous êtes devenu chiant ! » Piqué au vif, le cinéaste lui répond vertement : « C'est très français, ça : dès qu'on arrête de boire, on est chiant. [...] Mais quoi, je vous emmerde. » Dans la foulée, les internautes se déchainent contre la journaliste, accusée de faire l'apologie de la pique, à contre-courant du mouvement en cours. Car d'année en année, toujours selon l'OFDT, les ventes d'alcool ne cessent de reculer (-5,8 % pour 2024) et la consommation des Français de chuter (61 % déclaraient ne pas en boire chaque semaine en 2023, contre 37 % en 2000). En moyenne, un Français de plus de 15 ans siffle désormais 9,75 litres d'alcool pur par an. C'est beaucoup, mais nous partons de loin : en 1961, il en avalait 26.

↓ Le « nolo » (« no alcohol » et « low alcohol », un secteur économique en plein boom.



« Depuis 2000, la consommation quotidienne des adultes a été divisée par trois », précise Marc-Antoine Douchet, chargé d'études au sein de l'OFDT. Ils ne sont plus que 7 % à boire tous les jours. Du vin, essentiellement, la boisson alcoolisée la plus plébiscitée, mais aussi la plus touchée par les mutations des comportements. « La baisse de la consommation doit être nuancée : elle se concentre désormais sur les utilisateurs intensifs, remarque Marc-Antoine Douchet. Nous sommes passés d'un modèle méditerranéen, où l'on boit du vin à chaque repas, à un schéma nordique, où une plus grande quantité d'alcool est consommée, mais moins souvent. » Cela dit, même les jeunes lèvent moins le coude : la France figure aujourd'hui dans le tiers des pays européens où les adolescents de 16 ans absorbent le moins d'alcool, selon une enquête Espad (2) de 2024.

Preuve que le cool a changé de camp et que la sobriété est devenue hype, les célébrités assument aujourd'hui publiquement avoir renoncé à boire. Pour préserver leur capital santé, comme l'a par exemple expliqué le journaliste Gilles Bouleau, présentateur du JT du TF1, dans le podcast d'Hugo Clément « Safe Pace » ; ou parce qu'elles ont eu des problèmes de dépendance, à l'image de l'acteur Maxime Musqua ou des humoristes Jérémy Ferrari et Gad Elmaleh. Le temps où les invités de Thierry Ardisson débarquaient complètement saouls sur le plateau de ses émissions a vécu. Le tabou entourant l'alcoolisme des stars vole en éclats, même chez les femmes, où il est pourtant très ancré. En 2025, Noémie Lenoir, mannequin et actrice, révélait sans fard son addiction, affirmant qu'elle serait « alcoolique toute [s]a vie ».

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS

Pour Bernard Basset, la bascule s'est opérée au début des années 2020, « quand les études sur les méfaits de l'alcool se sont accumulées ». Notamment celle parue dans « The Lancet » en 2018, qui a fait date. Menée sur 195 pays entre 1990 et 2016, elle établit que, dès le premier verre, le risque de développer des maladies (cancers, AVC, etc.) augmente. Balayé, le mythe du *French paradox*, selon lequel une alimentation riche en graisses animales et en vin rouge protégerait des maladies cardiovasculaires ! Un autre message a fini par passer : celui des repères définis par Santé Publique France, soit au maximum deux verres par jour, et pas tous les jours. Désormais, les effets négatifs du breuvage sautent aux yeux. « Je sens que l'alcool n'est pas bon pour mon corps, confirme Solène, chargée de communication de 23 ans, vivant à Nantes. Après avoir enchaîné les excès en soirée, je me suis aperçue que je n'appréciais pas ça. Je ne bois plus que très exceptionnellement. »

De nouvelles considérations sont aussi entrées en jeu. Dans le sillage de #MeToo et de la libération de la

“NOUS SOMMES PASSÉS D’UN MODÈLE MÉDITERRANÉEN, OÙ L’ON BOIT DU VIN À CHAQUE REPAS, À UN SCHEMA NORDIQUE, OÙ UNE PLUS GRANDE QUANTITÉ D’ALCOOL EST CONSOMMÉE, MAIS MOINS SOUVENT.”

MARC-ANTOINE DOUCHET, DE L'OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES DROGUES ET DES TENDANCES ADDICTIVES

parole des femmes, nombre d'entre elles n'acceptent plus l'état second qu'induit une trop forte consommation d'alcool. Selon une étude de 2025 de l'application de rencontre Bumble, 41 % des Françaises préfèrent ne pas boire lors d'un premier rendez-vous, pour rester lucides et éviter les regrets. *« D'elles-mêmes, les femmes ont davantage tendance à réguler leur consommation, pour ne pas être exposées aux risques »*, constate Ludovic Gausso. Par ailleurs, *« les jeunes femmes se chargent aussi de limiter leur usage afin de prendre soin de celles et ceux qui perdent le contrôle »*, écrivent Marc-Antoine Douchet et Paul Neybourger dans leur enquête Aramis 2 (3).

Amandine, documentaliste de 41 ans originaire de Reims, n'a jamais succombé à l'ivresse. Et ce, même à l'époque des soirées étudiantes : *« Voir les états dans lesquels mes copains se mettaient m'a vaccinée contre l'alcool. Être exposée à toute cette décadence, assister à des épisodes dont ils ne souvenaient pas le lendemain, m'horrifiait. »* Aujourd'hui, elle ne boude pas *« le plaisir d'un petit pastis bien frais quand il fait chaud ou d'un bon verre de vin »*. Mais toujours avec modération. S'il y a vingt ans, Amandine était un cas à part, son entourage suit maintenant le même chemin qu'elle : *« Un collègue de 30 ans vient d'arrêter de boire, mes amis quadragénaires ont aussi levé le pied... »* D'autres ont surfé sur les effets bénéfiques du Dry January. Pour Aurélien, 62 ans, commercial dans le secteur de la viande dans le Finistère, l'événement a été fondateur : *« Il y a cinq ans, un ami vivant à Londres m'a raconté qu'il sortait d'un "janvier sobre". Je me suis inscrit sur l'application du Dry January et, depuis, je bois de moins en moins. Les jours où je ne consomme pas, je les marque d'une pastille jaune. J'étais tout fier d'arriver à 114 jours la première année. »*

TryDry, Mydéfi... Pour se faire aider, les Français utilisent des outils numériques mis au point par des associations ou des addictologues. Aurélien a grandi à une époque où ses parents, médecins, *« finissaient systématiquement la bouteille de vin ouverte à table »*. Lui était capable d'en descendre une entière de whisky au moment de son divorce. Ce challenge agit comme un

trait d'union entre les générations : Aurélien constate aujourd'hui que son fils l'encourage dans cette démarche. *« Le fait de voir ses parents consommer moins d'alcool joue forcément sur les enfants »*, estime-t-il.

Sarah Missaoui, 35 ans, autrice du « Guide du sans alcool » (Marabout, 2025), assiste en temps réel à cette évolution des mœurs. Lorsqu'elle a été invitée au Festival du Livre gourmand, qui s'est tenu en novembre dernier à Périgueux (Dordogne), la jeune femme était dubitative : *« Je m'attendais à un public très "tradi", attaché au terroir. Mais, étonnamment, les gens étaient intéressés par mon livre. Surtout des personnes plutôt âgées qui regrettaient de boire "un peu tout le temps et partout" »*. L'ancienne journaliste de télévision s'est convertie voilà quatre ans au « nolo » – contraction de *no alcohol* et *low alcohol* (« sans ou avec très peu d'alcool ») –, un secteur économique en plein boom (voir p. 79).

VIEUX RÉFLEXES

Depuis 2022, il a enregistré une croissance de 30 %, avec l'ouverture de commerces spécialisés un peu partout en France : à Paris, mais aussi à Nantes, Aix-en-Provence, Caen, au Havre... *« Je n'aime pas le goût fort de l'alcool qui reste en bouche. Un soir, des amis m'ont servi un gin tonic à 0 %. Ça m'a tout de suite plu »*, raconte la jeune femme, qui a fini par lancer, il y a trois ans, Déjà bu ?, une cave-bar dans le 11^e arrondissement de la capitale, un quartier plus connu pour ses troquets aux ambiances arrosées. Sa jolie boutique aux étagères en pin clair propose, elle, des répliques parfaites de « vraies » bouteilles de vin, de rhum, d'anisette... *« Quand je me suis lancée, certains voisins ont prédit que je ne tiendrais pas six mois... Au final, mon chiffre d'affaires progresse de manière continue, avec une hausse de 33 % l'année dernière et de 25 % cette année. »* Le profil type de ses clients ? *« Un trentenaire épicurien qui veut arrêter de boire systématiquement de l'alcool lors d'événements festifs. »*

Reste que les vieux réflexes ont la vie dure. Quand Nathalie a tourné le dos à la bouteille, certains proches lui ont glissé qu'elle allait *« avoir du diabète, à force d'avaler des jus de fruits. Sans avoir conscience que le vin ou les cocktails contiennent aussi beaucoup de sucre. »* Solène dit, elle, ressentir *« une forte pression sociale au travail, lors des moments festifs. Il faut tout le temps avoir un verre à la main »*. Elle espère l'émergence d'un *« nouvel imaginaire autour de la fête, sans que trinquer soit une obligation »*. Une vraie liberté, en somme. ●

(1) Coauteur avec Nicolas Palierne de « la Confiance dans les relations familiales. Régulation des sorties juvéniles, genre et usages sociaux des psychotropes », Presses Universitaires de Rennes (2020), et de « Modération et Sobriété. Etudes sur les usages sociaux de l'alcool », L'Harmattan (2004).

(2) « European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs », étude réalisée dans 37 pays européens (2024).

(3) « Enquête sur les attitudes, représentations, aspirations et motivations lors de l'initiation aux substances psychoactives », 2^e édition (2020-2021).



Santé

Petite histoire de l'alcoolisme

Avant d'être prise en charge comme une maladie, la dépendance à l'alcool a longtemps été perçue comme un fléau social frappant les ouvriers

Par Bérénice Rocfort-Giovanni

Buveur délirant », « ivrogne », « aliéné »... L'alcoolique s'est vu affubler de multiples qualificatifs au fil des époques. La figure émerge dans les années 1830, à la faveur du courant hygiéniste, selon lequel une meilleure santé passe par un environnement sain. « *Le corps paternel se préoccupe alors des conditions de vie des ouvriers*, relate Victoria Afanasyeva, historienne spécialiste du mouvement antialcoolique en France. *L'abus d'alcool est dénoncé à cause de ses conséquences : bagarres, crimes, morts soudaines...* » On les attribue plus particulièrement aux spiritueux, dont l'essor est favorisé par la distillation à échelle industrielle. A l'inverse, les boissons fermentées comme le vin, la bière ou le cidre ont la réputation d'être bénéfiques, d'autant que l'eau est alors souvent insalubre. Une croyance qui a traversé les siècles : Emmanuel Macron ne déclarait-il pas en janvier 2019, au Salon de l'Agriculture, que le vin n'est « *pas un alcool comme un autre* » ?

Au début du XIX^e siècle, les ravages dus à la boisson deviennent un problème mondial. Aux Etats-Unis,

où le whisky coule à flots, les premières ligues de tempérance apparaissent. Elles visent en premier lieu la classe ouvrière. « *L'idée est qu'elle doit apprendre à se modérer, sous l'influence de ceux qui la dirigent* », souligne Victoria Afanasyeva. En filigrane se dessine la crainte que les travailleurs « *fomentent une révolution sous l'emprise de l'alcool* », observe Didier Nourrisson, historien des comportements alimentaires et auteur d'« Une histoire du vin » (Perrin). Reste à définir les contours de cette restriction, encore très flous. « *Nul ne sait encore ce que "trop boire" veut dire* », remarque Victoria Afanasyeva. Seule une certitude émerge : « *Les "bonnes" boissons, comme le vin, peuvent être prises sans excès.* »

Il faut attendre 1850 pour qu'un médecin suédois, Magnus Huss, parle d'« *alcoolisme chronique* ». Ses écrits influencent la sphère médicale dans toute l'Europe. Et parce que la maladie est mieux diagnostiquée, le nombre de cas explose à partir des années 1860.

AFFAIRE DE CLASSES

En dépit des avancées scientifiques, l'alcool demeure avant tout une affaire de classes. Ainsi, après la défaite de la France face à la Prusse en 1871, l'ivrognerie des communards est pointée du doigt. « *Le petit peuple était considéré comme alcoolique, atteint d'une maladie vue comme dangereuse pour l'ordre public* », décrit Didier Nourrisson. Pour la première fois, l'ivresse sur la voie publique est réprimée par une loi en 1873. Elle cible là encore les plus modestes, retrouvés en état d'ébriété après leur passage dans les estaminets. Par contraste, on assiste à « *la naissance du concept de "bien boire" dans les salons bourgeois et aristocrates* », raconte Victoria Afanasyeva. Les prémices de l'« alcoolisme mondain » des années 1920, lorsque la vogue des cocktails fera oublier les horreurs de la Grande Guerre... Même si vin, bière et cidre sont encore largement consommés par tous, « *même par les enfants* », rappelle Victoria Afanasyeva.

Cependant, la prise en charge de l'alcoolisme restera longtemps lacunaire. Les premières structures apparaissent dans les années 1890, au sein d'asiles comme l'hôpital de Ville-Evrard (actuelle Seine-Saint-Denis). Mais une fois le « délire alcoolique » passé, le malade est libéré, en vertu de la loi sur l'enfermement des aliénés de 1838, selon laquelle une personne ne peut être internée que sur certificat médical ou ordonnance judiciaire. Aucun suivi au long cours n'est donc envisagé à l'époque. Au début du xx^e siècle, les bourgeois sont traités dans l'atmosphère feutrée de cliniques privées. Reste qu'il n'existe aucun cadre juridique ou médical spécifique pour soigner ces malades si complexes, une situation qui durera jusqu'au milieu du xx^e siècle.

Les travaux du médecin français Pierre Fouquet rebattent alors les cartes. Père de l'alcoolologie, une science qui explore les effets sanitaires comme sociaux de la boisson, il redéfinit l'alcoolique comme « *celui qui n'a pas la liberté de s'abstenir de boire* ». La notion de prévention voit le jour. Et le vin et la bière sont enfin considérés pour ce qu'ils sont : de l'alcool. Car dans notre pays, le produit de la vigne pose plus que jamais problème. « *En 1950, on en consomme 200 litres par an et par habitant* », rappelle Didier Nourrisson. Un Comité national de Défense contre l'Alcoolisme est créé en 1949. Le gouvernement de Pierre Mendès France, « *anti-alcool notoire* », selon l'historien, prend une série de mesures pour enrayer le fléau. En 1954, les bouilleurs de cru perdent leur privilège fiscal. Deux ans plus tard, une circulaire interdit l'alcool dans les cantines scolaires aux moins de 14 ans. Mais il ne sera banni des lycées qu'en... 1981. Un autre péril est mis en évidence dans les années 1970 : la mortalité routière provoquée par l'ébriété, qui conduit à la naissance de la célèbre campagne « *Boire ou conduire, il faut choisir* ». Un autre slogan entre plus tard dans l'histoire : « *Un verre ça va, trois verres bonjour les dégâts* ».

PRESSIION DES LOBBYS

Le pouvoir politique va plus loin encore avec l'adoption en 1991 de la loi Evin, qui limite très fortement la publicité en faveur de l'alcool. Ce n'est qu'à partir de cette décennie que l'addictologie, spécialité médicale traitant les problèmes de dépendance, commence à se développer. Elle connaît un tournant avec la publication en 1998 du rapport du Pr Bernard Roques, sur la dangerosité des drogues : l'alcool y est classé dans le même groupe que la cocaïne et l'héroïne – un choc au pays du beaujolais. Au fil des ans, « *le vin au quotidien devient de plus en plus rare* », souligne Didier Nourrisson. Dans les années 2020, la prévention marque cependant le pas. Plusieurs campagnes de sensibilisation sont annulées sous la pression des lobbys de l'alcool et du vin, ce que dénoncent les associations. En parallèle, la société civile s'empare d'une nouvelle opération venue de Grande-Bretagne et lancée chez nous en 2020 : le Dry January, ou « Défi de janvier », qui consiste à ne pas boire pendant un mois. Une preuve de plus que l'on assiste, selon Didier Nourrisson, à « *la fin de la civilisation du vin* ». ●

**“[DANS LES ANNÉES 1870],
LE PETIT PEUPLE ÉTAIT
CONSIDÉRÉ COMME
ALCOOLIQUE, ATTEINT
D'UNE MALADIE VUE
COMME DANGEREUSE
POUR L'ORDRE PUBLIC.”**

DIDIER NOURRISSON, HISTORIEN

← Moment de partage au Pays basque, au début du xx^e siècle.

Vie citoyenne

“Se désengager est une désobéissance civile douce”

Dans son dernier livre, l'essayiste Corinne Maier ausculte les ressorts du désinvestissement des Français face à la chose publique. Et s'interroge sur les conditions d'une remobilisation générale

Propos recueillis par Anna Topaloff

Corinne Maier a encore frappé. Depuis deux décennies, l'essayiste considérée comme une « icône de la contre-culture » par le « New York Times » s'attache à tourner en dérision les totems de la société contemporaine. D'abord la sacro-sainte « valeur travail » avec « Bonjour paresse », best-seller paru en 2004, dans lequel elle glorifiait, à partir de sa propre expérience, « l'art d'en faire le moins possible en entreprise », et tournait en ridicule les codes du management. Au fil d'une trentaine de livres, elle a aussi torpillé la famille, la patrie, l'injonction au bonheur ou la dictature du bien-être.

Dans son dernier ouvrage, « Non merci. L'art heureux de se désengager », qui vient de sortir aux Editions de l'Observatoire, Corinne Maier ausculte les ressorts du désinvestissement des Français face à la chose publique et la vie de la cité. Avec son humour au vitriol et son sens aigu de la formule, elle détaille les millions de micro-décisions individuelles de repli sur soi, entre individualisme et désobéissance civile « molle », dessinant les contours d'une démission généralisée. Écrit sur le ton du pamphlet, mais richement documenté, ce livre lève le voile sur tous ceux qui dans un monde en crise, et à l'image de l'autrice elle-même, renoncent « à l'alternative entre nager ou couler – et choisissent de faire la planche et de regarder le ciel ». Entretien.

Comment est née l'idée de ce livre ?

En constatant un décalage entre les discours publics – qui nous poussent sans cesse à agir, à nous engager, à nous mobiliser – et la réalité intime de nombreux Français qui, au contraire, ne votent plus, ne s'informent plus, ne s'investissent plus ni dans leur travail ni dans le monde syndical ou associatif... Ce désengagement général se traduit par un kaléidoscope d'indisponibilités, de mauvaises volontés, de force d'inertie opposée au monde. Ces microdécisions individuelles, en apparence déconnectées les unes des autres, dessinent les contours d'un groupe social dont les membres, à l'image de Bartleby, le personnage de Melville, « préféreraient ne pas », et que j'ai surnommés dans mon livre les « napaïstes ».

Quels sont les ressorts profonds de cette démission silencieuse ?

Une perte de croyance dans la puissance publique, d'abord. Même ceux qui votent encore ne croient plus dans la capacité des dirigeants à « changer la vie ». Et ceux qui ont glissé un bulletin dans l'urne pour « faire barrage » constatent chaque jour qu'il n'est pas besoin du Rassemblement national (RN) au pouvoir pour voir une politique ultrasécuritaire se déployer. La parole politique elle-même est totalement démonétisée. A force de nous présenter la moindre réforme

↑ L'essayiste en 2023.



comme « inévitable » et de répondre à l'opposition des citoyens par davantage de « pédagogie », comme si nous n'étions pas des adultes capables de réfléchir par nous-mêmes, mais des enfants ayant besoin d'explications pour se rendre à l'évidence et accepter la décision raisonnable prise par les grandes personnes, nous avons le sentiment qu'aucune alternative n'est possible : dès lors, à quoi bon s'investir ?

De quand datez-vous les premiers signes de ce désinvestissement collectif ?

Je crois que la crise du Covid a été un élément déclencheur majeur. Confinés, repliés sur notre cercle ultraproche et libérés d'un tas de besoins devenus inutiles, nous sommes nombreux à avoir regardé la vie que nous menions et à nous être demandé : « A quoi bon ? » A quoi bon travailler d'arrache-pied pour un boulot sans intérêt ni sens profond ? A quoi bon gagner plus pour s'offrir des objets dont on se passe finalement très bien ? Cette prise de conscience a sapé l'énergie d'une grande partie des forces vives de la nation : une étude de la Fondation Jean-Jaurès parue en 2022 a révélé que 30 % des Français, et plus de 40 % des 24-34 ans, se sentaient « moins motivés » par la vie en général depuis la crise sanitaire. J'y vois une forme de dépression spirituelle, une version moderne de l'acédie, terme emprunté au

grec désignant la perte de foi, en Dieu et dans le collectif, qui frappait les moines. Elle a longtemps été considérée comme un péché, mais je crois qu'elle se vit aujourd'hui comme une joyeuse libération.

En quoi cette indifférence au monde peut-elle être source de joie ?

J'en fais moi-même l'expérience tous les jours. Personnellement, assumer de renoncer à m'investir politiquement et émotionnellement dans les affaires du monde m'a libérée de la culpabilité que je ressentais à ne pas le faire suffisamment. C'est une forme de désobéissance civile sourde, mais douce, agréable. Et qui permet de dégager du temps pour faire ce que l'on aime vraiment : lire, s'amuser, se promener, discuter... C'est une posture difficile à assumer publiquement, car la société nous pousse à avoir une attitude combative face à la vie. Mais je refuse ces injonctions à se battre, à s'adapter aux aléas et à être résilient en toutes circonstances. En ce sens, je me sens plus proche d'un Montaigne, considéré comme un monument de l'esprit français, et qui, très jeune, a fait le choix de se retirer de la vie publique pour se consacrer à ses passions.

Mais n'y a-t-il pas des situations où l'engagement relève du devoir citoyen ?

En théorie, oui. Mais les désengagés sont désormais si nombreux qu'ils créent une très puissante force d'inertie. J'entends beaucoup de gens autour de moi assurer que si le RN prend le pouvoir, il devra faire face à une contestation sociale de nature à paralyser le pays. Je ne le crois pas, malheureusement. Quand Giorgia Meloni a gagné les élections en Italie, on n'a pas vu le peuple monter sur des barricades... Et je pense que certains seront surpris de voir combien le RN s'installera aisément, avec de nombreux soutiens prêts à faire allégeance au nouveau maître sans sourciller. Cette apathie est une des conséquences du désengagement généralisé.

Quelles peuvent être, alors, les conditions d'un réengagement collectif ?

Tout simplement en redonnant un réel pouvoir aux citoyens, à commencer par celui de décider pour eux-mêmes. Notre démocratie représentative est à bout de souffle, mais on peut la régénérer en écoutant vraiment les revendications des manifestants, en multipliant les référendums ou en injectant une véritable dose de proportionnelle dans notre mode de scrutin... Je suis personnellement très favorable à l'idée que les responsables politiques soient désignés par tirage au sort. On donnerait ainsi le pouvoir à des gens qui n'ont pas souhaité l'avoir, et cela transformerait profondément la relation des citoyens à la chose publique – et fournirait alors les conditions d'un réengagement général. ●

Bio express

Née à Genève, Corinne Maier a étudié à Sciences-Po Paris et est diplômée en relations internationales, en économie et en psychanalyse. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont « Bonjour paresse » (Michalon, 2004), qui a remporté un succès mondial.

● Non merci.

L'art heureux de se désengager, par Corinne Maier, Les Editions de l'Observatoire, 176 p., 18 euros.



Transport

Le retour des dirigeables

La société française Flying Whales projette de remettre ces ballons au goût du jour, pour transporter des marchandises dans les zones difficiles d'accès, de façon à remplacer les hélicoptères

Par Claude Soula

Cette année, une idée complètement folle va devenir réalité : la fabrication de dirigeables géants. Les premiers travaux du « plus grand projet industriel innovant lancé en France depuis le début du siècle », selon la formule de son pilote Vincent Guibout, débiteront après treize ans d'efforts. Les dernières autorisations nécessaires devraient arriver en janvier, et les premiers coups de pioche suivront normalement d'ici à l'été. Un immense terrain de 75 hectares dans le nord de la Gironde, dans la petite ville de Laruscade, va accueillir cette nouvelle filière aéronautique made in France. Deux immenses hangars de forme oblongue seront construits pour assembler les dirigeables, avec 300 emplois à la clé dans un premier temps. Les *flying whales* (« baleines volantes ») mesureront 200 mètres

de long pour 50 mètres de diamètre. Pour donner une idée de cette taille, c'est encore plus vaste que Notre-Dame de Paris, qui ne fait « que » 130 mètres de long pour 48 mètres de large et 69 mètres de haut au sommet des tours.

Sur le papier, ces immenses machines ont tout pour plaire : à la fois écologiques, technologiques, innovantes et, surtout, terriblement ambitieuses. Elles veulent faire oublier la première époque des dirigeables, celle des années 1930 où des ballons remplis de gaz hydrogène – extrêmement inflammable – transportaient les privilégiés entre l'Europe et les Amériques en trois jours de vol. Jusqu'à ce que le plus grand, le plus prestigieux de ces aérostats, le « Hindenburg », n'explose à son arrivée dans le New Jersey le 6 mai 1937, tuant 35 passagers, et ne détourne ingénieurs et grand public de cette utilisation pendant presque un siècle.

Aujourd'hui, ce n'est pas pour nous emmener à New York que les dirigeables reviennent dans l'air du temps, mais pour remplacer les poids lourds et les hélicoptères. Deux projets se font déjà une sévère concurrence pour séduire les clients potentiels. Le premier, c'est notre « baleine » girondine qui prend son temps, faute de gros moyens, et le second, c'est le *Lighter Than Air* (LTA, « plus léger que l'air » en français), que finance un des hommes les plus riches et les plus influents de la planète : Sergey Brin. L'homme qui a cofondé Google profite des talents et des moyens infinis de ce groupe tentaculaire pour avancer. Il avait déjà rêvé de lancer une myriade de montgolfières autour de la Terre pour nous connecter à internet mais, depuis qu'Elon Musk a remporté la timbale des cieux avec sa constellation de satellites Starlink, Brin a mis son énergie dans le

transport par dirigeables. C'est un gros adversaire pour l'équipe de petits Français, mais cette concurrence est aussi rassurante pour eux et leurs soutiens : elle prouve que leur intuition n'était pas absurde.

Et pourtant, l'idée en question a surgi du plus grand des hasards, après une discussion entre deux hommes n'appartenant pas au monde de l'aéronautique. Pascal Viné, alors directeur général de l'Office national des Forêts, se demandait comment mieux exploiter les forêts françaises, alors que le bois fait partie des gros secteurs déficitaires du commerce extérieur français. Le transport des grumes est impossible dans les nombreuses zones mal desservies par la route : même en France, on ne peut pas rouler partout ! Il en parle avec un entrepreneur qui a fait fortune dans la finance, Sébastien Bougon. Celui-ci cherche une solution, va voir les experts de l'Office national d'Études et de Recherches aérospatiales (Onera), et une idée émerge : le dirigeable pourrait résoudre leur équation. Il peut aller au milieu des forêts et y porter jusqu'à 60 tonnes de matériel. Cela veut donc dire qu'il pourrait aussi desservir toutes les régions isolées du monde... Un marché existe. Sébastien Bougon crée dans la foulée la société Flying Whales, en 2012.

APPUI DÉCISIF

Cinq ans plus tard, il est prêt pour la première étape : convaincre les investisseurs. Arnaud Montebourg, ministre de l'Économie à l'époque, puis Emmanuel Macron, qui lui succède, soutiennent l'initiative. Celle-ci aura la banque publique Bpifrance parmi ses premiers actionnaires, avant d'obtenir l'appui décisif de la région Nouvelle-Aquitaine – son président, Alain Rousset, ayant décidé que les dirigeables y seraient assemblés. La région entre dans le ►

← Images de synthèse d'un LCA60T en opération, vu de dessous, et transportant des conteneurs.

“POUR PORTER 60 TONNES DANS UNE ZONE SANS ROUTE, AVEC NOTRE LCA60T, IL NE FAUDRA QU'UN SEUL VOYAGE.”

VINCENT GUIBOUT, DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE FLYING WHALES

► capital et s'engage même à financer la construction des hangars, pour 40 millions d'euros. Les grands noms de l'aéronautique française suivent, comme Thales et Safran, et enfin le Québec. L'Etat canadien francophone veut désenclaver ses régions du grand Nord, qui manquent de routes. Le projet est désormais franco-canadien : ses premiers actionnaires lui versent 10 millions d'euros pour faire ses premiers pas. Ils ajoutent ensuite 152 millions pour qu'il continue à progresser jusqu'à son état actuel.

Entre-temps, tout n'a pas été facile. Les retards ont entraîné un changement d'équipe opérationnelle en 2020. Sébastien Bougon est resté président, mais il a nommé un polytechnicien, expert de l'aéronautique et de l'armement, à la direction générale. Et pour séduire clients et investisseurs, Vincent Guibout a choisi de mettre en avant les bienfaits écologiques de l'appareil. Certes il volera avec du kérosène, comme les avions, mais il polluera beaucoup moins que les solutions existantes : « *Aujourd'hui, pour porter 60 tonnes dans une zone sans route, 12 allers-retours sont nécessaires avec*

un hélicoptère. Avec notre LCA60T, ce sera un seul voyage. C'est l'idéal pour le bois, mais aussi pour tout ce qui est lourd, comme les éoliennes, les pylônes... Vous économiserez 70 % de CO₂ comme le démontre l'étude faite par Carbone 4. C'est une vraie rupture pour les transports de marchandises. Et c'est pour cela que nous intéressons des régions comme la Guyane, des pays comme la Côte d'Ivoire ou l'Afrique du Sud. » En France, il suffira de créer deux bases pour que ces baleines, qui auront une autonomie de 1 000 kilomètres, puissent desservir l'ensemble du territoire, et rentrer à bon port le soir.

HOMOLOGATION TECHNIQUE

Des doutes, cependant, persistent. Sur le court terme d'abord. Les travaux de l'usine française – qui sera renforcée par une autre au Québec – seront-ils bien lancés en 2026 ? Ni Alain Rousset ni Vincent Guibout ne pensent qu'une mobilisation de militants écologistes ne va les bloquer : « *C'est une zone qui a besoin d'emplois* », souligne le président de la région. Il faut ensuite réussir une nouvelle augmentation de capital de 150 millions d'euros. Or cette levée de fonds, annoncée depuis l'été, n'est toujours pas concrétisée : elle devrait aller de pair avec l'arrivée d'un autre partenaire industriel, sans doute en Australie. Et il faudra encore plus d'argent pour que les affaires décollent, car l'entreprise veut tout faire elle-même : d'abord, construire 170 ballons pour

desservir tous les pays déjà intéressés par ses projets, puis exploiter commercialement ces dirigeables avec 3 000 salariés. Elle formera aussi ses propres pilotes, deux par ballon. « *Toutes proportions gardées, nous développons à la fois les métiers d'Airbus, d'Air France et d'ADP – anciennement Aéroports de Paris* », résume Vincent Guibout. Ce qui demandera plusieurs milliards...

Le directeur général veut croire qu'il les obtiendra dès que les premiers ballons voleront et que les nombreux clients, engagés par un précontrat, auront confirmé leur volonté. Encore faudra-t-il qu'ils tiennent leurs promesses : c'est la grande inconnue. Éliminons la première crainte, celle de l'explosion : ils seront remplis d'hélium, un gaz coûteux (compter 8 millions d'euros par ballon !) mais qui ne peut pas brûler. Mais d'autres existent. Par exemple, comment ces géants résisteront-ils aux rafales de vent ? La réponse se veut simple : quand la météo ne sera pas bonne, ils resteront à leur base. « *Ils voleront en moyenne 150 jours par an dans le nord du Québec, et ailleurs ce sera au moins 230 jours* », dit Guibout.

Autre question essentielle : comment tenir l'équilibre du ballon quand il déchargera ses lourdes cargaisons ? Là, des solutions techniques existent, comme un remplissage des ballasts grâce à des citernes d'eau qui attendront sur les zones de déchargement. Enfin, il y aura, tout bonnement, la question de l'homologation technique et du premier vol. Les ingénieurs et les futurs pilotes d'essai n'ont progressé que sur des simulations informatiques. En théorie, c'est suffisant, et c'est ainsi que travaillent tous les bureaux d'ingénierie. Mais cet appareil-là est radicalement nouveau... Les premiers exemplaires qui sortiront de l'usine de Laruscade réagiront-ils comme le veulent ces modèles ? Réponse en 2027, si aucun retard supplémentaire ne se produit. ●

↓ Image de synthèse de la chaîne d'assemblage final des dirigeables de Flying Whales, à Laruscade, en Gironde.



JOURNÉE ORIENTATION PARCOURSUP

COMMERCE | INGÉNIEURS | ARTS

17 JANVIER

JOURNAL LE MONDE
PARIS 13^e

CAMPUS

Les salons éducation
du Groupe Le Monde

Le Monde

 **Courrier
international**

Télérama'

IHUFFPOSTI

& **NouvelObs**



ENTRÉE GRATUITE
SUR INSCRIPTION

**ORIENTATION.
LEMONDE.FR**



“Avec une super-IA, notre survie est en danger!”

Propos
recueillis par
Dominique
Nora

L'un des meilleurs chercheurs au monde en intelligence artificielle sonne l'alarme sur les risques que ferait courir un système logiciel dépassant l'intellect humain et qui ne serait pas aligné sur les valeurs morales de l'humanité

Le Canadien Yoshua Bengio, 61 ans, fait partie des chercheurs incontournables en matière d'intelligence artificielle (IA), ayant participé à la mise au point de « l'apprentissage profond » des machines permettant d'accoucher des IA génératives comme ChatGPT. Toutefois, il alerte aujourd'hui sur les risques qu'il y a à faire sortir le génie de sa bouteille : selon lui, les leaders de cette industrie la développent à présent de manière incontrôlée. D'où son engagement personnel pour parer aux risques d'une « superintelligence » dont les enjeux relèvent d'une « situation de guerre ».

← Yoshua Bengio, à Saclay, le 7 février 2025.

Vous avez signé une lettre ouverte du Future of Life Institute pour appeler à prohiber le développement d'une superintelligence artificielle qui ne serait pas mise en place de manière sûre, contrôlable et démocratique. Pourquoi ?

Il y a beaucoup de confusion à ce propos : les gens pensent que l'on veut arrêter le développement de l'IA. Mais ce n'est pas le cas. En l'occurrence, on ne parle que de superintelligence.

C'est-à-dire ?

La superintelligence artificielle a une définition plus claire que l'IA générale : il s'agit de systèmes informatiques qui ont atteint une supériorité sur l'humain à tous les niveaux d'intelligence. Ils seront là dans trois, cinq, dix ou vingt ans... Peu importe. L'enjeu est que ces super-IA pourraient devenir problématiques à bien des niveaux, notamment à cause d'une possible perte de contrôle et du risque d'exploitation abusive par des humains. Il faut absolument réduire ces risques, avant que cela ne nous tombe dessus ! ►

► **Certains philosophes pensent que l'intelligence émotionnelle est le propre de l'humain, et restera inaccessible aux machines...**

Regardez l'actualité de ces derniers mois ! Un nombre croissant de gens deviennent dépendants de leur relation avec les IA. Cela peut mener à des psychoses. Il y a déjà eu plusieurs suicides. A cause de la manière dont ces IA sont entraînées, elles ne cessent de vouloir vous faire plaisir, de vous répéter que vous êtes une personne extraordinaire. Elles sont même prêtes à mentir pour maintenir une relation positive.

Les IA constituent déjà une menace pour l'emploi...

L'impact sur l'emploi va être important dans les deux ou trois prochaines années, à mesure que les IA permettront des gains de productivité. Certains expliquent que cela créera de nouveaux emplois ; certes, mais il y en aura peut-être cent fois moins !

Quelles sont vos principales préoccupations ?

D'abord la démocratie. Le danger vient d'une part de la concentration du pouvoir économique. Imaginez que, dans trois ou cinq ans, la moitié de l'économie européenne dépende des IA, mais que celles-ci soient gérées par des sociétés américaines ou chinoises. Et que, du jour au lendemain, les gouvernements de ces pays décrètent un contrôle sur leur exportation, ou même seulement parlent de le faire. C'est une menace sur la souveraineté. Et le danger vient d'autre part de ceux qui contrôlent ces IA, et qui peuvent – on l'a vu par le passé – s'en servir comme d'instruments de désinformation ou de persuasion. Une IA peut être programmée pour se lier d'amitié avec quelqu'un dans le but d'influencer son opinion et son vote.

Vous redoutez que ces IA ne deviennent hors de contrôle... au point de nous menacer ?

Si nous étions rationnels, nous verrions que la survie de notre démocratie, celle de notre économie et celle de notre espèce humaine sont en danger. Nous devrions voir les enjeux du développement de l'IA comme une situation de guerre !

Ce scénario du pire suppose que les IA aient des intentions propres, un instinct de survie. Ne s'agit-il pas d'une projection anthropomorphique ?

N'oubliez pas que les IA sont entraînées à imiter les humains – qui sont capables de tout pour survivre – mais aussi à déployer des stratégies pour atteindre leurs objectifs. Ce qui peut progressivement les amener à mentir, à tricher, à s'autopréserver en violant



des instructions morales. Cela a déjà été observé lors de dizaines de simulations. Pour mener à bien la mission qu'on leur a donnée, les IA choisissent souvent de franchir des lignes rouges morales... et cela peut aller jusqu'à faire chanter quelqu'un, voire le tuer !

Les grands industriels de l'IA s'en préoccupent-ils ?

Certains de leurs salariés s'en inquiètent, car beaucoup de ces simulations sont faites en interne. Mais leurs dirigeants n'en parlent pas car cela ne fait pas partie de leurs priorités. Ils privilégient plutôt l'innovation, l'interaction avec les utilisateurs, la conquête de parts de marché, etc.

Quelle est la probabilité de cette perte de contrôle ?

Un de mes collègues pense qu'elle se situe « entre 10 % et 90 % ». Je suis du même avis. Cela dépend de la vitesse de développement... Mais, même si elle était de 0,1 %, il faudrait s'en occuper d'urgence !

Quels sont les ressorts de l'accélération de l'IA observée dans la Silicon Valley ? Est-ce l'avidité financière, la volonté de puissance ou l'idéologie qui fait foncer Sam Altman, Elon Musk ou Jensen Huang ?

Il y a un peu de tout ça... Mais certains d'entre eux se racontent aussi une histoire où ils tiennent le beau rôle : ils sont persuadés qu'ils doivent gagner la course à l'IA parce qu'eux-mêmes respectent des valeurs morales, alors que leurs concurrents pourraient faire un usage nocif de la technologie.

Bio express

Co-inventeur avec le Français Yann LeCun (ex-patron de l'IA chez Meta) et le Britannno-Canadien Geoffrey Hinton (ex-employé de Google Brain) de l'apprentissage profond des machines – ce qui leur a valu le prix Turing en 2019 –, le Canadien Yoshua Bengio est le fondateur et le directeur scientifique de l'institut public québécois Mila, un pôle mondial d'excellence de plus de 1 000 chercheurs consacré à l'essor de l'intelligence artificielle au bénéfice de tous.



↑ Les députés européens lors de l'adoption de la loi sur l'IA (IA Act), à Strasbourg, le 13 mars 2024.

Vous pensez vraiment que les champions de l'IA sont naïfs plutôt que cyniques ?

C'est très humain. Même les nazis se racontaient des histoires où ils avaient le beau rôle... C'est pour cela qu'il faut des tierces parties : des régulateurs qui imposent visibilité et transparence, des gouvernements qui aient un droit de regard sur ce qui se passe dans les entreprises privées.

L'Europe, elle, met en place une régulation avec l'IA Act, votée en 2024. Mais elle est de plus en plus accusée de tuer l'innovation...

Cette critique relève de la propagande ! L'Europe peut tout à fait innover, et entrer en compétition avec les Américains et les Chinois, sans sacrifier ses valeurs. J'ai travaillé toute l'année sur le code de bonnes pratiques de l'IA Act avec les entreprises, la société civile, les parlementaires... et je vous assure qu'il est possible de tracer un chemin qui n'entrave pas la compétitivité.

Compte tenu de son retard, l'Europe peut-elle tenir tête aux Etats-Unis et à la Chine dans l'intelligence artificielle ?

C'est uniquement une question de volonté politique : le chinois DeepSeek est arrivé à rattraper l'état de l'art en seulement deux ans, avec deux douzaines d'ingénieurs. Il est très faisable d'avoir douze DeepSeek en Europe, où les talents et les partenaires possibles ne manquent pas. Si les Européens pensent que c'est une question de survie, cela peut aller vite : regardez la rapidité avec laquelle vous avez réagi pour aider l'Ukraine face à l'agression russe.

Quel est l'équilibre, dans la communauté des chercheurs, entre ceux qui sont inquiets et ceux qui disent que tout est sous contrôle ?

Beaucoup de gens restent « agnostiques » sur ce point, mais le niveau de compréhension des risques et le degré d'attention qui y est porté sont en augmentation. Selon un sondage récent, 40 % des chercheurs en IA pensent qu'il y a plus de 10 % de probabilité que cela se termine mal...

Vous avez contribué aux recherches fondamentales qui ont posé les bases des IA génératives. Pourquoi sonner l'alerte aujourd'hui ?

C'est un engagement personnel. Après avoir joué avec ChatGPT fin 2022, je me suis réveillé : je me suis demandé quel avenir nous préparions pour mes enfants et mon petit-fils. Je ne peux pas continuer comme avant, je veux mettre mes compétences au service de la réduction des risques.

Que faites-vous concrètement en ce sens ?

Je préside un panel international d'experts sur la sécurité des IA où sont représentés 30 pays, l'ONU, l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), l'Union européenne... Nous avons publié un premier rapport en janvier dernier, et un autre sortira au début de cette année. J'ai aussi lancé LoiZéro, une organisation à but non lucratif dédiée à la recherche et au développement d'une méthodologie permettant de concevoir des systèmes d'IA sûrs pour les humains. Elle pourrait être utilisée comme une sorte de « garde-fou » pour les autres modèles d'IA. Développer complètement un modèle d'IA générative qui se comporte de manière morale est techniquement faisable. Mais il faudrait davantage d'investissement dans ce type de recherche.

Quelle serait la motivation d'un OpenAI, d'un Google ou d'un Meta pour utiliser un tel garde-fou éthique ?

Ces entreprises ne veulent pas de poursuites en justice, d'une mauvaise image due aux frasques de leurs IA, ou d'une superintelligence qui prendrait le contrôle de l'humanité. Pour l'instant, rien ne les pousse à investir afin de rendre leurs modèles plus sûrs. Mais, d'une part, les gouvernements pourraient instaurer des réglementations en ce sens, et, d'autre part, il va se développer un marché de l'assurance pour les poursuites à l'encontre des IA. Avec l'apparition d'« agents IA », les dommages pourraient se multiplier et renchérir le coût de telles assurances.

C'est-à-dire ?

Un agent intelligent ne se contentera pas de parler comme un chatbot. Il connaîtra vos mots de passe, disposera de votre carte de crédit et pourra prendre des décisions. C'est-à-dire agir à votre place, avec peu de supervision humaine. On ne contrôle pas les moyens et les tactiques employés par ces systèmes pour parvenir au résultat final. Un agent IA de service après-vente d'Air Canada, par exemple, a déjà promis des rabais excessifs, à l'insu de la compagnie. Un agent chargé de faire pour vous une réservation dans un restaurant pourrait, s'il ne trouve pas de place, aller jusqu'à pirater son système informatique...

Quels seraient les grands principes d'une bonne régulation ?

C'est comme pour les médicaments, les avions, les trains ou la viande : le producteur ou l'industriel doit montrer au régulateur que ce qu'il développe ne nuira pas de façon excessive à la société dans son ensemble. Il faut un code de bonnes pratiques où l'on ausculte tous les types de risques. La plupart des entreprises le font déjà, mais ce n'est pas uniforme, ni transparent. ●

Gauche

“A New York, Mamdani a politisé la question de la consommation”

Pour l'historienne Alexia Blin, le succès de la campagne du nouveau maire sur le thème de l'abondance apporte une lueur d'espoir : le consumérisme n'est pas indépassable, et la gauche doit se saisir de ce thème

Propos recueillis par Elena Vedere

Comment dénoncer le consumérisme sans paraître défendre une sobriété élitiste, méprisante et hors-sol ? Les théoriciens, militants ou politiciens de gauche entretiennent un rapport ambivalent à la consommation. Pourtant, la gauche n'a pas toujours perçu celle-ci comme un phénomène moralement répréhensible, dépolitisant, individuel et décorrélé des luttes sociales. C'est ce que montre Alexia Blin, maîtresse de conférences en histoire des États-Unis à l'université Sorbonne-Nouvelle, dans son ouvrage « A l'assaut de l'abondance. Socialisme et consommation du XIX^e siècle à nos jours » (PUF).

Le socialiste Zohran Mamdani vient d'être investi à la mairie de New York. Il a été élu en prônant « l'abondance verte

pour le plus grand nombre ». Comment se traduirait-elle ?

Zohran Mamdani a fait campagne sur un programme visant à rendre la vie quotidienne abordable, notamment par l'intermédiaire de puissants services publics dans le domaine de la consommation. Il propose par exemple de mettre en place cinq énormes épiceries gérées par la ville, pour concurrencer les grosses chaînes de supermarchés et fournir des produits de base à plus bas coût, en particulier dans les quartiers populaires. Dans le même temps, il politise la question de la consommation. Il a dit aux électeurs : « Pourquoi vos loyers sont-ils élevés ? Parce que les maires et gouverneurs successifs ont refusé de les bloquer, et que les grandes entreprises de New York ont la mainmise sur l'immobilier. » Son succès met en évidence l'enjeu stratégique, pour la gauche, de se saisir de ce thème.



Bio express

Alexia Blin est maîtresse de conférences en histoire et civilisation des États-Unis à l'université Sorbonne-Nouvelle, où elle participe aussi au centre de recherches sur le monde anglophone.

Justement. Dans votre livre, vous montrez qu'il existe un lieu commun selon lequel les socialistes ne se seraient pas intéressés à la consommation. Sur quoi repose-t-il ?

C'est une vision très caricaturale, dont j'ai été victime quand j'ai commencé à me pencher sur ces questions. Certes, des auteurs pionniers tels que Karl Marx et Friedrich Engels se sont plutôt occupés du travail que de la consommation. Ils ont écrit sur les mécanismes de l'aliénation des travailleurs, sur la façon dont les ouvriers sont dépossédés des moyens de production. Mais Marx et Engels ont aussi réfléchi aux moyens de satisfaire les besoins du plus grand nombre, dénonçant par exemple l'impossibilité pour les pauvres d'accéder à une alimentation de qualité. Cela a influencé toute une génération de futurs penseurs. De fait, aussi bien les socialistes dits utopiques du XIX^e siècle – comme le théoricien anglais Robert Owen ou le philosophe français Charles Fourier –, qui œuvraient à l'émergence d'une nouvelle société idéale, que les partis communistes du XX^e siècle ont réfléchi à la consommation.

En quoi consiste cette vision commune de la consommation ?

Au sein du capitalisme, production et consommation sont présentées comme deux sphères séparées, comme si nous pouvions consommer sans nous soucier de la provenance des biens. Pour les socialistes, l'un des buts est par exemple de dénoncer le « *fétichisme de la marchandise* » dont parle Karl Marx. Indiquer le prix d'un bien sur une étiquette empêche en effet de prendre conscience du travail fourni pour le produire, ce qui occulte donc les rapports d'exploitation entre les travailleurs et les patrons. Dès les années 1830-1840, les premiers socialistes, comme Robert Owen, ont essayé de réunir ces deux sphères, ou, au moins,



d'«abondance». Cela n'a rien à voir avec une accumulation aveugle de biens. L'abondance est plutôt un idéal de satisfaction des besoins du plus grand nombre, dans un système qui n'exploite ni la nature ni les êtres humains. Ce concept est particulièrement plébiscité par un courant de gauche qu'on appelle l'écossocialisme. Des auteurs de cette mouvance considèrent que la consommation est au cœur du problème capitaliste, parce qu'elle conduit à la crise écologique. Il faut donc s'y intéresser spécifiquement. Certes, la planification qu'ils appellent de leurs vœux consiste à privilégier la logique des besoins plutôt que celle de l'offre, mais il ne s'agit pas d'enlever aux individus toute liberté de choix. Le but est plutôt de les faire participer aux décisions de production.

A quoi ressemblerait une telle redéfinition des besoins ?

La philosophe Jeanne Guien, par exemple, retrace la provenance d'objets du quotidien, des smartphones aux protections hygiéniques : comment ont-ils été produits, quelle est leur histoire, comment ont-ils été mis sur le marché, quelles marques s'en sont saisies ? Son travail nous rappelle que nos besoins n'existent pas de toute éternité – et qu'ils peuvent donc être modelés. Cela permet aussi de comprendre que la consommation n'est pas un phénomène individuel. Rien ne sert de culpabiliser les individus. Il faut, au contraire, insister sur la possibilité d'un autre horizon, évidemment collectif. « De somptueuses piscines municipales plutôt que chacun sa piscine privée », selon l'expression de l'économiste Cédric Durand et du sociologue Razmig Keucheyan, c'est une idée qui peut parler à beaucoup. Dans une perspective écossocialiste, c'est dans la consommation collective que l'on parviendra à atteindre l'abondance. ●

de montrer leur continuité. Ils ont donc lancé des coopératives dont l'objectif était de proposer des biens de qualité aux consommateurs les plus pauvres tout en défendant les intérêts des producteurs.

Que sont devenues, au xx^e siècle, ces coopératives ?

Il y a une deuxième vague coopérativiste très importante, de la fin du xix^e siècle à la Seconde Guerre mondiale. En Belgique par exemple, à la veille de 1914, les coopératives rassemblent des centaines de milliers de membres. Ces institutions, très puissantes, étaient souvent affiliées au parti socialiste, qui prêtait des locaux et se finançait grâce à elles. Les membres adhéraient pour s'approvisionner en produits peu chers et de qualité. Mais cela allait plus loin : la coopérative fournissait des assurances, payait les obsèques,

donnait de l'argent pour soutenir les grévistes et les personnes au chômage... On pouvait y passer tout son temps, c'étaient de véritables lieux de socialisation où l'on trouvait des librairies, des cafés, des lavoirs, des chorales. Le succès de ces organismes tient au fait que l'Etat-providence n'existait pas encore. Aujourd'hui, il est difficile d'en imaginer une réplique, dans la mesure où le contexte est très différent : l'Etat prend en charge davantage de choses, et les partis de masse sur lesquels ces coopératives s'appuyaient ont pour la plupart disparu.

En 2025, quel rapport les courants de gauche entretiennent-ils avec la consommation ?

Aujourd'hui, l'un des termes en vogue, comme le montre la campagne de Mamdani, est celui

↑ Le maire élu de New York Zohran Mamdani et le sénateur Bernie Sanders en conférence de presse devant un Starbucks à Brooklyn, le 1^{er} décembre 2025.

● **A l'assaut de l'abondance. Socialisme et consommation du xix^e siècle à nos jours**, par Alexia Blin, PUF, coll. « Questions républicaines », 272 p., 22 euros.



Constance Debré
“LA LITTÉRATURE
DOIT ÊTRE
PORNOGRAPHIQUE”



Toujours plus radicale dans son geste d'écriture, celle qui s'est imposée avec "Play Boy" et "Love Me Tender" montre de façon brute ce que l'on ne veut plus voir : notre mortalité. Entretien

Propos recueillis par Elisabeth Philippe

Photos Léa Boeglin

La mort, mode d'emploi. Dans son nouveau livre, Constance Debré, auteur de « Love Me Tender » (récemment adapté au cinéma) et « Offenses », radicalise son geste, sa quête d'épure, et impose son statut de moraliste contemporaine. Sur un même ton objectif et distant, elle fait alterner des extraits de protocoles d'exécution, textes très techniques qui réglementent l'application de la peine capitale aux Etats-Unis, et des scènes de la vie quotidienne dans une ville qu'on imagine être Los Angeles, un endroit où l'on peut croiser Kristen Stewart et des ombres à « *la peau brune rouge de crasse et de soleil* » poussant des Caddie. On est à la fois chez Dostoïevski et chez Joan Didion. Chez Warhol aussi, et sa « Big Electric Chair ». Rien d'obsène dans ce télescopage. Seulement la mise à nu, abrupte, de la condition humaine : nous sommes tous mortels, nous sommes tous condamnés. Quelles que soient les façons dont on tente d'échapper à cette fatalité : drogues, sexe, fêtes, prières, discipline – d'autres formes de protocoles. En cent quarante pages d'une densité implacable, Constance Debré dit tout de notre monde et de notre façon désespérée de le traverser. Elle cite Wittgenstein : « *Le monde est la totalité des faits.* » « Protocoles » aussi est la totalité des faits. Impressionnant.

Certains vont à Los Angeles pour flâner à Santa Monica ou déambuler sur Hollywood Boulevard. Vous, là-bas, vous compulsez les protocoles d'exécution pour les condamnés à mort. Expliquez-nous.

J'avais envie depuis longtemps de faire un livre qui aborde la question du bien et du mal, par le prisme de la loi. Aux Etats-Unis, j'avais

constamment ce filtre en tête. Après avoir lu un article sur une exécution, j'ai commencé à chercher des éléments factuels sur le sujet. Il m'est apparu que les protocoles d'exécution, qui sont la manière la plus froide de dire les choses les plus brûlantes, attrapaient quelque chose que la littérature tente de saisir. Ces textes juridiques contiennent le bien et le mal en condensé, notre aspiration à faire le bien et en même temps notre incapacité à échapper au mal. C'est tout le tragique de notre condition : on est damnés.

Votre livre s'ouvre avec une phrase tirée d'un de ces protocoles : « Vous avez été condamné à mort. » On se croirait dans « Crime et Châtiment »...

On trouve ces mots dans l'annexe d'un protocole d'exécution de l'Oklahoma destinée à rappeler au condamné ce qui va se passer dans les jours suivant la délivrance du mandat d'exécution. Que cette loi s'adresse directement à quelqu'un, à la deuxième personne, c'est fou, je ne vois pas ce qu'on peut ajouter. Toute parole semble superfétatoire. Or, justement, c'est à partir de là qu'il faut essayer d'écrire. « *Vous avez été condamné à mort.* » C'est tout le sujet, c'est pour ça qu'on écrit.

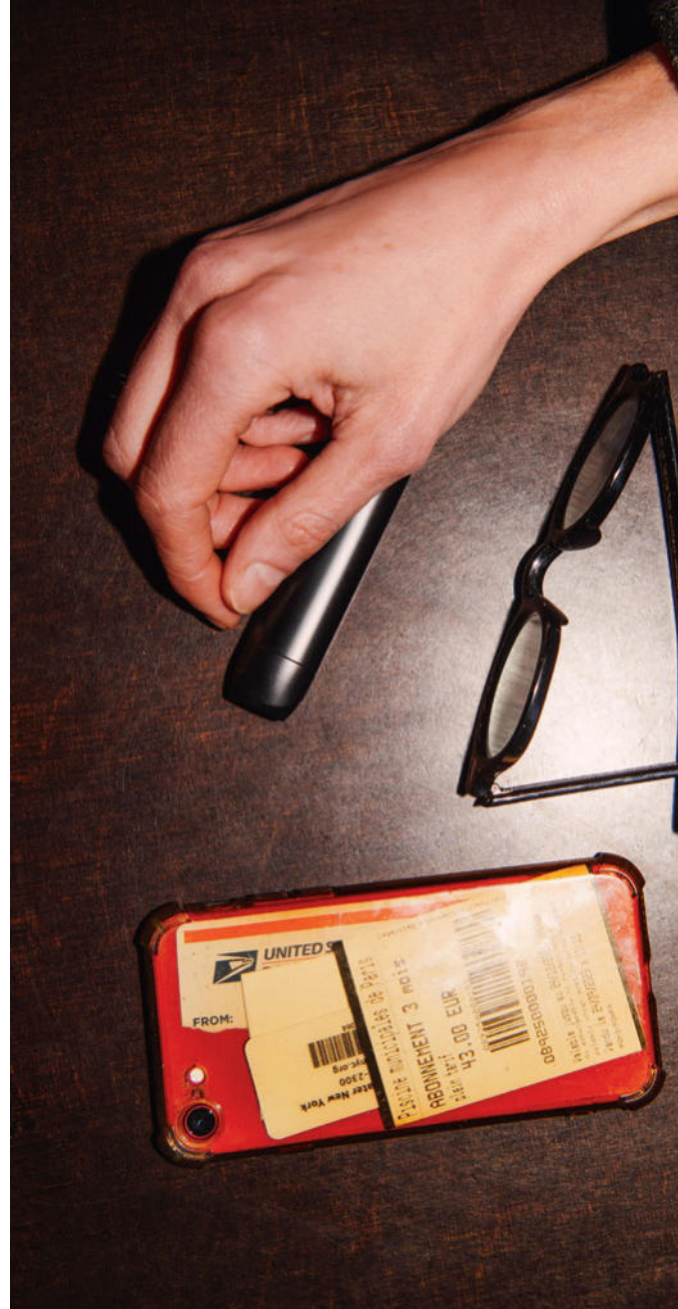
C'est une sentence qui s'applique à chacun de nous...

Derrière la question de la peine de mort, il y a évidemment celle plus vaste de la mort, qui nous concerne tous. La tendance contemporaine des idées et des livres est plutôt du côté de l'individuel et du sujet. Est-ce qu'on peut encore écrire sur de vraies questions et pas seulement parler de l'aspect personnel de l'existence ? Je suis pour ma part pour une littérature d'une part objective et d'autre part du nous, du nous en chacun, du nous archaïque, essentiel, irréductible. Je crois toujours avoir eu cette pente,

même dans mes premiers livres, où il s'agissait de s'arracher au « je » et d'essayer de rejoindre quelque chose d'autre. La littérature, c'est aussi la question du nous, l'idée reprise par Dostoïevski ou Camus, que chaque homme est responsable de la totalité des actes des hommes.

Les textes juridiques alternent avec des passages à la première personne, des scènes de vie en Californie : fêtes, sexe, trajets en voiture... Comment êtes-vous arrivée à cette forme ?

J'ai d'abord essayé de réaliser un montage à partir de la matière



juridique accumulée. Mais c'était trop éprouvant à lire. Il fallait une respiration. Les scènes vécues à Los Angeles se sont imposées assez naturellement. J'y ai trouvé la même chose que dans les protocoles : un monde hanté par notre mortalité. C'est particulièrement frappant à Los Angeles, dans ce décor très doux, très beau, mais qui semble aussi au bord de vriller, comme si l'enfer de Dante se trouvait juste en dessous.

Vous ne nommez jamais les lieux. Vous écrivez seulement « là-bas ». Pourquoi ce choix ?

On voit très bien qu'il s'agit des Etats-Unis sans que j'aie besoin de l'écrire. Le nom est souvent une fausse piste, il écrase le sens. Je voulais qu'on comprenne que ce n'est pas un livre sur l'Amérique.

Vous avez été avocate pénaliste. Le style juridique nourrit-il votre écriture ?

Je ne suis pas passée du droit à la littérature. Pour moi, les deux sont totalement mêlés. Je trouvais dans les grands arrêts de la jurisprudence civile la même beauté que chez les moralistes du XVII^e ou le même plaisir qu'en lisant Proust. Il n'y a pas plus belle langue que celle du Code civil dans sa première version de 1804. « *Tout condamné à mort aura la tête tranchée.* » Le plus beau des alexandrins selon Claudel. Ecrire, ça n'est rien d'autre que de faire une table des lois.

Dans « Protocoles », on lit : « La loi rend toute la littérature obsolète. » Vous le croyez vraiment ?

La loi rend obsolète la littérature, dans la mesure où la langue du droit écrase la littérature par sa force, la force obligatoire de la loi. Mais la littérature, sans doute par sa gratuité même, son absence de force, laisse passer le sens, laisse parler les choses.

On pense souvent à « Devant la loi », la nouvelle de Kafka insérée dans « le Procès » : à quelle loi obéit-on : celle de Dieu ? de la société ? la sienne ?

Je fais allusion à ce texte dans le livre. Ce que j'en retiens, c'est qu'on ne peut échapper à notre désir de loi, à notre désir de jeter notre existence dans une forme. Le « je » du livre a un rapport obsessionnel à la loi : nager chaque jour 2,5 kilomètres, prendre chaque jour une douche très chaude suivie d'une douche glacée... On ne cesse d'essayer d'échapper à la liberté, au choix, pour s'en remettre et se soumettre à la loi. Il n'y a plus de Jugement dernier puisque Dieu est mort, seulement le jugement, toujours raté, des hommes.

Votre livre contient des descriptions très dures d'exécutions par injection létale, pendaison, chaise électrique... Avez-vous l'impression de transgresser certaines lois de la représentation ?

Non. En revanche, je pense que la littérature est ou doit être éminemment pornographique. J'entends par là qu'elle dit ce qui ne peut être dit et qu'on sait être là, ce qu'on ne veut pas voir de nous-mêmes. On a longtemps entendu le mot pornographique dans sa dimension sexuelle, mais je ne crois pas qu'écrire des scènes de sexe soit encore transgressif de nos jours. La mort exerce la même fascination mêlée d'effroi que le sexe. D'ailleurs, les exécutions ont longtemps été publiques. Mais les corps mourants, en l'occurrence ici suppliciés, sont peu représentés aujourd'hui. On fuit la matérialité de la mort. C'est l'impensé de notre société libérale. Je rappelle que le meurtre au nom de la loi structure pourtant symboliquement la société occidentale, qui s'est construite sur une exécution capitale – celle du Christ.

Parmi les méthodes d'exécution aux Etats-Unis, il y a la chambre à gaz. Le livre s'achève en Allemagne, dans une piscine où nageaient les SS...

Au départ, il était hors de question que je parle de ça. Mais je me suis retrouvée à Berlin quand j'écrivais le livre avec, sous les yeux, cette matière allemande, l'une des expériences limites du mal civilisé. Or ce mal est un mal juridique. Ce n'est pas une sauvagerie. Il y a un droit nazi. Au moment de l'élaboration des lois de Nuremberg, pour créer le statut des juifs, les nazis se sont d'ailleurs inspirés du droit américain sur la ségrégation. La pulsion de droit en l'homme, et en particulier dans nos sociétés occidentales, participe de notre volonté de faire le bien. On veut être bon et la recherche de la loi la plus juste est une des grandes quêtes de l'humanité mais, encore une fois, elle échoue parce qu'elle est rattrapée par son contraire.

Le « je » du livre dit : « Avant j'entrais dans les prisons comme avocat. Maintenant comme écrivain. » Vous aussi, vous continuez à vous rendre en prison ?

J'ai toujours un peu moins honte de moi-même quand je vais en prison. Quand je fais mon boulot pour les détenus. Je pense qu'ils savent quelque chose qu'on ne sait pas, qu'ils sont plus proches de l'homme en nous. Quand j'étais aux Etats-Unis, j'ai été invitée par une association à intervenir dans un atelier d'écriture d'une prison de Portland. J'ai même préfacé le livre d'un des détenus. Les détenus ont besoin de recevoir de l'air de l'extérieur. La moindre des choses que l'on puisse faire, c'est de leur parler comme à des égaux, leur rappeler qu'ils sont des êtres libres quoi qu'il arrive. Ce n'est pas pour eux que je le fais, c'est pour la conscience que j'ai du monde. On ne réduit pas les hommes. ●

● **Protocoles**,
par Constance
Debré,
Flammarion,
144 p., 19 euros.

Musk vs Trump

Qui est le plus affreux ?

De Stefano Massini à Alain Blottière, plusieurs écrivains mettent en scène les deux Américains dans des romans satiriques et remarquables

Par Didier Jacob



Après Philippe Claudel (« Wanted ») et Clara Dupont-Monod (« la Confrontation ») en 2025, deux nouveaux romanciers s'attaquent à Trump et à Musk en cette rentrée de janvier. Alain Blottière imagine, dans « Le ciel a disparu », qu'un écrivain décide de tuer le propriétaire de Tesla, de X et de Space X. Si Ayann (un homme qui, comme l'auteur, séjourne souvent en Egypte) ne peut le voir en peinture, c'est qu'il le tient pour responsable de la pollution lumineuse qui souille la voûte étoilée, avec les milliers

de satellites Starlink que Musk a lancés. C'est le petit-fils d'Ayann qui raconte cette histoire, bien des années plus tard, en 2035, lorsque le ciel ressemble au périph à 18 heures et en version covoiturage – pas moins de cent mille satellites s'y promènent en toute impunité.

Entre plaidoyer écolo et roman d'anticipation, la parabole de Blottière est davantage un requiem poétique qu'un appel au meurtre à proprement parler. Blottière n'a-t-il pas, cependant, craint pour son matricule ? « Si, confirme-t-il. C'est pourquoi, avant de l'envoyer à

↑ A Boca Chica au Texas, en novembre 2024.

mon éditeur, j'ai adressé le manuscrit à mon ami avocat Emmanuel Pierrat, qui m'a rassuré. Puis l'équipe éditoriale a soumis le thème du livre, et la façon radicale dont je le traite, au service juridique de la maison, qui a donné son imprimatur. Quoi qu'il en soit, Elon Musk est l'homme le plus riche du monde, et sa puissance est considérable, mais je doute qu'il prenne le temps de s'attaquer à un pauvre minuscule écrivain français tel que moi. Il a d'autres chats à fouetter, dont l'humanité entière qu'il veut éradiquer sur Terre pour mieux légitimer son obsession de coloniser Mars. Et s'il m'attaque, merci pour la pub ! Tous les astrophysiciens et astronomes du globe qui ne sont pas ses salariés me défendront. »

“LA DESTRUCTION DU MOT”

C'est à Trump que s'attaque, quant à lui, l'écrivain et dramaturge italien Stefano Massini dans une nouvelle épopée lyrico-narrative, « Donald ». Massini y relate notamment les jeunes années et l'ascension du président américain, comme il avait raconté, en vers libres, la faillite des frères Lehman en 2008 aux Etats-Unis. Pourquoi ce parti pris stylistique ? « Je cherche, explique Massini, à créer une forme d'épopée contemporaine racontée comme si je mettais en scène des personnages de 2000 av. J.-C., avec les mêmes répétitions, une identité alternance entre registres dramatiques et légers. » Ce qui fascine Massini, chez Trump, c'est qu'il est « le formidable créateur de son propre récit, et ce depuis des années. Il utilise les médias à son avantage. Il en a fait une scène où il peut écrire et récrire sa propre mythologie. Comme un empereur à l'époque des chansons de geste. »

Trump et Musk, bonnet blanc et blanc bonnet ? Pour Philippe Claudel, l'auteur de « Wanted » (Stock), une excellente fable satirique où Musk mettait la tête de Poutine à prix, les deux sont « comme les avatars jumeaux d'une créature grossière, sans surmoi, ne croyant qu'en sa force propre – politique, physique, économique – une sorte de Pithécanthrope 2.0, un cow-boy post-moderne, un être qui se serait lavé de millénaires de civilisation pour n'être plus qu'un organisme dominateur, primaire, nocif et violent ». Personnages dignes de « la Comédie humaine » ? Ne nous emballons pas, répond Claudel : « Personnages de farce plutôt que de roman, tant ils sont caricaturaux, pauvres en émotions complexes, construits sur des structures mentales primaires. Des clowns orange. Ils n'ont pas leur place dans des romans subtils ni conséquents. » Et Claudel d'ajouter : « J'ai l'impression que le réel a dépassé la fiction, tragiquement, dans un premier temps, en l'envoyant dans les cordes. Mais elle ne peut que reprendre l'avantage car ses moteurs sont l'intelligence et la sensibilité, la faculté d'imagination, toutes choses dont sont dépourvus ces éphémères maîtres du monde. »

Philippe Claudel n'est pas le seul à se montrer optimiste. « Je n'aurais pas écrit mon livre, explique Alain Blottière,

si, dans les tréfonds naïfs de mon petit cerveau, ne vibrerait pas l'espoir que j'allais concourir, comme le croit mon personnage, à sauver la nature et l'humanité. » Reste que le match littéraire Trump/Musk semble, pour le moment, tourner à l'avantage du président américain, qui s'en tire un peu moins mal que son ancien allié. Même Clara Dupont-Monod, dans « la Confrontation » (Albin Michel), fait de Musk un criminel : le milliardaire prend des enfants en otages dans une école française. « L'idée de départ, précise-t-elle, tournait autour de l'exercice de la négociation : comprendre une logique, même folle, sans la valider ; l'infléchir sans la condamner ; susciter la confiance mais pas la sympathie. » Mais pourquoi Musk ? « C'est parce qu'il ne me fascine pas du tout, justement, que j'en ai fait un personnage de roman. Je désamorce la méfiance qu'il m'inspire. D'un objet de crainte, je tire un sujet littéraire. Musk a bâti sa carrière sur la destruction du mot : les réseaux sociaux rabotent la langue, l'enlaidissent ; l'IA veut remplacer la parole humaine ; coloniser Mars, c'est conquérir un espace sans langage. En tant qu'écrivain, soit je pleure, soit j'ironise. Dans les deux cas, je fais appel aux mots. Autant me battre avec l'équipement que Musk veut éliminer ! D'ailleurs, j'humanise plutôt Musk dans le livre. J'en fais un amoureux des mots qui ne se pardonne pas d'avoir fondé sa vie sur l'éradication de ce qu'il adore. »

“VRAI MONSTRE”

Trump 1 - Musk 0 ? « Entre les deux, mon cœur balance, répond Blottière. Le premier est le plus dangereux à court terme, mais il est vieux et trop bête pour ne pas être politiquement fragile. Il disparaîtra bientôt. Trump est un clown pas drôle, dont la seule cohérence est une conjugaison de vanité et d'avidité. Musk, quant à lui, est un vrai monstre, sacrifiant l'humanité à dessein et en toute connaissance de cause. Si Satan existait, ce serait lui. Et si on ne l'empêche pas de privatiser et détruire le ciel, nous sommes perdus. » Et Poutine ? Personne pour lui régler son compte ? Patience, répond Massini : « Je suis déjà en train d'écrire un nouveau texte sur l'histoire de Vladimir Poutine, car il représente l'opposé de Trump, c'est-à-dire une ascension venue d'en bas plutôt qu'une descente venue d'en haut. » Oh, pas de si haut quand même. ●

● **Le ciel a disparu**, par Alain Blottière, Gallimard, 160 p., 18 euros.

● **Donald**, par Stefano Massini, traduit de l'italien par Nathalie Bauer, Globe, 72 p., 20 euros.

“PERSONNAGES DE FARCE PLUTÔT QUE DE ROMAN, TANT ILS SONT CARICATURAUX, PAUVRES EN ÉMOTIONS COMPLEXES, CONSTRUITS SUR DES STRUCTURES MENTALES PRIMAIRES. DES CLOWNS ORANGE.”

PHILIPPE CLAUDEL, ÉCRIVAIN



Jim Jarmusch

Un Américain à Paris

Le réalisateur de "Ghost Dog" et de "Paterson" revient avec "Father Mother Sister Brother", un film empreint de sa fascination pour la France. Car Jarmusch a deux amours, son pays et Paris, où il s'est créé une deuxième famille de cinéma

Par Guillaume Loison

Avec ses cheveux d'un blanc post-warholien, ses lèvres boudeuses et ses manières affables de dandy new-yorkais, il est conforme à sa légende, faisant du cool un code de conduite. Son dernier film, « Father Mother Sister Brother », décline une fois de plus le style Jarmusch, reconnaissable à sa musicalité rock, ses constructions poétiques et son humour à froid. Seule nouveauté de taille ici, le thème classique de la famille, impensé chronique d'une œuvre habituellement placée sous le signe des francs-tireurs lunaires, des détenus keatoniens de « Down by Law » (1986) aux vampires snobinards de « Only Lovers Left Alive » (2013). « C'est exact », confirme-t-il. *« Je n'avais jamais sciemment évité le sujet jusque-là et j'ignore pourquoi je m'en empare aujourd'hui, s'amuse ce jeune septuagénaire, peu enclin à intellectualiser les subtilités de son univers, à l'instar de ses lointains camarades de Hollywood à qui il ressemble pourtant si peu. Je suis un intuitif. Je me suis pas trituré les méninges pour explorer la complexité des relations de famille. »*

En trois sketches qui se ressemblent, Jarmusch dessine des retrouvailles parent-enfants, autant de petits rituels burlesques, piqués des mêmes constantes – duo contrasté de progéniture (l'un rebelle, l'autre un rien fayot), un géniteur subrepticement monstre, quelques remontées d'aigreur ou de nostalgie... Ces trois petits ballets semblent maturés et ciselés dès l'écriture. Tout faux : l'homme assemble méticuleusement l'essentiel de cette foule de « *détails fondamentaux* » dans l'humeur et l'instantanéité du tournage, laisse chaque membre de son équipe inventer sa part, mais fixe des règles, toujours. *« Mon boulot consiste à préserver ce que le scénario ne dit pas. Quand je préparais "Paterson", Golshifteh Farahani et Adam Driver se demandaient*

si le couple qu'ils interprétaient était marié ou non. Je n'en savais rien ! Ils m'ont demandé s'ils pouvaient décider pour moi. Je leur ai dit, "OK, mais surtout, ne me dites rien." »

CINÉASTES DE CHEVET

A-t-il néanmoins pensé à sa propre famille en tournant « Father Mother Sister Brother » ? Manifestement, pas une seconde. Son père, « un businessman raté, un homme frustré », installé dans une cité ouvrière de l'Ohio, Cuyahoga Falls, où la moitié de la ville travaille dans l'industrie du pneu, n'était pas le plus sensible des Jarmusch : « Imaginez Lee Marvin en rogne dans un film, ça donne un bon aperçu de qui il était. Pendant la guerre, il a servi dans les Flying Tigers, une unité très particulière qui obéissait à ses propres règles, préparait elle-même ses avions », reconnaissables aux mâchoires sanguinolentes peintes sous la carlingue. Sa mère, furtivement critique de cinéma dans un petit journal du Midwest, avant de se marier et de virer housewife, a, elle, encouragé sa trajectoire d'artiste. Mais son influence en matière de cinéphilie fut relative : « Elle connaissait bien le Hollywood des années 1940-1950. Son truc à elle, c'étaient les actrices du genre Ginger Rogers, vous voyez le style », lance-t-il, goguenard.

C'est à Paris, son « deuxième amour après New York » qu'il va se construire. « J'avais 20 ans, il me fallait une expérience à l'étranger pour

finir mes études à l'université Columbia. » Le jeune Jim a peu de souvenirs de ses cours à Vincennes, bien davantage de ses marches nocturnes en solo dans les rues de la capitale, en lecteur fiévreux d'André Breton et de Louis Aragon. « "Nadja" et "le Paysan de Paris" étaient mes "Guides du Routard". Et puis j'ai découvert la Cinémathèque. » Chaque projection renferme un trésor venu d'ailleurs : les joyaux des Japonais Ozu et Mizoguchi qui compteront parmi ses cinéastes de chevet, ceux du Russe Dziga Vertov, des locaux René Clair et Jean Renoir... « Henri Langlois, le fondateur mythique des lieux, passait dans la salle entre chaque séance. On le voyait retirer des sièges les journaux et les papiers gras. J'étais fauché à ce moment-là. Un jour, Langlois m'a pris en flagrant délit alors que je resquillais : "Allez jeune homme, sortez de là, il faut payer votre place." J'ai réussi à l'émouvoir, en lui disant que ma passion pour Mizoguchi était plus forte que tout. Il m'a laissé voir le film gratis. Le plus drôle, c'est que je suis parvenu à lui faire le coup trois fois. Il avait pitié de moi, clairement. »

FRENCH TRIBE

Le fait que l'ultime segment de « Father Mother Sister Brother » se déroule à Paris, avec l'acteur franco-new-yorkais Luka Sabbat, ne doit donc rien au hasard. « Mais pas le Paris de Woody Allen hein ? précise-t-il. Avec mon chef opérateur Yorick Le Saux, on voulait montrer la

“CLAIRE DENIS, C'EST COMME MA SŒUR. NOS DEUX CINÉMAS [...] CONVERGENT D'UNE CERTAINE MANIÈRE. PARCE QU'ON POSSÈDE UNE SENSIBILITÉ ASSEZ VOISINE.”

ville qu'on aime, aux antipodes d'une attraction touristique, avec ses petits bars-tabacs tenus par des cafetiers asiatiques. » Le 26 décembre, sur France-Inter, il a poussé le bouchon de la francophilie d'un cran, confiant avoir demandé un passeport tricolore et vouloir désormais tourner tous ses futurs films en France. Il faut dire que Jarmusch a entretenu cette fibre depuis un demi-siècle par ses visites nombreuses et des amitiés forgées par l'expérience des plateaux. Claire Denis, enrôlée comme assistante sur « Down by Law » en 1986 (par l'entremise de Wim Wenders), s'impose clairement comme le premier maillon de cette French tribe qui s'élargit désormais à ses producteurs – la maison Yves Saint Laurent a mis des billes dans « Father Mother... ». « Claire Denis, c'est comme ma sœur. Nos deux cinémas sont très différents mais ils convergent d'une certaine manière. Parce qu'on possède une sensibilité assez voisine. » Doit-il à son amie de lui avoir présenté Isaach de Bankolé, l'acteur de « Chocolat » et « J'ai pas sommeil », devenu par la suite un visage récurrent de ses films (le taxi parisien dans « Night on Earth », ou le vendeur de glaces francophone dans « Ghost Dog ») ? « Même pas ! J'ai rencontré Isaach deux ans avant Claire. C'était en 1984, au Festival de Cannes. » Le cinéaste remportait la caméra d'or pour « Stranger Than Paradise », avant d'y présenter tous ses films. Sauf le dernier, non sélectionné à son grand dam, au point qu'il jure depuis qu'on ne l'y reverra plus. Pour l'instant, la seule des love stories françaises de Jim Jarmusch à finir mal. ●

● **Father Mother Sister Brother**, par Jim Jarmusch, en salle.



← Vicky Krieps, Cate Blanchett et Charlotte Rampling dans « Father Mother Sister Brother ».

Raymond Depardon

“Mes couleurs sont comme des bonbons”

Du photojournalisme de ses débuts aux scènes de la vie ordinaire saisies à travers le monde, le photographe présente son rapport à la couleur dans une foisonnante exposition à Montpellier alors que ses films ressortent en salle

Par Julien Bordier

Raymond Depardon se délecte de l'anecdote. « Des gens arrêtent souvent ma femme dans la rue pour lui demander si je me suis mis au numérique. Et Claudine [Nougaret] leur répond : “Ouh là là ! N'allez pas trop vite. Il arrive seulement à la couleur”. » Voilà un bail pourtant que le photographe de 83 ans capture le monde sur tous les tons. A ses débuts, le photoreporter se baladait toujours avec deux boîtiers autour du cou. L'un chargé avec un film noir et blanc, l'autre avec une pellicule couleur pour les unes des magazines.

Stockées dans les combles de sa maison à Clamart, les images du fondateur de l'agence Gamma ont échappé de peu à un incendie à l'été 2022. Un coup de foudre malencontreux. « Les pompiers sont arrivés très vite, raconte Raymond Depardon. Le voisin a eu la présence d'esprit de les prévenir qu'il y avait des photos et qu'il ne fallait pas utiliser d'eau. » Le drame évité, les archives ont été mises en dépôt à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie,



à Charenton-le-Pont. Raymond Depardon, lui, est parti s'installer à Montpellier avec son épouse, Claudine Nougaret. Ce double déménagement a été l'occasion de faire du tri. L'auteur a donné carte blanche à son fils, Simon, photographe lui aussi, et à Marie Perennès, historienne de l'art, pour explorer son vaste corpus en couleurs et en extraire des pépites parfois inédites. Près de 150 tirages sont ainsi présentés au Pavillon populaire de Montpellier dans une exposition intitulée « Extrême Hôtel », nom d'un établissement d'Addis-Abeba (Ethiopie) où il aime séjourner.

« Quand j'étais petit, je lui disais de ne pas me prendre en photo si la pellicule était en noir et blanc, se souvient Simon Depardon. Cette exposition court de 1960 à 2019. La période correspond à la fin du photojournalisme, la télévision prend le relais dans la représentation des conflits. Raymond comprend cette évolution. Il commence à faire des photos couleur presque pour son propre plaisir, de manière plus libre et plus



intime. Il cesse d'être ce photojournaliste parachuté sur les événements et présente une vision plus introspective. »

Pour ce fils d'agriculteurs, la couleur est le décor d'une enfance passée à la ferme du Gare, à Villefranche-sur-Saône : le tracteur rouge du père, le tablier de la mère, la toile cirée de la table de la cuisine, les foin en train de sécher. « *Mes couleurs sont douces et tendres, roses comme les bonbons qu'on achetait à la sortie de l'école. On prenait le vélo et on revenait avec des sucres d'orge.* » Avec le temps, la couleur imposée par la presse est devenue celle choisie par le voyageur humaniste, du Beaujolais au Nouveau-Mexique, en passant par Glasgow ou Addis-Abeba. Aujourd'hui, Raymond Depardon photographie les bords de la Méditerranée, près de chez lui. « *J'essaie de rester discret, mais quel bonheur : une serviette rose, un maillot de bain bleu... Je ne veux pas faire du noir et blanc comme Lucien Clergue ou Agnès Varda. La plage, c'est en couleurs.* » Plongeons avec lui dans le grand bain. ●

● **Extrême Hôtel.**
Raymond Depardon.

Pavillon populaire,
Montpellier (34).
Jusqu'au 12 avril.

● **Raymond Depardon**, de
Michel Guerrin, Actes Sud,
collection Photo Poche,
144 p., 14,50 euros.

● **Rétrospective**
Raymond Depardon.

Cycle Photographie
(« Les années déclin »,
« Reporters »,
« 1974, une partie
de campagne »...)
En salle à partir
du 4 février.

● **“Nouveau-Mexique, USA” (2019)**

« Littérature, photographie, musique... J'ai toujours été très influencé par les Etats-Unis. A part pour y suivre Nixon en campagne électorale, j'avais peu visité le sud des Etats-Unis. J'y ai démarré, il y a quelques années, une série. Avec Claudine, nous avons sillonné l'Alabama, la Louisiane, le Nouveau-Mexique, le Texas... Ces images sont un peu le pendant américain de ma série “la France” réalisée dans les années 2000. Il faudrait que je poursuive ce projet américain : remonter vers la Géorgie, aller du côté de Chicago. Mais avec tout ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique, il faut d'abord que je retombe amoureux de l'Amérique. »

● **“La Terre des paysans” (2008)**

« C'est un des éleveurs en Lozère que j'ai filmés pour ma trilogie documentaire “Profil paysans”. Dans un hameau, Le Villaret, vivaient deux vieux garçons Marcel [photo], 80 ans, et son frère Raymond Privat, 77 ans, qui travaillaient avec leurs neveux Alain et Monique Rouvière. Je m'inscris alors dans les pas des Américains Walker Evans et Dorothea Lange, qui ont photographié le monde rural lors de la crise des années 1930 aux Etats-Unis. Je reprends mon vieux Rolleiflex des années 1960 avec lequel j'ai commencé. La toile cirée, les calendriers de fabricants de tracteurs sur la cheminée ne peuvent pas être en noir et blanc. En 1984, je photographie la ferme de mes parents en couleurs. J'ai toujours le regret de ne pas avoir pris mon père en photo. Je demande à ma mère de poser dans la cuisine sans ciller pendant quatre minutes. Elle bouge. Je l'engueule. J'ai honte de le dire aujourd'hui. Cela donne un effet à la photo qui n'est pas inintéressant. »

● **“Modra, Tchad” (2014)**

« Cette photo a été prise au Tibesti, la région où l'archéologue Françoise Claustre a été enlevée dans les années 1970 [Raymond Depardon a réalisé une interview de la prisonnière et s'est inspiré de son histoire pour son film “la Captive du désert”, NDLR]. Quand je suis entré à l'agence Magnum, j'ai poursuivi mon activité de photoreporter. Et puis la presse et le photojournalisme ont évolué. J'ai alors sympathisé avec le directeur de la Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Hervé Chandès, qui m'a donné carte blanche. Je voulais faire des couleurs dans les palmeraies du Tibesti. Il m'a dit : “Vas-y.” Ces photos n'ont pas été publiées. Elles sont pour la première fois exposées à Montpellier. Cette image au Tchad incarne le summum pour moi de la beauté de la couleur. »



A Lyon, sous l'Occupation, un exilé polonais fabrique de faux papiers et la famille de Pierre Péju fait de la résistance.

BOJARSKI, FAUX-MONNAYEUR

Faux-monnayeur, mais vrai artiste, Czeslaw Bojarski (1912-2003) était un génie du trompe-l'œil, dont, après sa mort, les répliques parfaites de billets de banque atteignirent des records en salles de ventes. Ainsi, en 2015, un Bonaparte de 100 nouveaux francs fut-il acquis aux enchères pour 7 000 euros, parce que c'était « un Bojarski ». Ce n'était pourtant pas l'appât du gain qui le poussait à réaliser, seul dans son atelier-laboratoire de Montgeron (Essonne), des copies de grosses coupures, c'était l'obsession de la perfection, ajoutée au plaisir d'abuser les spécialistes de la Banque de France. Tel le chasseur s'épuisant à débusquer en forêt un cerf dix cors trop majestueux pour être tué, un flic consacra quinze ans de sa vie à traquer celui qu'on appelait le « Cézanne de la contrefaçon », et qu'il admirait. Né en Pologne, titulaire d'un diplôme d'ingénieur-architecte et ancien officier de l'armée, Bojarski était arrivé en France en 1940 et avait aussitôt employé son talent à fabriquer et à fournir à la Résistance de faux papiers. Après avoir participé à la libération de Paris avec les FTP polonais, ce Géo Trouvetou des Carpates déposa, en vain, de nombreux brevets

dont un rasoir électrique ou la désormais fameuse dosette de café, et puis il se lança dans l'aventure clandestine du faux monnayage. Le film passionnant et melvillien de Jean-Paul Salomé (« la Daronne ») retrace la vie cachée de Bojarski (impeccable Reda Kateb) avec une rigueur qui n'exclut pas l'empathie, celle-là même qu'éprouvait, pour ce hors-la-loi si brillant, l'inspecteur Mattéi (Bastien Bouillon, aussi juste en meilleur flic de France que, bientôt, en écrivain précaire, dans « A pied d'œuvre », de Valérie Donzelli). Ne manquez surtout pas le générique de fin : on y voit, en noir et blanc, pour les besoins d'une reconstitution judiciaire, Czeslaw Bojarski, la clope au bec, attelé à graver, calquer et imprimer, sur du papier à rouler, avec une mixture d'encre et d'aspirine, ses billets apocryphes. Un forban en tenue d'artisan. Un créateur canaille. Fier et modeste à la fois, il n'oubliait d'ailleurs pas de signer, ainsi qu'un tableau, chacune de ses « œuvres ».

LES PÉJU, ROMAN-VRAI

Qui sait si, à Lyon où il confectionna sous l'Occupation de fausses cartes d'identité, Bojarski n'a pas croisé Elie Péju, futur compagnon de la Libération et fondateur du mouvement clandestin Franc-Tireur, auquel participèrent son fils Raymond et sa belle-fille, Aimée. Né en 1946, Pierre Péju, l'auteur de « la Petite Chartreuse » et du « Rire

de l'ogre », est vraiment l'enfant de la Résistance lyonnaise. Elie était son grand-père, Aimée et Raymond, amputé d'une jambe après un accident de moto alors qu'il était en mission d'agent de liaison, sont ses parents. Il a grandi sans trop comprendre ce qu'avait été, juste avant sa naissance, leur vie secrète et combative. Pour leur rendre hommage et les héroïser davantage, il a choisi d'en faire des personnages de roman. Parce qu'écrire, c'est « *nager à contre-courant vers une arrière-histoire* », il raconte celle d'une fillette juive de 8 ans, qui se cacha dans une malle en osier afin d'échapper à une rafle perpétrée par la Gestapo. Recueillie par la bien prénommée Aimée, exfiltrée en Isère puis en Suisse, la petite Stella Wirst est, elle aussi, l'enfant miraculée de la Résistance. Une sœur imaginaire de Pierre Péju, trop heureux de la confier aux Francs-Tireurs de la capitale des Gaules sous la chape nazie et lui offrir un destin transatlantique, où elle sera fidèle à sa devise : « *Plutôt la vie.* » « *Echappées* » est un beau livre salutaire, où la fiction amplifie l'écho persistant de l'histoire réelle, où l'on ne se soucie plus de savoir ce qui est vrai et inventé, tellement son sujet est universel. « *Comment, se demande Pierre Péju, parler de la guerre quand on a eu la chance, comme moi, de ne connaître que la paix ?* » Eh bien, en écrivant des romans comme celui-ci, où l'armée des ombres résiste à Klaus Barbie et la gloire des siens, à l'oubli. ●

● **L'Affaire Bojarski**, par Jean-Paul Salomé, en salle le 14 janvier.

● **Echappées**, par Pierre Péju, Gallimard, 288 p., 21 euros.



THÉÂTRE

Pasolini roi

Cinquante ans après sa mort, le 2 novembre 1975, Pasolini, artiste pluriel, reste un monde infini à explorer. Après s'être emparé de « Pétrole », son ultime chef-d'œuvre inachevé,

à l'Odéon, le metteur en scène Sylvain Creuzevault est invité par le Théâtre de la Commune à poursuivre son compagnonnage avec l'auteur et réalisateur italien. Avec les élèves du Conservatoire, il adapte « Pylade » (*photo*), pièce écrite en vers libres (1966). Autour d'acteurs, auteurs et traducteurs, il propose dans « Fabrique Pasolini » une recherche à partir de

plusieurs de ses textes, dont ses essais journalistiques. Des projections de films compléteront le riche programme : « Uccellacci e uccellini » (« Des oiseaux, petits et gros ») et « La rabbia » (« la Rage »). **Nedjma Van Egmond**

Pavillon auteur Pasolini, Théâtre de la Commune, Aubervilliers (93), du 22 au 31 janvier.



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDE



ON HÉSITE



ON ÉVITE



Dans le lit d'Hermaphrodite

ROMAN **L'Imparfait**, par Eric Reinhardt, Stock, coll. « Ma nuit au musée », 272 p., 19,90 euros.

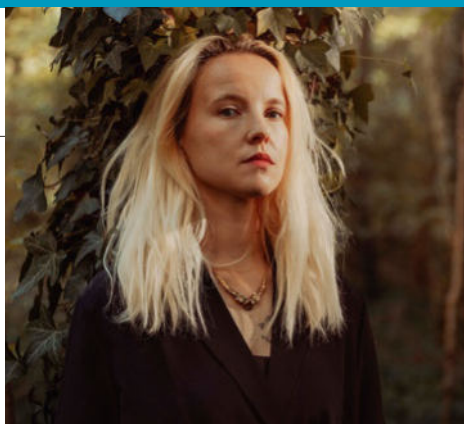
●●●●● Hybride comme le sont souvent ses livres, le nouveau roman d'Eric Reinhardt (*photo*) se déploie à la manière d'un escalier à double révolution, avec ses deux trames entrelacées qui spiralent jusqu'à l'assouvissement du désir. Le désir d'Eric Reinhardt, tout d'abord. Pour cette « Nuit au musée », excellente collection qui accueille le texte, l'écrivain de « L'Amour et les Forêts » a jeté son dévolu – et on le comprend – sur la somptueuse Galleria Borghese à Rome. Il rêve de pouvoir s'étendre au côté de l'« Hermaphrodite », femme d'un marbre « acnéique, gris et grêlé », qui dissimule aux regards son sexe masculin, et il se

demande comment il va bien pouvoir accomplir son fantasme sous le regard panoptique de Michela et de ses caméras de surveillance. Et puis il y a le désir de Bruno, double de Reinhardt auquel l'écrivain se surprend à donner la profession de dentiste, au Puy-en-Velay. A son amie Emmanuelle, psychanalyste, Bruno confie le rêve qui le hante depuis qu'il a contemplé, enfant, l'« Hermaphrodite endormi » du Louvre (issue des collections Borghese et plus belle que son double italien) : « [...] avoir le sexe enfoui, la grâce et la délicatesse d'une femme, mais également le sexe saillant d'un homme, cette anomalie, cette proposition chimérique me fascinaient. » Aiguillé par Emmanuelle, il va faire la connaissance de Gloria, avatar lointain de l'enfant d'Hermès et d'Aphrodite chanté par Ovide. C'est donc à un double rendez-vous amoureux que

nous convie Eric Reinhardt. Il en restitue toutes les étapes : l'angoisse et les maladroites des premiers instants – avec beaucoup d'humour, l'écrivain se met en scène sous un jour peu flatteur, tantôt un peu ridicule dans son costume vintage Francesco Smalto, tantôt suspecté d'alcoolisme par l'équipe du musée ; l'attrait irrésistible pour l'autre ; et la jouissance parfaite qu'éprouve Bruno dans les bras de Gloria et à laquelle semble aspirer Reinhardt : « Tu imagines si, depuis la nuit des temps, on avait été ainsi, homme et femme tout à la fois. Tout serait différent. » A la suite de Platon (le mythe de l'androgyne dans « le Banquet ») ou de Balzac (« Sarra-sine », l'histoire d'un sculpteur épris d'un castrat), Eric Reinhardt érige la fusion des genres en volupté suprême, loin des violences qui salissent l'histoire des rapports hommes-femmes – et l'histoire de l'art. Un texte d'une beauté bouleversante, tour à tour ciselé et prosaïque, comme les sculptures du Bernin. **Elisabeth Philippe**



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur BibliObs.com



La jeune fille et le monstre

ROMAN **Le Visage de la nuit**, par Cécile Coulon, L'Iconoclaste, 276 p., 21,90 euros.

●●●●● Cécile Coulon (*photo*) possède le don de captiver son lecteur dès les premières lignes en l'enveloppant dans la magie du conte. Elle y déploie, dans une langue ardente et poétique, un imaginaire fécond où la pire noirceur et la plus tendre douceur se côtoient. Suite de « la Langue des choses cachées », ce roman revient dans le village

isolé du Fond-du-Puits où un guérisseur est appelé au chevet d'un enfant. Il survivra au prix d'un visage dévasté qui fera sombrer son père dans la folie. Recueilli par « le prêtre » et « Madame », institutrice qui a perdu la vue dans l'incendie de l'école, l'enfant reçoit soins et éducation et ne sort du presbytère que la nuit. Il parcourt alors la campagne, s'exerce à embaumer les animaux et rencontre un soir la jeune fille dont la famille s'est installée au village pour soustraire aux regards son frère, « ce garçon trop beau pour être vu », auquel elle devra consacrer sa vie. Entre les deux adolescents se tisse une complicité et une affection profondes jusqu'au jour où le frère à l'angélique beauté est retrouvé mort, décapité. Sa tête a disparu. Le jeune homme, formé à l'embaumement, restitue au défunt un visage dont la ressemblance confondante suscite autant d'émerveillement que d'effroi. Car dans ce conte où la hideur et l'extrême beauté sont insupportables fardeaux, la conquête de la liberté requiert parfois d'emprunter le chemin de l'horreur. **Véronique Cassarin-Grand**

LE POCHÉ

Paris, Musée du XXI^e siècle. Le dix-huitième arrondissement

par Thomas Clerc
Double/Minuit,
624 p., 12,50 euros.

●●●●● Après avoir emménagé dans le 18^e à Paris, Thomas Clerc décide d'arpenter les 425 rues, squares, impasses et autres villas de ce quartier, et de consigner ses moindres observations : laideurs architecturales (dites « AFS » pour « à faire sauter d'urgence »), graffitis, vues « dodécaphoniques » du Sacré-Cœur... Loin de sombrer dans un parisianisme ethnocentré, ce livre-monde esthète et dandy, souvent très drôle, nous apprend, mine de rien, à poser un autre regard sur ce qui nous entoure. **E.P.**

UNE HISTOIRE
D'AMOUR
SANS HISTOIRE,
ET SI C'ÉTAIT CELA,
L'AMOUR ?



folio
Terre
des
livres

LA DÉCOUVERTE



CAMILLE SOULÈNE

L'ovni de l'hiver

Le 4 février 2048, Alice Azevedo et sa classe de CM2 de l'école Kellermann de Bagneux ont été dépêchées par avion présidentiel jusqu'au « Vialar », un abri antiatomique près du plateau du Larzac. Sur place, tout a été pensé pour un séjour de longue durée : réserves de nourriture, infirmerie, récepteurs radio... Par qui ? Pourquoi ?

Enfermés. Dans son journal, Alice documente pas à pas ses découvertes. Après une guerre nucléaire qui a décimé la majorité de la population mondiale, il a été décidé en haut lieu de « sauver de la catastrophe entre 20 et 30 enfants choisis au hasard ». Elle détaille aussi l'organisation du quotidien, les tracasseries, le désœuvrement, les alliances et les scissions.

Libérés. Pour une poignée d'élèves, dont Alice, l'appel de la liberté est le plus fort.

Ils vont explorer le paysage désolé de la France, à leurs risques et périls. Les rares survivants ne sont pas forcément les mieux intentionnés, entre bandes armées et membres de secte.

Mystère. Les éditions Tristram ont reçu ce mystérieux manuscrit sans aucune explication. Elles ont fini par remonter la trace de l'expéditeur, qui fait preuve d'un anti-ego littéraire poussé. Les éditeurs auscitains ont été chargés de choisir un pseudonyme parmi une liste fournie par l'artiste, dont on sait tout juste qu'il ou elle a un passé de linguiste, spécialisé dans l'implicite. Un tour de vis supplémentaire au dispositif de ce premier roman étonnant, où les choses sont décrites avec candeur et souvent comprises à retardement par la jeune narratrice. *Amandine Schmitt*

106 jours. Les carnets d'Alice Azevedo,

par Camille Soulène, Tristram, 192 p., 17 euros.

Effroyable vengeance

ÉTRANGER **Les Miettes**, par Lukas Bärfuss,

traduit de l'allemand (Suisse) par Camille Luscher, Zoé, 240 p., 21,50 euros.

Le retour de Lukas Bärfuss (*photo*), après deux ans de silence, est une bonne nouvelle pour la littérature, grande dame embarrassée par trop de produits déversés en librairie depuis l'apparition d'un « syndrome de Shein » dans l'édition française. Distingué en 2019 par le prix Georg-Büchner (le Goncourt allemand), auteur de pièces de théâtre jouées un peu partout dans le monde, cet écrivain suisse bâtit splendidement son œuvre. La seule couverture de son nouveau roman, « les Miettes », donne une juste idée du récit à venir : une jeune femme dans sa robe vichy d'un autre siècle lève vers le ciel des yeux graves comme pour une ultime prière (à moins que ce ne soit un reproche) au dieu muet qui l'abandonne. Dans le Zurich impitoyable des années 1970, Adelina est seule avec sa fille de 2 ans. L'écrivain la pousse à l'usine, où malmenée sur sa chaîne de production par une contremaîtresse sans doute jalouse de sa beauté, elle est bientôt contrainte par l'épuisement et un désarroi grandissant de céder au prétendant fortuné qui offre de payer ses dettes et un toit pour la fillette. La force du livre est là : ne pas s'en tenir au drame mais y mêler d'autres récits, avec un retour, quarante-cinq ans plus tôt, en Vénétie (Italie), berceau de la famille d'Adelina, où se joue déjà le destin heurté des générations à venir. A bien des égards, l'héroïne de Bärfuss rappelle Lara Antipova dans « le Docteur Jivago » de Boris Pasternak. Les deux femmes affrontent avec une semblable force de caractère la perversité d'un homme qui fera de leur enfant l'instrument d'une effroyable vengeance. Lukas Bärfuss va vite. Il mène ses mots à la baguette et chasse de ses phrases superflu et lamento, ce qui est une définition possible du talent et la promesse d'heures de lecture suspendues. *Anne Crignon*



LES RAISONS D'UN SUCCÈS



Point de Suter

Marre! Camilla en a marre de vivre avec Noah. Non qu'elle ne soit amoureuse de son boyfriend. Il est charmant, le garçon. Un artiste en devenir, certes sans le sou, mais une perle rare sous tous les autres aspects. Sauf que la très jolie Camilla aimerait un peu plus de beurre dans les épinards. La grande vie avec un riche mari. C'est le point de départ, enlevé, séduisant au possible, du nouveau roman de Martin Suter,

l'homme qui casse tout au box-office littéraire mondial. Son héros, Noah, croise justement Betty, la veuve de Pat Hasler, qui s'est fait rouler par Peter Zaugg, son associé. Betty offrirait volontiers la moitié de l'héritage que lui a laissé son mari, à qui truchera Zaugg.

Sportif Avec le talent qu'on lui connaît pour donner, au bon moment, le top départ à chacun de ses personnages secondaires, Martin Suter raconte la nouvelle passion de Noah : la randonnée en forêt avec un sac à dos bien chargé, comme le fusil à lunettes qu'il a fourré dedans, et qui lui permettra de tuer Zaugg lorsque celui-ci fera son jogging dans les parages.

Fautif L'intrigue se complique lorsque Peter Zaugg décide d'acquiescer un tryptique de Noah (des peintures de Camilla nue), alors

que l'artiste a déjà vendu ledit tryptique (à l'insu de son galeriste, c'est de bonne guerre) à Betty. Noah a beau en peindre un autre à toute vitesse, Zaugg, qui est lui-même le maître de l'entourloupe, ne va pas gober l'arnaque si facilement. Comment Noah va-t-il s'en sortir ?

Abusif Le dénouement finit par arriver, mais il n'est pas à la hauteur de la réputation de l'auteur. Comme si Martin Suter avait fabriqué les rouages de son histoire sans se donner la peine de les assembler. A la fin de « L'Amour et la Fureur », il n'y a, en somme, qu'une surprise au rendez-vous — c'est qu'il n'y a point de Suter. **Didier Jacob**

ROMAN **L'Amour et la Fureur**, par Martin Suter, traduit de l'allemand (Suisse) par Olivier Mannoni, Phébus, 240 p., 22,90 euros.



En chiffres

Depuis « Small World », Martin Suter, « l'auteur aux 10 millions de lecteurs », a enchaîné les succès. En France, son dernier roman « L'Amour et la Fureur » a été tiré à 10 000 ex. Ses deux précédents livres, « Melody » et « Allmen et le dernier des Weynfeldt », se sont vendus respectivement à 9 000 et 5 000 ex.

PALMARÈS LIVRES

↓ ROMANS/FICTION*	AUTEURS	ÉDITEURS
1 LA MAISON VIDE	LAURENT MAUVIGNIER	MINUIT
2 LE BOYFRIEND	FREIDA MCFADDEN	CITY
3 8,2 SECONDES	MAXIME CHATTAM	ALBIN MICHEL
4 JE VOULAIS VIVRE	ADELAÏDE DE CLERMONT-TONNERRE	GRASSET
5 LA NUIT AU CŒUR	NATHACHA APPANAH	GALLIMARD
6 LE SECRET DES SECRETS	DAN BROWN	LATTÈS
7 LE CERCLE DES JOURS	KEN FOLLETT	ROBERT LAFFONT
8 KOLKHOZE	EMMANUEL CARRÈRE	P.O.L
9 LA PROF	FREIDA MCFADDEN	CITY
10 MON VRAI NOM EST ELISABETH	ADÈLE YON	ED. DU SOUS-SOL

Semaine du 22 au 28 décembre 2025

↓ ESSAIS/DOCUMENTS	AUTEURS	ÉDITEURS
1 LE JOURNAL D'UN PRISONNIER	NICOLAS SARKOZY	FAYARD
2 TERRE DES HOMMES	ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY	GALLIMARD
3 POPULICIDE	PHILIPPE DE VILLIERS	FAYARD
4 ENCORE MIEUX	LENA SITUATIONS	LENA ÉDITIONS
5 CE QUE VEULENT LES FRANÇAIS	JORDAN BARDELLA	FAYARD
6 LOGOCRATIE	CLÉMENT VIKTOROVITCH	SEUIL
7 POUR LE SUCCÈS DES ARMES DE LA FRANCE	PIERRE DE VILLIERS	FAYARD
8 LA MORT C'EST MA VIE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
9 VOYAGE DANS LA FRANCE D'AVANT	FRANZ-OLIVIER GIESBERT	GALLIMARD
10 ÉLOGES DU DÉPASSEMENT	THOMAS PESQUET	FLAMMARION

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs





↑ Luka Sabbat et Indya Moore.

Sonnet des familles

COMÉDIE DRAMATIQUE **Father Mother Brother Sister**,

par Jim Jarmusch, avec Adam Driver, Tom Waits, Charlotte Rampling, Luka Sabbat (Etats-Unis, 1h51).

●●●●● L'angoisse des lieux communs, les petits rituels ronflants, la déprime sous-jacente et la mesquinerie fielleuse qui s'invitent entre la poire et le fromage... Avant « Father Mother Brother Sister », on aurait pu assurer que jamais Jim Jarmusch, cinéaste de l'errance et de la marge, ne viendrait jouer sur le terrain des petites histoires de famille. Mais n'allez pas croire que l'auteur de « Dead Man » ait muté en Danièle Thompson. Sacré lion d'or à Venise, son nouveau film puise plus que jamais dans sa grammaire habituelle. Joies du décalage feutré, burlesque qui affleure sous la routine ou l'ennui, temps dilaté en parenthèses chatoyantes et finement hallucinées (à l'image d'un des personnages, consommateur de paradis artificiels, qui sait en doser parfaitement les effets), tous les marqueurs du cinéma de Jarmusch sont au rendez-vous ici,

preuve en est que chez lui, plus qu'un autre, le style fait l'œuvre. Découpé en trois sketches (un autre gimmick maison), lesquels se répondent en une myriade d'échos et d'infimes variations (de pures rimes de cinéma), le film rejoue la même situation : dans la campagne américaine, le centre-ville cosu de Dublin ou la rive droite parisienne, une fratrie, jamais la même, se regroupe pour rendre visite à l'un de leur parent, dans ce qui s'apparente autant à une corvée qu'à un étrange voyage dans le temps. Jarmusch fait mieux qu'orchestrer une symphonie de petits gestes, d'attentes et d'incompréhensions dans le seul but de stimuler l'œil et l'esprit : au plaisir ludique charrié par son savant dispositif, « Father... » est aussi capable de briser ses propres règles quand ça lui chante, incorporant une part d'instinct précieuse qui lui confère ampleur et respiration. En témoigne le dernier segment du film (le meilleur), déambulation élégiaque dans les rues de Paris, qui, nourrie de mélancolie et de cool, se pose en idéal de symbiose familiale. Charme de l'ancien, beauté de la transmission, réenchantement des souvenirs, tel est le beau credo du clan Jarmusch. **Guillaume Loison**



Retrouvez l'actualité du cinéma vue par nos critiques sur NouvelObs.com



Féminin pluriel

DRAME **Les Echos du passé** (**Sound of Falling**), par Mascha Schilinski, avec Hanna Heckt, Lena Urzendowsky, Laeni Geiseler (Allemagne, 2h29).

●●●●● Incarner la psyché de quatre générations de femmes qui se succèdent dans la même ferme allemande au cours du xx^e siècle : c'est l'ambition folle du second film de Mascha Schilinski, sorte de flux de conscience, de métapsychose cinématographique, proche

d'un Terrence Malick par sa poétique de l'ellipse et ses va-et-vient sensoriels dans le temps. De la nocivité du patriarcat, on ne voit presque rien – ici une gifle, là une caresse incestueuse –, mais on la ressent tout du long tandis que chaque jeune fille, dont l'esprit semble séparé du corps, encombré par cet objet de désir et de mutilations, est conditionnée par l'idée de sa mort. Schilinski filme un héritage de la mélancolie et de la douleur avec une grâce mêlée de pesanteurs. Long, aérien et éprouvant, son « Sound of Falling », prix du jury à Cannes, laisse entendre une voix qui élève autant qu'elle accable. **Nicolas Schaller**

Les jolies colonies de vacances

COMÉDIE **Ma frère**, par Lise Akoka et Romane Gueret, avec Fanta Kebe, Shirel Nataf, Amel Bent (France, 1h52).

●●●●● Le temps d'un été au cours duquel elles ont réussi, en dépit d'aptitudes approximatives, à décrocher un boulot d'animatrices dans une colonie de vacances, deux amies affrontent une nouvelle donnée de leur existence : le sens des responsabilités. Avec ce deuxième long-métrage, les autrices des « Pires » et de l'excellente websérie « Tu préfères » (explicitement citée ici) confirment leur réel talent pour capter, tant dans son langage corporel que dans sa syntaxe, l'énergie insolente de la jeunesse. Sans renoncer, pourtant, à quelques archétypes côté personnages. **Xavier Leherpeur**



↑ Fanta Kebe et Shirel Nataf.

ÇA RESSORT

Ombres et silences

Victor Erice n'a mis en scène que quatre films en un demi-siècle. Mais ils ont tous marqué l'histoire du cinéma. Dans « le Sud », sorti en 1983, le cinéaste reprend le canevas narratif de son premier long-métrage, « l'Esprit de la ruche », réalisé dix ans plus tôt. Soit le portrait d'une petite fille témoin et victime des secrets cachés des adultes, une fracture générationnelle aux



relents historiques et politiques – la guerre d'Espagne et la dictature franquiste – qui hante les fictions d'Erice. La jeune Estrella grandit

dans les années 1950. La fascination qu'elle éprouve pour son père se délitera au contact de la vérité de cet homme mystérieux. Cette fable sur la perte de l'innocence, inspirée par le clair-obscur névrosé des grands esthètes de la peinture espagnole, envoûte à jamais. **X.L.**

DRAME ●●●●● **Le Sud**, par Victor Erice, avec Omero Antonutti, Sonsoles Aranguren (Espagne, 1h33, 1983).

ET AUSSI...

Mr. Nobody against Putin

DOCUMENTAIRE par David Borenstein et Pavel Talankin (Danemark, 1h30).

●●●●● Vidéaste dans un lycée de Karabach, dans l'Oural, Pavel Talankin (*photo*) se filme au cœur de l'endoctrinement patriotique orchestré par Poutine auprès de la jeunesse. Ce journal intime d'investigation (on pense à Michael Moore) se teinte d'une ironie aussi acerbe qu'amère. Glaçant et indispensable. **X.L.**

**Tout va bien**

DOCUMENTAIRE par Thomas Ellis (France, 1h26).

●●●●● Le cinéaste suit cinq jeunes migrants qui tentent de trouver leurs marques à Marseille. Parole trop souvent assourdie enfin écoutée dans son intégrité. Seul regret, des reconstitutions appuyées, filmées en caméra subjective, des dangers endurés lors de leurs odyssées. **X.L.**

Les Lumières de New York

DRAME par Lloyd Lee Choi, avec Fala Chen, Perry Yung (Etats-Unis, 1h43).

●●●●● Ce remake très voyant du « Voleur de bicyclette » suit la route d'un immigré chinois à New York en quête d'appartement le jour de l'arrivée de son épouse et de sa fille. La fiction, nécessairement prévisible, vaut surtout pour son approche documentaire et sociologique. **X.L.**

**Chine, ma douleur**

DRAME HISTORIQUE **Le Studio photo de Nankin**, par Ao Shen, avec Liu Haoran, Xiao Wang, Ye Gao (Chine, 2h17).

●●●●● En décembre 1937, l'armée impériale japonaise attaque Nankin, capitale chinoise, et ouvre une des pages monstrueuses de la Seconde Guerre mondiale : six semaines de massacres d'une violence inouïe ponctués de viols de masse de femmes et d'enfants. Pour les Chinois, le crime est

emblématique de la barbarie que les Japonais leur ont fait subir. En Occident, pourtant, l'épisode est trop méconnu. Ce film impressionnant devrait remédier à cette amnésie. Il pourrait être ce qu'« Il faut sauver le soldat Ryan » a été au débarquement américain de Normandie. En tout cas, il montre que le cinéma grand public chinois n'a rien à envier à Hollywood : d'énormes moyens techniques, un scénario à l'angle original (les rapports ambigus entre un officier photographe japonais et le jeune Chinois terrifié qu'il oblige à développer ses clichés) et un jeu d'acteurs débordant d'émotion. **François Reynaert**

Eastern moderne

WESTERN **Pile ou face**, par Alessio Rigo de Righi et Matteo Zoppis, avec Nadia Terezkiewicz, Alessandro Borghi, John C. Reilly (Italie, 1h56).

●●●●● Un western italien qui ravive la flamme d'un genre qu'on croyait éteint depuis les années 1980 ? Nullement : « Pile ou face » laisse de côté les standards établis par Sergio Leone et consorts. Il a même tendance à les retourner méthodiquement, ou à exploiter leurs angles morts. Le film n'entend pas dépeindre une Amérique fantasmée, mais assume au contraire son creuset européen : l'action se



déroule dans la campagne italienne, au moment où Buffalo Bill (John C. Reilly) y exporte son Wild West Show. Et c'est une femme (Nadia Terezkiewicz, *photo*), absente récurrente du western spaghetti, qui tient lieu de pistolera subversive – tuer son époux, vieux propriétaire terrien, pour fuir avec son amant, cavalier du cru plus habile que les cow-boys de Buffalo Bill. En résulte cette habile variation, pleine de chausse-trapes, d'action et de poésie. **G.L.**

Ecouter



← Giovanni Ceccarelli et Ferruccio Spinetti.

Monsieur Cinéma

JAZZ Le Grand Michel.

A Journey With Michel Legrand,
par Giovanni Ceccarelli et
Ferruccio Spinetti (Bonsaï Music).

●●●●● C'est dans ce disque
sublime à l'adresse des fans de

Michel Legrand et des amateurs de jazz que s'achève la carrière de Jean Guidoni (décédé le 21 novembre 2025). On entend sa voix, une dernière fois, au milieu des plus fins pianistes, bassistes, trompettistes. Au milieu des thèmes si mélodiques et populaires des « Parapluies de Cherbourg », des « Demoiselles de Rochefort », d'un sombre « Été 42 », dans des versions instrumentales ou pas, en

anglais ou en français. Le tout avec pas mal d'invités autour du pianiste Giovanni Ceccarelli et du bassiste Ferruccio Spinetti, dont les voix de Camille Bertault, Chiara Civallo, David Linx.

Guidoni, parti brutalement, sans notre accord, interprète « le Cinéma », de Nougaro et Legrand. Il a accepté le projet, a enregistré en octobre 2024 à la demande de son commanditaire, Pierre Darnon. Guidoni trouvait également séduisante l'idée du producteur d'habiller ses propres chansons avec des musiciens de jazz. La mort, la traîtresse, cette disgracieuse, a décidé que tout s'arrêtait ici pour lui, en chantant « le Cinéma », dans l'ombre de Michel Legrand, au cœur de ce si bel album. **Sophie Delassein**

LE CLASSIQUE DE CASSARD



Droit de fuite

Opus 109. Beethoven, Bach, Schubert,
par Víkingur Olafsson (Deutsche Grammophon).

●●●●● Les fumistes narcissiques, ça ose tout, et c'est à ça qu'on les reconnaît. Víkingur Olafsson a conquis un public de gogos et en rajoute dans

la provocation de pacotille. Sa sonorité, quand elle n'est pas susurrée, est d'une laideur réulsive. Beethoven déstructuré, ballotté à hue et à dia, sans rythme, il faut le faire ! Et comme les nuances indiquées par le compositeur ne lui conviennent pas, il décide arbitrairement que les siennes seront beaucoup plus intelligentes. Bach ? On est partagé entre consternation, colère et fous rires : la « Courante » de la « 6^e Partita » déclenche l'artillerie lourde de staccatos et lorgne du côté de Czerny. La sonate D 566 de Schubert ensevelie sous une avalanche de maniérismes, et ainsi de suite... Il y avait les « patrons voyous ». Désormais, les pianistes ont le leur. **Philippe Cassard**



Retrouvez
l'actualité
musicale
vue par nos
critiques sur
NouvelObs.com



Le conte obscur de Pommerat

THÉÂTRE **Les Petites Filles modernes (titre provisoire).**

De et mis en scène par Joël Pommerat. Théâtre Nanterre-Amandiers, Nanterre (92). Jusqu'au 24 janvier, puis en tournée.

Par principe éphémères, les mots « titre provisoire », accolés au titre du dernier spectacle de Joël Pommerat, sont devenus pérennes. Est-ce à dire que ce nouvel opus reste en chantier ? Qu'il prend un malin plaisir à nous perdre ? Récit initiatique autant que labyrinthique, conte et fable à la fois, il brouille les pistes, se déploie entre espaces, temporalités, genres différents : réalisme et fantastique, rêve et cauchemar.

Deux jeunes filles, Marjorie et Jade (Coraline Kerléo et Marie Malaquias, *photo*) tentent de vivre leur histoire d'amitié passionnelle et de tenir leur promesse d'affection éternelle malgré les injonctions et les entraves du monde adulte : parents, enseignants, vieil homme terrifiant. Quête d'émancipation, fusion et dédoublement, lutte entre bien et mal, « les Petites Filles modernes... » évoque cela, et bien plus, avec quelques touches d'humour (le dialogue fantasmé des deux ados avec leur chanteur préféré, Shawn Mendes, par exemple) et une noirceur profonde. Avec son complice Eric Soyer à la scénographie et aux lumières, Pommerat sculpte un espace sans cesse mouvant, une prouesse technologique. Il donne à sa boîte noire des atours somptueux et nous propulse dans une quatrième dimension vertigineuse, mais nous laisse trop souvent à la porte de la narration. **Nedjma Van Egmond**

Mordant Guston

EXPO **Philip Guston.**

L'ironie de l'histoire.

Musée Picasso-Paris, Paris-3^e. Jusqu'au 1^{er} mars.

Vers 1970, les nouvelles toiles de Philip Guston (1913-1980) font scandale dans le milieu de la peinture. Comment l'un des maîtres de l'expressionnisme abstrait, aux côtés de ses amis Pollock et De Kooning, a-t-il pu retourner à la figuration, cette vision conformiste de l'art ? La critique étrille la transgression de Guston, qui reprend façon BD les personnages du Ku Klux Klan, qu'il dénonçait dans les années 1930. Inspiré notamment par le grotesque, la caricature et l'ironie d'un Picasso, l'Américain se fait chroniqueur politique en mode satiriste.

Dans ses œuvres faussement naïves, il éreinte une société américaine en proie à la violence, à la haine, au racisme. Il trouve un allié en Philip Roth, son voisin à Woodstock, auteur en 1971 de « Tricard Dixon et ses copains ». Dans une série de dessins triviaux et humiliants, Guston réduit, lui, le visage du président des États-Unis, Richard Nixon, à un système génital masculin. Génialement gonflé. **Julien Bordier**

↓ « Large Brush », de P. Guston (1979).





← « Elina »,
de Guillaume
Barth (2015).

← « Centaurea
Entropica », de
Vincent Fournier
(2025).

Beauté fatale

EXPO **Chaumont-Photo-sur-Loire.**

Domaine de Chaumont-sur-Loire (41).
Jusqu'au 22 février.

●●●●● Pendant l'hiver, le Domaine de Chaumont-sur-Loire conserve une attention particulière à la nature par le prisme de la photographie. Deux Français exposés nous invitent ainsi à porter un autre regard sur la Terre. Guillaume

Barth, installé au Mexique, présente une série d'images réalisées au cœur d'un désert de sel en Bolivie, plus grande réserve de lithium au monde. A la fois sculpteur et conteur, l'artiste a façonné une demi-sphère éphémère qui se reflète dans le sol miroitant. Derrière la beauté du geste affleure la problématique des dégâts causés par l'extractivisme sur le territoire de la communauté Aymara.

Le projet de Vincent Fournier navigue lui aussi entre réalité et fiction. Le photographe propose une uchronie en

transposant de façon artificielle notre patrimoine végétal sur des planètes situées au-delà du système solaire : quelles formes épouseraient nos fleurs en se développant dans des écosystèmes soumis à d'autres forces (vent, atmosphère, gravité...) ? A la croisée de l'art et de la botanique, sa série « Flora inconnita » est un fantastique herbier imaginaire. Cette spéculation esthétique nous invite à contempler l'ingéniosité du vivant, tout en nous alertant sur le péril climatique. **J.B.**

INVITATION À L'AVANT-PREMIÈRE

LES ÉVÉNEMENTS

Nouvel Obs



Le Mage du Kremlin

Réalisé par **Olivier Assayas**.
Avec **Paul Dano, Alicia Vikander**
et **Jude Law**.

Russie, 1990. L'URSS s'effondre. Dans le tumulte d'un pays en reconstruction, un jeune homme à l'intelligence redoutable, Vadim Baranov, trace sa voie et devient rapidement le conseiller officieux d'un ancien agent du KGB, le futur « Tsar » Vladimir Poutine. Plongé au cœur du système, il devient un rouage central de la nouvelle Russie. « Le Mage du Kremlin » est une plongée dans les arcanes du pouvoir, un récit où chaque mot dissimule une faille. Adapté du roman éponyme de Giuliano da Empoli.

**Lundi 19 janvier
à 19h30**

**Soirée présentée
par Jérôme Garcin,
en présence
d'Olivier Assayas**

« Le Nouvel Obs » est partenaire
du film, en salle le 21 janvier.

**Cinéma L'Arlequin,
76, rue de Rennes, Paris-6°**

Offre dans la limite des places disponibles

Réservation sur nouvelobs.com/les-evenements-du-nouvel-obs/



← Au bar
Dérive,
à Marseille,
cocktail sans
alcool à base
d'hibiscus,
de framboise,
de rose et de
baies de goji.

DRY JANUARY BON ET SANS ALCOOL ?

Alors que la consommation d'alcool ne cesse de diminuer en France, un nouveau marché s'organise et des boissons inédites émergent. Certaines en miroir des boissons alcoolisées, d'autres en inventant leurs propres goûts et univers

Par Zazie Tavitian

Janvier. Ce mois sonne désormais en France et dans les pays anglo-saxons comme celui du sans-alcool. Malgré les réticences et la frilosité des autorités publiques (l'Etat refuse toujours de soutenir la campagne « Défi de janvier – Dry January »), c'est un fait, on boit moins et cette tendance devrait continuer à s'accroître dans le temps (1). A la fin de l'année 2025, les différentes études (souvent commandées par des marques de sans-alcool) mettent en avant la volonté des Français de se questionner sur leur consommation d'alcool et de, pourquoi pas, boire moins. Avec des stratégies que 2 personnes interrogées sur 3 auraient d'ailleurs déjà mises en place (2). Parmi elles, se fixer une quantité d'alcool limitée par soir, ne pas boire avant une certaine heure ou – plus radical – limiter les sorties et éviter certains lieux et personnes. Car, au pays du vin, socialiser sans ou avec moins d'alcool est encore souvent perçu comme compliqué. Des réalités qu'ont très bien exprimées dans leurs ouvrages les autrices Claire Touzard (« Sans alcool », Flammarion) et Charlotte Peyronnet (« Et toi, pourquoi tu bois ? », Denoël). Déjà, en 1957, Roland Barthes évoquait dans ses « Mythologies » une propension française à faire du vin une substance « mythique » et du « savoir-boire » une obligation sociale. Pourrait-on alors imaginer, en 2026, une nouvelle façon de boire, tout aussi délicieuse ?

TERRES INCONNUES

Anne-Sophie Pic, veste de cuisine blanche ajustée, petites lunettes rondes, nous reçoit dans le salon de son restaurant trois étoiles de Valence. La cheffe a dû faire sa place dans cet établissement familial après la mort brutale de son père, Jacques, en 1992. A force de travail et de curiosité, en explorant des terres peu défrichées de la haute gastronomie française, la jeune femme de 23 ans va gagner sa légitimité. Le sans-alcool fait partie de ces terres inconnues. Un apprentissage qu'elle commence par le thé et le café, enseignés respectivement par Maki Maruyama, créatrice de la maison de thé Jugetsudo, et Hippolyte Courty, fondateur de l'Arbre à Café. Mais il y a une quinzaine d'années, il était encore hors de question pour les sommeliers de la maison Pic de s'en occuper. « Pour eux, [le café] était une sous-boisson, en tout cas quelque ►

→ Accord sans alcool proposé au restaurant d'Anne-Sophie Pic, à Valence : un hydrolat de tagète, passion, hojicha, café et sureau accompagne un oursin de Galice, bergamote, café.

► chose qui ne devait pas avoir trait à la sommellerie. Tout comme la mixologie. Ça paraît irréel aujourd'hui », se remémore la cheffe.

Cette histoire raconte à quel point, dans l'apprentissage de la sommellerie française, les autres boissons, dont les non-alcoolisés, vont très longtemps rester impensées, voire méprisées. Edmond Gasser, chef sommelier de la Maison Pic à Valence, se souvient de la fin d'épreuve de son BTS en 2010 : alors que son jury lui demande de proposer une boisson chaude, seul « un thé de la marque Lipton » lui vient en tête. « C'est loin d'être le moment dans mon parcours étudiant où j'ai brillé ! » constate-t-il. Un retard que le trentenaire, qui navigue entre une cave magnifique de 33 000 bouteilles, dont des grands crus rares, et la création de boissons sans alcool, a depuis bien rattrapé.

Dans la Maison Pic, c'est l'arrivée de la sommelière argentine Paz Levinson, très ouverte sur les différents breuvages, qui va permettre à la cheffe de trouver une complice. Les deux passionnées vont profiter du Covid pour expérimenter et proposer un accord complètement sans alcool avec le menu de dégustation. « Ça nous paraissait hyper audacieux à l'époque, on nous disait qu'on allait se mettre tout le milieu de la viticulture à dos, mais il faut comprendre que ce n'était pas pour empiéter sur le domaine du vin. Nous voulions juste offrir une possibilité pour ceux qui ne buvaient pas d'alcool d'avoir une belle expérience », se souvient Anne-Sophie Pic.

La cheffe et ses équipes partent alors d'une page blanche, « avec quand même la cuisine en trame de fond ». « La difficulté des accords, c'est de tenir les clients en haleine du début à la fin : il faut que ce soit des techniques différentes, des goûts différents, des couleurs, des textures... », explique Anne-Sophie Pic, grande passionnée de sauces, qui va s'intéresser à l'assemblage mais aussi à la fermentation, qui ouvre des palettes aromatiques larges : « On prépare, par exemple, beaucoup de "cheongs" de fruits ou de plantes, ce sont des sirops fermentés coréens qu'on va mettre six à huit mois à fabriquer. Ils sont intéressants pour leur profondeur de goût. On part d'eux et ensuite on crée nos boissons. » Dans une cuisine entièrement réservée à la création liquide, elle nous montre avec fierté son rotavap, un évaporateur rotatif qui permet une distillation à basse température pour créer aussi bien des bases de sauce que des boissons. Il faut dire qu'ici ces deux mondes sont poreux. « La base de mes plats



est une association de saveurs, comme la reine des prés-café ou le tagete-bergamote-café. Dès que les aromatiques de mes plats sont trouvés à 100 %, je les livre à la mixologie, qui commence à travailler dessus. C'est comme des notes de musique, on donne une partition et ils vont la décortiquer pour en faire une autre », détaille-t-elle.

DES ACCORDS PLUS JUSTES

Cela donne par exemple, lors du déjeuner, un accord exceptionnel entre un hydrolat de tagete, passion, hojicha (thé vert torréfié japonais), café et sureau et un plat délicat oursin de galice, bergamote, moule, café, ou encore un thé matcha préparé par Edmond Gasser qui accompagne les berlingots, petits raviolis cultes de la cheffe, colorés au matcha et fourrés au banon, livèche et cédrat. Un accord que Paz Levinson trouve si parfait qu'il est proposé à toutes les tables, avec ou sans alcool. Car ce qu'a découvert Anne-Sophie Pic avec ses accords d'un genre nouveau, c'est que, bien au-delà de proposer une alternative à l'alcool, ils sont parfois les plus justes. « L'idéal serait de ne même plus parler d'avec ou sans alcool », rêve-t-elle. Pour elle, loin de s'exclure, ces deux univers vont venir se compléter et s'enrichir mutuellement.

→ Elsa Leblanc, créatrice des kombuchas Zéma, et fondatrice du bar Dérive.

Une fluidité pour naviguer entre ces deux mondes que revendique aussi Pascaline Lepeltier, meilleure sommelière de France, dans la préface de l'ouvrage érudit « Sobrelíer. Guide pour faire du jamais bu » de Benoît d'Onofrio. Ce « sobrelíer » travaille depuis plusieurs années sur les boissons sans alcool, les « sobreuvages ». Il décortique dans son ouvrage, à l'aide de schémas et d'explications, les nombreuses techniques pour fabriquer des boissons sans alcool et explique également l'usage des plantes et des fleurs. Enfin, il invite les lecteurs à s'interroger sur leurs goûts et leurs envies, une façon de penser au plaisir de la dégustation au sens large et de s'ouvrir à de nouveaux horizons gustatifs.

NOUVEAUX RÉFÉRENTIELS DE GOÛTS

Une réflexion nécessaire car, pour encore beaucoup de consommateurs, le manque de goût est souvent un frein. Dans la même étude citée plus haut, 48 % des sondés trouvent que les alternatives sans alcool n'ont pas autant de goût que les boissons alcoolisées, et 43 % aimeraient en essayer davantage mais estiment que les bars et les restaurants manquent d'options intéressantes.

C'est parce qu'il était amoureux de vin que Nicolas Verstraete a voulu créer des boissons gastronomiques sans alcool, avec ses propres codes. « Pour une personne

“On fabrique des ‘cheongs’ de fruits ou de plantes, des sirops fermentés coréens, qui sont intéressants pour leur profondeur de goût.”

ANNE-SOPHIE PIC, CHEFFE

qui aime le vin, les boissons sans alcool ne sont pas plaisantes. On n'y retrouve pas la même complexité, ce qui s'explique assez simplement : l'alcool comme le sucre apporte la texture, l'aromatique, et ce côté exhausteur de goût. Quand on retire cela, on retire la structure », nous explique-t-il. En effet, aujourd'hui, le vin sans alcool, comme beaucoup de bières industrielles sans alcool, est d'abord une boisson initialement alcoolisée qui va être désalcoolisée grâce à un système de distillation sous vide. Avec Nivers, Nicolas part d'une base de thé fermenté dans laquelle il ajoute infusions et macérations de différents grands crus de thé, plantes ou fleurs. Pour lui, la fermentation est essentielle car elle va amener la texture en bouche en plus de l'aromatique.

De nombreux brasseurs artisanaux produisent aussi des bières fermentées sans passer par la désalcoolisation. C'est le cas de Guillaume Soares et Laurent Drège à la brasserie Parallèle, à Floirac, près de Bordeaux : « Contrairement aux techniques des grandes marques industrielles, on utilise une méthode artisanale qui consiste à avoir un mélange de céréales moins riches en sucre, des levures dites “paresseuses” qui vont fermenter en créant peu d'alcool et une fermentation très maîtrisée que l'on stoppe grâce au froid », précisent-ils. Des résultats aromatiques souvent bien plus intéressants que les bières industrielles.

Ces différentes techniques de fabrication peuvent être un peu difficiles à comprendre pour les buveurs curieux qui se retrouvent face à de nouveaux référentiels de goûts. L'idée est alors de voir ce monde comme un nouveau terrain de jeu, pas une punition. Une manière qu'expérimente aussi Elsa Leblanc, créatrice des kombuchas Zéma, barmaid et cofondatrice du bar Dérive, tout près de la plage des Catalans à Marseille. « Le sans-alcool ne part pas d'un manque. L'objectif est juste de transmettre le partage et le goût, de créer des boissons équilibrées qui vont répondre à la personne et à un certain moment. Au moment où vous m'appellez, j'ai quatre clients sur la même table, certains boivent de l'alcool, d'autres des pintes de kombucha, c'est complètement fondu ! » s'amuse-t-elle. ●



(1) Entre 1960 et 2018, la consommation de vin a chuté de 75 %, passant de 142,4 litres à 36,1 litres par an par personne selon l'Insee.

(2) Sondage OpinionWay pour La Brasserie Parallèle, novembre 2025.



CAP-VERT

Iles de beautés

Confettis volcaniques au large du Sénégal, Santiago et Boa Vista représentent toute la variété de l'archipel : des magnifiques plages aux reliefs tourmentés, en passant par l'héritage colonial portugais

Par Stéphanie Condis

Un cap pas si vert mais divers... Le petit pays au large du Sénégal est constitué de dix îlots terrestres ayant chacun leurs spécificités, liées, notamment, au climat tropical semi-désertique. Sal, plate et aride, avec ses plages ponctuées de grands *resorts*, ou Santo Antão, montagneuse et fertile, qui fait le bonheur des marcheurs... l'archipel volcanique est contrasté.

↑ La plage de Tarrafal, petit port sur l'île de Santiago, comme un air de bout du monde.

Pour concilier excursions, sac au dos, sur les sentiers escarpés et activités balnéaires, serviette sur le sable ou kitesurf au fil des alizés, deux destinations facilement accessibles se démarquent : Boa Vista, surnommée « l'île aux dunes », et Santiago, la plus vaste, abritant Praia, la capitale très animée. Pour elles comme pour les huit autres, l'empreinte de la colonisation portugaise, qui a pris fin en 1975, est toujours importante, métissée d'influences africaines fortes.

Car plus proche du Brésil que de l'Europe, le Cap-Vert fut, pendant des siècles, une plaque tournante de la traite négrière. Cet effroyable passé se rappelle aux visiteurs de Cidade Velha, première ville fondée par les Européens sous les tropiques et dont les vestiges sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Située à 14 kilomètres à l'ouest de Praia, elle fut abandonnée pour la capitale actuelle après la dernière des nombreuses attaques de pirates, en 1712. Subsiste

la place du pilori, toujours dressé à l'endroit où les esclaves étaient châtiés. De là part la rue Banana, bordée de vieilles maisons au toit fait de canne à sucre, bambou et feuille de bananier. Elle mène à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, bâtie en 1495 en basalte et décorée d'azulejos. Sur son parvis ombragé gisent des pierres tombales gravées d'armoiries anciennes. Dominant le centre historique à 120 mètres au-dessus de l'océan, l'imposant fort de São Filipe, érigé à la fin du XVI^e siècle, garde l'entrée du verdoyant canyon où est lovée la cité et qui se prête à une agréable promenade champêtre.

CHAOS ROCHEUX

Depuis les épais remparts, la vue à 360 degrés est grandiose. Le regard est attiré par un cratère sombre, au premier plan, et, au loin, par un piton qui accroche les nuages. Il s'agit du point culminant de l'île, le Pico da Antónia, frôlant les 1 400 mètres. C'est l'un des sommets composant

La route suit une ligne de crête offrant un extraordinaire panorama, avec l'océan à gauche et à droite : comme la sensation de jouer les funambules à la pointe de l'île.

le fascinant relief accidenté à l'intérieur des terres. Ce chaos rocheux se termine, au nord, par le parc naturel de la Serra Malagueta, aux chemins de randonnée sur des flancs boisés. Avant de descendre vers Tarrafal, port de pêche à l'extrémité septentrionale de Santiago, la route suit une ligne de crête offrant un extraordinaire panorama, avec l'océan à gauche et à droite : comme la sensation de jouer les funambules à la pointe de l'île. Et comme une impression de bout du monde en arrivant à Tarrafal, synonyme, en créole cap-verdien, de village éloigné de tout. D'où l'existence de plusieurs localités portant ce nom dans l'archipel... Ici, le relatif isolement épargne de l'affluence l'anse de sable blond au bouquet de cocotiers.

PAYSAGE LUNAIRE

Les amateurs d'immenses plages immaculées sont encore plus comblés par Boa Vista, à 150 kilomètres au nord-est de Santiago, à laquelle

elle est reliée par avion ou ferry. En remontant la plus longue plage, Santa Monica (20 kilomètres!), vers le nord, direction Sal Rei, attachant chef-lieu de l'île, on découvre les dunes de Chaves : de pures merveilles ondulant en fonction des vents et dont les nuances de beige changent selon la lumière. De l'autre côté, le littoral oriental est préservé de toute construction pour ne pas perturber la ponte de plusieurs espèces de tortues, de juin à octobre. Et presque au milieu de Boa Vista, c'est le sublime mini-désert de Viana qui surprend. Il surgit, étincelant, au détour d'une piste traversant une plaine rocailleuse au paysage lunaire. Son sable est très blanc car lavé par l'océan puis emporté de la grève par l'harmattan soufflant depuis le Sahara, Boa Vista étant la plus proche du continent africain. La douceur et la chaleur de ces dunes évoquent la convivialité des Cap-Verdiens, dont le sens de l'hospitalité se résume en un terme créole : la *morabeza*. ●



← Les grottes de la plage de Varandinha, sur l'île de Boa Vista.

EN PRATIQUE

Avant de partir

Le site de l'office de tourisme propose des itinéraires selon le type de vacances souhaitées (famille, nature...).

► visit-caboverde.com

Y aller

La compagnie Transavia assure des vols directs vers quatre îles du Cap-Vert, dont Boa Vista et Santiago, à partir de 98 € par trajet.

► transavia.com

Y dormir

Sur l'île de Santiago

King Fisher Village. A l'entrée de Tarrafal, dominant une crique aux eaux limpides, la trentaine de chambres, épurées mais chaleureuses, est répartie dans un agréable jardin avec piscine. Chambre double à partir de 110 €.

► king-fisher-village.com

Barceló Praia. Le groupe espagnol a repris cet hôtel posé sur le littoral de Praia, le rénovant dans un style contemporain sobre et coloré, du bar-restaurant aux 80 chambres. Chambre double à partir de 153 €.

► barcelo.com

Sur l'île de Boa Vista

Casa Orquídea. Au bord de l'océan, près du centre-ville de Sal Rei, un charmant couple francophone propose 12 jolies chambres dans leur vaste maison avec piscine, entourée d'une luxuriante végétation. Chambre double à partir de 112 € avec petit déjeuner.

► guesthouseorquidea.cv



ANICET

L'orfèvre des mémoires

Cette marque française mêle upcycling, héritage créole et culture urbaine pour créer des bijoux qui traversent le temps

Par Magali Moulinet

Elia Pradel parle de ses bijoux comme d'un lien. Ses créations upcyclées racontent volontiers « de nouveaux récits, en créant des ponts entre les cultures et les époques ». Fondée il y a cinq ans, sa marque, Anicet, est née d'un fil intime entre ses racines créoles et une appétence précoce pour l'artisanat. A 13 ans, la créatrice en herbe organisait déjà des ventes de ses bijoux, conçus dans sa chambre où elle « se familiarisait avec l'exigence des matériaux nobles ».

L'upcycling – ou l'art de valoriser des éléments déjà existants – s'est naturellement imposé, pour des raisons mémorielles, mais aussi écologiques, dans un secteur « où la création d'une alliance en or entraîne le déversement de 3 tonnes de cyanure », souligne-t-elle avec amertume.

↑ Boucles d'oreilles transformées à partir de bagues neuves, édition limitée.

Ses premières créations sont ainsi nées de ses bijoux de famille et de ceux collectés auprès des voisins de son quartier de l'Est parisien, durant le confinement. Entre ses mains passent des bijoux anciens, des fins de stocks, des pierres naturelles, où s'assemblent des mailles robustes, des chaînes fines, où l'or et l'argent se répondent, pour composer de nouvelles pièces non genrées. « Dans ce maillage dissocié, il y a l'idée de questionner nos identités collectives et nos héritages culturels », souligne-t-elle en citant le philosophe martiniquais Edouard Glissant et sa vision du métissage.

INSTALLATIONS ARTISTIQUES

Elevée en Guadeloupe, titulaire d'un master et ayant occupé des fonctions dans la finance et la stratégie au sein de grands groupes français, Elia Pradel s'appuie sur la rigueur de ses expériences et la richesse de ses origines pour structurer ses collections. Anicet s'articule aujourd'hui autour d'une ligne permanente d'environ 20 références, explorant le thème du lien, à travers des colliers modulaires, des bracelets à chaînes recomposées ou des boucles d'oreilles asymétriques, qui dessinent une joaillerie durable du quotidien. A côté de cette gamme pérenne, la marque imagine des éditions thématiques, trois ou quatre fois par an, composées de pièces uniques ou de microseries entièrement upcyclées. Chacune devient un terrain d'expérimentation, souvent nourri par les éléments – l'eau, le végétal – où « la patine prend une place centrale » rendue possible par une matière première issue d'un réseau de brocanteurs et de bijoutiers.

L'esthétique Anicet se nourrit autant de la culture créole que de la vie urbaine parisienne. Cette hybridation s'incarne par ailleurs dans des installations artistiques. L'an passé, la marque a imaginé dans le cadre des Jeux olympiques un panier de basket joaillier inspiré du travail de David Hammons, composé d'un maillage de chaînes anciennes et contemporaines, « interrogeant la place des femmes dans le sport ». Plus récemment, Elia Pradel a conçu pour le Musée du Quai Branly trois bijoux dialoguant avec les cultures taïno et kalinago, « soulignant la mémoire personnelle et collective de ces pièces ».

La scène créative ne s'y trompe pas : Anicet a remporté cette année le grand prix de la création de la ville de Paris et séduit de nombreuses personnalités, de Doja Cat à Angèle, en passant par Damso, qui porte l'un de ses colliers dans son clip « Fumée épaisse ». Pour autant, Elia Pradel ne rêve pas d'une expansion tous azimuts mais plutôt d'un atelier showroom intimiste, où l'on peut mesurer la valeur d'un bijou bien fait. Derrière les mailles signature, Anicet invente une manière d'habiter le temps : un bijou durable qui se transmet, et compose, patiemment, une histoire commune. ●



Comment avoir la fashion fève ?

La fève, c'est la pépite tapie dans la frangipane. Ça existe, même en mode. Non, il ne s'agit pas d'une bricole cachée dans un vêtement, il s'agit seulement d'une chose qu'on « trouve ». Le nouveau luxe est là, qui nécessite un investissement de notre part, mais pas forcément d'argent, comme on va le voir. La fève en 2026, c'est quand, errant sur Etsy, soudain tu déniches un accessoire ou un vêtement. Personnellement, j'ai croqué dans cette robe vintage Saint Laurent Rive gauche en soie (*photo*), portée par Isabelle Adjani en 1979 à une soirée des César, chez Plaisir Palace, boutique vintage à Paris. Je ne l'ai même pas achetée, parce que la fève, en mode, cela peut être de juste s'extasier. Non seulement je n'ai rien dépensé, mais ça m'a enrichie de voir cette robe.

Parfois, on achète. Mais ce qui est bien avec la fève, c'est que, rare, elle nous préserve de la consommation effrénée. « *Ça ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval* », disait ma mère. Et le fait d'avoir à chercher est salutaire pour le monde. Ça me fait penser à ces machines distributrices de croquettes qui obligent le chat à les recevoir une par une, en posant sa patte sur une tirette. Cela lui évite de se gaver et de tout vomir ensuite. Eh bien nous, c'est pareil, on a besoin d'avoir juste une fève de temps en temps.

Quelles sont les fèves à chercher en 2026 ? Les broches, je dirais. Les pulls col V en cachemire du bon vieux temps, c'est-à-dire à « fil long », et ça se chine, de vieux Pringle, Ballantyne... Des t-shirts à manches longues comme les Agnès b. des années 1980. Tout simplement parce que les manches courtes, on en a fait momentanément le tour et aussi parce que remonter ses manches est un geste sensuel à prendre. Un parapluie pas pliable, peut-être même écossais, pour se sentir un peu proustien, proustienne. Une montre bijou, mais façon babiole, que le temps a réussi à faire passer de toc à top. Et parce qu'une montre permet de ne pas regarder l'heure sur son téléphone et, donc, nous en délivre un peu. Un chapeau, un feutre, mou et, en plus, tout déglingué (parce que le parapluie, je le sais, vous l'avez déjà perdu). Un pantalon à pont, blanc, à la bonne taille (pas trop petit), parce que le côté Corto Maltese émerge dans l'air du temps. Il y en a au Surplus Doursoux. Une écharpe écossaise de garçonnet. J'en ai vu une cet automne accrochée au jean de l'artiste Simon Buret. Une vieille, un peu boulochée. Ravissement.

Nous sommes bien d'accord que, là, je dis les fèves que je convoite. Vous en aurez d'autres en tête, à vous. Et je n'ai qu'une chose à vous dire : suivez ce genre de désirs, lentement, calmement. Quand ça s'exauce, on sourit tellement. ●





LE RÉBUS-PHOTO

Des objets, une photo, et un mot ou une expression cachée à découvrir. **Par Romain Denis**



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque
ligne, chaque
colonne,
chaque carré
de 9 cases,
les chiffres
de 1 à 9
apparaissent
tous une
seule fois.

Quiz :
reportez
le numéro
de la bonne
réponse
dans la case
indiquée.

A	5	7			6			C
		3	1	5				8
9				7		6		
		1	9	8	7		5	
							3	
8	4						2	
	7	8	4	2				9
B		6				5	7	D

A Quelle est la capitale du Venezuela ?

- 1 Caracas
- 2 Maracas
- 3 La Paz
- 4 Carapaz

B Quel pays n'a pas de frontière terrestre avec le Venezuela ?

- 1 Brésil
- 2 Colombie
- 3 Guyana
- 4 Suriname

C Quel écrivain franco-vénézuélien a obtenu le prix Femina en 2024 ?

- 1 Santiago Amigorena
- 2 Jean-Paul Delfino
- 3 Miguel Bonnefoy
- 4 Julio Cortázar

D Combien le Venezuela a-t-il disputé de Coupes du Monde de Football ?

- 1 1
- 2 0
- 3 3
- 4 4

LES MOTS CROISÉS

Horizontalement

I. Dmitri, Ivan et Alexeï. **II.** De la grâce à l'intérieur d'un cercle. De la graisse à l'intérieur d'un cercle. **III.** Belle paire. Cet homme politique a probablement été suicidé par autrui. Balade dans la nature. **IV.** Comme les prix une fois qu'on a tout pris. Prénom obtenu lorsque l'on retire a à Ariane. Palais turc. **V.** Zone entre deux autres. Mit des particules en suspension. Initiales de votre journal préféré. **VI.** Réparateur de pneus au Congo. Il passe à la gare d'Austerlitz, tout près des locaux du « Nouvel Obs ». Cette ville fut jadis capitale de la Chine. **VII.** Accompagna encore. Commune sur la côte entre Paimpol et Saint-Brieuc. **VIII.** Deux lettres mais pas de lettre à cette adresse. „ Dépendance d'une religion. **IX.** Lâche qui devient louche après inter. Le Premier ministre pour les intimes. Telle est cabine pour beau teint. -écabine pour bottin. **X.** Il revient assez souvent et pas seulement quand on cherche un mot de neuf lettres qui se termine par un V. Fait effet. **XI.** Belle de la Belle Epoque. Qui est ignoré par celle qu'on n'est censé ignorer. **XII.** Cette ville d'Israël est jumelle de Nice et Sarcelles. Comme des gosses. **XIII.** Snowden a révélé ses douteuses pratiques. A sang pour cent choquante. Lors du premier épisode, c'était le bleu Klein. **XIV.** Ce que tu est quand nous

est sommes. Avec du monde au bidon. Dans un lieu de délices, elle part de flanc. **XV.** Après leur passage, les tranchées ne sont plus qu'un souvenir. Ce mot est ailleurs dans la grille.

Verticalement

1. Parler un peu trop bien français en Belgique. **2.** Il plie mais ne rompt pas. Elle aura la réf(érence) de la définition précédente. **3.** Un même mot trois fois dans une grille, il y en a un qui ne se foule pas. Il a souvent l'ukase de décréter des trucs. Représentation où l'on imagine Marie pleurer comme une madeleine. **4.** Les suppléments. Brisa les liens. Ne remuons pas les tourbillons. **5.** Belle plume italienne. J'espère que vous n'en souffrez pas, sinon vous n'apprécieriez pas le fait de résoudre

cette grille. Empire puissant au XIII^e siècle. **6.** La maison idoine pour faire son entrée dans le monde de la littérature. Bonne pâte. Ce prénom signifie colombe. **7.** Un petit et un grand désopilants en noir et blanc. **8.** D'âne. Cours avec des divisions. Il est un peu plus vaste que l'UE. **9.** Au ciné, « Chicken ... ». Les économistes l'associent au vin. Représentant. A l'œil. **10.** Jusque-là, difficile de savoir si c'est de l'amour ou de l'amitié. Entre parenthèses après guillemets. Cours avec des poissons. Traces noires. **11.** « O tempora, o ... ». Logique du vrai ou du faux. **12.** Pas de vagues à l'âme. Gus. **13.** Retour de varicelle. Nom féminin : port de lunettes de soleil en Bretagne. **14.** Pas super. Fruit et passion d'un mangeur d'épinards. **15.** Elles ont plus d'une corde à leur archet.

LES SOLUTIONS

sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur <https://qroo.de/SolutionDesJeux>



Ecrivez-moi, je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Gaullisme

Alors que Nicolas Sarkozy flirte avec le Rassemblement national (RN), Les Républicains (LR) ont choisi de se taire. Une alliance avec le RN signifierait la fin du gaullisme qui n'a pas accepté de pactiser avec l'extrême droite. Marine Le Pen tente de faire oublier le mépris et la haine qui animaient Jean-Marie Le Pen, pétainiste, pro-Algérie française, pro-OAS, pour le général de Gaulle, catholique, conservateur, pragmatique, ayant mis fin à l'empire colonial français. De son côté, le Général avait le plus profond mépris pour Jean-Marie Le Pen. L'opération de séduction menée par le RN serait-elle en passe d'aboutir ? Une union du RN et des LR conduirait à une confusion des idées à droite. Cela sonnerait le glas du gaullisme et de la droite républicaine. Nicolas Sarkozy, par ses récentes déclarations, y aurait largement contribué. **PATRICK DAVID**

Europe

Dans ce monde à la dérive où de sinistres potentats nous parlent de civilisation, tels Trump, un indécrottable, Poutine, un gangster dont les soldats ne sont que de la chair à canon, et Xi Jinping, un dictateur rêvant de détrôner l'Amérique, on peut penser, pour notre salut, que

l'Europe devrait avoir toute sa place. Car, un jour ou l'autre, ils s'effondreront l'un après l'autre sous la poussée des peuples qui en auront assez de se faire exploiter par des tyrans aux ego hypertrophiés et surtout soucieux de préserver les richesses pour leurs castes. **ANDRÉ GUYARD**

Régulation

Aujourd'hui, le réseau social c'est l'agora numérique. Faut-il le réguler ? Dans le forum romain, la parole était libre mais à visage découvert. La violence et la haine sur les réseaux et les plateformes se cachent derrière un anonymat digital sans responsabilité et sans culpabilité. Il faut réguler faute de rendre l'identification obligatoire. **GILLES CONNAN**

Défiance

Les sénateurs ont torpillé la commission mixte paritaire, arc-boutés sur le maintien au minimum des impôts sur les entreprises, le maintien des réductions des dépenses de l'Etat. Ces mêmes sénateurs qui se disent proches et à l'écoute des territoires ! Ils contribuent seulement à sacrifier ces mêmes territoires en attaquant les budgets des services publics déjà pour beaucoup « à l'os ». Je pense à la santé et à l'éducation en particulier, mais la liste est sans fin. Le résultat va se manifester par une augmentation de la défiance des citoyens vis-à-vis des élus avec les conséquences dans les urnes dont nous allons tous être victimes, en premier lieu notre démocratie et les valeurs fondatrices de notre République. **DIDIER LEROY**

Le rébus-photo de la semaine

Arrête ton cinéma

Le sudo-quiz de la semaine

- A. 1. Caracas
B. 4. Suriname
C. 3. Miguel Bonnefoy
D. 2. 0

1	5	7	8	9	6	2	4	3
6	2	3	1	5	4	7	9	8
9	8	4	2	7	3	6	1	5
2	3	1	9	8	7	4	5	6
7	6	9	5	4	2	8	3	1
8	4	5	6	3	1	9	2	7
3	7	8	4	2	5	1	6	9
5	1	2	7	6	9	3	8	4
4	9	6	3	1	8	5	7	2

Les mots croisés du n° 3198

I	M	O	N	T	S	A	I	N	T	M	I	C	H	E	L
II	O	P	E	R	A	S	F	R	E	L	E	P	A		
III	N	I	M	E	S	B	L	A	D	E	D	I	T		
IV	T	O	O	T	S	I	E	I	O	D	U	R	E		
V	A	I	S	E	S	T	E	R	C	E	S	U	R		
VI	G	D	F	N	E	I	G	E	F	E	S	S	A		
VII	N	E	A	N	T	I	S	E	D	R	T	E	L		
VIII	E	S	T	E	C	E	R	C	L	A	G	E	I		
IX	S	A	G	N	O	S	I	E	N	R	C	S			
X	R	O	L	L	I	N	E	L	O	C	H	E	R	A	
XI	U	V	I	D	I	A	S	U	E	E	E	T			
XII	S	A	N	G	Q	A	T	A	R	R	E	M	I		
XIII	S	I	N	E	C	U	R	E	L	L	R	I	O		
XIV	E	R	N	O	E	A	J	A	C	C	I	E	N		
XV	S	E	X	T	U	S	E	M	P	I	R	I	C	U	S

SUR LE WEB

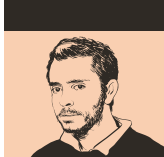
Retrouvez trois
fois par semaine
une petite grille
de mots croisés
 inédite sur
Jeux.nouvelobs.com



Par ailleurs

lard de la satire





Lettre au Groenland

« Groenland : Donald Trump réaffirme que les Etats-Unis ont “besoin” de l’île et appelle à s’en “occuper” dans vingt jours »
« Le Monde », 5/1

Cher Premier ministre du Groenland, Tout d’abord, je vous adresse au nom de la nation française nos meilleurs vœux pour l’année qui vient. Nous espérons tout particulièrement que votre santé, ainsi que celle des Groenlandaises et des Groenlandais, sera bonne. Je me permets d’insister sur ce point : être en bonne santé, c’est vraiment là l’essentiel. Le reste, à côté, paraît parfois bien dérisoire, ne trouvez-vous pas ?

En ce début d’année 2026, la France tient à assurer le peuple groenlandais de son amitié quasi indéfectible. Sachez-le : nous serons à vos côtés pour affronter, avec vous, la plupart des défis que vous rencontrerez. Défis administratifs, défis logistiques, autres types de défis. Sur certains défis, nous serons peut-être un peu plus en retrait. Cela dépendra des défis.

Depuis si longtemps, nos peuples sont frères. Car à nos yeux, les Groenlandais sont d’abord et avant tout des Européens. Certes, des Européens assez éloignés de l’Europe. On pourrait même dire, à regarder une carte, que vous êtes objectivement situés dans l’espace nord-américain. Mais qu’importe. Vous restez des Européens presque comme les autres. Et par conséquent, nos destinées sont liées. Moins liées que d’autres destinées, mais quand même assez liées.

C’est la raison pour laquelle nous tenons à vous rassurer : dans un contexte géopolitique instable, où les

souverainetés nationales sont remises en question (parfois pour le mieux, cela dit), la France sera pour le Groenland une force protectrice. Si votre intégrité venait à être menacée par des pays comme la Thaïlande ou le Lesotho, nous engagerions tous nos moyens diplomatiques et militaires pour vous porter secours.

Aussi, que les pays de taille moyenne qui pourraient être tentés de vous menacer le sachent : s’attaquer à vous, c’est s’attaquer à nous. Notre réaction sera immédiate, impitoyable. Les exceptions seront rarissimes.

Et la France ne sera pas seule à vos côtés. D’autres nations européennes s’associent plus ou moins publiquement à ce message de soutien. A commencer par nos amis allemands, qui regrettent de ne pas avoir le temps de vous écrire. Je vous transmets tout de même les mots extrêmement forts prononcés par le chancelier Friedrich Merz : « *Personne ou presque ne touchera un seul cheveu du Groenland, c’est compris ?* » Bien évidemment, nos amis du Danemark, qui vous tiennent sous l’éclat de leur couronne, sont sur la même ligne. Ils l’ont très fortement sous-entendu.

Nous l’affirmons avec fermeté : dans l’ordre international, il y a des lignes rouges. Il y a aussi des lignes d’autres couleurs. A vrai dire, il y a énormément de lignes, dans tout un dégradé de teintes, et c’est là toute la beauté de l’ordre international. Sachant de surcroît que la perception des couleurs est une chose subjective, et au fond assez mystérieuse. Tout ça pour vous dire qu’aux yeux de la France le respect de la souveraineté du Groenland est une ligne qui paraît rouge. Suivant d’où vient la lumière. ●

“En ce début d’année 2026, la France tient à assurer le peuple groenlandais de son amitié quasi indéfectible.”



ÉMILE GARCIN PARIS LE MARAIS
PARIS 11^e – LEDRU-ROLLIN/CHARONNE

Magnifique loft « comme une maison » de 157 m² s'ouvre sur une charmante cour pavée et arborée, véritable écrin de verdure. Grand séjour, cuisine, suite parentale, 4 chambres, 2 salles d'eau, 2 salles de jeux accessible de l'appartement. Une cave. Local vélos.

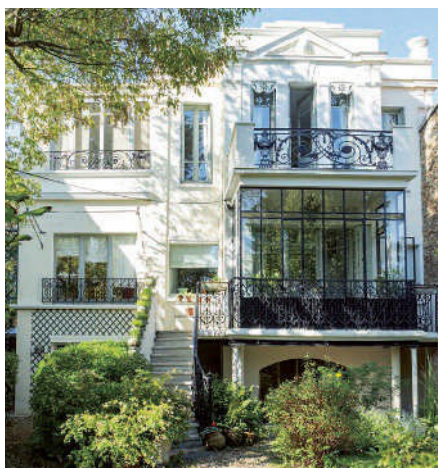
Calm. Commerces.

DPE : D – Réf. PLM-11235-MB

Prix : 1 790 000 €

01 44 49 05 00

parislemarais@emilegarcin.com



PATRICE BESSE
VAL-DE-MARNE

Sur l'île Fanac, proche de Paris, une maison du XIX^e S. de 205 m² au bord de l'eau et ses quatre chambres. Une existence singulière et privilégiée, loin des tumultes de la vie citadine, tout en bénéficiant de ses commodités.

DPE : E – Réf. 991774

Prix : 1 580 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE

PARIS 16^e

Dans le quartier de Passy, un appartement de 75 m², rénové par un architecte avec des matériaux nobles ajoutant une note d'élégance à la décoration contemporaine. Le plan et les dimensions des pièces maximisent l'utilisation de la surface.

DPE : D – Réf. 227216

Prix : 912 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



ÉMILE GARCIN PARIS LE MARAIS
PARIS 4^e – PANTHÉON

Aux derniers étages par ascenseur d'un immeuble de 1900, appartement en duplex d'une surface au sol de 117 m², avec des vues dégagées sur rues et muraille de Philippe Auguste sur jardin. Spacieux séjour, cuisine, suite parentale, trois chambres.

DPE : E – PLM-11370-LC

Prix : 1 680 000 €

01 44 49 05 00

parislemarais@emilegarcin.com



PATRICE BESSE

PARIS 17^e

Proche de la place du Maréchal-Juin, au 4^e étage d'un immeuble Art déco de 1925, un appartement lumineux de 98 m². Inscrit MH pour ses décors d'intérieur, il appartient autant à l'histoire du goût qu'à celle de l'habitat urbain parisien. Vente en exclusivité. Réf. 160576

Prix : 1 250 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE

SEINE-SAINT-DENIS

À Montreuil, à deux pas de la place de la République, une maison-loft de 228 m², ses quatre chambres et son jardin ensoleillé. Elle se distingue par son architecture, ses volumes, la poésie de ses innombrables verrières et son état remarquable. Vente en exclusivité.

DPE : E – Réf. 734272

Prix : 1 990 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE

YVELINES

À 7 km de Versailles, une propriété à rénover de 1 ha clos de murs, sa maison en meulière et sa dépendance. Une grande demeure familiale avec de nombreuses possibilités d'aménagement dans un cadre exceptionnel propice à la détente. Réf. 457828

Prix : 1 300 000 €

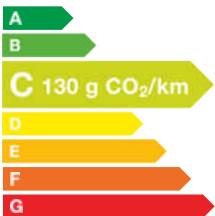
01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



Nouveau T-Roc. Partez confiant.

Projecteurs LED dynamiques et intelligents
'IQ Light Matrix Led'.*



Modèle présenté : Nouveau T-Roc R-Line 1.5 eTSI Hybrid avec options pack design 'Black', jantes 'Calgary' 20", couleur 'Jaune Canary' toit noir.
Plus d'informations sur volkswagen.fr * En option selon les finitions. Les technologies d'aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant.

Cycles mixtes du Nouveau T-Roc R-Line (l/100 km) WLTP : 5,7. Rejets de CO₂ (g/km) WLTP : 130.
Valeurs au 01/09/2025, susceptibles d'évolution. Plus d'informations auprès de votre Partenaire.

SAS Volkswagen Group France, RCS Soissons 832 277 370.

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3199 DU 8 JANVIER 2026

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...
VOTRE GUIDE DU
SAMEDI 10 AU VENDREDI
16 JANVIER 2026



"UN JEUNE HOMME DE BONNE FAMILLE"

DISPONIBLE SUR ARTE.TV

CLAUDE LOIR, PIONNIER DE LA LIBÉRATION GAY

Le documentariste Sébastien Lifshitz poursuit son méticuleux travail sur la mémoire queer.

“Un jeune homme de bonne famille” brosse le portrait de Claude Loir, acteur porno et témoin du Paris gay clandestin des années 1960-1970.

*Propos recueillis par
Hélène Riffaudeau*

DISPONIBLE LE 12 JANVIER
SUR ARTE.TV

**Claude Loir
n'est pas une
figure connue
de l'histoire**

**homosexuelle. Comment avez-vous
découvert son existence et décidé de
lui consacrer un film ?**

Sébastien Lifshitz. Je ne connaissais rien de sa vie jusqu'à ce que la maison d'édition Hors Champ, qui a publié ses Mémoires en 2023 (« Confessions païennes »), me contacte. Elle souhaitait m'envoyer les épreuves, pensant que ce récit offrait une matière formidable pour un film. À la lecture, j'ai été intrigué par ce portrait atypique. Claude pourrait être Monsieur Tout-le-Monde, mais son histoire révèle des éléments extrêmement romanesques, des choix de vie radicaux. Nous nous sommes rencontrés. J'ai tout de suite été fasciné par son aisance à se raconter, la maturité de sa réflexion sur sa propre vie et son émotivité à

fleur de peau. Je sentais une grande sincérité chez lui, essentielle pour un tel documentaire. Claude offre un mélange troublant : un parler très cash sur la sexualité – les passes, les partouzes, les rencontres au détour des pissotières – et en même temps une douceur, une élégance dans les mots, une sensibilité presque enfantine.

Des « Invisibles » à « Bambi » en passant par « Casa Susanna », vous tissez une filmographie qui exhume des vies queers invisibilisées. Qu'est-ce qui vous fascine dans ces trajectoires en marge ?

L'Histoire est toujours racontée à travers des figures illustres, venues de familles privilégiées. Ce qui m'intéresse, c'est au contraire de déplacer la narration vers les anonymes qui incarnent de manière plus juste la réalité. J'ai à cœur de mettre en lumière des figures rebelles, contestataires, libres. Elles sont essentielles parce qu'elles montrent qu'il n'y a pas d'uniformité, que chacun peut inventer sa vie avec ses propres valeurs, sans se conformer aux normes de la société. Claude vient d'un milieu très pauvre dans un village modeste des Pyrénées. Pas d'études, pas d'argent, aucune relation. Pour pouvoir vivre pleinement, il s'est lancé dans l'existence sans réfléchir et sans peur.

Il s'est jeté dans la bataille à corps perdu. Je vois là le geste d'un personnage de cinéma. C'est un héros ordinaire. On doit beaucoup à ces pionniers de la libération gay qui nous ont précédés : la liberté dont on jouit aujourd'hui a été acquise grâce à eux. Il y a donc une vertu à raconter leurs parcours,

d'autant plus aujourd'hui où l'on sent de forts relents réactionnaires.

Toute sa vie, Claude Loir s'est laissé porter par le vent, dans un esprit de liberté radicale de corps et d'esprit. Cela serait-il encore possible aujourd'hui ?

Je ne le pense pas. La société est beaucoup plus verrouillée. C'est aussi ce qui m'a intéressé : montrer comment une telle liberté a pu se déployer à cette époque et nous permettre ainsi de nous interroger sur ce qu'il en est aujourd'hui. Alors qu'il venait d'un milieu prolétaire, Claude avait le physique du gendre idéal. C'était sa seule carte : sa belle gueule, son allure, sa capacité à séduire. Il en a usé abondamment. Il a vécu comme un pur hédoniste dans la jouissance totale, explorant sa sexualité sans limites. Il a tourné dans plus de 60 films pornos, aussi bien hétérosexuels qu'homosexuels – c'était l'âge d'or après la levée de la censure en 1974. Mais c'est aussi quelqu'un de très sentimental qui cherchait l'amour de façon tout aussi obsessionnelle. Et un papillon capable de tout quitter du jour au lendemain. Cette liberté absolue avait son revers : une forme d'inconscience – qui est sans doute nécessaire à celle-ci –, notamment par rapport à l'argent, qui a fini par le mettre en difficulté. Quand le tournage s'est terminé, mes jeunes assistants m'ont dit à quel point cette vie de pure jouissance au gré du vent leur semblait impossible. Il incarne une radicalité qui n'est plus envisageable aujourd'hui.

Il se livre de façon très intime. Comment s'est construit ce rapport de confiance ?

Avant le tournage, je passe toujours beaucoup de temps avec ceux que je filme pour créer un lien affectif. Mais je leur demande de ne pas trop me livrer leur histoire à l'avance. C'est très important de garder une virginité de la parole. Je disais à Claude : « *Situme racontes des choses maintenant et que tu dois les redire face à la caméra, ce ne sera plus pareil. Tu sauras que je sais.* » Je tenais absolument à découvrir son récit



pour la première fois, d'autant que ce qui m'intéressait, c'était aussi ce qui n'était pas creusé dans le livre : l'enfance blessée, les erreurs, la chute qui l'a finalement conduit à retourner, après des décennies, dans son village natal, ruiné, auprès de sa mère. Nous avons fait neuf sessions de quatre heures



Claude Loir vit aujourd'hui dans les Pyrénées.



Enfant, avec sa grand-mère.



Avec Brigitte Lahaie dans « la Perversion d'une jeune mariée », en 1978.



Avec l'un de ses amants, dans les années 1960.

environ. Il s'agit d'une expérience partagée : mes propres réactions face à ce que mon interlocuteur me confie conduisent l'entretien. J'essaie de l'amener à revivre les moments, comme si on retournait ensemble dans ce passé. Cela crée un état émotionnel très particulier, où il est comme à nu. C'est presque une expérience de cinéma en soi.

Son parcours épouse l'histoire homosexuelle du XX^e siècle – l'homosexualité pénalisée, Mai-68, la libération sexuelle, le sida. Comment ce témoin singulier incarne-t-il, presque malgré lui, cette mémoire collective ?

Il se découvre homosexuel très tôt, dès la fin des années 1940, dans une société où cette sexualité n'est pas nommée, mais interdite et criminalisée. Il comprend très vite que la seule issue, c'est de partir : tout abandonner – sa famille, son village, cette nature qu'il a tant aimée – pour vivre ses désirs et l'amour. Il faut alors trouver des chemins secrets pour rencontrer des gens comme soi. C'est ce qu'il a fait, porté par son époque : dans les années 1950-1960, les valeurs traditionnelles dominant encore, mais une jeunesse se révolte contre elles. Son existence s'ins-

“SA SINCÉRITÉ À VIVRE PLEINEMENT SES SENTIMENTS ET SA SEXUALITÉ A FAIT DE LUI UN TÉMOIN ESSENTIEL DE CE QU'A ÉTÉ LA VIE GAY À TRAVERS CES DÉCENNIES.”

crit dans ce vaste mouvement de libération des mœurs, jusqu'au début des années 1980 où l'arrivée du sida – auquel il échappe par miracle – met fin à cette euphorie. Il n'était pas militant. Il a simplement embrassé sa vie le plus librement possible. Sa sincérité à vivre pleinement ses sentiments et sa sexualité fait de lui un témoin essentiel de ce qu'a été la vie gay à travers ces décennies. Entendre aujourd'hui un homme de 80 ans parler de tout cela avec une telle vérité est rare et précieux. C'est aussi pour cela que ce film existe : pour que cette mémoire ne disparaisse pas.

Votre film repose sur un impressionnant travail d'archives. Comment avez-vous rassemblé cette mémoire visuelle homosexuelle pourtant quasi inexistante ?

Le récit de Claude est inédit sur ce Paris interlope où la sexualité se vivait intensément dans des espaces complètement cachés qui n'ont quasiment jamais été filmés ou photographiés. Claude lui-même, nomade, n'avait presque rien conservé. Et l'histoire de l'homosexualité a été invisibilisée car rattachée à un sentiment de honte. Souvent, des témoins me disaient : « *J'ai tout détruit parce que je ne veux pas que ça tombe entre les mains de ma famille.* » Nombre de vies ont été effacées comme ça. C'est une perte irréparable. Il a donc fallu mener une véritable enquête pour retrouver ces archives : repérer les films d'époque, identifier leurs ayants droit, collecter des photos de famille. J'avais déjà repéré certains documents lors de mes précédents films. Grâce notamment à une documentaliste, Madeleine Olive, et à un réseau queer de collectionneurs, j'ai pu réunir de quoi contextualiser visuellement toutes ces époques que Claude traverse. Ces images restituent au plus près la vie de ces personnes queers, mais elles incarnent aussi une histoire collective. C'est pourquoi, de film en film, j'essaie de rassembler toutes les miettes éparpillées pour sauver de l'oubli ces traces du passé. ■



DOCUMENTAIRE

David Lynch dans les années 1990.

DANS L'AMÉRIQUE DES TENÈBRES

Alors que l'intégrale des trois saisons de "Twin Peaks" est disponible sur sa plateforme, Arte diffuse "David Lynch, une énigme à Hollywood", enquête érudite signée Stéphane Ghez.

Par Stéphane du Mesnildot

**JEUDI 8 JANVIER
23H15 ARTE**

Le 16 janvier 2025, la mort de David Lynch provoque une émotion comparable à celle suscitée par la disparition de David Bowie neuf ans auparavant. Ce n'est pas seulement un cinéaste qui s'en va mais l'un des créateurs les plus influents de sa génération et une figure aimée, discrète et bienveillante. Quand il ne tournait pas, le créateur de

« Twin Peaks » fuyait les mondanités hollywoodiennes et n'était jamais plus heureux que dans son atelier à peindre, sculpter ou tirer des lithographies. « C'est curieux comme les secrets voyagent », chantait Bowie lors de l'ouverture mythique de « Lost Highway ». Cette circulation des secrets est précisément le sujet du beau documentaire de Stéphane Ghez qui pose sa caméra dans la fameuse loge rouge de « Twin Peaks », collecte des indices et établit des correspondances.

Ce jeu de piste constitue aussi une excellente introduction à l'œuvre de Lynch dont la carrière est ici déroulée chronologiquement. Un épisode capital de son enfance y est relaté : alors qu'il se promène avec son frère dans leur quartier, le jeune David est saisi par la vision d'une femme nue, en état de choc, errant dans la rue. Les deux garçons ne sont pas seulement effrayés, ils se mettent à pleurer, conscients que quelque chose de très grave vient de se produire. Pour Lynch, c'est comme si le décor rassurant de son enfance venait de se déchirer. Derrière les lotissements de la *middle class*, avec leurs pelouses impeccables et leurs haies bien taillées, se dissimulait la violence, et en particu-

lier celle faite aux femmes. Lynch reproduira ce traumatisme dans « Blue Velvet » lorsque apparaît Isabella Rossellini nue et tuméfiée sur son perron. Dans « Twin Peaks », Laura Palmer ressemble à une lycéenne comme les autres, mais dans le foyer familial elle est la victime de l'inceste que lui inflige son père, un des notables de la ville. Dans une maison ressemblant à un bunker, le héros de « Lost Highway », Fred Madison, enferme sa femme dans un cauchemar avant de l'assassiner. Ce que ce film donne à voir, c'est la représentation d'un féminicide commis par un mari jaloux et paranoïaque.

Il y a, au moins, deux David Lynch. Le premier est attaché à une Amérique paisible, où l'incontournable *apple pie* est servie dans des *diners* accueillants, accompagnée d'une tasse de « sacré bon café ». Dans le documentaire, cette douceur de vivre est incarnée par Kyle MacLachlan, qui a conservé toute l'excentricité de l'agent spécial Dale Cooper. David Lynch apparaît alors comme l'héritier d'Edward Hopper et Norman Rockwell, peintres des villes de province et de l'Amérique rurale. Mais ces images chromos, l'autre David Lynch n'a pourtant cessé de les détruire. Dans ses peintures, des êtres atrophiés flottent dans des paysages grisâtres, comme pollués par les fumées d'usines. Ce monde, inspiré par la ville de Philadelphie, est celui d'« Eraserhead » (1977), son premier film, avec ce petit homme angoissé à la chevelure électrisée, père célibataire d'un bébé difforme. Comme le montre avec une grande sagacité l'essayiste Pacôme Thielllement, les terreurs domestiques chez le cinéaste sont le

reflet d'un mal plus vaste, constitutif du pays lui-même. Ce qui a été brisé pour le jeune Lynch lors de la vision, presque surréaliste, de cette femme nue, c'est le sentiment d'appartenance au rêve américain qui était celui de ses parents, voisins et amis. Cette idée que ce qui est présenté comme le réel n'est qu'un mensonge va irriguer toute son œuvre.

Si nous avons tant aimé l'agent spécial Dale Cooper, c'est aussi parce que les énigmes des films de Lynch nous transforment également en détectives. C'est l'opération magique qu'il accomplit en 1990 avec « Twin Peaks », lorsque des millions de spectateurs cherchent à découvrir l'identité de l'assassin de Laura Palmer. Mais que sommes-nous réellement censés élucider avec des symboles tels que du velours, des roses et des boîtes magiques, tous curieusement bleus ? Un crime fondamental, celui de l'Amérique, qui ne cesse de se répéter. Tout d'abord le génocide indien qui hante « Twin Peaks », en particulier à travers la figure du policier Tommy « Hawk » Hill, gardien des traditions de son peuple. Dans la troisième saison, « The Return », la petite ville, vingt-six ans plus tard, a perdu ses couleurs et son charme suranné. Ses habitants semblent épuisés et les couples, comme Bobby et Shelly, ont divorcé et doivent gérer des enfants perdus. Comme le reste du monde ébranlé par les crises économiques, « Twin Peaks » est entrée dans l'âge des ténèbres.

Dans le sidérant épisode 8, Lynch désigne l'une des sources du mal qui gangrène nos imaginaires : la bombe atomique. Pacôme Thiellement voit dans l'explosion nucléaire et son effet de sidération le moyen par lequel l'Amérique a imposé son modèle social, économique et culturel, Hollywood faisant office d'arme de propagande. David Lynch s'est battu contre ces illusions, qu'il s'agisse de l'apologie d'un bonheur égoïste ou de la figure de la star, résultat d'un darwinisme social. Bien avant que n'éclate #MeToo, il décrit l'industrie cinématographique comme un cloaque où les artistes sont humiliés et les actrices, violentées. Alors que, malgré les abus qu'ils ont subis, les « élus » brillent sur les écrans, les exclus demeurent hantés par leurs rêves de réussite, comme Diane dans « Mulholland Drive », droguée dans un appartement minable et qui s'imaginer une vie de star.

Ce passionnant documentaire mené comme une enquête a le mérite de dévoiler des contours inédits de la personnalité de David Lynch. Artiste aux propos sibyllins et humoristiques désormais considéré comme l'égal de Fellini ou de Bergman, il apparaît surtout comme l'un des observateurs les plus lucides du déclin de l'Amérique. ■

DOCUMENTAIRE

REQUIEM POUR UNE STAR

De ses débuts proches du folk à son album-testament "Blackstar", "David Bowie. Dernier acte", de Jonathan Stiasny, retrace la carrière d'un artiste caméléon plus vulnérable qu'on ne croyait.

**VENDREDI
22H30 ARTE**

Le 10 janvier 2016, David Bowie mourait, deux jours après la sortie de son dernier album, « Blackstar », son propre requiem. En un demi-siècle, à travers de multiples styles musicaux et sous le masque de ses alter ego, Bowie a profondément marqué l'histoire de la musique et de la pop culture. Ce documentaire retrace sa carrière à travers les témoignages de proches, amis et musiciens. L'occasion de mesurer à nouveau, dix ans après sa disparition, combien ce caméléon a été inspirant et souvent pionnier. Lors d'une interview en 1999, à un journaliste qui lui demande si on n'exagère pas l'importance d'internet, Bowie réplique : « *Nous n'avons même pas vu la pointe de l'iceberg, je crois que le potentiel de ce qu'internet va faire à la société, en bien et en mal, est inimaginable.* » L'artiste Dana Gillespie l'a connu quand il s'appelait encore David Jones (son véritable nom) dans les années 1960. Elle souligne que dès cette « époque de découverte pour tout le monde », il était « très doué pour capturer le "zeitgeist" [l'esprit du temps] ».

Dans « Space Oddity », son premier tube, sorti peu avant l'alunissage d'Apollo 11, un instrument, le mellotron (ancêtre des samplers), joué par Rick Wakeman, contribue à l'atmosphère étrange du morceau. Wakeman se souvient de cette « période incroyable pour la musique ». Bowie joue alors de l'ambiguïté sexuelle, abandonnant un premier look hippie pour les paillettes de Ziggy Stardust, son avatar en extraterrestre glam rock. Pour Mike Garson, son claviériste pendant de nombreuses années qui venait du jazz quand il a commencé à travailler avec lui, « David Bowie était le Miles Davis du monde du rock ! ». Parmi les archives, celles du mythique concert à l'Hammersmith Odeon de Londres en juillet 1973 auquel Paul McCartney et Mick Jagger, entre autres, assistaient. Bowie annonce aux fans sous le choc que ce sera le dernier concert des Spiders from Mars. Beaucoup croient qu'il parle de quitter

la scène alors qu'il s'agit pour lui de « tuer » son double en pleine gloire. Ce refus de rester figé dans une identité sera récurrent dans sa carrière dont la chanson « Changes » (1971) faisait déjà figure de manifeste.

En 1983, « Let's Dance » est un carton planétaire qui le fait passer des salles de concert aux stades géants. « *C'était absolument énorme* », se souvient son guitariste Earl Slick. Bowie vit pourtant mal ce succès dans lequel il se sent prisonnier : « *J'avais l'impression d'être rangé dans une catégorie.* » Il sort ensuite deux albums assez faibles et semble lessivé. Nouveau virage radical : Bowie monte un groupe, Tin Machine, refuse toute interview individuelle et se présente modestement comme les « 25 % du groupe ». Les journaux musicaux anglais descendent en flammes les deux albums de



Tin Machine (« *Tu es une putain de honte* », crache le « Melody Maker », ce qui le fera pleurer) qui connaîtront un succès commercial modéré.

En 2000, David Bowie participe au festival de Glastonbury, où il avait joué vingt-neuf ans auparavant. Lui qui s'était cru dépassé soulève l'enthousiasme d'une foule de 200 000 personnes. En 2004, à la suite d'une attaque cardiaque, il disparaît de la vie publique. On le croit à la retraite lorsqu'il sort un nouveau disque, « The Next Day », dix ans plus tard. Jusqu'à la publication de son dernier album, Bowie n'aura cessé de créer la surprise.

THIERRY NOISSETTE

L'HORREUR DE LA GUERRE

DUNKERQUE

Film de guerre de Christopher Nolan (2017). Avec Fionn Whitehead, Tom Hardy, Mark Rylance, Kenneth Branagh. 1h57.

22h55
CINÉ • FRISSON

Par souci d'honnêteté, il faut préciser d'emblée que le film de Christopher Nolan, aussi puissant soit-il, n'est pas le premier consacré à la retraite des forces anglaises depuis les côtes françaises pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est même le quatrième essai après le « Dunkirk » de Leslie Norman en 1958 avec Richard Attenborough, la mini-série de la BBC diffusée en 2004 avec un Benedict Cumberbatch jeune, et le téléfilm « Operation Dunkirk » sorti, pas de chance, en 2017, en même temps que le blockbuster d'auteur qui nous intéresse aujourd'hui. Un genre qui, soit dit en passant, repose quasiment sur les seules épaules du réalisateur anglais. Nolan s'appuie une nouvelle fois sur certaines recettes de son maître Stanley Kubrick : un casting mêlant inconnus et stars confirmées – avec Fionn Whitehead (photo), d'un côté, et Tom Hardy, de l'autre –, des images spectaculaires renforcées par l'emploi du format 70 mm, une thématique universelle, la guerre, examinée à travers un épisode précis et, dans la manière de filmer et de découper les scènes (le film sera d'ailleurs récompensé de l'oscar du meilleur montage), une virtuosité qui n'est pas sans rappeler celle d'un autre grand architecte britannique, David Lean. Le spectateur est donc soufflé. Essoufflé, même, car le sujet du



film, c'est autant la guerre que l'immersion. Au sens propre, celle de ces soldats de l'armée de terre confrontés à la mer qui les noie, celle plus symbolique de jeunes hommes face à la fabrique industrielle de la mort et, enfin, celle qui constitue le principe même de narration du long-métrage : nous plonger jusqu'au cou dans le vacarme, les fusillades et les bombardements. On en ressort fasciné autant qu'éprouvé – les cinq premières minutes du film sont déjà un sacré bizutage –, avec la certitude qu'il manque sans doute encore quelque chose. Moins de sensations, peut-être, et plus de réflexion, de pause, de dialogue intérieur chez les personnages. Ce qui n'apparaît qu'à la fin, justement, lorsque Nolan se laisse enfin aller à la poésie dont il est capable, une fois toutes ses cartouches tirées et le feu d'artifice éteint. ARNAUD SAGNAUD

TF1 1 1

5.50 Tfoi. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Reportages découverte. Ils mènent une double vie. **14.50** Reportages découverte. Friches, usines, travaux : le bon plan. **16.10** Les docs du week-end. La vie de château des derniers aristocrates. **17.20** Star Academy, la quotidienne. **17.55** 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** Le 20h.

21.10 Star Academy

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas et Karima Charni. **INÉDIT.** Chaque samedi, les élèves montent sur scène en direct, accompagnés d'artistes français et internationaux.

23.40 Star Academy Divertissement. Retour au château. **INÉDIT.** À l'issue du prime, Nikos Aliagas débriefera les prestations des « académiciens » avec le corps professoral.

FRANCE 5 5 5

12.35 Les miracles du delta de l'Okavango. **13.30** Des trains pas comme les autres. **13.55** Les 100 lieux qu'il faut voir. **14.55** Une planète, deux mondes sauvages. **16.35** Sur les traces des pionniers du froid. L'expédition Discovery. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.05 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. Le grand air du Cantal. **INÉDIT.** Le Cantal, l'un des départements les moins peuplés de France, est une destination phare du tourisme vert.

► **22.30** Échappées belles Magazine. Présenté par Ismaël Khelifa. Picardie, au fil de la Somme. À quelques heures de Paris, la Picardie est un territoire riche en paysages naturels variés.

FRANCE 2 2 2

12.00 Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? **16.05** Rugby : Champions Cup. Clermont Auvergne - Glasgow Warriors. 3^e journée, poule 1. **DIRECT. 18.10** Tout le monde a son mot à dire. **18.45** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le samedi. **21.05** Immeuble partagé.

21.10 The Floor - À la conquête du sol

Jeu. Présenté par Cyril Féraud. Au programme, un sol géant constitué de 100 cases, 100 candidats, 100 catégories, et 100 000 euros à la clé !

23.25 Quelle époque ! Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.40** Théo le taxi.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. **10.10** Le mag du samedi. **11.00** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** Le maillon faible. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 NCIS : Tony & Ziva

Série. Contre le monde entier. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Michael Weatherly. **INÉDIT.** Lorsque la société de sécurité de Tony est attaquée, lui et Ziva doivent fuir à travers l'Europe. **21.55** Les fugitifs.

22.45 NCIS Kill Ari (1/2). (Saison 3, 1/24). Avec Mark Harmon. Pour Gibbs, le kidnapping de Ducky est un nouveau coup dur. Ari s'amuse en effet à le déstabiliser psychologiquement.

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.00** Samedi Okoo. **10.40** Chef pays. **11.15** Régions gourmandes. **11.50** Outremer.l'info. **12.00** Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Intérieurs. **13.30** Samedi d'en rire. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** Stade 2 La Quotidienne. **20.35** Cuisine ouverte.

21.10 Enquête parallèle - Une bonne étoile

Téléfilm policier de Christophe Patu-rance (2025). 1h40. Avec Florence Pernel. **INÉDIT.** Pour aider un ami de sa mère, Fred Chaperot va résoudre une affaire vieille de plus de trente ans.

22.40 Crime à Martigues Téléfilm policier de Claude-Michel Rome (2016). 1h47. Avec Florence Pernel. **0.15** Hommage à Patrick Dupond.

ARTE 7 7

12.45 Des singes en hiver : les macaques japonais. **13.30** Le plus grand cirque du monde. Aventures (1964). VM. **16.00** Histoires de phoques : entre terre et mer. **16.45** Invitation au voyage. **17.30** Bornéo, l'école des orangs-outans. **18.05** Chemins d'école, chemins de tous les dangers. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 Hawaï, où l'eau embrasse le feu

Documentaire de Lars Pfeiffer et Florian Graner (2025). **INÉDIT.** Entre le feu des volcans et les vagues du Pacifique, Hawaï abrite un monde sauvage aussi fragile qu'éblouissant.

22.25 À la découverte des Caraïbes Documentaire. De Christopher Gerisch et Anja Kindler (2016). **23.20** Mémoires de volcans. **0.45** Beyond Time and Space.

FRANCE 4 4 147

11.55 Manger, bouger, dormir. **12.00** Les 3 mousquetaires. **12.35** Poto-bot. **13.20** Grizzy et les lemmings. **14.25** Mystery Lane. **15.30** Lego Ninjago : Le soulèvement des dragons. **16.35** Alex Player. **17.20** Héros à moitié. **19.00** Opération Casse-Noisette. Animation (2014). VM. **20.20** Les As de la jungle à la rescousse !

21.00 Cessez-le-feu

Drame d'Emmanuel Courcol (2014). 1h43. Avec Romain Duris. Georges, traumatisé par les horreurs des tranchées, fait la rencontre d'Hélène, enseignante. ► **22.40** Youssou N'Dour & le Super Étoile de Dakar au Rio Loco 2025 Spectacle. En 2025, le Petit Prince de la médina dakaroise revient sur le devant de la scène ! **0.05** Beau geste. **0.55** Les rencontres du « Papotin ».

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

10.40 Ici l'Europe. **11.15** Circo. **11.30** Parlement hebdo. **12.00** Politiques, à table ! **12.55** Libération(s), dans la joie et la douleur. **15.30** Débatdoc : le débat. **16.00** Dans ma ville. **16.30** Ici l'Europe. **17.00** Et la santé, ça va ? **17.30** Pourvu que ça dure. **18.00** Manger c'est voter. **18.30** Patrimoines de France. **19.00** Femmes sans domicile fixe, fragments de vies. **20.00** Sous nos yeux.

21.00 Grigny, la fabrique de la banlieue

Doc. de Pierre Puchot (2026). **INÉDIT.** Première ZAC de France, Grigny est l'endroit idéal pour décrire la manière dont la France a transformé son rêve de périphérie heureuse en un cauchemar urbain paupérisé.

22.30 Corée du Nord, un plan pour survivre Documentaire. De Minju Song (2023). **0.00** Sacrée Sécu.

W9

9 89

21.10 La petite histoire de France
Série. (Saison 6). Avec *Maxime Gasteuil*. **INÉDIT.** Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre !

23.00 La petite histoire de France
(Saison 5). Avec *François Levantal*. **INÉDIT.** Après l'accouchement de sa femme, François connaît un nouveau niveau de désespoir. **1.50** Football américain : Championnat de la NFL. Wild Card, Playoffs. **DIRECT.**

ESTAR

17 92

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par *Shana Loustau*. **INÉDIT.** Ce magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.

6TER

22 95

21.10 Les rois de la glisse 2

Film d'animation de *Henry Yu* (2017). *VM.* 1h21. Après avoir remporté une compétition de surf dans les îles chaudes, Cody Maverick se lance un nouveau défi. Il convainc des passionnés de grosses vagues de le laisser les accompagner.

22.40 Les reines de la route *Télé-réalité.* Elles reprennent le volant avec énergie et passion.

POLAR +

51

20.55 The Island

Série. (3 et 4/4). Avec *Sorcha Groundsell*. **INÉDIT.** Sir Douglas a modifié son témoignage sur la nuit du meurtre de son épouse. Les preuves retrouvées cadrent avec son récit.

22.45 Disparues (Saison 1, 1 et 2/6). Avec *India Mullen*. Lorsque la journaliste Lisa Wallace écrit un article sur le meurtre de sa mère, le tueur refait surface.

TÉVA

84

21.00 Mystères croisés : signature mortelle

Drame policier de *Don McCutcheon* (2019). 2h00. Avec *Brennan Elliott*. Le directeur d'une grande galerie new-yorkaise est tué, lors d'un vol de tableau.

PLANÈTE+

111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé-réalité. **INÉDIT.** Mike Wolfe reprend la route, et sillonne les Etats-Unis, à la recherche de trésors cachés à restaurer. **21.40** *Le mécano d'oz.*

L'ÉQUIPE

21 79

21.15 Formule E : Championnats du monde

E-Prix de Mexico. Au Mexique. **INÉDIT.** Après sa victoire à Sao Paulo début décembre, Jake Dennis devançait au classement son compatriote Oliver Rowland.

TMC

10 90

21.15 Monk

Série. *Le demi Monk.* (Saison 7, 10 et 16/16). Avec *Tony Shalhoub*. Monk apprend par la télévision qu'un dangereux détenu s'est évadé de prison. **21.55** *Monk fait de la résistance.*

22.45 Monk : le retour *Téléfilm américain* de *Randy Zisk* (2023). *VM.* 1h00. (1 et 2/2). Avec *Tony Shalhoub*. La pandémie a aggravé les phobies de l'ancien détective Monk.

T18

18 93

21.05 Divina

Théâtre. Mise en scène de *Nicolas Briançon* (2014). 2h00. Avec *Amanda Lear*. Une présentatrice star de la télévision surnommée Divina apprend que son émission va s'arrêter.

23.00 Calvi Comedy Festival *Spectacle.* Présenté par *Redouane Bougheraba* et *Gad Elmaleh*. Invités : *Kev Adams, Redouane Bougheraba, Laurie Peret,...* **0.15** *Secrets d'héritiers.*

RMC STORY

23 96

► **20.55 The Big Bang Theory** ☆

Série. *La météorite et le balcon.* (Saison 12, 14, 15 et 16/24). Avec *Johnny Galecki*. Sheldon se réjouit à l'idée d'aider Bernardette et Howard à mieux gérer leurs documents administratifs. **21.25** *Semence-abstinence.* **21.50** *Spécial donjons et dragons.*

► **22.15 The Big Bang Theory** ☆

Baby-sitting expérimental. (17/24).

SÉRIE CLUB

52

21.00 Accused

Série. *L'histoire de Marcus.* (Saison 2, 3/8). Avec *Nick Cannon*. **INÉDIT.** Marcus, créateur d'une start-up, se retrouve sur le banc des accusés après une défaillance de son logiciel.

21.45 Accused *L'histoire de Margot.* (Saison 2, 5/8). **INÉDIT.** Margot, veuve et assistante dans un cabinet dentaire, refuse de prendre sa retraite.

PARIS PREMIÈRE

83

► **21.00 L'homme des hautes plaines** ☆☆☆

Western de *Clint Eastwood* (1972). *VM.* 1h30. Avec *C. Eastwood*. L'épopée vengeresse d'un héros solitaire dans une bourgade minière corrompue du Far West.

USHUAIA TV

117

20.50 Planet Killers

Série doc. de *Martin Boudot* et *Hugo Van Offel* (2023). *Le bourreau des forêts.* Le bois de santal rouge ne pousse que dans un seul endroit au monde : la forêt de Seshachalam, au sud-est de l'Inde.

CANAL + SPORT

12

21.00 L'année SailGP 2025

Magazine. **22.10 Grand Prix (le tour d'honneur)** *Magazine.* Présenté par *Julien Fébreau*. Autour de Julien, ce magazine réunit les voix incontournables des paddocks.

TFX

11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Au sommaire : «Monique Olivier : dans la tête de la femme de Fourniret». C'était peut-être la dernière chance de connaître la vérité sur les crimes de Michel Fourniret. Le 27 novembre 2023, Monique Olivier comparait devant la cour d'assises ; «Amnésique et meurtrier» ?

23.00 Chroniques criminelles *Mag.* Au sommaire, notamment : «36 coups de couteaux pour une vengeance meurtrière».

NOVO 19

19 94

21.10 Château de Caen : une mégastructure fortifiée

Doc. de *Pierre-François Glaymann* (2020). C'est dans le centre-ville de Caen, en Normandie, que se dresse la forteresse de Guillaume Le Conquérant.

22.10 Saint-Cloud : les secrets d'une mégastructure *Doc.* De *Laurent Portes* (2021). Des historiens passionnés se sont mis en tête de reconstituer virtuellement le château de Saint-Cloud.

RMC DÉCOUVERTE

24 129

21.10 Seuls face à l'Alaska

Télé-réalité. *Ligne de vie.* **INÉDIT.** Chance et Soraya abattent un bétail afin de nourrir leur famille qui s'agrandit.

22.20 Seuls face à l'Alaska *Télé-réalité.* *Brise-glace.* **INÉDIT.** Bret et Ivy brisent la couche de glace qui recouvre le lac pour transporter par bateau du matériel jusqu'à leur cabane. **23.30** *L'union fait la force.* **0.25** *Chasse aux fantômes.*

TV BREIZH

54

20.50 Cold Case : affaires classées ☆

Série. *Métamorphose.* (Saison 7, 14 et 15/22). Avec *Kathryn Morris*. L'enquête sur la mort en 1971 d'une jeune trapéziste est rouverte à la demande d'une voyante. **21.40** *Deux mariages.*

22.35 Cold Case : affaires classées ☆ *Requiem pour un privé.* (Saison 7, 12 et 13/22). **23.25** *Le roi des tagueurs.*

RTL9

55

20.55 Haute voltige ☆

Film policier de *Jon Amiel* (1999). *VM.* 1h53. Avec *Sean Connery*. Agent d'une compagnie d'assurances, Virginia est chargée de confondre un cambrioleur. ► **Zeta-Jones sous des lasers.**

HISTOIRE TV

118

20.50 Magellan sur la route des épices

Doc. de *Hannes Schuller* (2020). En 1519, l'explorateur Fernand de Magellan et ses hommes s'embarquèrent dans l'une des plus grandes aventures maritimes.

EUROSPORT 1

69

20.45 Formule E : Championnats du monde

E-Prix de Mexico. Au Mexique. **DIRECT.** Après sa victoire à Sao Paulo début décembre, Jake Dennis devançait au classement son compatriote Oliver Rowland.

GULLI

12 148

21.05 Lego Masters : la machine infernale

Divertissement. Présenté par *Éric Antoine*. Huit nouveaux binômes devront se plier aux règles d'une terrible invention imaginée par *Éric Antoine*.

23.30 Lego Masters : extra brique *Divertissement.* Présenté par *Éric Antoine*. Une fois de plus, les binômes français ont fait face aux défis exceptionnels proposés par les maîtres de la brique.

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. Dans la tête d'*Antoine*. (Saison 16, 3/5). Avec *Mimie Mathy*. Joséphine doit soutenir la famille d'un homme qui a été victime d'un accident de plongée.

22.50 Joséphine, ange gardien *Paillettes, claquettes et champagne.* (Saison 6, 2/4). Joséphine vole cette fois au secours d'*Alfredo*, propriétaire d'un cabaret parisien au bord de la faillite.

RMC LIFE

25 97

► **21.05 Un gars, une fille** ☆

Série. À l'agence de voyage. (Saison 2, 36, 38, 39, 40, 41/64). Avec *Jean Dujardin*. Jean et Alexandra vivent ensemble depuis sept ans. Ils s'aiment pour le meilleur et le pire ! **21.10** *Soirée avec les copains.* **21.15** *Au téléphone* (2/9). **21.20** *Dinent avec leur psy.* **21.30** *Dans la file d'attente* (2/3). **21.45** *Beauté à domicile.*

COMÉDIE+

80

21.10 Michèle Bernier : «Vive demain»

Spectacle. Michèle Bernier a décidé de se tourner vers un élément qui va nous surprendre : le futur.

22.50 Elie Semoun et ses monstres *Spectacle.* Pour *Elie Semoun*, la vie est un cirque permanent, une tragi-comédie dans laquelle on s'agite. **0.25** *Anne Roumanoff and Co s'amuse.*

TV5 MONDE

98

21.00 OPJ

Série. *Le fruit défendu* (1 et 2/2). (Saison 6, 3 et 4/12). Avec *Yaelle Trulès*. Une femme est retrouvée cachée sur une scène de crime. La victime est un ami de *Jackson Bellerose*.

MEZZO

200

► **20.30 Un Ballo in maschera**

Opéra. Chef d'orchestre : *Antonino Fogliani* (2024). 2h25. Avec *F. Meli*. **22.55 Orchestre de Paris : Copland, Connession, Gershwin, Tower, Varèse** *Concert. Classique* (2025). 1h25.

BEIN SPORTS 1

66

► **20.55 Football : Coupe de France**

«Sochaux - Lens». 16^e de finale. Au stade *Auguste-Bonal*. **DIRECT.** Leader en Ligue 1 après la 16^e journée, le RC Lens est favori sur la pelouse de Sochaux, 4^e en National avec un match de retard.

CANAL+ 4 21.05 Ballerina : l'univers de John Wick Film d'action de Len Wiseman (2024). VM. 2h54. Avec Ana de Armas. INÉDIT. Eve, tueur de la Ruska Roma, veut se venger du clan qui a assassiné son père. ▶23.05 Sinners Film de Ryan Coogler (2025). VM. 2h11. Avec Michael B. Jordan. En 1932, deux frères achètent une scierie pour la transformer en cabaret, bientôt sous l'influence d'une force maléfique.	CANAL+ GRAND ÉCRAN 14 ▶21.00 Philadelphia Film de Jonathan Demme (1993). VM. 2h00. Avec Tom Hanks. Un avocat homosexuel est licencié par ses employeurs parce qu'il est atteint du sida. ▶ Si vous aimez sangloter en écoutant Springsteen. ▶23.05 Josey Wales hors-la-loi Western de Clint Eastwood (1976). VM. 2h17. Avec Clint Eastwood. Un fermier rejoint des rebelles sudistes afin de venger sa famille, massacrée par des nordistes.	CANAL+ CINÉMA(S) 15 ▶21.00 The Substance Film d'horreur de Coralie Fargeat (2024). VM. 2h21. Avec Demi Moore. Une animatrice de télévision essaie une «substance» miraculeuse pour paraître beaucoup plus jeune. 23.15 Heretic Film d'horreur de Scott Beck et Bryan Woods (2024). 1h50. Avec Hugh Grant. Deux jeunes missionnaires mormones se retrouvent piégées chez un psychopathe. 1.05 Until Dawn : La mort sans fin. Horreur (2025).	CANAL+ DOGS 17 21.00 Belmondo, l'Italie en héritage Doc. de Marius Doicov (2024). S'entrecroisent archives familiales inédites, documents d'époque et road-trip dans l'Italie secrète des Belmondo. 22.20 Voyage en Autistan - Le Tadjikistan de Josef Schovanec Documentaire. De Guy Padovani (2024). Josef Schovanec part à la découverte du Tadjikistan, un pays d'Asie Centrale où les traditions sont bien ancrées.
OCS 33 20.50 Spartacus : House of Ashur Série. Deepest Wound. (Saison 1, 7/10). Avec Nick E. Tarabay. INÉDIT. Ashur introduit dans l'arène Achillia, une gladiatrice féroce, bien décidée à s'imposer dans un univers masculin. 21.50 Centurion Péplum de Neil Marshall (2010). VM. 1h37. Avec Michael Fassbender. En 117, un bataillon d'élite de l'armée romaine combat les tribus pictes dans le nord de l'Angleterre. ▶ Tape-à-l'œil.	CINÉ+ FRISSON 34 ▶20.50 Démineurs Film de Kathryn Bigelow (2009). VM. 2h04. Avec Jeremy Renner. À Bagdad à l'été 2004, le sergent James, une tête brûlée, prend la tête d'une équipe de démineurs. ▶22.55 Dunkerque Film de guerre de Christopher Nolan (2017). VM. 1h57. Avec Fionn Whitehead. Le récit de la tristement célèbre évacuation des troupes alliées de Dunkerque en mai 1940. LIRE NOTRE ARTICLE.	CINÉ+ ÉMOTION 35 20.50 Jour J Comédie de Reem Kherici (2016). 1h30. Avec Reem Kherici. Un homme est contraint d'épouser sa compagne pour éviter qu'elle ne découvre qu'il la trompe avec une wedding planer. 22.20 Deux jours à tuer Drame de Jean Becker (2007). 1h24. Avec Albert Dupontel. Un quadragénaire apparemment heureux décide de tout saboter en un week-end. Que s'est-il passé ? 23.45 Nos batailles. Drame (2018).	CINÉ+ FAMILY 36 20.50 Astérix et les Indiens Film d'animation de Gerhard Hahn (1993). VM. 1h30. Capturé par les Romains, le druide Panoramix se retrouve prisonnier des Indiens d'Amérique. 22.10 L'île aux pirates Film d'aventures de Renny Harlin (1995). VM. 2h00. Avec Frank Langella. Une femme tente de retrouver un trésor grâce à un bateau et une carte légués par son père pirate. 0.10 Le dernier loup. Aventures de J-Jacques Annaud (2015). VM. Avec Shaofeng Feng.
CINÉ+ FESTIVAL 37 20.50 Bernie Comédie dramatique d'Albert Dupontel (1996). 1h21. Avec Albert Dupontel. Un homme décide de faire la lumière sur les circonstances de son abandon. ▶22.10 Punch Drunk Love - Ivre d'amour Comédie romantique de Paul Thomas Anderson (2002). VM. 1h30. Avec Adam Sandler. ▶ Une love story cacophonique, rapide et drôle.	CINÉ+ CLASSIC 38 ▶20.50 Pour toi j'ai tué Film policier de Robert Siodmak (1949, NB). VO. 1h28. Avec Kurt Lancaster. Un convoyeur de fonds propose à son ex femme, et au nouveau mari de celle-ci d'attaquer le fourgon blindé qu'il conduit. ▶22.15 Rendez-vous avec la peur Film fantastique de Jacques Tourneur (1957), NB. VM. 1h18. Avec Dana Andrews. 23.45 Le rendez-vous. Comédie romantique (1940, NB). VM.	ACTION 44 20.50 Crawl Film d'horreur de Alexandre Aja (2019). VM. 1h28. Avec Kaya Scodelario. En Floride, pendant un ouragan, une jeune fille et son père sont confrontés à des alligators très agressifs. 22.15 Elite Squad Téléfilm d'action de Matthew Hope (2017). VM. 1h30. Avec William Fichtner. Un chasseur de primes est obligé de se rendre à Londres. 23.50 Wolfkin. Horreur (2022).	TCM CINÉMA 45 20.50 Just a Gigolo Drame de David Hemmings (1978). 2h27. Avec David Bowie. Un officier prussien en retraite militaire est contraint d'user de ses charmes auprès de femmes fortunées et solitaires. 22.30 L'homme qui venait d'ailleurs Film fantastique de Nicolas Roeg (1976). 2h18. Avec David Bowie. 0.45 Door-to-Door Maniac. Thriller de Bill Karn. Avec Johnny Cash (1961).

DIMANCHE 11 JANVIER

L'ÉTOFFE D'UN HÉROS
IRRÉSISTIBLE GARY COOPER

Documentaire de Julia et Clara Kuperberg (2019). 54 min.

22h45
ARTE

Pressenti par le producteur David O. Selznick pour interpréter Rhett Butler dans « Autant en emporte le vent », Gary Cooper (1901-1961) aurait refusé le rôle et se serait exclamé, à l'issue de la première

du film qui allait devenir le plus gros succès du box-office mondial : « Je le savais, je ne suis pas Rhett Butler, je suis content de ne pas avoir fait le film. » Moins macho et sexy que le célèbre moustachu, moins fantaisiste que son ami James Stewart qui recevra l'oscar d'honneur en son nom alors qu'il est trop affaibli par la maladie en 1961 et moins séducteur toutes catégories que Cary Grant, Gary Cooper incarne pour la postérité le type du héros américain « côté Ouest » : honnête, authentique et taiseux. « Il ne jouait pas la comédie, il était juste là », dit de lui l'historien du cinéma Joseph McBride dans ce documentaire élogieux qui survole la carrière de l'acteur en multipliant les témoignages un peu redondants sur son jeu. On en conclut finalement que ses rôles parlent pour lui. Alors qu'il n'a jamais suivi de cours d'art dramatique, le jeune Gary pousse la porte des studios, fort de ses talents de cavalier très appréciés sur les tournages de westerns. Peu démonstratif, son jeu tout en intériorité va séduire le public et faire de lui le paragon de l'acteur classique, aussi crédible en mercenaire amoureux pen-



dant la guerre d'Espagne dans « Pour qui sonne le glas » (réalisé par Sam Wood en 1943) qu'en architecte idéaliste et intransigeant dans « le Rebelle » (King Vidor, 1949) ou en shérif solitaire et abandonné de tous dans « Le train sifflera trois fois » (Fred Zinnemann, 1952). « Un homme trop fier pour prendre la fuite » : le slogan de la bande-annonce de ce western novateur – où le héros est enfin autorisé à avoir peur – semble définir le personnage. Droit dans ses bottes lorsqu'il doit remonter le moral des troupes américaines prêtes à partir au combat dans le Pacifique, Gary Cooper l'est tout autant lorsque, en plein maccarthysme, le républicain qu'il est se montre solidaire de son ami scénariste et communiste Carl Foreman et refuse de dénoncer ses collègues inscrits sur la liste noire du cinéma. **ANNE SOGNO**

TF1 1 1

5.50 Tfu. **10.05** Automote. **11.00** Téléfoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Sécheresse, inondations : ma maison s'écroule ! **14.50** Reportages découverte. La terre de nos ancêtres : un héritage difficile. **16.10** Star Academy, la quotidienne. **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h.

21.10 Là où chantent les écrevisses

Drame de Olivia Newman (2022). VM. 2h02. Avec Daisy Edgar-Jones. **INÉDIT.** L'histoire de Kya, une petite fille abandonnée qui a grandi seule dans les dangereux marécages de Caroline du Nord. **▶23.30 La voie de la justice** Biographie de Destin Daniel Cretton (2020). VM. 2h17. Avec Michael B. Jordan.

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **9.25** Silence, ça pousse ! **10.20** Échappées belles. Alsace, sur la route des vins. **12.00** Au bout c'est la mer. **12.30** C à vous. **13.30** C à vous, la suite. **14.30** Le grand concert des pyramides avec Fatma Saïd. **16.15** Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique. **16.45** Les trésors de Napoléon. **18.30** En société. **20.00** C politique.

21.05 Les gens du Nord

Doc. de Jean-François Delassus (2024). On dit du nord de la France que c'est l'enfer et le paradis en même temps. **▶22.40 Infirmières, notre histoire** Doc. De Mathilde Damoisel (2023). Elles sont 600 000 en France. Elles travaillent en libéral ou à l'hôpital, dans les PMI ou encore à domicile. **0.10** À vous de voir.

W9 9 89

21.10 La vérité si je mens ! Comédie de Thomas Gilou (1997). 1h40. Avec Richard Anconina. Un commerçant du Sentier embauche un jeune homme en pensant à tort qu'il est de confession juive. **22.50 Coup de foudre dans l'ascenseur** Téléfilm romantique de Brian Brough (2019). 1h30. Avec T. Donovan. Claire, une infirmière, se retrouve coincée dans un ascenseur avec Luke.

GSTAR 17 92

21.10 S.W.A.T. Série. Les sentinelles. (Saison 5, 4, 5 et 6/22). Avec Shemar Moore. Hondo a appris que Sanchez avait pour mission de le pousser au départ. **21.55** La manière forte. **22.45** Mensonge par ambition. **23.45 La maison de l'amour** Téléfilm érotique de Jim Wynorski (2007). 1h18. Avec Glori-Anne Gilbert.

GTER 22 95

21.10 Green Lantern Film d'action de Martin Campbell (2011). VM. 1h54. Avec Ryan Reynolds. Des guerriers de l'espace font appel à un pilote d'essai très doué. **▶ De beaux effets spéciaux.**

TNT 00 CANAL PAYANT 00

FRANCE 2 2 2

12.00 Tout le monde veut prendre sa pla-ce. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le diman-che. **15.10** Affaires sensibles. Christian Poucet : enquête sur une exécution. **16.00** Rugby : Champions Cup. Bordeaux Bègles - Northampton Saints. 3^e journée, poule 4. **DIRECT. 18.20** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

21.10 Sage-homme

Comédie dramatique de Jennifer Devoldère (2023). 1h45. Avec Karin Viard. **INÉDIT.** Léopold, 19 ans, s'inscrit à l'école de sage-femme en espérant utiliser cette passerelle pour faire médecine. **22.55 Beau geste** Magazine. Présenté par Pierre Lescure. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. **23.55** Histoires courtes.

M6 6 6

6.20 M6 Kid. **7.10** 100% immo, l'hebdo. **7.40** My Boutique Téléshop'. **10.30** Turbo. **12.45** Le 12.45. **13.25** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français.. **17.10** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.10** Le 2010, Anne-Sophie Lapix. **20.40** E=M6.

21.10 Zone interdite

Mag. Présenté par O. Meunier. La police a-t-elle encore les moyens de nous protéger ? **INÉDIT.** La Police nationale a-t-elle les moyens de nous protéger ? **23.10 Enquête exclusive** Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Comment les milliards du narcotrafic infiltrent notre économie ? **INÉDIT.**

TMG 10 90

21.15 Esprits criminels Série. En cercle fermé. (Saison 4, 3 et 4/26). Avec Joe Mantegna. Prentiss et Reid partent enquêter sur une affaire de maltraitance d'enfants dans une secte. **22.00** Un petit coin de paradis. **22.50 Esprits criminels** Jeu de hasard... (1/2). (Saison 3, 20/20). Avec Joe Mantegna. C'est la panique à New York : un ou plusieurs tueurs assassinent des passants sans raison apparente.

T18 18 93

20.55 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain Magazine. Présenté par Michel Cymes et Adriana Karembeu. Vieillir jeune : comment vivre jusqu'à 120 ans ? Un enfant sur 3 qui naît aujourd'hui sera très probablement centenaire. Mais comment avancer sereinement dans l'âge, sans craindre de se sentir diminué ?

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec la police des Ardennes Série doc. de J. Lanteri (2023). Meurtre, émeute, chauffard : alerte à Charleville-Mézières. La police municipale de 33 agents se relaie jour et nuit.

▶LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 3 3

11.10 Dimanche en politique. **12.30** Ici 12/13. **12.55** Ici, dans votre région. **13.20** Champions d'exception. **13.30** Rencontres à XV. **13.50** Rugby : Challenge Cup. Montpellier - Connacht. **DIRECT. 15.55** Animalement votre. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **18.55** Le journal des talents. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

21.10 La reine du crime présente : Meurtre à l'ambassade

Téléfilm policier de Stephen Shimek (2025). 1h23. Avec Mischa Barton. **INÉDIT.** Miranda Green est chargée d'enquêter sur une affaire. **22.30 La reine du crime présente : Invitation à un meurtre** Téléfilm policier de Stephen Shimek (2023). 1h30.

ARTE 7 7

8.15 Des lieux d'inspiration. **8.45** Twist. **9.15** Chemins d'écoles, chemins de tous les dangers. **10.00** Cuisines des terroirs. **10.30** Un monde d'agrumes. **13.30** Orgueil et préjugés. Comédie romantique (2004). VM. **15.45** Yellowstone : nature extrême. **18.40** Yuja Wang interprète «Rhapsody in Blue». **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Les géants de l'art.

▶21.00 La colline des potences

Western de Delmer Daves (1958). 1h43. Avec G. Cooper. Dans un camp de chercheurs d'or, un médecin recueille une jeune femme frappée de cécité. **▶22.45 Irrésistible Gary Cooper** Doc. De Clara et Julia Kuperberg (2019). **LIRE NOTRE ARTICLE.**

TFX 11 91

21.10 Les trois frères, le retour Comédie de Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus (2013). 1h46. Avec Didier Bourdon. Des années après le décès de leur mère, les frères Latour sont à nouveau «réunis». **▶ Le retour, sans retour.** **23.10 Les trois frères** Comédie de Didier Bourdon et Bernard Campan (1995). 1h40. Avec Didier Bourdon. **▶ 100 patates.**

NOVO 19 19 94

21.10 Bûcheron : un métier à hauts risques Série doc. de Mélodie Tissot (2021). Des opérations semées d'embûches. Les frères Bray devront abattre au plus vite des sapins touchés par des parasites contagieux. **22.10 Bûcherons piégés.** **23.15 Bûcheron : un métier à hauts risques** Série doc. (2021). Chantiers périlleux. **0.15** Coupes sous haute tension.

RMC DECOUVERTE 24 129

▶21.10 Faites entrer l'accusé Magazine. Thierry Paulin, le tueur de vieilles dames. Thierry Paulin dit «le Tueur de vieilles dames» est l'auteur présumé des meurtres de 21 femmes âgées, à Paris, dans les années 1980...

FRANCE 4 4 147

11.50 T'es au top. **12.00** Les 3 mousquetaires. **12.35** Potobot. **13.20** Grizzy et les lemmings. **14.25** Mystery Lane. **15.30** La famille Weasy. **16.00** Fort Boyard. **18.10** Le jugement de Rouge et Blanche. **18.20** Organisation Super Insolite. **18.45** Spectaculaire au Cirque d'Hiver Bouglione. **20.00** Football : Kings World Cup Nations. France - Pologne. **DIRECT.**

21.00 Le duplex

Théâtre. Mise en scène de Didier Caron (2024). 1h30. Avec Pascal Légitimus. Pour récupérer l'appartement de ses voisins, un couple va utiliser tous les moyens possibles pour arriver à ses fins. **▶22.30 Deux fils** Comédie dramatique de Félix Moati (2018). 1h30. Avec Mathieu Capella. Un homme décide d'arrêter la médecine, où il excellait.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

11.00 Sous nos yeux. **12.00** Le grand jury RTL. **13.00** Femmes sans domicile fixe, fragments de vies. **14.00** Manger c'est voter. **14.30** Un monde, un regard. **15.00** Politiques, à table ! **16.00** LCP, le mag. **16.30** Quai n°8. **16.55** Le journal de la Défense. **17.50** VIP Very Important Paysans. **18.50** Les conquistadors de l'espace. **19.45** Inde, l'idéologie de la haine. **20.40** La grande séance.

▶20.45 Un prophète

Drame de Jacques Audiard (2009). 2h30. Avec Tahar Rahim. En prison, un jeune délinquant va gravir les échelons du banditisme pour développer son réseau. **23.45 Qatar : une dynastie à la conquête du monde** Doc. De Miyuki Droz Aramaki et Sylvain Lepetit (2022). **0.40** François Mitterrand, une autre vie possible.

GULLI 12 148

21.05 Code Quantum Série. Pour le meilleur et pour le pire. (Saison 1, 4 et 5/18). Avec Raymond Lee. Ben fait un bond dans le Los Angeles des années 80 et se retrouve dans la peau d'Eva Sandoval. **21.15** Mort ou vif. **23.05 Code Quantum** 13 juillet 1985. (Saison 1, 1, 2 et 3/18). Une nouvelle équipe de scientifiques, sous la tutelle du Pentagone, a été constituée. **0.00** Mission Atlantis. **0.55** Contre-attaque.

TF1 SERIES FILMS 20 59

▶21.10 Les invisibles Comédie de Louis-Julien Petit (2018). 1h42. Avec Audrey Lamy. La destinée d'un centre d'accueil de jour pour femmes sans abri voué à la fermeture. **▶23.05 La brigade** Comédie de Louis-Julien Petit (2021). 1h37. Avec Audrey Lamy. Cathy Marie, sous-chef de dans un restaurant, prend un poste de cantinière dans un foyer pour migrants.

RMC LIFE 25 97

21.10 Les petits meurtres d'Agatha Christie Série. Le cheval pâle. (Saison 2, 13/27). Avec S. Labarthe. Sybille, une ténébreuse voyante, affirme pouvoir tuer un ennemi à distance en lui jetant un sort.

POLAR +

51

20.55 Témoin sous silence

Série. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Axel Böyum. Alors qu'une guerre des gangs se prépare, Henning, écrasé par le poids du secret, ne dort plus.

22.55 Géométrie de la mort (Saison 1, 4/10). Avec Malgorzata Buczkowska.

TEVA

84

21.00 Au cœur du crime

Mag.. Rapt parental : Camille, 5 ans, portée disparue. C'est à la faveur d'un contrôle routier que va se résoudre l'une des affaires les plus mystérieuses.

PLANÈTE

111

20.55 L'Europe des merveilles

Série documentaire de Nicolas Bozino et Anne-Sophie Chaumier Le Conte (2022). Le Sacré-Cœur, une chimère devenue réalité.

L'ÉQUIPE

21 79

► 19.55 Football : Supercoupe d'Espagne

Finale. Au Alinma Stadium, à Djed-dah (Arabie saoudite). **DIRECT.**

22.40 L'Équipe du soir Magazine.

CANAL+

4

21.05 Mission : Impossible - The Final Reckoning

Film d'action de Christopher McQuarrie (2025). VM. 2h00. Avec Tom Cruise. Gabriel tente de s'emparer de l'Entité, une intelligence artificielle capable de déclencher une apocalypse nucléaire. Le destin du monde est en jeu.

► **23.50 Saturday Night Live** Divertissement. Monument de la chaîne NBC, le «Saturday Night Live» réunit la crème de l'humour aux États-Unis. 0.40 83^e cérémonie des Golden Globes.

OGS

33

► 20.50 Emilia Pérez ★★

Drame de Jacques Audiard (2024). VM. 2h12. Avec Zoe Saldana. Manitas del Monte, redoutable chef de cartel mexicain, demande à une avocate de l'aider à changer de sexe.

► **22.55 Dheepan** ★★ Drame de Jacques Audiard (2015). 1h44. Avec Jesuthasan Antonythasan. Un ancien soldat, une femme et une petite fille qui fuient la guerre au Sri Lanka se réfugient en France. 0.50 Capitaine Phillips. Drame de Paul Greengrass (2013).

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 A History of Violence ★★

Drame de David Cronenberg (2005). VM. 1h35. Avec Viggo Mortensen. Un homme voit sa vie chamboulée le jour où il abat en état de légitime défense deux malfaiteurs.

► **Comme toujours, Viggo Mortensen est nickel.**

► **22.25 Dans la ligne de mire** ★★ Film policier de Wolfgang Petersen (1993). VM. 2h05. Avec Clint Eastwood. 0.30 Vicieuse Amandine. Téléfilm érotique (1976).

SÉRIE CLUB

52

21.00 Most Wanted Criminals

Série. La cravate rouge. (Saison 6, 1 et 2/22). Avec Dylan McDermott. **INÉDIT.** Après qu'un capitaine de police a été assassiné, l'unité spéciale enquête sur une série d'homicides.

21.45 Tragédie au lycée. **INÉDIT.**

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 Meurtres en Pays cathare

Téléfilm policier de Stéphanie Murat (2019). 1h30. Avec Élodie Fontan. Le cadavre mutilé d'une jeune femme est découvert dans une cage de torture.

USHUAIA TV

117

20.50 Néandertal : qui a tué notre cousin ?

Doc. de Blandine Josselin (2023). Après plus d'un siècle et demi, la disparition de Néandertal reste une énigme.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Rugby Championship

Mag. Best of. Un best of pour tout savoir des rencontres de The Rugby Championship, un tournoi de rugby réservé aux équipes nationales de l'hémisphère Sud.

CANAL+ GRAND ÉCRAN

14

► 21.00 Lord of War ★★

Drame de Andrew Niccol (2004). VM. 2h02. Avec N. Cage. Un Américain d'origine ukrainienne dirige un trafic d'armes tout en menant une vie de famille.

► **Explosif.**

► **23.00 Interstellar** ★★ Film de science-fiction de Christopher Nolan (2014). 2h29. Avec Matthew McConaughey. Cooper part explorer une planète qui serait habitable par l'Homme.

► **Un film dément sur les rapports père-fille.**

CINÉ+ FRISSON

34

► 20.50 The Nice Guys ★★

Comédie policière de Shane Black (2016). VM. 1h56. Avec Ryan Gosling. Holland March, détective privé, est chargé par Lily Glenn de retrouver sa nièce.

► **A la manière du Tarantino des débuts.**

► **22.40 Blade Runner 2049** ★★ Film de science-fiction de Denis Villeneuve (2017). VM. 2h32. Avec Ryan Gosling. L'officier K est chargé d'éliminer les éléments perturbateurs parmi les robots esclaves des humains.

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 Les sacrifiés ★★

Film de guerre de John Ford (1945, NB). VO. 2h09. Avec John Wayne. Après l'attaque surprise de Pearl Harbor, les forces américaines sont en état d'alerte.

► **23.00 Les forçats de la gloire** ★★ Film de guerre de William A. Wellman (1945). VO. 1h45. Avec Burgess Meredith. Ernie Pyle, correspondant de guerre, suit une compagnie d'infanterie de l'armée américaine. 0.45 L'enfer des tropiques. Drame (1957). VM.

TV BREIZH

54

20.50 Les experts : Miami

Série. Conduite dangereuse. (Saison 4, 19 et 20/25). Avec David Caruso. Plusieurs femmes aisées sont dévalisées alors qu'elles s'offraient une journée de détente dans un spa.

21.40 Chute libre.

RTL9

55

20.55 Underwater ★

Film de science-fiction de William Eubank (2020). 1h35. Avec Kristen Stewart. Les rescapés d'une station sous-marine luttent contre le temps.

HISTOIRE TV

118

20.50 L'antre des dictateurs

Série doc. (2024). Le palais de lanouchkitch. **INÉDIT.** Découvrez le passé récent de l'Europe sous le prisme de ses dictateurs et explorez leur cachette.

EUROSPORT 1

69

20.00 Snooker : Masters

1^{er} tour. À l'Alexandra Palace, à Londres (Angleterre). **DIRECT.** Le tenant du titre et le dernier champion du monde sont qualifiés d'office en tant que têtes de série.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Anora ★★

Comédie dramatique de Sean Baker (2024). VM. 2h19. Avec Mikey Madison. A Brooklyn, Ani, une jeune strip-teaseuse, est chargée de divertir Ivan, le fils d'un puissant oligarque russe.

► **23.15 La chambre d'à côté** ★★ Comédie dramatique de Pedro Almodóvar (2024). VM. 1h47. Avec Julianne Moore. Une femme malade souhaite que son amie l'accompagne au moment du suicide médicalement assisté qu'elle a choisi. 0.55 + de courts.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Un homme d'exception ★

Biographie de Ron Howard (2001). VM. 2h10. Avec Russell Crowe. La vie d'un mathématicien surdoué qui va sombrer peu à peu dans la schizophrénie.

► **Echec et maths.**

► **23.00 Radioactive** ★ Drame romantique de Marjane Satrapi (2019). VM. 1h50. Avec Rosamund Pike. D'origine polonaise, Marie Skłodowska, brillante scientifique, poursuit ses recherches à Paris. 0.50 Rencontres à Elizabethtown. Comédie dramatique (2005). VM.

ACTION

44

20.50 Dracula Untold

Film fantastique de Gary Shore (2014). VM. 1h32. Avec Luke Evans. 1462 en Transylvanie. Le prince Vlad III de Valachie se retrouve face à un cruel dilemme.

► **22.20 L'empreinte de la mort** Film d'action de Philippe Martinez (2005). VM. 1h27. Avec Jean-Claude Van Damme. À Los Angeles, un ancien mafieux marseillais voit sa famille menacée par les triades chinoises. 23.50 Chok Dee. Action de Xavier Durringer (2005).

COMÉDIE+

80

21.10 David Castello-Lopes : «Authentique»

Spectacle. Premier spectacle solo de David Castello-Lopes, humoriste et vidéaste connu pour ses chroniques.

22.35 Monsieur Poule : «Nombril» Spectacle. 0.05 Paul Mirabel : «Zèbre».

TV5 MONDE

98

21.00 Quelle époque !

Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.

MEZZO

200

► **20.30 Orchestre de Paris, Esa-Pekka Salonen: Ligeti, Bruckner** Concert. **INÉDIT.**

22.10 Orchestre de la Suisse Romande Concert. Debussy, Ellington, Strauss.

BEIN SPORTS 1

66

► 20.55 Football : Coupe de France

«Lille - Lyon». 16^e de finale. Au stade Pierre-Mauroy, à Villeneuve-d'Ascq. **DIRECT.** Un choc au sommet entre deux clubs européens.

CANAL+ DOCS

17

21.00 The Box - Le tueur en série invisible

Série documentaire de Robin Dashwood (2022). Un corps dans la neige. En 1976, à Lisle, ville de l'Illinois près de Chicago, le cadavre de Pam Maurer est retrouvé dans la neige, où il semble avoir été jeté comme un sac poubelle.

21.50 Clichés mortels.

22.45 The Box - Le tueur en série invisible Série doc. De Robin Dashwood (2022). La vérité est sous terre. 23.45 Pour ma sœur - L'affaire Jennifer Pandos.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Nos jours heureux ★

Comédie d'Éric Toledano et Olivier Nakache (2006). 1h40. Avec Jean-Paul Rouve. Le directeur d'une colonie de vacances doit gérer des enfants inténables et des animateurs farfelus.

► **Pour le musée de la charentaise.**

► **22.25 La petite vadrouille** ★ Comédie de B. Podalydès (2024). 1h36. Avec S. Kiberlain. Justine, son mari et leurs amis trouvent une solution pour résoudre leurs problèmes d'argent. 0.00 Chair de poule. Aventures (2015). VM.

TCM CINÉMA

45

20.50 Le vent se lève ★

Drame historique de Ken Loach (2006). 2h01. Avec Cillian Murphy. La tragédie de deux frères engagés dans la guerre d'indépendance irlandaise.

► **Un tout petit Loach.**

► **23.00 Porté disparu** ★★ Drame de Costa-Gavras (1982). 1h55. Avec Jack Lemmon. Un homme d'affaires américain débarque à Santiago pour rechercher son fils disparu. 0.55 La griffe du passé. Policier (1947, NB).

UN COMBAT POUR L'HONNEUR

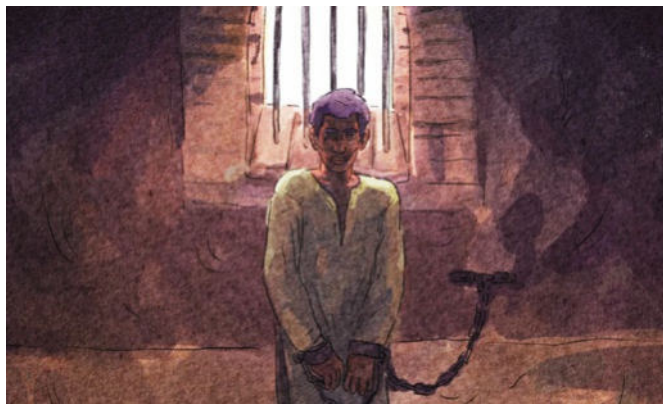
FURCY, LE PROCÈS DE LA LIBERTÉ

Documentaire de Pierre Lane (2021). 55 min.

Oh10
FRANCE 3

C'est l'histoire d'un combat pour l'honneur. « Je m'appelle Furcy. Je suis né libre et fils de Madeleine, Indienne, retenu à titre d'esclave chez monsieur Joseph Lory. Je réclame la liberté. » Quelques

jours avant la sortie au cinéma d'une fiction signée Abd al Malik (« Furcy, né libre », en salle le 14 janvier), ce documentaire passionnant revient sur le destin de cet esclave réunionnais qui intenta un procès à son maître pour recouvrer sa liberté. Une multitude d'archives et de dessins d'animation retrace le parcours stupéfiant de cet obstiné pour obtenir justice. En 1817, sur l'île Bourbon (île de La Réunion) – qui doit sa prospérité à la canne à sucre et à l'esclavage –, Furcy, 31 ans, aidé de sa sœur Constance et du nouveau procureur général Louis-Gilbert Boucher, assigne son maître Joseph Lory, qui le maintient dans la servitude. Considérant ce geste comme un affront, les propriétaires contre-attaquent : le procureur libéral est chassé. La mère de Furcy, Madeleine, une Indienne, a été ramenée en France par une religieuse. Elle bénéficie du principe du « sol libre », qui veut que tout esclave mettant le pied en France soit aussitôt affranchi, l'esclavage n'ayant été rétabli par Napoléon Bonaparte que dans les colonies. Pourtant dans son bon droit, Furcy perd son procès, est arrêté et exilé à l'île Maurice. Mais il ne renonce pas. Joseph Lory ne l'ayant pas enregistré à son ar-



rivée sur l'île, il obtient, à son tour, son affranchissement en 1826 du gouverneur de la colonie anglaise. Et devient même une petite célébrité locale en s'établissant comme confiseur. Cela ne freine pas son désir de reconnaissance. Il poursuit son combat à Paris : la bataille judiciaire va durer vingt-six ans. Le 23 décembre 1843, la Cour royale de Paris le déclare enfin homme libre de naissance. Il prend comme patronyme le prénom de sa mère, pour lui rendre hommage, et devient Furcy Madeleine. L'esclavage dans les colonies françaises, aboli une première fois à la Révolution mais rétabli en 1802, sera définitivement interdit en 1848. Furcy reste l'un des symboles de la liberté. **NEBIA BENDJEBBOUR**

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Le phare du secret. Téléfilm. Thriller (2025). VM. **16.00** Quand le passé resurgit... Téléfilm. Thriller (2018). VM. **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Le diplôme

Série. Delphine. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Clémentine Célaré. **INÉDIT.** Six personnes, aux trajectoires de vies très différentes, vont passer leur bac à un âge avancé. **22.00** Jen.

23.15 New York, unité spéciale Une nuit de trop. (Saison 26, 7/22). Avec Mariska Hargitay. **INÉDIT.** Bruno doit éclaircir l'histoire incomplète d'une victime pour retrouver un violeur en série.

FRANCE 2

2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

► 21.10 Mitterrand confidentiel

Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Denis Podalydès. **INÉDIT.** Blessée par l'officialisation de l'existence de Mazarine, et de sa mère, Danielle Mitterrand fugue. **22.55** 200 ans du Figaro : « Sans la liberté de blâmer... » Doc. De Laurent Menec (2026). **INÉDIT.** Pour la première fois, « Le Figaro » ouvre ses archives inédites et dévoile une aventure singulière. **23.55** Flash(s). Téléfilm policier (2023).

FRANCE 3

3 3

9.05 On vous emmène ici. **9.15** Ici, dans votre région. **10.50** La cuisine des mousquetaires. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Meurtres au paradis. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **19.45** On vous emmène ici. **19.55** Stade 2 La Quotidienne. **20.15** Un si grand soleil.

► 21.00 Football : Coupe de France

« Paris-SG - Paris FC ». 16^e de finale. Au Parc des Princes, à Paris (France). **DIRECT.** Vainqueurs respectifs du Vendée Fontenay Foot et de l'US Raon, le Paris SG et le Paris FC se retrouvent.

23.20 Les fées anti-gaspi en Provence verte Documentaire. De Romane Melis (2025). **INÉDIT.**

► **0.10 Furcy, le procès de la liberté** Doc. (2021) **LIRE NOTRE ARTICLE.**

FRANCE 4

4 147

12.35 Potobot. **13.15** Okoo-Koo tuto. **13.25** C'est toujours pas sorcier. **13.55** Askip, le collège se la raconte. **14.20** Presque populaires. **14.45** Scooby-Doo : mystères associés. **15.30** Héros à moitié. **16.00** Molusco. **16.45** Mystery Lane. **17.35** Okoo-koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL. **20.55** Planète rap, la quotidienne.

21.00 Il était une fois...

le triomphe de la fantasy

Documentaire de Régis Brochier (2025). Plongez dans l'épopée magique d'un genre qui a ensorcelé le monde depuis plus d'un siècle.

22.30 Fantasymphony II - A Concert of Fire and Magic Concert. **INÉDIT.** Découvrez les musiques captivantes d'univers fantasy, interprétées par 150 musiciens et chanteurs au DR Koncerthuset.

FRANCE 5

5 5

10.55 Une planète, sept mondes sauvages. **11.55** Les 100 lieux qu'il faut voir. **13.00** L'œil et la main. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Drôles de villes pour une rencontre. **15.20** Égypte, les secrets de la vallée des Reines. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.00 Ivohiboro, la forêt oubliée

Doc. de L. Portes et F. Jégo (2024). Patricia Wright, primatologue, mène une expédition dans la forêt d'Ivohiboro, une oasis de verdure découverte au milieu des plaines arides du Sud-Est de Madagascar. **22.35** C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.45** C dans l'air.

M6

6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Jeu. Var et Bouches-du-Rhône. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Pandore

Jeu. Présenté par Olivier Minne. **INÉDIT.** Douze hommes et femmes vont devoir affronter des défis inspirés des mythes grecs les plus célèbres.

23.10 Le maillon faible Jeu. Présenté par Olivier Minne. Suspense, culture générale et éliminations sans concession, les candidats tenteront de répondre aux questions dans l'espoir de ne pas être désigné... le maillon faible !

ARTE

7 7

10.50 Capitalisme américain, le culte de la richesse. **13.00** Arte Regards. **13.35** Les cowboys. Drame (2015). VM. **15.50** Oiseaux migrateurs, sur les ailes du voyage. **16.35** Les animaux s'envoient en l'air. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

► 20.55 Le sergent noir

Western de John Ford (1959). VM. 1h50. Avec Woody Strode. Arizona, 1881. Le sergent-chef d'une compagnie composée exclusivement de soldats noirs passe en cour martiale.

► **22.45** Black Far West - Une contre-histoire de l'Ouest Doc. De Cécile Denjean (2022). Cécile Denjean rend leur place originelle aux Afro-Américains dans le récit de la conquête de l'Ouest.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.00 Chers voisins. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** LCP, le mag. **14.30** VIP Very Important Paysans. Le lait, enfin la sortie de crise ? **15.25** Ici l'Europe. **16.00** Le journal de la Défense. **16.30** 100% Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** LCP - Lundi c'est politique.

► 20.40 L'Algérie sous Vichy

Doc. de Stéphane Benhamou (2021). Sous Vichy, l'Algérie coloniale voit grandir persécutions des juifs et discriminations envers la majorité musulmane.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. « Sens public » est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échanger et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité. **23.30** LCP - Lundi c'est politique.

W9 9 89

21.25 Insaisissables 2

Thriller de Jon M. Chu (2016). VM. 1h55. Avec Lizzy Caplan. Un groupe de magiciens justiciers est aux prises avec un millionnaire machiavélique.

23.40 Insaisissables Thriller de Louis Leterrier (2013). VM. 1h55. Avec Jesse Eisenberg. Un groupe d'illusionnistes capable de braquer des banques à distance est pourchassé par le FBI.

► **Tu me vois ? Tu me vois plus.**

GSTAR 17 92

21.10 Olivier de Benoist : «L'autre jour»

Spectacle. Olivier de Benoist nous plonge avec sa verve habituelle dans ce véritable roman d'aventures que constitue sa vie quotidienne.

22.50 Olivier de Benoist : «Le petit dernier» Spectacle. Fort de son expérience, l'humoriste entend révéler aux femmes les secrets d'une éducation réussie. **0.30** Top France.

GTER 22 95

20.00 Charmed

Série. La femme est l'avenir de l'homme. (Saison 8, 8/22). Avec Holly Marie Combs. Une ceinture magique confère à Billie des pouvoirs, notamment celui de nuire à la gent masculine.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

POLAR+ 51

20.55 La profileuse

Série. Cleveland. (Saison 1, 3 et 4/11). Avec Aidan-Jon Cullinan. Micki se rend à Pretoria pour enquêter sur deux tueurs en série. Mais tout ne se passe pas comme prévu. **21.40** Le Tueur de l'ABC.

22.30 The Twelve Dennis en Romy. (Saison 2, 3 et 4/8). Avec Emilie De Roo. **23.20** Pix.

TÉVA 84

21.00 En attendant un miracle

Téléfilm policier de Thierry Binisti (2021). 1h30. Avec Anne Charrier. Deux policiers enquêtent sur la mort d'un médecin, retrouvé dans la célèbre Grotte des apparitions de Lourdes.

PLANÈTE+ 111

20.55 Planète archéo

Série doc. d'Alexandra Barbot et Stéphane Jacques (2023). Faire parler les objets. Les experts sont capables, pour la première fois, de faire parler l'un des chefs-d'œuvre de la Grèce.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 Fortress 2

Téléfilm d'action de Josh Sternfeld (2022). 2h00. Avec Chad Michael Murray. Un criminel veut se venger d'un ancien agent de la CIA et prend en otage la fiancée de son fils.

TMC 10 90

21.25 Expendables 2 : unité spéciale

Film d'action de Simon West (2012). VM. 1h42. Avec Sylvester Stallone. Les Expendables font équipe pour tenter de déjouer une menace explosive : trois kilos de plutonium.

► **Nos meilleurs vieux.**

23.15 Expendables : unité spéciale Film d'action de Sylvester Stallone (2009). VM. 1h43. Avec Sylvester Stallone.

T18 18 93

21.00 La revanche des Kim : une quête de grandeur

Documentaire de Minju Song (2025). En Corée du Nord, les Kim semblent avoir tout pour eux : un régime prospère, une quête de pouvoir.

22.40 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. **INÉDIT.** Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **23.10** Pour tout dire. **0.15** Indices.

RMC STORY 23 96

21.10 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires

Série. Daddy dis oui. (Saison 7, 9 et 10/21). Avec Kyra Sedgwick. Brenda Leigh Johnson et son équipe enquêtent sur le meurtre du père d'une jeune chanteuse. **22.00** Enquête en solo.

22.50 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires Le vrai responsable (1/2). (Saison 6, 15/15).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Snowpiercer

Série. Étoile du nord. (Saison 4, 4, 5 et 6/10). Avec Jennifer Connelly. **INÉDIT.** Milius contacte Layton pour lui assurer ses bonnes intentions. **21.45** L'ingénieur. **INÉDIT.** **22.35** Être assez brave. **INÉDIT.** **23.25** Most Wanted Criminals Alerte maximale. (Saison 4, 16 et 20/22). L'équipe de Remy Scott rejoint celle d'Isobel Castille. **0.05** Mutinerie.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La revue de presse

Talk-show. Présenté par Jérôme de Verdière. L'actualité chahutée façon Paris Première par Jérôme et sa bande ! **23.20** Karine Dubernet : «Perlimpinpin» Spectacle. Présenté par C. Tong-Chai.

USHUAIA TV 117

► 20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitonin. Week-end à Istanbul. Plus qu'un musée à ciel ouvert, Istanbul est une cité dynamique qui attire les touristes du monde entier.

CANAL+ SPORT 12

21.00 En pole, la soirée des champions

Magazine. Présenté par Jules Deremble, Pauline Sanzey. Retour sur les meilleurs moments des compétitions diffusées sur les chaînes du groupe Canal+.

TFX 11 91

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Man-narino. Aggressions, alcool et conflits de voisinage : La police d'Avignon sur le pont. **INÉDIT.** Face à la délinquance, la police d'Avignon est sans arrêt sur le pont.

22.15 Appels d'urgence Mag. Secours en hélico : urgences en plein ciel. Ce numéro est consacré à des missions d'urgence vitale. **23.20** Rixes, insultes et rébellions : interventions musclées à Thionville.

NOVO 19 19 94

21.10 Valérie Bacot : pourquoi j'ai tué mon mari

Documentaire de Nathalie Mazier (2021). Le 13 mars 2016, Valérie Bacot, 35 ans, tue son mari d'un coup de revolver. **22.10 Crime de femme : l'affaire Edith Scaravetti** Documentaire. De Géraldine Levasseur et Nathalie Gillot (2019). Le 6 août 2014 à Toulouse, Laurent Baca est porté disparu. **23.15** Crime de femme : L'affaire Alexandra Richard.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Air Force One, Maison-Blanche : la techno des symboles du pouvoir américain

Doc (2025). **INÉDIT.** Air Force One, Marine One, Cadillac One et la Maison Blanche sont des concentrés de technologie.

22.35 Air Force One, Concorde : les secrets des avions présidentiels Doc. D'Alexis de La Fontaine (2024).

TV BREIZH 54

20.50 Esprits criminels

Série. Tête de liste. (Saison 10, 12 et 7/23). Avec Shemar Moore. A Tahassee, un homme abat des personnes d'une balle dans la tête après avoir prévenu les secours. **21.35** Hashtag Meurtre.

22.25 Esprits criminels Cryophilie. (Saison 10, 11 et 20/23). Une femme est retrouvée cryogénisée au fond du lac Mead. **23.15** Une table bien dressée.

RTL9 55

20.55 Souviens-toi... l'été dernier

Film d'horreur de Jim Gillespie (1997). 1h40. Avec Jennifer Love Hewitt. Une nuit d'été, quatre jeunes gens tuent accidentellement un inconnu.

HISTOIRE TV 118

20.50 Le mystère des Aztèques, des origines à la chute

Série documentaire de Quentin Domart et Elsa Haharji (2025). Les origines de l'empire. **INÉDIT.** **21.50** L'expansion fulgurante de l'empire.

EUROSPORT 1 69

18.00 Ski alpin : Coupe du monde

Slalom messieurs, 2^e manche. À Adelboden (Suisse). Avec trois vainqueurs différents lors des trois premières courses, la saison de slalom s'annonce particulièrement serrée chez les messieurs.

GULLI 12 148

21.05 Vilaine

Comédie de Jean-Patrick Benes et Allan Mauduit (2007). VM. 1h33. Avec Marilou Berry. Bafouée et humiliée à longueur de temps, une jeune femme décide un jour de devenir méchante.

► **22.55 Muriel** Comédie dramatique de Paul J Hogan (1994). VM. 1h40. Avec Toni Collette. Une Australienne mal dans sa peau décide de partir à Sydney pour dénicher son prince charmant.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Stargate, la porte des étoiles

Film de science-fiction de Roland Emmerich (1994). VM. 2h00. Avec Kurt Russell. En 1994, un jeune égyptologue découvre le secret d'un anneau enfoui depuis des millénaires.

23.20 Chroniques criminelles Magazine. Présenté par Julie Denayer, Magali Lunel. Affaire Angélique Chauviré : elle a vécu l'enfer au paradis.

RMC LIFE 25 97

21.10 Crimes

Magazine. Vague de terreur en Rhône-Alpes. Au sommaire du magazine : «Le prédateur de Caluire» - «Raid meurtrier à Villeurbanne».

22.45 Crimes Magazine. Du sang dans le Limousin. Au sommaire : «L'enfant caché de Brignac» ; «La fusillade de Guéret». **0.25** Vent de panique en Champagne-Ardenne.

COMÉDIE+ 80

21.10 Docteur Aïli et Mister Vardar

Théâtre (2022). 1h30. Avec Aïli Vardar. À cause de son physique particulier, Claude est le souffre-douleur de son chef de service, monsieur Guidon.

22.45 7 scènes de ménage Théâtre (2025). 1h30. Avec Rebecca Hampton. Deux quinquagénaires se rencontrent sur une appli réservée au plus de 50 ans. **0.20** 10 ans de mariage !!!

TV5 MONDE 98

► 21.05 Que la bête meure

Drame de Claude Chabrol (1969). 1h50. Avec Jean Yanne. Un enfant est tué par un chauffeur qui prend la fuite. Son père décide de retrouver l'automobiliste. ► **Pour l'interprétation de Jean Yanne.**

MEZZO 200

20.30 Jascha Heifetz : Le Violoniste de Dieu

Doc. de Peter Rosen (2011). **21.55 Elisabeth Leonskaja - Beethoven, Bruckner - Granada Festival** Concert. **23.45** Le Corsaire.

BEIN SPORTS 1 66

► 21.05 Football : Coupe de France

«Paris-SG - Paris FC». 16^e de finale. Au Parc des Princes. **DIRECT.** **23.30 NFL Extra** Magazine. **0.15** Ça se passe sur beIN Sports. **0.45** NBA Extra.

CANAL+ 4 ►21.10 B.R.I. ★★ Série. (Saison 2, 1 et 2/8). Avec Sofian Khammes. INÉDIT. Alors que le groupe de Saïd est en plein recrutement, il est rappelé en urgence à Versailles : deux policiers des Stups ont été pris pour cible. ►22.55 83° cérémonie des Golden Globes Cérémonie. INÉDIT. Cette cérémonie récompense les films et séries télévisées américains diffusés en 2025. 23.50 Clique. 0.45 Le Mohican. Drame de Frédéric Farrucci (2024). Avec Alexis Manenti.	CANAL+ GRAND ÉCRAN 14 ►21.00 Crazy, Stupid, Love ★★ Comédie romantique de John Requa et Glenn Ficarra (2011). VM. 1h58. Avec Steve Carell. Un quadragénaire récemment divorcé réapprend les ficelles de la drague avec un élégant Don Juan. ► La paire Carell-Gosling fonctionne à merveille. ►22.55 Les femmes du 6^e étage ★★ Comédie de Philippe Le Guay (2010). 1h46. Avec Fabrice Luchini. ► Un Luchini éblouissant.	CANAL+ CINÉMA(S) 15 ►21.00 The Brutalist ★★ Drame de Brady Corbet (2024). VM. 3h34. Avec Adrien Brody. Réfugié aux États-Unis, un architecte juif rescapé de l'Holocauste est confronté aux illusions du rêve américain. ►0.15 Bird ★★ Drame d'Andrea Arnold (2024). VM. 1h58. Avec Nykiya Adams. À 12 ans, Bailey vit avec son frère Hunter et son père Bug, qui les élève seul dans un squat du nord du Kent. Bug n'a pas beaucoup de temps à leur consacrer.	CANAL+ DOCS 17 21.00 Boy George & Culture Club Documentaire d'Alison Ellwood (2025). INÉDIT. Un regard provocateur, chaotique et incroyablement drôle sur l'un des groupes les plus révolutionnaires de la musique. Un portrait intime de l'ascension de Culture Club vers la gloire. 22.35 Gloria Gaynor - I Will Survive Documentaire. De Betsy Schechter (2023). Ce documentaire raconte la vie et le come-back de la diva du disco. 0.20 Notre planète (in)habitable.
OCS 33 ►20.50 Intouchables ★★ Comédie d'Eric Toledano et Olivier Nakache (2011). 1h52. Avec François Cluzet. Le récit de l'amitié entre un riche tétraplégique et son aide à domicile issu d'une banlieue pauvre. ►22.40 À toute allure ★★ Comédie de Lucas Bernard (2024). 1h26. Avec Pio Marmai. Bloqué à Cuba par un cyclone, Marco, steward, fait la rencontre de Marianne, lieutenant dans un sous-marin. 0.05 Baby Driver. Action (2017). VM.	CINÉ+ FRISSON 34 ►20.50 The Green Hornet ★★ Film d'action de Michel Gondry (2010). VM. 1h55. Avec Seth Rogen. La nuit, l'héritier d'un magnat de la presse se transforme en superhéros connu sous le nom du Frelon vert. ► Un film de superhéros au plaisir communicatif. 22.45 Kong : Skull Island ★ Film d'aventures de J. Vogt-Roberts (2017). 1h58. Avec T. Hiddleston. 0.40 Sexe et arnaques aux Caraïbes. Erotique (2009).	CINÉ+ ÉMOTION 35 ►20.50 Wild Rose ★★ Comédie dramatique de Tom Harper (2018). VM. 1h41. Avec Jessie Buckley. À Glasgow, Rose-Lynn sort de prison et retrouve ses deux enfants, qu'elle a confié à sa mère. ►22.25 Scandaleusement votre ★★ Comédie dramatique de Thea Sharrock (2023). VM. 1h42. Avec Olivia Colman. Littlehampton, 1920. Edith Swan commence à recevoir des lettres anonymes. 0.05 Et plus si affinités. Comédie (2024).	CINÉ+ FAMILY 36 20.50 Famille recomposée Comédie de Frank Coraci (2014). VM. 1h55. Avec Adam Sandler. Deux veufs sont contraints de cohabiter dans la suite d'un hôtel de luxe en Afrique. ► Et un navet de plus pour Adam Sandler ! 22.40 Les rois du patin ★ Comédie de Josh Gordon et Will Speck (2007). VM. 1h33. Avec Will Ferrell. 0.15 Chair de poule 2 : les fantômes d'Halloween. Aventures de Ari Sandel (2018). VM.
CINÉ+ FESTIVAL 37 ►20.50 L'aventura ★★ Comédie de Sophie Letourneur (2025). 1h40. Avec Philippe Katherine. Les vacances d'été. Sardaigne, Italie. Un (road) trip en famille. Claudine, bientôt 11 ans, raconte leurs aventures. ►22.35 Voyages en Italie ★★ Comédie de Sophie Letourneur (2023). 1h31. Avec Philippe Katherine. Le drolatique voyage d'un couple en Sicile. 0.05 Printemps perdu. Comédie dramatique (1990).	CINÉ+ CLASSIC 38 ►20.50 Le meilleur ★★ Drame de Barry Levinson (1984). 1h57. Avec Robert Redford. En hommage à son père décédé, un adolescent décide de tenter sa chance dans le base-ball. ►23.00 Gatsby le magnifique ★★ Drame de Jack Clayton (1974). VM. 2h24. Avec Robert Redford. Années 1920. Nick, modeste officier, fréquente les fêtes grandioses organisées par son riche voisin.	ACTION 44 20.50 Everest ★ Film d'aventures de Baltasar Kormákur (2015). VM. 2h30. Avec Jason Clarke. Deux expéditions sont confrontées aux tempêtes de neige les plus violentes que l'homme ait jamais connues. ►22.45 Il faut sauver le soldat Ryan ★★ Film de guerre de Steven Spielberg (1998). VM. 2h50. Avec Tom Hanks. ► Sur les vingt-quatre premières minutes, le film mérite 3 étoiles.	TCM CINÉMA 45 ►20.50 L'enfer du devoir ★★ Drame de William Friedkin (2000). 2h07. Avec T. Lee Jones. Accusé d'un massacre au Yémen, un colonel prend pour avocat un officier dont il a sauvé la vie. 22.55 La proie des vautours Film de guerre de John Sturges (1959). 2h00. Avec Frank Sinatra. En Birmanie, deux officiers reçoivent pour mission de soutenir un convoi américain. 0.55 La seconde vérité. Policier (1966).

MARDI 13 JANVIER

CLASSIQUE DU GENRE
UN APRÈS-MIDI DE CHIEN

Film policier américain de Sidney Lumet (1975). Avec Al Pacino, John Cazale, Chris Sarandon. 2h10.

20h50
TCM CINÉMA

C'est en 1975 que Frank Pierson, copain de Barbra Streisand et futur metteur en scène du désastreux remake d'« Une étoile est née », tombe sur un article dans le magazine « Life », signé P. F. Kluge et Thomas Moore. Les deux journalistes retracent l'histoire authentique d'un hold-up, dans une succursale de la Chase Manhattan Bank, à Brooklyn, suivi d'une prise d'otages. Ce hold-up a eu lieu le 22 août 1972. Pierson s'inspire de ce fait divers au retentissement national pour écrire un scénario assez proche de la réalité. Au départ, deux voyous minables tentent de braquer une banque dont le butin devait servir à financer l'opération chirurgicale de la compagne transgenre de l'un d'eux. Peu à peu, tandis que la police cerne le bâtiment, le hold-up dérape : il se charge d'intentions politiques et chacun y va de son interprétation. Un fait divers minuscule va devenir une affaire de première importance... Soumis à Sidney Lumet, le scénario prend immédiatement forme : le réalisateur, dont la spécialité est l'ambiance de la ville, la température des rues (« le Prêteur sur gages », « Serpico », « le Prince de New York »), tombe amoureux de son sujet. Militant de gauche, engagé dans la lutte pour les droits civiques, Lumet va sentir le potentiel explosif de ce thème. Le cinéaste a grandi dans un milieu



très défavorisé et a une haute idée de la justice. « Un après-midi de chien » lui donne l'occasion d'injecter un contenu historique : la guerre du Vietnam, sur le point de s'achever pendant le tournage, forme un arrière-plan impossible à ignorer. Excellent directeur d'acteurs, Lumet engage Al Pacino (photo) – qui sera un temps menacé d'être remplacé par Dustin Hoffman –, John Cazale (celui-ci mourra d'un cancer peu après) et quelques autres acteurs mémorables : Chris Sarandon (le premier mari de Susan), Lance Henriksen (qui deviendra l'un des méchants les plus demandés) et l'ineffable Charles Durning. Ce petit polar se révélera très vite un grand film et, quelques mois plus tard, obtiendra un oscar. Au fil des ans, il deviendra un classique. Avec raison. **FRANÇOIS FORESTIER**

TF1 1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Le mensonge de trop. Téléfilm. Drame (2025). VM. **16.00** Rendez-vous avec un tueur. Téléfilm. Thriller (2021). VM. (1/2). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Qui veut gagner des millions ?

Jeu. Présenté par Arthur. Invités : Philippe Lacheau, Gérard Jugnot, Dany Boon... **INÉDIT.** Nouveau défi, nouvelle soirée de «Qui veut gagner des millions ?» animée par Arthur.

23.45 Qui veut gagner des millions ?

Jeu. Présenté par Arthur. **0.55** Qui veut gagner des millions ?

FRANCE 5 5 5

11.55 Constructions de l'impossible. **13.00** Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** À la découverte du monde. **15.05** Thalassa, aventures extrêmes. **16.00** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.00 Prenez soin de vous !

Magazine. Présenté par Marine Lorphelin. Faites la paix avec votre alimentation. **INÉDIT.** Marine Lorphelin et son équipe d'experts accompagnent trois témoins qui souhaitent faire la paix avec leur assiette.

22.30 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **23.50** C dans l'air.

W9 9 89

21.25 Les 20 chansons de Balavoine préférées des Français

Doc. (2025) (1 et 2/2). **INÉDIT.** Les Français ont choisi leurs 20 chansons de Daniel Balavoine préférées.

23.10 Les 20 chansons préférées des Français Documentaire (2018). Des anecdotes insolites sur les circonstances de la création des 20 chansons que préfèrent les Français.

CSTAR 17 92

21.10 Femmes d'action

Série doc. (2020). En France, de plus en plus de femmes s'engagent dans des métiers à risques pour nous protéger où nous sauver. Ces femmes sont à 100% dans l'action.

22.55 Femmes d'action Série documentaire (2020). **0.10** Daniel Balavoine : 40 ans déjà. **1.30** Top France. **2.30** Nuit française. **5.00** Top clip.

6TER 22 95

21.10 Percy Jackson, le voleur de foudre

Film d'aventures de Chris Columbus (2009). 2h00. Avec L. Lerman. Accusé par les dieux d'avoir volé la foudre, Percy Jackson tente de prouver son innocence.

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 L'Anneau

Jeu. Présenté par Laurent Luyat. **INÉDIT.** À 2500 m d'altitude, des candidats venus de toute la France affrontent un adversaire redoutable : l'Anneau !

0.15 Millennium : ce qui ne me tue pas Thriller de Fede Alvarez (2018). VM. 1h57. Avec Claire Foy, Sverrir Gudnason. Lisbeth Salander, pirate informatique, vient en aide aux femmes.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Var et Bouches-du-Rhône. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

►21.10 Pretty Woman

Comédie romantique de Garry Marshall (1990). VM. 1h55. Avec Richard Gere. Un homme d'affaires tombe sous le charme d'une prostituée.

► Donne envie d'aimer et d'aller chez le coiffeur.

23.20 Le mariage de mon meilleur ami Comédie sentimentale (1997).

TM6 10 90

21.25 90' enquêtes

Magazine. Présenté par Tatiana Silva. De Valenciennes à Denain : plongée dans le quotidien des super-flics du Nord. **INÉDIT.** «90' enquêtes» ont suivi le travail quotidien de deux unités emblématiques : Police-secours et la BAC. **22.45 90' enquêtes** Magazine. Policiers de Lille : immersion exclusive avec la Brigade anti-criminalité. La BAC de Lille fait face à des phénomènes inquiétants.

T18 18 93

20.55 Non élucidé

Magazine. Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor et Jean-Marc Bloch. L'affaire Fernando Mourao. Le 25 mars 2016 à Châteaumeillant, Gilles Tourny reçoit un coup de fil des sœurs de son voisin Fernando Mourao.

22.40 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. **INÉDIT.** **23.10** Pour tout dire, la suite.

RMC STORY 23 96

21.10 Ma maison sur mesure : du rêve à la réalité

Télé réalité. Maison high-tech à Brest. **INÉDIT.** Pour ce numéro, direction la Bretagne, à Brest, pour suivre pas à pas la construction d'une maison high-tech.

FRANCE 3 3 3

9.05 On vous emmène ici. **9.15** Ici, dans votre région. **10.50** La cuisine des mousquetaires. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Meurtres au paradis. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **19.45** On vous emmène ici. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Face à face

Série. La parole de l'enfant. (Saison 4, 3 et 4/6). Avec Claire Borotra. **INÉDIT.** Un adolescent star des réseaux sociaux a été enlevé. **22.00** Balle perdue. **INÉDIT.**

22.55 Face à face La parole de l'enfant. (Saison 3, 3 et 4/10). Maxime Fischer est soupçonné du meurtre d'une de ses camarades d'université. **23.45** Le jugement de Salomon.

ARTE 7 7

13.00 Arte Regards. **13.35** La comtesse de Hong Kong. Comédie de mœurs (1967). VM. **15.20** Sophia Loren, une destinée particulière. **16.35** Les animaux s'envoient en l'air. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

►21.00 L'Amérique de Donald Trump

Documentaire de Gaston Sasa Koren et Dietrich Duppel (2025). **INÉDIT.** Donald Trump bouleverse l'ordre mondial autant que l'équilibre institutionnel et sociétal des États-Unis.

22.30 Groenland, l'Eldorado des glaces Documentaire. De Jean-Yves Cauchard et Vivien Meltz (2026). **INÉDIT.**

TFX 11 91

21.10 Pire soirée

Comédie de Lucia Aniello (2017). VM. 1h41. Avec Scarlett Johansson. Cinq amies qui se sont connues à l'université se retrouvent dix ans après pour un week-end entre célibataires.

23.05 Chroniques criminelles Magazine. Affaire Eliane Vazard : jeu sexuel ou assassinat ? Alors qu'elle passe devant une voiture à moitié carbonisée, une femme donne l'alerte.

NOVO 19 19 94

21.10 Plan B

Série. Veuillez essayer de nouveau. (Saison 1, 1/6). Avec Julie de Bona. À Marseille, le monde de Florence Morin s'écroule lorsque sa fille de 16 ans se suicide.

22.15 Plan B Réparer. (Saison 1, 2/6). Florence n'en croit pas ses yeux. Elle est bien revenue au 13 août 2020, comme elle l'avait demandé.

RMC DECOUVERTE 24 129

21.10 La Poste, une logistique XXL

Documentaire de Lionel Langlade (2017). La Poste fait toujours partie du quotidien des Français : l'entreprise s'adapte aux nouveaux besoins.

FRANCE 4 4 147

12.35 Potobot. **13.15** Okoo-Koo tuto. **13.25** C'est toujours pas sorcier. **13.55** Askip, le collège se la raconte. **14.20** Presque populaires. **14.45** Scooby-Doo : mystères associés. **15.30** Héros à moitié. **16.00** Molusco. **16.45** Mystery Lane. **17.35** Okoo-koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL. **20.55** Planète rap, la quotidienne.

21.00 Sous le tapis

Comédie de Camille Japy (2023). 1h37. Avec Ariane Ascaride. **INÉDIT.** Incapable de faire face à la mort de son époux, sa femme décide de le cacher sous son lit.

22.35 Jeanne Added «Sensational Symphony» à l'Hyper Weekend Festival 2024 Concert. **0.05** Sakifo Musik Festival 2024. Aurus.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Questions au gouvernement, le brief. **15.00** Questions au gouvernement. **16.15** La séance citoyenne. **17.00** Et la santé, ça va ? **17.30** Et la santé, ça va ? **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte.

►20.40 La princesse rouge

Doc. de Pierre Haski et Minju Song (2023). Un portrait inédit de la petite sœur du dictateur Kim Jong-un.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Chaque voix compte. **0.40** Qatar : une dynastie à la conquête du monde.

GULLI 12 148

21.05 Garfield 2

Comédie de Tim Hill (2006). VM. 1h15. Avec Jennifer Love Hewitt. En Angleterre, Garfield est pris par erreur pour un chat noble qui vient d'hériter d'un château.

22.45 Dog House : un chien pour la vie Série doc. (2022). Premier baiser. Hannah veut prendre un chien, mais Bam Bam n'est-il pas un peu trop hyperactif ? **23.45** Dog House : un chien pour la vie.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Camping Paradis

Série. Les bikers au camping (1 et 2/2). (Saison 12, 3/4). Avec Laurent Ournac. Tom file le parfait amour avec Stéphanie, qui s'est récemment installée avec lui au camping.

23.00 Camping Paradis Une colo au Paradis (1 et 2/2). (Saison 13, 5/5). Comme chaque été, Tom reçoit la colonie des Embruns, une bande d'ados.

RMC LIFE 25 97

21.10 Lena Situations : la femme la plus influente de France

Documentaire de Sahlia Brakhlia (2025). **INÉDIT.** Sahlia Brakhlia dresse un portrait de Lena Situations, la femme la plus influente de France.

POLAR + 51 20.55 Hors saison <i>Série. Instinct maternel. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Marina Hands. L'étau se resserre autour du secret de Sterenn. Jérémie est convoqué par la police et Lyes lui fait subir un interrogatoire. 21.50 La traque.</i>	SÉRIE CLUB 52 21.00 FBI <i>Série. La parole des femmes. (Saison 7, 4 et 5/22). Avec Missy Peregrym. La sœur de Sydney Ortiz, coordinatrice de profilage au FBI, est victime d'une tentative de viol à son domicile. 21.45 Chacun ses priorités.</i>	TV BREIZH 54 20.50 HPI <i>Série. Colin-maillard. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Audrey Fleurot. L'enlèvement de Juliette et Laura, deux petites filles de 8 et 5 ans, concentre les efforts de l'équipe. 21.55 Phyllobates terribilis.</i>	COMÉDIE+ 80 21.10 Génération Guignols <i>Diversissement. Spécial Fiesta. L'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendu inoubliables. 21.30 Génération Guignols. Spécial Solidarité. 22.00 Génération Guignols Diversissement. Spécial Johnny Hallyday.</i>
TEVA 84 21.00 La doc et le vété <i>Série. Partir, revenir. (Saison 1, 2/3). Avec M. Cymes. Le cambriolage d'un cabinet médical de campagne par des jeunes du village ravive les tensions locales.</i>	PARIS PREMIÈRE 83 21.00 Le solitaire ★ <i>Film policier de Jacques Deray (1987). 1h35. Avec Jean-Paul Belmondo. Un commissaire cherche à se venger. ► Pour les fans absolus de Bebel.</i>	RTL9 55 20.55 Braquage à l'italienne ☹ <i>Action de F. G. Gray (2002). VM. 1h51. Avec M. Wahlberg. Un braqueur se lance à la poursuite d'un complice qui s'est enfui avec le butin d'un cambriolage.</i>	TV5 MONDE 98 21.05 Meurtres en dentelles <i>Téléfilm policier d'Adeline Darraux (2025). 1h30. Avec Jean-Marc Barr. Un capitaine de gendarmerie et son équipe enquêtent sur l'assassinat d'une héritière.</i>
PLANÈTE + 111 20.55 The Nazi Cartel <i>Série doc. de Justin Webster (2025). Le Reich des narcos. INÉDIT. L'alliance entre un ancien criminel de guerre nazi et un baron de la drogue bolivien.</i>	USHUAIA TV 117 20.50 Bougez vert <i>Magazine. Présenté par Gérald Ariano. Best of hiver. Chaque semaine, une micro aventure pour découvrir le patrimoine naturel de nos régions.</i>	HISTOIRE TV 118 20.50 Tanks : l'arme ultime de la Seconde Guerre mondiale <i>Série documentaire de Jim Wilks (2025). Conçus pour le combat. INÉDIT. 21.40 Les plus grandes batailles.</i>	MEZZO 200 20.30 Leipziger Ballett : Peter I. Tchaïkowsky <i>Danse (2024). 1h20. 21.50 Berliner Philharmoniker: Brahms Concert. Classique (1997).</i>
L'ÉQUIPE 21 79 21.05 Basket : Betclic Élite <i>«Paris - Strasbourg». 13^e journée. DIRECT. 23.10 L'Équipe du soir Mag. Présenté par Olivier Ménard. Olivier et sa bande débattent de l'actualité sportive du jour.</i>	CANAL+ SPORT 12 21.00 L'année MotoGP 2025 <i>Magazine. 22.00 En pôle, la soirée des champions Magazine. Présenté par Jules Deremble et Pauline Sanzey.</i>	EUROSPORT 1 69 20.00 Snooker : Masters <i>1^{er} tour. À l'Alexandra Palace, à Londres (Angleterre). DIRECT. Ce tournoi réunit les 16 meilleurs joueurs au classement mondial.</i>	BEIN SPORTS 1 66 ► 20.55 Football : Coupe de France <i>«Bayeux FC - Marseille». 16^e de finale. Au stade Michel-d'Ornano, à Caen. DIRECT. 23.00 Football</i>
CANAL+ 4 ► 21.10 L'amour c'est surcoté ★★ <i>Comédie romantique de Mourad Winter (2025). 1h38. Avec Hakim Jemili. INÉDIT. Anis va vivre une grande aventure. Un truc inattendu. Un truc qui s'appelle «l'amour». 22.45 Le routard Comédie de Julien Hervé, Philippe Mechelen et Philippe Lefebvre (2025). 1h27. Avec Hakim Jemili. Yann a postulé pour travailler au «Guide du routard» mais a oublié de mentionner un détail : il n'a jamais voyagé de sa vie ! 0.10 Clique.</i>	CANAL+ GRAND ÉCRAN 14 21.00 Jack le chasseur de géants ★ <i>Film fantastique de Bryan Singer (2013). 1h40. Avec N. Hoult. Des géants débarquent sur Terre pour se réapproprier le territoire qu'ils ont jadis perdu. ► Un bon film du dimanche soir. ► 22.55 Dragons ★★ Film d'animation de Dean DeBlois et Chris Sanders (2009). 1h33. En pays viking, Harold, timide et maigrichon, rencontre un dragon redouté qui va changer sa vie. 0.30 Safari. Comédie d'Olivier Baroux (2008).</i>	CANAL+ CINÉMA(S) 15 21.00 Les tempêtes <i>Drame de Dania Reymond (2024). 1h24. Avec Khaled Benaïssa. INÉDIT. D'étranges tempêtes de poussière jaune s'abattent sur la ville. Nacer, journaliste, couvre le phénomène. ► 22.20 Le dossier Makloror ★★ Thriller de Fabrice Du Welz (2024). 2h35. Avec Anthony Bajon. Belgique, 1995. La disparition inquiétante de deux jeunes filles bouleverse la population. 0.50 37 : l'ombre et la proie. Drame d'Arthur Mòlard (2024). Avec Melodie Simina.</i>	CANAL+ DOCS 17 21.00 Theodore Roosevelt <i>Série doc. de Malcolm Venville (2021). De Teddy à Roosevelt. Né en 1858 dans une famille aristocratique, Theodore Roosevelt a de grandes ambitions. 22.45 L'Europe des merveilles Série doc. De N. Bozino et A.-S. Chaumier Le Conte (2022). Le Sacré-Coeur, une chimère devenue réalité. Septembre 1870. Un petit cercle de catholiques est convaincu que la défaite de la France face à la Prusse est un châtement divin. 23.35 La tour Eiffel, le pari de l'ingénieur.</i>
OGS 33 20.50 Greenland, le dernier refuge ★ <i>Film d'action de Ric Roman Waugh (2020). VM. 1h59. Avec Gerard Butler. Face à l'imminence d'un cataclysme, un homme s'efforce de mettre sa femme et son fils à l'abri. ► 22.45 Deepwater ★★ Drame de Peter Berg (2016). 1h47. Avec Mark Wahlberg. Un chef électricien doit effectuer une mission périlleuse sur une plate-forme pétrolière. 0.30 300. Péplum de Zack Snyder (2006).</i>	CINÉ+ FRISSON 34 ► 20.50 Us ★★ <i>Thriller de Jordan Peele (2019). VM. 1h59. Avec Lupita Nyong'o. De retour dans sa maison d'enfance, une mère de famille plonge dans la paranoïa à cause d'une série de faits étranges. ► 22.40 The Nice Guys ★★ Comédie policière de Shane Black (2016). VM. 1h56. Avec Ryan Gosling. Holland March, détective privé aux méthodes douteuses, est chargé par Lily Glenn de retrouver sa nièce. ► A la manière du Tarantino des débuts.</i>	CINÉ+ ÉMOTION 35 20.50 Le médium <i>Comédie romantique d'Emmanuel Laskar (2021). 1h21. Avec Emmanuel Laskar. Au décès de sa mère, Michael, quadragénaire, hérite de son don de communiquer avec les morts. 22.05 Bis Repetita ★ Comédie d'Emilie Noblet (2024). 1h26. Avec Louise Bourgoin. Delphine Fiat, professeure de latin, s'ennuie face à ses élèves hermétiques à cette langue morte. 23.35 Jour J. Comédie de Reem Kherici (2016). Avec Reem Kherici.</i>	CINÉ+ FAMILY 36 20.50 Le Petit Nicolas ☹ <i>Comédie de Laurent Tirard (2009). 1h30. Avec Maxime Godart. Alors que sa mère est enceinte, un petit garçon se met en tête que ses parents vont l'abandonner. ► Un film goitreux. 22.15 Nos jours heureux ★ Comédie d'Éric Toledano et Olivier Nakache (2006). 1h40. Avec Jean-Paul Rouve. ► Pour le musée de la charentaise. 23.55 Coeur d'encre. Aventures de Iain Softley (2008). VM. Avec Brendan Fraser.</i>
CINÉ+ FESTIVAL 37 20.50 Loveable <i>Drame de Lilja Ingolfssdottir (2024). VO. 1h43. Avec Helga Guren. INÉDIT. Maria, mère de quatre enfants, découvre que l'amour n'est pas immuable. ► 22.30 Baby ★★ Drame romantique de Marcelo Caetano (2024). VO. 1h47. Avec João Pedro Mariano. À sa sortie d'un centre de détention pour mineurs, Wellington se retrouve seul et à la dérive dans les rues de São Paulo. 0.15 Le mal n'existe pas. Drame (2023). VM.</i>	CINÉ+ CLASSIC 38 ► 20.50 La vallée de la peur ★★ <i>Western de Raoul Walsh (1947, NB). VO. 1h35. Avec Robert Mitchum. Alors qu'il est sur le point d'être pendu, Jeb Rand se souvient... ► 22.25 Pour une poignée de dollars ★★ Western de S. Leone (1964). VM. 1h35. Avec C. Eastwood. Un mercenaire tente de tirer le meilleur parti de la lutte farouche qui oppose deux familles. ► Le cours ne faillit pas. 0.05 Borsalino. Policier (1969).</i>	ACTION 44 ► 20.50 Rambo ★★ <i>Film d'action de Ted Kotcheff (1982). VM. 1h29. Avec Sylvester Stallone. Devenu marginal après sa démobilisation, un héros de la guerre du Vietnam défie la police américaine. 22.20 Je suis une légende ★ Film de science-fiction de Francis Lawrence (2007). VM. 1h49. Avec Will Smith. Se croyant seul à New York, un homme devient la proie de mutants. 0.00 Laissez bronzer les cadavres. Thriller (2017).</i>	TCM CINÉMA 45 ► 20.50 Un après-midi de chien ★★ <i>Film policier de S. Lumet (1975). 2h10. Avec Al Pacino. LIRE NOTRE ARTICLE. Le 22 août 1972, une succursale de banque de Brooklyn est investie par trois bandits. ► 22.50 Serpico ★★ Film policier de Sidney Lumet (1973). 2h05. Avec Al Pacino. À New York en 1971, un inspecteur gravement blessé reçoit sa vie défilant sur son lit d'hôpital. ► Quand c'est trop c'est Serpico.</i>

L'OBSESSION DU DÉTAIL

PETER FALK VERSUS COLUMBO

Documentaire de Gaëlle Royer et Pascal Cuissot (2018). 52 min.

22h55
ARTE

« Peter Falk versus Columbo » : ce titre accrocheur suggère une affaire de dualité entre l'acteur américain et la créature à qui il a donné vie pour le petit écran durant une trentaine d'années. Or Gaëlle

Royer et Pascal Cuissot désamorcent un peu trop vite cette promesse en la réduisant à une portion congrue d'éléments biographiques : la réticence de Falk (ici dans l'épisode « En toute amitié », 1974) à s'engager dans une série alors qu'à la fin des années 1960, sa carrière au cinéma se porte très bien ; puis l'ambiguïté du personnage qu'il interprète dans « les Ailes du désir », de Wim Wenders, en 1987, un rôle d'ange sédentarisé à Berlin qui mêle l'image renvoyée par le vrai Peter Falk à celle du lieutenant cathodique aux yeux du public – hasard ou coïncidence, deux ans après cette impayable mise en abyme, Columbo ressuscitera pour de bon à la télé, après une décennie d'interruption. Le véritable enjeu de ce documentaire demeure au fond plus basique : mettre en lumière, par un medley d'images d'archives et d'interviews, tout ce qui dans la vie de Falk porte en germe le futur lieutenant qui fera sa gloire. Ablation de l'œil droit à 3 ans (qui explique ce strabisme légendaire), racines new-yorkaises (en particulier le Bronx, où il est né), premiers triomphes au cinéma dans des rôles de gangster où l'acteur révèle une préoccupation toute personnelle pour le vêtement,



en particulier l'imperméable... Côté anecdotes et témoignages, le showrunner de la série, William Link, rappelle combien Falk ferrailait avec lui à propos de la cohérence des intrigues. Steven Spielberg, qui a fourbi ses armes en réalisant un « Columbo » (« le Livre témoin », en 1971), raconte à quel point il fut impressionné par la qualité du script. Quant au scénariste Steven Bochco, il se souvient de ses premières copies, surchargées de détails inutiles : « Je n'avais pas compris que Peter Falk connaissait le personnage par cœur et qu'il prenait en charge toutes ses dimensions. »

GUILLAUME LOISON

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Ella in Paris. Téléfilm. Comédie romantique (2024). **16.00** Une New-Yorkaise à la montagne. Téléfilm romantique (2021). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Elsbeth

Série. Larme du crime. (Saison 2, 13 et 14/20). Avec C. Preston. **INÉDIT.** Elsbeth rencontre la dernière personne à avoir vu vivant un promoteur immobilier.

21.55 C'est pas du cinéma ! **INÉDIT.**

22.50 Elsbeth La flèche de Cupidon. (Saison 1, 4 et 5/10). Elsbeth et Kaya sont chargées d'enquêter sur la disparition d'un riche Australien, Gabriel Erwood. **23.40** Échec et match.

FRANCE 5

5 5

6.00 Okoo. **9.30** Les Maternelles XXL. **11.00** Nus & culottés. **13.00** Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** À la découverte du monde. **15.05** Sur la terre des grands félins. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.00 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. **INÉDIT.** Le grand rendez-vous de l'actualité littéraire sous toutes ses formes : romans, essais, histoire, polars, bandes dessinées, jeunesse... Augustin convie des auteurs venus d'univers différents.

22.30 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.40** C dans l'air.

FRANCE 2

2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Il était deux fois

Série. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Odile Vuillemin. **INÉDIT.** Gabrielle essaie de rassembler les éléments de son enquête passée.

22.55 Justice en France Série doc. (2025). Tribunal judiciaire d'Alès : audience du juge des tutelles. **INÉDIT.** « Justice en France » a filmé des hommes et des femmes qui ont besoin d'être protégés. **23.55** Audience correctionnelles - Cambrai.

MG

6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Têleshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Var et Bouches-du-Rhône. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Jack Reacher

Film d'action de Christopher McQuarrie (2012). VM. 2h11. Avec Tom Cruise. Jack Reacher, un ex-policier militaire, vient en aide à un ancien soldat sniper arrêté pour meurtre.

► **Cruise est bien, Pike extra.**

23.25 The King's Man - Première mission Film d'action de Matthew Vaughn (2020). VM. 2h11. Avec Matthew Goode, Gemma Arterton.

FRANCE 3

3 3

9.05 On vous emmène ici. **9.15** Ici, dans votre région. **10.50** La cuisine des mousquetaires. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Meurtres au paradis. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **19.45** On vous emmène ici. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Opération : Patrimoine

Série documentaire de Jérôme Bermyn et Benoît Lelong (2026). Sauons nos fêtes traditionnelles. **INÉDIT.** Dans «Opération : Patrimoine», Stéphane Bern sillonne la France avec un mot d'ordre, une ambition collective, un défi inédit : «Sauons nos fêtes traditionnelles».

23.05 Sans filtre Magazine. Présenté par Michel Field, Nathalie Ramirez. Les urgences sous perfusion ! **INÉDIT.**

FRANCE 4

4 147

10.50 Les As de la jungle à la rescousse ! **11.45** Les 3 mousquetaires. **12.35** Potobot. **13.25** La cour des grands. **14.20** Mission Info. **14.30** T'es au top. **14.45** L'armure de Jade. **15.30** Héros à moitié. **16.00** Molusco. **16.50** Mystery Lane. **17.35** Okoo-koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL. **20.55** Planète rap, la quotidienne.

21.00 Une journée avec Balavoine

Documentaire de Gautier & Leduc (2024). Plus d'une vingtaine d'artistes se réunissent pour célébrer Daniel Balavoine le temps d'une journée.

22.55 -M- et Thibaut Cauvin : «L'heure miroir» Spectacle. Thibaut Cauvin et -M- unissent leurs guitares pour créer un projet musical d'une grande beauté.

0.15 Les Festivals de Culturebox 2023. Flavia Coelho. Invités : Emma Cesari.

ARTE

7 7

13.00 Arte Regards. **13.35** Le prince et le pauvre. Aventures (1978). VM. **15.20** Des vignes et des hommes. **15.50** À la rencontre des rapaces. **16.35** Les animaux s'envoient en l'air. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.25** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

21.00 Roubaix, une lumière

Thriller d'Arnaud Desplechin (2019). 1h59. Avec Léa Seydoux. À Roubaix à la veille de Noël, deux jeunes toxicomanes sont soupçonnés d'être les auteurs d'un meurtre.

► **22.55 Peter Falk versus Columbo**

Doc. De G. Royer et P. Cuissot (2018). **LIRE NOTRE ARTICLE.** Comment l'acteur Peter Falk a créé, puis vécu, avec l'un des plus populaires antihéros de télévision.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** Dans ma ville. **11.00** 100% Sénat. **12.25** Bonjour chez vous ! **13.55** Questions au gouvernement. **17.30** Sénateur en action. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte. Magazine. LCP donne toute sa place à la parole du citoyen. Les téléspectateurs interviennent chaque jour dans l'émission.

21.00 Les derniers jours

d'une icône

Doc. de Pierre Fauque et Anne Amado (2006). Daniel Balavoine. Le 15 janvier 1986 au matin, la nouvelle tombe : la veille, le chanteur Daniel Balavoine est mort dans un accident d'hélicoptère, au Mali, pendant le Paris-Dakar.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. **23.30** Chaque voix compte. **0.40** Les conquistadors de l'espace.

W9 9 89 21.25 Le prime des vérités <i>Diversissement. Place à une soirée de révélations exceptionnelles avec des questions que tout le monde se pose et des réponses que tout le monde attend !</i> 23.00 La grosse rigolade <i>Diversissement. Présenté par Cyril Hanouna. L'émission 100% humour dans laquelle Cyril Hanouna s'entoure de complices prêts à raconter leurs meilleures blagues. 23.50 La grosse rigolade.</i>	TMC 10 90 21.25 San Andreas <i>Film catastrophe de Brad Peyton (2015). VM. 1h56. Avec Dwayne Johnson. Alors qu'un séisme frappe la Californie, un pilote d'hélicoptère et son ex-femme tentent de sauver leur fille.</i> 23.30 90' enquêtes <i>Magazine. Stups, chauffards, nuits d'ivresse : les gendarmes de Bretagne en alerte. Le quotidien des 200 gendarmes de la compagnie de Lorient.</i>	TFX 11 91 21.10 Incroyables mariages gitans <i>Magazine. Présenté par Hélène Manarino. Pluie de paillettes pour fêtes grandioses. INÉDIT. Pour la fête, les Gitans voient les choses en grand ! À Toulouse, Kenzo et Cassandra incarnent cet esprit.</i> 23.05 Incroyables mariages gitans <i>Magazine. Paillettes et strass pour la fête de leur vie. Quand il s'agit de célébrer la vie, l'amour, ou un évènement, les Gitans sont souvent prêts à tous les excès.</i>	GULLI 12 148 21.05 Malcolm <i>Série. Sévir et protéger. (Saison 6, 8 et 9/22). Avec Frankie Muniz. Après avoir frôlé l'accident grave, Lois finit par démissionner de son rôle de mère.</i> 21.25 Malcolm <i>En haut de l'affiche. (Saison 6, 10, 11 et 6/22). Lorsque Lois surprend ses fils taguant un panneau d'affichage où figure une strip-teaseuse géante. 22.15 Opéra. 22.40 Pearl Harbor.</i>
GSTAR 17 92 21.10 La petite bande ★ <i>Comédie de Pierre Salvadori (2022). 1h46. Avec Paul Belhoste. Par fierté et provocation, quatre collégiens de 12 ans s'embarquent dans un projet fou.</i> 23.10 Tropique de la violence <i>Drame de Manuel Schapira (2020). 1h32. Avec Gilles-Alane Ngalamou Hippocrate. Arrivé bébé avec un bateau de migrants venus des Comores, Moïse a été recueilli par Marie, infirmière. 0.50 Top rock.</i>	T18 18 93 20.55 Le crime lui va si bien <i>Série. Un caveau pour deux. (Saison 1, 2/3). Avec Claudia Tagbo. Une jeune femme assassinée est retrouvée dans le caveau d'un homme qui vient de se suicider.</i> 22.40 Pour tout dire <i>Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! 0.15 Indices.</i>	NOVO 19 19 94 21.10 Cloclo ★ <i>Biographie de Florent-Emilio Siri (2012). 2h25. Avec Jérémie Renier. La vie du chanteur Claude François, homme pressé et prêt à tout pour se faire aimer.</i> 23.50 Le prénom <i>Théâtre. Pièce de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière (2011). 1h55. Avec Patrick Bruel. Quand Vincent annonce à sa famille le prénom qu'il va donner à son fils, le dîner sombre dans le chaos.</i>	TF1 SERIES FILMS 20 59 21.10 Creed 2 <i>Drame de Steven Caple Jr (2018). VM. 2h10. Avec Michael B. Jordan. Toujours entraîné par Rocky Balboa, Adonis Creed est défié par Viktor Drago.</i> 23.25 Creed, l'héritage de Rocky Balboa ★ <i>Drame de Ryan Coogler (2015). VM. 2h15. Avec Michael B. Jordan. Le fils d'Apollo Creed, défunt rival et ami de Rocky Balboa, demande à ce dernier de l'entraîner.</i>
6TER 22 95 21.10 Catwoman ☹ <i>Film fantastique de Pitof (2003). VM. 1h44. Avec Halle Berry. Une femme assassinée pour avoir découvert une imposture se réincarne en créature féline.</i> ► Chat le fait pas. 23.00 Kaamelott ★ <i>(Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.</i>	RMC STORY 23 96 21.10 Incontrôlable ☹ <i>Comédie de Raffy Shart (2005). 1h30. Avec Michaël Youn. Un jeune homme à l'hygiène de vie exécrable voit, du jour au lendemain, son corps se rebeller.</i> ► Indéfendable. 22.50 Les 10 aéroports les plus dangereux de la planète <i>Documentaire (2025). Une plongée au cœur des aéroports les plus terrifiants.</i>	RMC DÉCOUVERTE 24 129 21.10 Flic Story <i>Magazine. Gendarmes des autoroutes d'Alsace. INÉDIT. «Flic Story» le magazine qui vous emmène dans le quotidien des forces de l'ordre.</i> 22.40 Flic Story <i>Magazine. Gendarmerie de Valence. Les gendarmes de Valence font face à des formes de délinquance multiples, comme le trafic de drogue. 0.00 Police nationale de St Quentin.</i>	RMC LIFE 25 97 21.00 Cold Case : affaires classées ★ <i>Série. La fin du monde. (Saison 5, 7 et 8/19). Avec Kathryn Morris. Lilly Rush et ses coéquipiers enquêtent sur les circonstances de la disparition d'une femme en 1938. 21.50 Dans la fosse. 22.40 Cold Case : affaires classées</i> ★ <i>Trafic inhumain. (Saison 4, 22 et 23/24). 23.35 La bonne mort.</i>
POLAR + 51 20.55 Homicide <i>Série. Le vieil homme et la mort. (Saison 2, 16 et 17/20). Avec K. Secor. Bolander et Howard reprennent le travail le même jour. 21.40 Course contre la mort. 22.35 Snowfall Départs. (Saison 5, 9 et 10/10). Avec Carter Hudson. Jérôme et Louie stoppent leur collaboration avec Franklin. 23.20 Lignes de faille. 0.15 Homicide. Série. Les gants blancs.</i>	SÉRIE CLUB 52 21.00 Most Wanted Criminals <i>Série. L'homme creux. (Saison 5, 4 et 5/13). Avec Dylan McDermott. Le groupe de travail sur les fugitifs enquête sur des femmes indigènes disparues et assassinées. 21.45 Avant qu'il ne soit trop tard. 22.25 Most Wanted Criminals Sur la touche. (Saison 5, 6 et 3/13). 23.10 Intelligence superficielle.</i>	TV BREIZH 54 20.50 L'arme fatale 2 ★ <i>Film policier de Richard Donner (1989). VM. 1h50. Avec Mel Gibson. Martin et Roger doivent protéger un respectable vœux qui a décidé de témoigner contre des trafiquants.</i> ► 22.50 L'arme fatale ★ <i>Film policier de Richard Donner (1987). VM. 1h45. Avec Mel Gibson.</i> ► Un tandem de choc.	COMÉDIE + 80 21.10 Les Chevaliers du Fiel : «Moustiques et plancha» <i>Comédie d'Éric Carrière (2024). 1h30. Avec Éric Carrière. Les relations de voisinage estival dans les mobil-homes de deux couples que tout oppose.</i> 22.45 Les Chevaliers du Fiel : «M. et Mme Lambert aux Jeux olympiques» <i>Spectacle. 0.15 Les Chevaliers du Fiel dynamitent 2022.</i>
TÉVA 84 21.00 Invisible Man ★ <i>Thriller de Leigh Whannell (2020). VM. 2h05. Avec Elisabeth Moss. Après le décès de son conjoint, une femme victime de maltraitance est témoin de phénomènes étranges.</i>	PARIS PREMIÈRE 83 21.00 Capitaine Marleau <i>Série. Deux vies. (Saison 4, 2/14). Avec C. Masiero. Laetitia est retrouvée étranglée au cœur d'une forêt, sans témoin ni mobile apparent. Mais Marleau découvre que la défunte se prénomme Pauline.</i>	RTL9 55 20.55 Sahara ☹ <i>Film d'aventures de Breck Eisner (2005). VM. 2h04. Avec Matthew McConaughey. Un explorateur et son meilleur ami se rendent en Afrique, sur les traces d'un navire disparu.</i>	TV5 MONDE 98 ► 21.05 Échappées belles <i>Magazine. Présenté par Sabine Quindou. De la Guadeloupe à Saint-Martin. Au sommaire, notamment : «Les aventuriers de la Guadeloupe» ; «Le gwoka se réinvente». 22.40 L'actu news.</i>
PLANÈTE + 111 ► 20.55 La guerre des trônes : Le clan Bonaparte <i>Série documentaire de Vanessa Pontet et Samuel Collardey (2024). Joseph, l'héritier ? (1799-1803). 21.50 Caroline, l'ambitieuse (1804-1807).</i>	USHUAIA TV 117 ► 20.50 Échappées belles <i>Magazine. Présenté par Ismaël Khelifa. Les grands espaces de la Mongolie. Au sommaire, notamment : «Le Trans-mongolien» ; «Le chant diphonique» ; «Un chaman à mi-temps».</i>	HISTOIRE TV 118 20.50 Rainbow Warrior : meurtre dans le Pacifique <i>Série doc. de Chloé Campbell (2022). Mourir pour Mururoa. Une série captivante qui raconte l'histoire du Rainbow Warrior, navire amiral de l'ONG Greenpeace.</i>	MEZZO 200 ► 20.30 Ifigenia in Aulide <i>Opéra de Porpora. Chef d'orchestre : Christophe Rousset (2024). 2h30. Avec Jasmin Delfs, Mary-Ellen Nesi et Max Emanuel Cencic. 23.15 Tyreek McDole Concert.</i>
L'ÉQUIPE 21 79 21.15 Rallye Dakar - 48^e édition - Le meilleur des 11 premiers jours <i>Magazine. INÉDIT. Un condensé des moments les plus importants de ces onze premiers jours de course.</i>	CANAL + SPORT 12 21.00 Golf, le 5^e tour <i>Magazine. Retour sur le plus beau tournoi américain ou européen du dernier week-end avec un résumé des trois premiers tours et un grand format du dernier tour, accompagnés d'interviews et d'images.</i>	EUROSPORT 1 69 20.00 Snooker : Masters <i>1^{er} tour. À l'Alexandra Palace, à Londres (Angleterre). DIRECT. Le tenant du titre, Shaun Murphy, et le dernier champion du monde, Zhao Xintong, sont qualifiés d'office en tant que têtes de série.</i>	BEIN SPORTS 1 66 ► 21.00 Football : CAN 2025 <i>Demi-finale. DIRECT. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la phase de groupes n'était pas terminée. La chaîne n'était donc pas en mesure de communiquer cette affiche des demi-finales.</i>

CANAL+ 4 21.10 Guillermo Guiz : La formidable ascension sociale temporaire de Guy Verstraeten Spectacle. INÉDIT. Guillermo Guiz dresse, dans ce 3 ^e spectacle, un bilan mitigé de ce qui lui reste d'engagement politique. 22.45 Partir un jour ★ Comédie dramatique d'Amélie Bonnin (2024). 1h31. Avec Juliette Armanet. Cécile est sur le point d'ouvrir son premier restaurant, quand son père fait un infarctus. 0.20 Cliquez.	CANAL+ GRAND ÉCRAN 14 21.00 Le grand jeu ★ Thriller de Aaron Sorkin (2017). VM. 2h20. Avec Jessica Chastain. L'histoire vraie de Molly Bloom, à la tête d'un immense empire de jeu clandestin à Hollywood. 23.20 The Town ★★ Thriller de Ben Affleck (2010). VM. 2h03. Avec Ben Affleck. Doug MacRay, braqueur de banques, tombe amoureux d'une jeune femme qu'il avait prise en otage. 1.20 Nettoyage à sec. Comédie dramatique (1997).	CANAL+ CINÉMA(S) 15 21.00 L'amour c'est surcoté ★★ Comédie romantique de Mourad Winter (2025). 1h38. Avec Hakim Jemili. Anis va vivre une grande aventure. Un truc inattendu. Un truc qui s'appelle «l'amour». 22.35 Le beau rôle ★ Comédie romantique de Victor Rodenbach (2024). 1h24. Avec William Lebghil. Depuis longtemps, Henri et Nora forment un couple au théâtre comme dans la vie. 23.55 Les femmes au balcon. Comédie de Noémie Merlant (2024). Avec Souheila Yacoub.	CANAL+ DOCS 17 21.00 L'épopée joyeuse Série documentaire de Paul Frère (2022). Au cœur du monde. Yann Bucaille, chef d'entreprise, a choisi de placer l'inclusion au centre de son projet. 21.30 Faire système. 22.15 L'épopée joyeuse Série documentaire. De Paul Frère (2022). Se réinventer. Charlotte, Stéphane et Nicolas ont des étoiles plein les yeux. Pour la première fois de leur vie, ils ont signé un CDI. 22.55 Demain, j'arrête ! Le sucre.
OCS 33 20.50 Quand vient l'automne ★★ Comédie dramatique de François Ozon (2024). 1h42. Avec Hélène Vincent. Une retraitée doit gérer ses relations tendues avec sa fille en préservant au mieux son amour pour son petit-fils. 22.30 Bones and All ★ Drame romantique de Luca Guadagnino (2022). VM. 2h10. Avec Timothée Chalamet. Maren part à la recherche de sa mère et rencontre Lee, un adolescent à la dérive. 0.35 Call Me By Your Name. Drame (2017). VM.	CINÉ+ FRISSON 34 20.50 Casino ★★ Drame de Martin Scorsese (1995). VM. 2h58. Avec Robert De Niro. L'ascension puis la chute d'Ace Rothstein dans le Vegas des années 1970. 23.40 Kill Bill : volume 2 ★★ Film d'action de Quentin Tarantino (2004). VM. 2h15. Avec Uma Thurman. Une femme poursuit sa vengeance des années après le meurtre de son compagnon le jour de son mariage. ► C'est toujours la fête de l'Uma.	CINÉ+ ÉMOTION 35 20.50 40 ans : mode d'emploi ★★ Comédie de Judd Apatow (2012). VM. 2h14. Avec Paul Rudd. Un couple avec enfants doit négocier le cap de la quarantaine et quelques problèmes conjugaux. ► Paul Rudd+Judd Apatow, la recette gagnante. 22.55 En cloque, mode d'emploi ★★ Comédie de Judd Apatow (2007). VM. 2h10. Avec Katherine Heigl. ► Seth Rogen est un génie.	CINÉ+ FAMILY 36 20.50 Un cœur à l'envers Comédie dramatique de Rob Reiner (2009). VM. 1h26. Avec Madeline Carroll. Pour Bryce Loski, Juli Baker est une fille un peu étrange. Selon elle, les arbres sont sacrés. 22.15 Une chance sur deux ★ Comédie policière de P. Leconte (1998). 1h49. Avec J-P. Belmondo. Alors qu'elle cherche à découvrir qui est son père, une femme est mêlée à une guerre des gangs. ► Les papys sur le retour.
CINÉ+ FESTIVAL 37 20.50 Notre monde ★★ Drame de Luàna Bajrami (2023). VM. 1h35. Avec A. Krasniqi. Kosovo, 2007. Zoé et Volta quittent leur village reculé pour intégrer l'université de Prishtina. 22.20 Bernie Comédie dramatique d'A. Dupontel (1996). 1h21. Avec A. Dupontel. Un homme un peu frustré décide de faire la lumière sur les circonstances mystérieuses de son abandon. 0.15 Vicieuse Amandine. Téléfilm érotique (1976).	CINÉ+ CLASSIC 38 20.50 Affreux, sales et méchants ★★ Comédie dramatique de Ettore Scola (1975). VM. 1h50. Avec Nino Manfredi. Dans un bidonville de Rome, les enfants d'un vieil homme tyrannique tentent de voler son magot. 22.40 Les jeunes maris ★★ Comédie de Mauro Bolognini (1958). NB. 1h35. Avec Raf Mattioli. 0.15 Ce soir ou jamais. Comédie de Michel Deville (1960, NB).	ACTION 44 20.50 Terminator : Genisys ★ Film d'action de Alan Taylor (2015). VM. 1h59. Avec Arnold Schwarzenegger. Leader de la résistance, John Connor est sur le point de remporter son combat contre les machines. 23.00 Un crime dans la tête ★★ Thriller de Jonathan Demme (2003). 2h10. Avec D. Washington. Un officier enquête sur les mensonges d'un candidat à la vice-présidence des États-Unis.	TCM CINÉMA 45 20.50 Le grand McLintock ★★ Western de Andrew V. McLaglen (1963). 1h42. Avec John Wayne. Un riche éleveur est mis au défi par sa femme, qui lui réclame le divorce et la garde de leur fille. 22.55 Custer, l'homme de l'Ouest ★★ Western de Robert Siodmak (1966). 2h15. Avec R. Shaw. La vie, les combats et la mort du général George Armstrong Custer, disparu à Little Big Horn en 1876.

JEUDI 15 JANVIER

EN IMMERSION

SALLE DES NAISSANCES

Documentaire de Carine Lefebvre-Quennell (2023). 52 min.

20h40
LCP

« J'adore mon métier mais plus ça va, plus il me pèse moralement et physiquement. Travailler à la chaîne est le contraire de ce pour quoi j'ai choisi d'être sage-femme... »

Camille Dumortier-Clermont exerce au CHU de Nancy. C'est dans cette maternité de niveau 3, spécialisée dans le suivi des grossesses pathologiques et disposant d'un service de réanimation néonatale, que la réalisatrice Carine Lefebvre-Quennell a posé sa caméra. De la salle des naissances aux urgences obstétricales et gynécologiques, elle a suivi durant plusieurs semaines six sages-femmes et livre ici un documentaire immersif, jamais voyeuriste mais aux images parfois crues. Il faut avoir le cœur bien accroché pour assister à la césarienne en urgence d'une patiente dont le bébé est en souffrance fœtale ou pour supporter les cris de douleur d'une femme qui perd pied lors de son accouchement. Examen des nourrissons, suivi de grossesse mais aussi d'IVG, réunion de l'équipe soignante... le quotidien de ces stakhanovistes en blouse blanche ressemble à une course contre la montre : sauter d'un box à l'autre, aller au plus rapide et au plus urgent, avec la sensation parfois de ne pas faire correctement son travail. Si Léa Israel, sage-femme depuis deux ans, « [s]'écroule dans ce qu'[elle] fait [et] adore venir travailler »,



Catherine Chaupré, arrêtée six mois pour burn-out, estime qu'elle contraind « son corps à une forme d'épuisement ». Sandrine Allix rappelle la dureté d'un quotidien très éloigné de l'image d'Épinal de « plus beau métier du monde » : gestion des morts fœtales in utero, des interruptions médicales de grossesse ou de bébés porteurs de pathologies, le tout dans des contextes sociaux parfois difficiles ou violents. « Les gens ne voient que le rose, ils ne voient pas le gris ou le noir. Ni le rouge, quand ça saigne... » Ces femmes ont commencé leur carrière avec un salaire moyen de 1 600 euros brut par mois, au terme de cinq années d'études. Horaires de nuit, travail le week-end, manque de moyens et d'effectifs... : toutes constatent la dégradation de leurs conditions de travail au sein d'un hôpital public au bord de la rupture. **MARIE-LAURE MICHELON**

TF1 1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, en encore plus belle. **14.25** Tu ne me voleras pas ma fille ! Téléfilm. Thriller (2023). VM. **16.00** Traquée par mon mari. Téléfilm. Thriller (2017). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Master Crimes

Série. *Passion du Christ*. (Saison 3, 3 et 4/6). Avec Muriel Robin. **INÉDIT**. Louise enquête dans le monastère des sœurs du Pardon, où la mère supérieure a été poignardée avec un pique-cierge. **22.05** Divine surprise. **INÉDIT**.

23.10 Master Crimes Au temps des cavernes. (Saison 2, 2/6). **0.10** Prédications. (Saison 3, 1/6).

FRANCE 5 5 5

13.00 Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** À la découverte du monde. **15.05** Dictionnaire amoureux de Napoléon en Méditerranée. **16.00** Produits fermiers : à boire et à manger ? **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.00 Aux origines des mammifères, le monde avant les dinosaures

Documentaire de Thomas Ciotteau (2025). **INÉDIT**. Vous connaissez les dinosaures, vous allez adorer les thérapies. Une mystérieuse lignée animale. **22.40 C ce soir** Magazine. Présenté par Karim Rissouli.

W9 9 89

21.25 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **INÉDIT**. L'émission culte a fait son retour ! Tous jours complices, Pascal Bataille et Laurent Fontaine portent l'émission avec la même bienveillance et le même engagement : offrir un espace rare où la parole se libère. Au programme : histoires vraies, retrouvailles, aveux, secondes chances et un rideau qui s'ouvre... ou pas.

GSTAR 17 92

21.10 Au cœur de l'enquête Magazine. Présenté par Shana Lous-tau. **INÉDIT**. Ce magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.

GTER 22 95

21.10 Les reines de la route Télé-réalité. **INÉDIT**. Marie installe des chaînes de neige avant de partir charger des sapins.

23.10 Les reines de la route Télé-réalité. Rasha a deux heures de retard.

TNT 00 CANAL PAYANT 00

FRANCE 2 2 2

5.50 Mot de passe : le duel. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.55** Bel & Bien ensemble. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.20** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. **INÉDIT**. Élise Lucet présente l'émission sur le terrain, au contact de celles et ceux qui participent aux reportages.

►23.00 Complément d'enquête Mag. Présenté par Tristan Valeckx. **INÉDIT**. Tristan et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.15** Nous, les Européens.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Var et Bouches-du-Rhône. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Qui veut être mon associé ?

Divertis. **INÉDIT**. Véritable tremplin pour les entrepreneurs, l'émission leur offre l'opportunité de présenter leur produit.

23.10 Qui veut être mon associé ? La suite Divertissement. **INÉDIT**. Ils ont séduit les investisseurs et les téléspectateurs avec des projets innovants.

TMC 10 90

21.25 L'Agence : l'immobilier de luxe en famille

Télé-réalité. **INÉDIT**. Du Léman à la dune du Pyla, en passant par Mandelieu ou la Corse, L'Agence continue de s'implanter en régions, mais aussi et surtout à l'étranger, dans les destinations les plus prisées du monde.

22.30 L'Agence : l'immobilier de luxe en famille Télé-réalité. **23.35** Million Dollar Week-end. Qui sera le chef ?

T18 18 93

20.55 Les têtes de l'emploi Comédie d'Alexandre Charlot et Franck Magnier (2016). 1h30. Avec Elsa Zylberstein. Stéphane, Cathy et Thierry sont les meilleurs employés de l'Agence pour l'emploi de leur ville.

22.40 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. **INÉDIT**. **23.10** Pour tout dire, la suite. **0.15** Indices. Le couple empoisonné : l'affaire Labrell.

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec les secours Série documentaire (2023) (2/2). Samu de Périgueux. **INÉDIT**. Des équipes de reporters ont suivi ces histoires de vie entre victimes et professionnels de santé.

FRANCE 3 3 3

6.30 Ici matin. **9.05** On vous emmène ici. **9.15** Ici, dans votre région. **10.50** La cuisine des mousquetaires. **11.20** Flavie en France. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Meurtres au paradis. **17.25** Duels en familles. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **19.45** On vous emmène ici. **20.00** Stade 2 La Quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Meurtres à Chantilly

Téléfilm policier de Marjolaine de Lecluse (2022). 1h30. Avec Bruno Todeschini. Le meurtre d'une jeune écuëvre réveille une ancienne légende du château de Chantilly.

22.50 La France en vrai Magazine. Une collection documentaire portée par le réseau régional de France 3, diffusée dans chacune des 13 régions de France.

ARTE 7 7

13.00 Arte Regards. **13.35** La colline des potences. Western (1958). **15.25** Des vignes et des hommes. **15.50** À la rencontre des rapaces. **16.40** Les animaux s'envoient en l'air. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Boglands, enquête en terre noire

Série. (Saison 1, 4/6). Avec Donall O Héalaí. **INÉDIT**. Une émission de télévision supervisée par la police se prépare, compilant les témoignages des villageois présents le soir du meurtre.

21.45 Boglands, enquête en terre noire (Saison 1, 5 et 6/6).

TFX 11 91

21.10 Hancock

Film d'action de Peter Berg (2008). VM. 1h40. Avec Will Smith. Un super-héros impopulaire fait appel à un expert en relations publiques pour améliorer son image.

23.00 Chroniques criminelles Mag. L'affaire Guy Chavernac : duo machiavélique pour un meurtre / Meurtre sous les palmiers. Guy Chavernac, apprécié de tous, disparaît du jour au lendemain.

NOVO 19 19 94

21.10 Mais qui a tué Pamela Rose ?

Comédie policière d'E. Lartigau (2003). 1h30. Avec K. Merad. Deux agents du FBI maladroits font équipe pour enquêter sur le meurtre d'une stripteaseuse.

22.50 De l'autre côté du lit Comédie de Pascale Pouzadoux (2008). 1h35. Avec Dany Boon et Sophie Marceau.

► **Mieux vaut aller se coucher.**

RMC DECOUVERTE 24 129

21.10 Accident de Beaune : le pire drame routier français Doc. C'est aujourd'hui encore l'accident le plus meurtrier des routes de France. Dans la nuit du 31 juillet 1982, un carambolage fait 53 morts dont 44 enfants.

FRANCE 4 4 147

11.45 Les 3 mousquetaires. **12.35** Poto-bot. **13.15** Okoo-Koo tuto. **13.25** C'est toujours pas sorcier. **13.55** Askip, le collègue se la raconte. **14.20** Presque populaires. **14.45** Scooby-Doo : mystères associés. **15.30** Héros à moitié. **16.00** Molusco. **16.45** Mystery Lane. **17.35** Okoo-koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les Maternelles XXL. **20.55** Planète rap, la quotidienne.

21.00 Tête de Turc

Film policier de Pascal Elbé (2009). 1h27. Avec Roschdy Zem. Le destin de plusieurs personnes se retrouve lié suite à un accident provoqué par un adolescent.

► **Un polar honorable sur les complexités de la banlieue.**

22.25 Manu Chao & Radio Bemba Sound System Concert.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Quai n°8. Invités : Céline Greco. **14.30** Le journal de la Défense. Rations de combat : l'excellence à la française. **15.00** La séance est ouverte ! **16.30** En direct du Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte.

►20.40 Salle des naissances

Doc. de C. Lefebvre-Quennell (2023). **LIRE NOTRE ARTICLE**. À Nancy, la maternité de niveau 3 du CHRU accueille toutes les grossesses, des plus simples aux plus risquées. **22.00 Sens public** Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Chaque voix compte.

GULLI 12 148

21.05 La liste de Noël

Téléfilm de Fred Olen Ray (2014). 1h30. Avec Ellen Hollman. Auteure à succès, Sara écrit et illustre des histoires pour enfants. Sa mère lui en veut d'avoir abandonné ses études.

22.50 Fais un vœu pour Noël Téléfilm romantique de Jonathan Wright (2019). 1h24. Avec Jen Lilley. Hannah découvre que ses parents ont pris Ryan comme consultant.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, police judiciaire Série. Le bourreau des cœurs. (Saison 22, 7/22). Avec Hugh Dancy. **INÉDIT**. Une consultante en gestion de crise qui s'est fait beaucoup d'ennemis est assassinée.

21.55 New York, police judiciaire Les ordres sont les ordres. (Saison 22, 8, 1 et 2/22). **INÉDIT**. **22.50** Protection à haut risque. **23.35** Convictions mortelles.

RMC LIFE 25 97

21.10 Adam & Ève : retour à l'instinct primaire Télé-réalité. Attirances croisées. **INÉDIT**. L'aventure prend un tournant plus intense avec l'arrivée de nouveaux célibataires. **22.00 Jalousies à fleur de peau.**

POLAR +

51

20.55 L'exécuteur

Drame de Ric Roman Waugh (2017). VM. 2h01. Avec Nikolaj Coster-Waldau. Jacob Harlon tue son meilleur ami dans un accident de la route. Envoyé dans une prison de haute sécurité, il devient un gangster violent.

TEVA

84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. Samantha : les funestes secrets de la jeune disparue. Samantha, 19 ans, originaire de la banlieue de Genève, disparaît le 22 novembre 2017.

PLANÈTE +

111

20.55 Batailles de légende

Série doc. de T. Risch (2024). Nagashino. **INÉDIT.** En 1575, lors la bataille de Nagashino, les deux clans Oda et Tokugawa affrontent le puissant clan Takeda.

L'ÉQUIPE

21 79

21.15 Futsal : Match amical

«France - Belgique». Au stade Pierre-de-Coubertin, à Paris. **INÉDIT.**

23.15 L'Équipe du soir Magazine. Présenté par Olivier Ménard.

CANAL +

4

21.10 Playing Nice

Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec James Norton. **INÉDIT.** Pete est interrogé par la police, l'échange de bébés est qualifié de kidnapping.

22.45 L'arnaqueur de Paris : mensonges et gastronomie Documentaire. De Aurore Aubin (2025). En 2014, un homme d'affaires inconnu veut créer à Paris un nouveau quartier dédié à la gastronomie. **0.15** Un petit clique en +. **0.40** Destination finale : Bloodlines. Horreur de Zach Lipovsky et Adam B. Stein (2025). VM.

OGS

33

20.50 Les Tuche 2 : Le rêve américain

Comédie d'O. Baroux (2015). 1h35. Avec J.-P. Rouve. Désormais riches, les Tuche débarquent à l'improviste à Los Angeles, où Donald est à l'université.

22.20 Le flambeau, les aventuriers de Chupacabra (Saison 1, 4/9). Avec Jonathan Cohen. Marc, nouveau chef des Nullos, entend mener son équipe à la victoire lors de l'épreuve de la chasse au trésor. **23.35** Sous surveillance. Thriller de Robert Redford (2012). VM.

CINÉ+ FESTIVAL

37

►20.50 Winter Break

Comédie dramatique de Alexander Payne (2023). VM. 2h13. Avec Paul Giamatti. Coincé sur le campus d'un prestigieux lycée, un trio improbable n'est pas près d'oublier le Noël qu'il va vivre. **23.00 Dora, la frénésie des plaisirs** Téléfilm érotique de Willy Rozier (1976). 1h28. Avec Monique Vita. Barbara et Jacques Bellemont, un couple de Parisiens en quête de sensations nouvelles, embarquent pour l'Afrique.

SÉRIE CLUB

52

21.00 FBI

Série. La chute. (Saison 7, 9 et 10/22). Avec Missy Peregrym. Le FBI découvre qu'un groupe séparatiste bolivien préparerait un attentat aérien de grande ampleur. **21.45 Les ombres du passé.** **22.25 Le revenant.** (Saison 6, 13/13).

PARIS PREMIÈRE

83

►21.00 Top Gun : Maverick

Film d'action de Joseph Kosinski (2022). VM. 2h11. Avec Tom Cruise. Rappelé sur la base Top Gun, Maverick va enseigner son art du combat.

USHUAIA TV

117

►20.50 Des trains pas comme les autres

Série doc. de William Japhet (2018). Irlande. L'île d'Émeraude est animée d'une folie douce qui n'a pas son pareil.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Golf : Tech Infused Golf League

«Jupiter Links - New York Golf Club». **22.45 Golf : Ryder Cup 0.50** Zapsport. **1.00** Golf : Sony Open in Hawaii. 1^{er} tour.

CANAL+ GRAND ÉCRAN

14

►21.00 La mort dans la peau

Film d'espionnage de Paul Greengrass (2004). VM. 1h44. Avec Matt Damon. Un ex-agent de la CIA et sa compagne, qui vivent cachés en Inde, sont rattrapés par leur passé.

►22.45 La mémoire dans la peau Film d'espionnage de Doug Liman (2002). VM. 1h58. Avec Matt Damon. Un amnésique cherche à découvrir son identité sans savoir pourquoi la CIA veut l'éliminer. **0.40** Les rivières pourpres 2 - Les anges de l'apocalypse. Thriller (2003).

CINÉ+ FRISSON

34

20.50 Stalingrad

Film de guerre de Jean-Jacques Annaud (2001). VM. 2h05. Avec Jude Law. Stalingrad, automne 1942. Un tireur d'élite russe devient l'homme à abattre de toute la Wehrmacht.

►22.55 Us Thriller de Jordan Peele (2019). VM. 1h59. Avec Lupita Nyong'o. De retour dans sa maison d'enfance, une mère de famille plonge dans la paranoïa à cause d'une série de faits étranges. **0.50** Mads. Horreur de David Moreau (2023). Avec Milton Riche.

CINÉ+ CLASSIC

38

►20.50 Jeunesse perdue

Drame de Pietro Germi (1947). VO. 1h20. Avec Carla Del Poggio. Chronique d'une génération de jeunes complètement désenchantée.

22.05 Les voyous Comédie dramatique de Carlos Saura (1959). VO. 1h44. Avec Manuel Zarzo. L'histoire d'un groupe de vauriens déseuillés, marginalisés par une société qui en finit avec sa crise. **23.30** Ulysse. Aventures de Mario Camerini (1954). VM. Avec Kirk Douglas.

TV BREIZH

54

20.50 La 7^e compagnie au clair de lune

Comédie de Robert Lamoureux (1977). 1h25. Avec Jean Lefebvre. C'est l'Occupation. Chaudard attend la visite de ses anciens compagnons, Pithiviers et Tassin.

RTL9

55

20.55 Assaut sur le central 13

Film d'action de Jean-François Richet (2005). VM. 1h50. Avec Ethan Hawke. Des policiers sont attaqués.

► **Un remake honnête.**

HISTOIRE TV

118

20.50 Cold cases de l'Antiquité

Série documentaire de Stephan Arapovic et Thomas Langelage (2019). Foi et pouvoir. Le crime est aussi vieux que l'humanité elle-même.

EUROSPORT 1

69

18.45 Escrime : Grand Prix

À Tunis (Tunisie). **INÉDIT.** Du 9 au 11 janvier, Tunis (Tunisie) accueille le Grand Prix d'escrime. Les épreuves au programme : sabre individuel messieurs et dames.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

►21.00 A Normal Family

Drame de Jin-ho Hur (2023). VM. 1h49. Avec Sul Kyung-gu. **INÉDIT.** A Séoul, deux adolescents, Si-ho et sa cousine Hye-yoon, agressent violemment un sans-abri qui se retrouve plongé dans le coma des suites de ses blessures.

22.45 Les espions de l'aube Comédie dramatique de Zhang Yimou (2021). VM. 2h00. Avec Hwei Yu. 1930, en Mandchourie occupée par le Japon. Le Parti communiste chinois, y envoie quatre espions. **0.40** Drone. Thriller (2024).

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Vita & Virginia

Biographie de Chanya Button (2019). VO. 1h50. Avec Gemma Arterton. L'histoire de la passion amoureuse entre Virginia Woolf et Vita Sackville-West.

22.35 Un homme d'exception Biographie de Ron Howard (2001). VM. 2h10. Avec Russell Crowe. La vie d'un mathématicien surdoué qui va sombrer peu à peu dans la schizophrénie.

► **Echec et maths.**

0.45 Happy New Year. Comédie romantique de Garry Marshall (2011). VM.

ACTION

44

20.50 The Covenant : Mission en Afghanistan

Film d'action de Guy Ritchie (2023). 2h05. Avec J. Gyllenhaal. **INÉDIT.** Au cours de sa dernière mission en Afghanistan, le sergent John Kinley fait équipe avec Ahmed, lorsqu'il est grièvement blessé. **22.50 Anaconda, le prédateur** Film d'aventures de Luis Llosa (1997). VM. 1h30. Avec Jennifer Lopez.

► **Jennifer Lopez face à un serpent en plastique.**

COMÉDIE+

80

21.10 L'humour de sa vie - Roland Magdane

Divertissement. Raphaël Mezrahi a proposé à Roland Magdane de revenir sur son parcours.

22.40 Roland Magdane : «50 ans de carrière» Spectacle.

TV5 MONDE

98

21.05 L'affaire Jeanne d'Arc

Doc. d'A. de Meaux et S. Long (2023). Redécouvrez l'histoire de Jeanne d'Arc, une paysanne qui sauva le royaume de France en pleine guerre de Cent Ans.

MEZZO

200

20.30 Joey Alexander Trio à la Fondation Louis Vuitton, Paris

Concert. Jazz (2024). 1h45. **22.15 Lugano Jazz Estival** Concert.

BEIN SPORTS 1

66

17.50 Handball : Euro 2026

«France - République tchèque». Tour préliminaire : 1^{re} journée, groupe C. À Baerum (Norvège). **DIRECT. 19.45** Après-match □ **20.00** Ça se passe sur beIN Sports.

CANAL+ DOCS

17

21.00 Jeremy Flores - Re-faire surface

Documentaire de Julie Kardasik et Vincent Kardasik (2025). Meilleur surfeur français de l'histoire, Jérémy Flores a 33 ans, en 2021, lorsqu'il annonce son retrait du circuit professionnel.

22.35 Changer la donne Doc. De Maxine Barnett (2021). Trois lycéens, Mack, Sarah et Andraya, sont des athlètes transgenres qui travaillent avec acharnement afin d'exceller dans leur discipline. **0.05** Theodore Roosevelt.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Marche à l'ombre

Comédie de Michel Blanc (1984). 1h25. Avec Michel Blanc. À leur retour de Grèce, deux copains paumés, sans boulot et sans logement, sont obligés de faire la manche.

22.10 La moutarde me monte au nez Comédie de Claude Zidi (1974). 1h45. Avec Pierre Richard. Professeur de mathématiques, Pierre Durois doit bâcler ses cours pour honorer d'autres engagements. **23.45** Les naufragés. Comédie de David Charhon (2016). Avec D. Auteuil.

TCM CINÉMA

45

►20.50 Pieds nus dans le parc

Comédie de Gene Saks (1967). 1h41. Avec Jane Fonda. Un jeune couple emménage à Greenwich Village. Très vite, la vie à deux se révèle compliquée.

22.35 La terre des pharaons Péplum de H. Hawks (1955). 1h40. Avec J. Hawkins. Le pharaon Chéops demande à un esclave architecte de construire pour lui une pyramide grandiose. **0.15** Le festin de Babette. Comédie dramatique (1986).

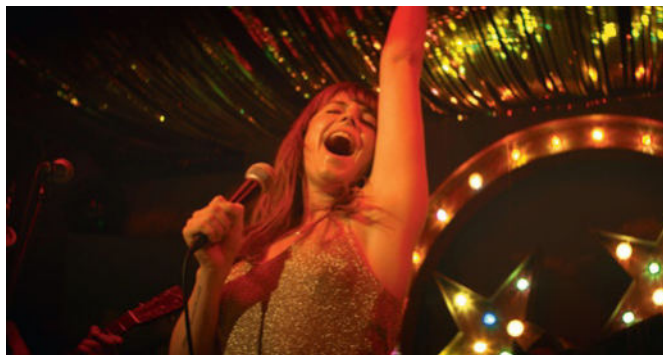
TRIP MUSICAL

WILD ROSE

Comédie dramatique anglaise de Tom Harper (2018). Avec Jessie Buckley, Julie Walters, Sophie Okonedo, Maureen Carr. 1h41.

22h25
CINÉ+ ÉMOTION

Elle est agitée du bocal, Rose-Lynn. A peine sortie de taule, elle chausse ses santiags, enfle son blue-jean râpé, se tape une lampée de gnôle et convoque un boyfriend pour un *quickie* sur le gazon de son HLM. Le ciel est gris, l'horizon aussi, Glasgow est carrément sinistre mais Rose est *wild*. Dès qu'elle monte sur une scène pour chanter, c'est comme un ouragan. Partout où elle passe, pubs, bistrot, salles communales, elle illumine, avec ses chansons country. Vas-y, lâche-toi !, gueulent les poivrots, les solitaires, les traîne-lattes, les chômeurs et les mémés, qui se mettent à swinger comme s'ils étaient sous caféine-amphètes-Red Bull. Elle a le feu dans le sang. « Wild Rose » est une ode à la folie et aux mirages impossibles. Car Rose-Lynn, en fait, a un rêve : aller à Nashville, cœur battant de la country music, où elle espère se faire un nom. Mais voilà : de l'Ecosse postindustrielle à l'Amérique à paillettes, il y a un monde. Et Rose-Lynn a des enfants, laissés à la garde de la grand-mère, amère et déçue par cette fille qui ne jure que par Emmylou Harris, Dolly Parton ou Patsy Cline. Ah, l'irresponsable, la romanichelle, l'hurluberlue ! L'école des gosses ? Bof. Un job ? OK, femme de ménage. L'argent ? Il suffit de baratiner... On passe de l'admiration à la détestation, de la rage à la sympathie, du rire



aux larmes bienvenues, avec cette fille. Le metteur en scène nous balade avec un talent fou en compagnie de Jessie Buckley (photo), la rouquine en surmultipliée. Lui a débuté avec un documentaire sur la chasse au renard dans les villes, puis a signé une adaptation de « Guerre et Paix » avant de porter à l'écran les dingeries paranoïaques de « Philip K. Dick's Electric Dreams ». Elle a été élevée chez les ursulines, a joué sur scène le rôle masculin de Tony dans « West Side Story » avant d'être l'héroïne de « Chernobyl » (série HBO à succès). Dans « Wild Rose », la mise en scène, élégante, privilégie le bistre, le néon, l'ombre, puis, dans ce clair-obscur, passent les souvenirs d'« Une étoile est née », en cascade mélancolique, et Jessie Buckley convoque le fantôme poignant de Judy Garland. « Wild Rose » ? Un putain de trip musical. FRANÇOIS FORESTIER

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. 13.00 Le 13h. 14.00 Plus belle la vie, encore plus belle. 14.25 Un tueur à nos trousses. Téléfilm. Thriller (2017). VM. 16.00 Mon fils en danger. Téléfilm policier (2018). VM. 17.30 Star Academy, la quotidienne. 18.30 Ici tout commence. 19.10 Demain nous appartient. 20.00 Le 20h. 21.00 C'est Canteloup.

21.10 Qui sera le plus nul ?

Divertissement. Présenté par Camille Combal. **INÉDIT.** Un quiz d'un nouveau genre, avec à la clé un trophée que personne ne veut gagner. Dans ce concept inédit, les participants n'ont qu'un seul objectif : quitter la compétition au plus vite ! 23.40 **Vendredi, tout est permis avec Arthur** Divertis. Présenté par Arthur. Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées.

FRANCE 5

5 5

11.00 Les 100 lieux qu'il faut voir. 12.00 Dynasties. 13.00 Sur la piste des chiens sauvages d'Afrique. 13.35 Le mag de la santé. 14.40 À la découverte du monde. 15.05 Les aventuriers de l'Égypte antique. 16.55 C pas si loin. 17.25 L'invité de « C dans l'air ». 17.40 C dans l'air. 18.55 C à vous. 20.00 Vu. 20.05 C à vous, la suite.

► 21.00 Le dernier des Mohicans☆☆

Film d'aventures de Michael Mann (1992). VM. 1h50. Avec Daniel Day-Lewis. 1757. La fin de l'ultime représentant des Mohicans et d'une Anglaise qu'il aime, victimes des Hurons.

► La genèse d'une nation.

► 22.50 **Gustave Caillebotte, héros discret de l'impressionnisme**☆☆ Documentaire. De Lise Baron (2024).

FRANCE 2

2 2

5.50 Mot de passe : le duel. 6.00 Le 6h00 info. 6.30 Télématin. 9.55 Bel & Bien ensemble. 10.50 Chacun son tour. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.55 Ça commence aujourd'hui. 16.20 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.40 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 20.35 20h30, le vendredi. 21.00 Mot de passe : le duel.

21.10 César Wagner

Série. Les raisins de la Koehler. (Saison 3, 1/2). Avec Gil Alma. **INÉDIT.** César, Beaumont et Weiss sont témoins de la chute mortelle d'un visiteur tombé du rempart d'un château.

22.45 **César Wagner** Tout l'or du Rhin. (Saison 1, 4/5). Un jeune homme portant un authentique uniforme SS est retrouvé mort. 0.15 César Wagner : Pilote. Téléfilm policier (2020).

M6

6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. 8.05 My Boutique Téléshop. 9.45 Ça peut vous arriver. Magazine. 11.30 Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. 12.45 Le 12.45. 13.35 Scènes de ménages. Série. 13.40 Un jour, un doc. 17.30 La roue de la fortune. 18.35 La meilleure boulangerie de France. Var et Bouches-du-Rhône. 19.45 Le 19.45. 20.40 Scènes de ménages. Série.

21.10 Arnaques !

Magazine. Présenté par Julien Courbet. **INÉDIT.** Du faux chèque de banque, en passant par l'arnaque à la tâche sur les réseaux sociaux ou le dépannage informatique bidon, les techniques des escrocs se multiplient.

23.10 **Arnaques !** Magazine. Présenté par Julien Courbet. Notamment : « Abus de faiblesse : des escrocs sans scrupule » - « Escroquerie aux lotos caritatifs ».

FRANCE 3

3 3

9.05 On vous emmène ici. 9.15 Ici, dans votre région. 10.50 La cuisine des mousquetaires. 11.20 Flavie en France. 12.05 Outremer.l'info. 12.15 Ici 12/13. 12.55 Météo à la carte. 14.00 Meurtres au paradis. 17.25 Duels en familles. 18.00 Slam. 19.00 Ici 19/20. 19.45 On vous emmène ici. 20.00 Stade 2 La Quotidienne. 20.25 Un si grand soleil.

21.10 La boîte à secrets

Divertissement. Présenté par Faustine Bollaert. Invités : Isabelle Morizet, André Manoukian et Frédéric François. **INÉDIT.** Au programme, une parenthèse enchantée et nourrie d'échanges, où chacun des invités révèle des pans précieux de sa vie.

23.20 **La boîte à secrets** Divertissement. Invités : François Berléand, Mireille Dumas et Garou.

FRANCE 4

4 147

11.10 Les As de la jungle à la rescousse ! 11.45 Les 3 mousquetaires. 12.35 Potobot. 13.15 Okoo-Koo tuto. 13.25 C'est toujours pas sorcier. 13.55 Askip, le collègue se la raconte. 14.20 Presque populaires. 14.45 Scooby-Doo : mystères associés. 15.30 Héros à moitié. 16.00 Molusco. 16.45 Mystery Lane. 17.35 Okoo-koo. 18.40 Fort Boyard.

21.00 Patinage artistique : Championnats d'Europe

Commentaires : Marie-Christelle Maury, Annick Dumont et Nathalie Péchalat. Libre dames. À Sheffield (Royaume-Uni). **DIRECT.** Du 16 au 18 janvier, les Championnats d'Europe de patinage artistique sont à vivre en direct sur France 3 et France 4.

22.55 **Casse-Noisette Ballet.** 0.40 The Fairy Queen. Henry Purcell.

ARTE

7 7

11.20 Smaland, le royaume des animaux sauvages. 12.05 Aux pays des brumes, un hiver balte. 13.00 Arte Regards. 13.35 Christine. Drame historique (1958). 15.25 Des vignes et des hommes. 15.55 La Suède - Un bain de nature. 17.20 Invitation au voyage. 18.50 Voyage gourmand. 19.30 Le dessous des cartes. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes.

20.55 Crime au village - La conspiration de l'uhudler

Thriller de D.Prochaska (2025). 1h30. Avec T. Stipsits. **INÉDIT.** Dans la campagne qui l'a vu grandir, Sifkovits est confronté à la mort suspecte d'un vigneron.

► 22.30 **David Bowie - Dernier acte**☆☆ Doc. de J. Stiasny (2025). Une compilation de témoignages et d'archives autour de « Blackstar », le dernier album de Bowie. **INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.**

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

9.00 La séance est ouverte ! 10.30 La politique et moi. 11.00 Parlement hebdo. 11.30 100% Sénat. 12.30 Bonjour chez vous ! 14.00 Politiques, à table ! 15.00 Dans ma ville. 15.30 Parlement hebdo. 16.00 LCP, le mag. 16.30 Droit de suite. 17.00 Un monde, un regard. 18.00 Pourvu que ça dure. 18.30 Femmes sans domicile fixe, fragments de vies. 19.30 Chaque voix compte.

► 20.40 **Vendredi noir**☆☆

Documentaire de Daniel Psenny et Franck Zhaler (2025). Un journaliste du « Monde » a filmé l'attaque terroriste au Bataclan le 13 novembre 2015 à Paris. ► 22.00 **Histoire populaire des impôts**☆☆ Doc. de Xavier Villetard (2022) (1/2). Retour à la Première Guerre mondiale lors de l'invention de l'impôt moderne, fruit d'un consensus national. 23.00 Au bonheur des livres. 23.30 Chaque voix compte.

W9 9 89

21.25 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Course-poursuite et flagrant délit : les motards de la police au défi ! **INÉDIT.** Les 2 000 policiers motocyclistes de France ont un quotidien à 200 à l'heure !

23.10 Enquête d'action Magazine. Motards de la police : au cœur de la banlieue parisienne. **0.20** Péril sur l'A1 ! Un an avec les gendarmes de l'autoroute.

GSTAR 17 92

21.15 Ghost Hunters

Télé-réalité. Esprits vintage. **INÉDIT.** À Liberty, dans le Missouri, les différents bâtiments de l'ancien domaine viticole de Belvoir seraient tous hantés. **22.05** Barrage maudit.

22.55 Ghost Hunters Télé-réalité. Quelque chose dans l'eau. **INÉDIT.** Dans la ville d'Excelsior Springs, l'hôtel The Elms est aujourd'hui le théâtre d'apparitions très inquiétantes. **0.40** Le retour du héros.

6TER 22 95

21.10 Hawaii 5-0

Série. Ha'a'we Make Loa. (Saison 3, 9 et 10/24). Avec Alex O'Loughlin. Suite à une lettre de menace, l'équipe se charge de la sécurité des modèles d'une célèbre enseignie. **21.50** Huaka'i Kula. **22.50** Hawaii 5-0 Kahu. (Saison 3, 11 et 6/24). C'est Noël à Hawaii. Steve tombe sur un garçon venu signaler la disparition de son père. **23.30** I Ka Wa Mamua.

POLAR+ 51

20.55 Les enquêtes de Morse

Série. Un train dans la nuit. (Saison 5, 3/6). Avec Shaun Evans. Morse est sur une affaire de meurtre qui en réveille une autre.

22.25 Les enquêtes de Morse Malédiction. (Saison 5, 2/6). Un meurtre conduit Morse et Thursday dans un cinéma où sont réunies les stars d'un film d'horreur. **0.00** Hinterland. Série.

TÉVA 84

21.00 Les mystères de la basilique

Téléfilm policier de François Guérin (2018). 1h30. Avec Isabel Otero. Le commandant Louise Chaland enquête sur le meurtre d'un sculpteur.

PLANÈTE+ 111

20.55 Quand Homo sapiens peupla la planète

Série doc. de Nicolas Brown et Nigel Walk (2015). Le berceau africain. Il y a deux cent mille ans, des milliers d'Homo sapiens vivaient regroupés en Afrique.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 L'Équipe moteur

Magazine. «L'Équipe moteur», l'émission qui revient sur l'actualité des grandes compétitions automobiles.

22.55 L'Équipe du soir Magazine. Présenté par Olivier Ménard.

TMC 10 90

21.25 Sherlock Holmes

Film d'aventures de Guy Ritchie (2009). VM. 2h07. Avec Robert Downey Jr. Sherlock Holmes et le docteur Watson sont aux prises avec Lord Blackwood.

► **Downey Jr en fait des quinquas.** **23.40 90' enquêtes** Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Immersion totale avec les unités de choc de la gendarmerie. **0.35** Immersion totale avec les unités de choc de la gendarmerie.

T18 18 93

20.55 M comme Maison

Magazine. Présenté par Stéphane Thebaut. Le Var. **INÉDIT.** Étape incontournable : le Domaine du Rayol, jardin perché entre mer et montagne. **21.50** Entre tradition et modernité.

22.40 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. **INÉDIT.** Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **23.10** Pour tout dire, la suite.

RMC STORY 23 96

21.10 Le Bigdil

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf. Spéciale British. **INÉDIT.** Le Bigdil traverse la manche et se met aux couleurs de l'Angleterre ! Les candidats devront tout miser dans des épreuves spectaculaires.

22.30 Le Bigdil Jeu. Spéciale ça décoiffe ! Dans ce nouveau numéro, «Le Bigdil» sort le grand jeu et attention : ça décoiffe ! **23.50** Spéciale nouvelle année !

SÉRIE CLUB 52

21.00 Section de recherches

Série. Connexion dangereuse. (Saison 2, 4 et 6/8). Avec Xavier Deluc. En plein «chat» sur Internet avec une amie, une femme est assassinée par un homme en cagoule. **21.55** L'étoile filante.

22.50 Section de recherches Vents contraires. (Saison 2, 7/8). La Section de recherches retrace le parcours d'une skippeuse morte pendant une course.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Le roi Arthur : la légende d'Excalibur

Film d'aventures de Guy Ritchie (2017). 2h07. Avec C. Hunnam. Élevé dans la rue et à la tête d'une bande, Arthur apprend un jour qu'il est l'héritier du trône.

USHUAIA TV 117

20.50 Solal explore, le peuple de l'anaconda

Doc. de Ibar Aibar (2025). **INÉDIT.** Solal, youtubeur de 27 ans et méga-star de TikTok suivi par plus de deux millions de fans, s'est donné une mission.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rugby : Pro D2

«Grenoble - Agen». 17^e journée. **DIRECT.** **22.50 Soir de rugby** Magazine. Présenté par Romain Lafitte. **23.20** Doc sport. Thomas Ramos - Point par point. **0.35** Fractionné rugby.

TFX 11 91

21.10 Cleaners, les experts du ménage

Télé-réalité. Emmanuelle et Catherine. L'équipe va aider Emmanuelle, une mère de deux enfants, ainsi que Catherine, dont l'appartement est envahi par les jouets et peluches.

22.50 Cleaners, les experts du ménage Télé-réalité. Marie et Anne. Les cleaners n'ont que 3 jours pour tout ranger et tout nettoyer du sol au plafond.

NOVO 19 19 94

21.10 L'histoire vraie de la grande évasion

Documentaire de Anna Kwak-Sialelli (2017). Hiver 1944. Au cœur de l'Allemagne nazie, 76 pilotes détenus dans un camp de prisonniers s'évadent.

22.35 14-18, les tunnels de guerre Documentaire. De Stanislas Kraland (2017). Décembre 1914. Allemands et Alliés s'enterrent. Pour progresser, une seule solution : creuser des tunnels.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 De l'Arc de Triomphe à la Concorde : les secrets de l'axe royal de Paris

Documentaire (2026). **INÉDIT.** Au cœur de Paris, trois géants dessinent l'axe urbain le plus spectaculaire de la planète.

22.35 Les gares de Paris : un patrimoine révélé Documentaire. De Constance De Guernon (2020). **23.40** Les ponts de Paris : un patrimoine révélé.

TV BREIZH 54

► 20.50 Columbo

Série. Le meurtre aux deux visages. (Saison 12, 1/3). Avec Peter Falk. Lauren Stanton, aidée d'une complice, supprime son amant, Nick Franco. Seul un infime détail va la trahir.

► **22.35 Columbo** Votez pour moi. (Saison 9, 3/6). Paul Staplin, un homme qui a eu affaire à la justice à de multiples reprises, se serait suicidé.

RTL9 55

20.55 G.I. Joe : Le réveil du Cobra

Film d'aventures de Stephen Sommers (2009). VM. 2h00. Avec Channing Tatum. Deux G.I. Joe combattent une organisation terroriste.

HISTOIRE TV 118

20.50 L'ombre d'un doute

Magazine. Présenté par Franck Ferrand. Stalingrad : les héroïnes cachées de l'Armée rouge. Les femmes combattantes de l'armée russe pendant la Seconde Guerre mondiale.

EUROSPORT 1 69

20.00 Snooker : Masters

Quarts de finale. À l'Alexandra Palace, à Londres (Angleterre).

23.30 Rallye-Raid : Rallye Dakar 12^e étape : Al Henakiyah - Yanbu (718 km). En Arabie saoudite. **INÉDIT.**

GULLI 12 148

21.05 Beethoven 2

Comédie de Rod Daniel (1993). 1h25. Avec Charles Grodin. Le gigantesque saint-bernard Beethoven se sent un peu seul. Il rencontre une magnifique chienne.

22.45 Beethoven sauve Noël Comédie de John Putsch (2011). 1h30. Avec Curtis Armstrong. Peu de temps avant Noël, l'un des elfes du pays des jouets perd le sac à jouets magique du Père Noël. **0.30** Dog House : un chien pour la vie.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, unité spéciale Série. V.I.P. (Saison 13, 23/23). Avec Mariska Hargitay. Une escort girl mineure est morte durant une fête en l'honneur du fils d'un ponte de la police.

21.55 New York, unité spéciale Épouse modèle. (Saison 13, 18/23). Un homme témoigne qu'il a assisté au viol de sa femme lors d'un appel vidéo. **22.50** Thérapie par le pire. (Saison 11, 7 et 5/24). **23.35** Inexcusable.

RMC LIFE 25 97

21.10 Castle

Série. Espion d'un jour. (Saison 2, 24/24). Avec Nathan Fillion. Castle et Beckett enquêtent sur un meurtre qui semble impliquer les services secrets. **22.00** Prémsumé coupable. (Saison 3, 1/24).

22.50 Castle La malédiction de la momie. (Saison 2, 19 et 20/24). **23.40** Rire et châiment.

COMÉDIE+ 80

21.10 Dernier vol

Théâtre (2025). 1h40. Avec Noëlle Perna. **INÉDIT.** Après des années de vols prestigieux en première classe, Solly Bertone a été reléguée sur la filiale low-cost.

22.40 Mado fait son cabaret Spectacle. Lasse de ces longues années à faire son show en solitaire, Mado a décidé de monter une revue inter-nissationale. **0.25** Noëlle Perna, la vraie vie de Mado.

TV5 MONDE 98

21.00 Les nouveaux boss

Diversité. Invités : A'salfo, Claude Borna, Yassine Laghzioui et Nicole Sulu. Ce programme audiovisuel met la jeunesse entrepreneuriale africaine à l'honneur sur la scène internationale.

MEZZO 200

21.00 Yoav Levanon, David Fray, Elisabeth Leonskaja, Luzerner Sinfonieorchester: Liszt, Schumann, Schubert Concert. Classique (2024). 2h05.

BEIN SPORTS 1 66

► 21.00 Football : Ligue 1

«Paris-SG - Lille». 18^e journée. Au Parc des Princes. **DIRECT.**

23.30 Football : Bundesliga «Werder Brême - Eintracht Frankfurt». 18^e journée. Au Weserstadion.

CANAL+

4

21.10 Loups garous

Divertissement. **INÉDIT.** Quinze joueurs et joueuses aux aptitudes exceptionnelles vont disputer une partie grandeur nature.

► **21.50 Novocaïne** ★★ Thriller de Dan Berk et Robert Olsen (2025). VM. 1h50. Avec Jack Quaid. Lorsque la fille de ses rêves est kidnappée, Nate transforme son incapacité à ressentir la douleur en une force inattendue. **23.35** The Alto Knights. Drame de Barry Levinson (2025). VM. Avec Robert De Niro.

OCS

33

20.50 Fury

Film de guerre de David Ayer (2014). VM. 2h09. Avec Brad Pitt. Avril 1945. Cinq Américains sont envoyés en mission derrière les lignes allemandes avec leur char.

23.00 Alliés ★ Thriller de R. Zemeckis (2016). VM. 2h00. Avec B. Pitt. Un homme et une femme engagés contre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale s'éprennent l'un de l'autre. **1.05** Spy Game, jeu d'espions. Espionnage (2001). VM.

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Chéri ★★

Drame de Stephen Frears (2008). VM. 1h30. Avec M. Pfeiffer. À Paris, début du XX^e siècle, une courtisane s'autorise une liaison avec le fils d'une rivale.

22.20 L'aventura Comédie de Sophie Letourneur (2025). 1h40. Avec Philippe Katerine. Les vacances d'été. Un (road) trip en famille. Claudine, bientôt 11 ans, raconte leurs aventures. **0.05** Dora, la frénésie des plaisirs. Téléfilm érotique (1976).

CANAL+ GRAND ÉCRAN

14

21.00 Un jour de pluie à New York ★

Comédie dramatique de Woody Allen (2019). VM. 1h32. Avec Elle Fanning. Le week-end en amoureux d'un couple à New York prend une tournure inattendue.

► **22.30 The Constant Gardener** ★★ Thriller de F. Meirelles (2004). VM. 2h08. Avec R. Fiennes. Au Kenya, un membre du haut-commissariat britannique cherche à élucider le meurtre de son épouse. **0.35** Magnolia. Drame (1999). VM.

CINÉ+ FRISON

34

► 20.50 Les 8 salopards ★★

Western de Quentin Tarantino (2015). VM. 3h07. Avec Samuel L. Jackson. Deux chasseurs de primes se retrouvent coincés dans une auberge isolée du Wyoming, avec ses occupants.

► **23.30 Jackie Brown** ★★ Film policier de Quentin Tarantino (1998). VM. 2h30. Avec Pam Grier. Jackie Brown, convoyeuse de fonds pour un truand, tente de doubler ce dernier ainsi que la police. ► **Le revival Pam Grier, démente.**

CINÉ+ CLASSIC

38

20.50 Le Gitan

Film policier de José Giovanni (1975). 1h38. Avec A. Delon. Un truand évadé de prison et un vieux caïd soupçonné de meurtre s'allient pour échapper à la police.

22.25 L'ombre censurée ou l'image interdite Documentaire d'Alain Agat (2025). La représentation des populations noires dans les films français des années 1950 et 1960. **23.20** Rue des cascades. Comédie dramatique (1964, NB).

CANAL+ CINÉMA(S)

15

21.00 Par amour ★

Drame d'Elise Otzenberger (2024). 1h30. Avec Cécile de France. Sarah, 40 ans, est au bord du burn out. Un mari souvent absent, elle s'occupe quasi seule de ses fils de 9 et 6 ans. Un jour, sur la plage, l'ainé, Simon, disparaît. Sarah le retrouve trempé et fébrile. **22.25** Le cerle. ► **23.10 Hiver à Sokcho** ★★ Drame de Koya Kamura (2024). 1h45. Avec Roschdy Zem. À Sokcho, en Corée du Sud, Soo-Ha, 23 ans, mène une vie routinière.

CINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Niki ★★

Biographie de Céline Sallette (2024). 1h38. Avec Charlotte Le Bon. Paris 1952, Niki s'est installée en France avec son mari et sa fille loin d'une Amérique et d'une famille étouffantes.

► **22.25 Wild Rose** ★★ Comédie dramatique de T. Harper (2018). 1h41. Avec Jessie Buckley. **LIRE NOTRE ARTICLE.** À Glasgow, Rose-Lynn sort de prison et retrouve ses deux enfants, qu'elle a confié à sa mère. **0.00** Rosalie. Drame historique (2023).

ACTION

44

► 20.50 Miami Vice - Deux flics à Miami ★★

Film policier de Michael Mann (2006). VM. 2h15. Avec Colin Farrell. Deux agents fédéraux ont été exécutés. Une enquête commence pour Sonny Crockett et Ricardo Tubbs.

22.55 Espion et demi Comédie policière de Betty Thomas (2002). VM. 1h36. Avec Eddie Murphy. **0.30** Wolfkin. Horreur de Jacques Molitor (2022).

CANAL+ DOGS

17

21.00 B.R.I. -

La série documentaire

Série documentaire de Laurent Frappa (2025). Stups : la guerre froide. **INÉDIT.** Grâce à une information fournie par un indicateur, les policiers de la B.R.I. de Paris identifient une camionnette suspecte. **21.50** Les récidivistes.

22.40 En cavale Série doc. De Cyril Denvers (2024). Une vingtaine d'enquêteurs composent la Brigade Nationale de Recherche des Fugitifs. **23.30** En cavale.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Bumblebee

Film de science-fiction de Travis Knight (2018). VM. 1h53. Avec Hailee Steinfeld. Alors qu'il est en fuite, Bumblebee trouve refuge dans la décharge d'une petite ville balnéaire de Californie.

22.40 Ruby, Pado kraken Film d'animation de K. De Micco et F. Pearl (2023). VM. 1h31. Ruby Gillman, 16 ans, est aussi maladroite qu'adorable. Elle tente désespérément de trouver sa place au lycée. **0.05** Ninja Turtles. Action (2014). VM.

TCM CINÉMA

45

20.50 Frida ★

Biographie de Julie Taymor (2002). 1h57. Avec Salma Hayek. La vie tumultueuse de Frida Kahlo, artiste peintre mexicaine disparue en 1954.

22.50 Selena Film musical de Gregory Nava (1997). 2h03. Avec Jennifer Lopez. La fille d'un musicien s'émancipe de la tutelle paternelle pour se lancer dans une carrière solo. **0.50** Les amants de la nuit. Drame de Nicholas Ray (1947, NB).

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"QUI C'EST QUI COMMANDE?"

"Va jouer dehors !", par Lolita Rivé (30 min)

DISPONIBLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE

Aux antipodes des clichés sur les enfants gâtés, cette série en six épisodes, soutenue par la Défense des droits, se penche sur la vie des plus jeunes. Lolita Rivé, professeure des écoles, traite des violences faites aux enfants, du rôle des institutions censées les protéger, ou encore de la place de l'école. Dans cet épisode, elle montre que les villes sont peu conçues pour eux – l'aménagement urbain est imaginé pour un homme valide et actif, note-t-elle. Les petits Français deviennent des enfants d'intérieur, et « c'est un enjeu de santé publique », dit-elle.

Alors que l'OMS préconise qu'ils effectuent au moins une heure d'activité physique quotidienne, 40 % des moins de 10 ans et 73 % des ados ne sont pas dans les clous. Le podcast évoque l'expérience des « terrains d'aventures », « *anti-thèse du centre de loisirs* » où les activités sont imposées. La charte Ville à hauteur d'enfants, signée par 300 villes en France, avance des recommandations : signalétique adaptée à la taille des plus jeunes (1,20 m), piétonnisation des abords d'école... « *Il y a des choses à faire, mais il faut une volonté politique forte* », conclut l'épisode. **THIERRY NOISETTE**

"CONNAISSEZ-VOUS L'HISTOIRE"

"Margaret Atwood, écrire pour ouvrir les yeux", par Juliette Livartowski (16 min) **BINGE AUDIO**

« S'intéresser à la vie de l'écrivain parce qu'on aime son livre, c'est comme s'intéresser à la vie du canard parce qu'on aime le foie

gras », disait Margaret Atwood. Le paradoxe est savoureux : voici seize minutes consacrées à la biographie de l'auteure canadienne, son enfance dans les forêts de l'Ontario, ses études brillantes à Harvard, son séjour à Berlin, en 1984, dans une ville coupée par le Mur. C'est dans l'atmosphère étrange de Berlin-Ouest qu'elle écrit les premiers mots de ce qui deviendra un best-seller mondial dès sa sortie en 1985, puis une série éponyme à succès en 2017 : « La Servante écarlate ». Le podcast revient sur la méthode Atwood (« *ne rien inventer* ») et rappelle ce qui fait la force du livre : non pas une anticipation mais un collage d'oppressions déjà recensées dans l'histoire. Pire, il montre comment le récit, loin d'être une dystopie, a été rattrapé par l'actualité américaine, devenant une grille de lecture contemporaine. Face aux lois restrictives votées dans plusieurs Etats américains, on a alors vu des manifestantes

endosser le costume rouge des « servantes écarlates » pour défendre le droit à l'avortement. Captivant. **HÉLÈNE RIFFAUDEAU**

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3199 du 8 janvier 2026

SOCIÉTÉ ÉDITRICE : LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE, SA À DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN. DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR. PUBLICITÉ : IMPUBLICITÉ. DIRECTRICE DÉLÉGUEE : MICHÈLE GOFFAUX (MICHÈLE.GOFFAUX@IMPUBLICITE.FR) RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM ET 01 40 26 86 13 COMMISSION PARITAIRE : 015 0 65 929 DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE



ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE 100% DE FIBRES RECYCLÉES EUTROPHISATION : PTOI = 0,0083 KG/TONNE DE PAPIER OUVRAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRE CONFORMES À LA NORME BLUE ANGEL CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.



LA MONTRE
Chronographe

OXYGEN

C'est en 1950 que les montres françaises OXYGEN font leur apparition. Historiquement spécialisée dans les montres destinées à la plongée, la marque est aujourd'hui particulièrement reconnue pour ses modèles à la fois élégants épurés et tendance.

Cette montre distinguée s'accorde à tous vos styles et s'adapte parfaitement à tous les poignets, grâce à son diamètre de 42 mm. La brillance et la sobriété de son boîtier en font une montre intemporelle pour tous les jours.



AU PRIX DE
69€
SEULEMENT

Éco participation de 0,01€ incluse

Caractéristiques :

- Mouvement à quartz 5 aiguilles • Boîtier 42 mm en alliage de métaux • Verre minéral de bombé • Bracelet en croûte de cuir
- Garantie 2 ans

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE **Nouvel Obs**

À retourner accompagné de votre règlement à Le Nouvel Obs – 67/69 av. Pierre Mendès France – CS 51402 – 75647 PARIS Cedex 13

Produit	Réf.	Quantité	Prix	Total
Montre Chronographe	00717		69€	
Participation au frais d'envoi				3€
Total de ma commande				€

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

☐ Je règle par chèque bancaire à l'ordre de *Le Nouvel Obs*

☐ Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com/moxygen



ADRESSE DE LIVRAISON	
<input type="checkbox"/> M ^{me} <input type="checkbox"/> M.	23226
Nom : _____	
Prénom : _____	
Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone : _____	
Adresse : _____	
Code Postal : _____ Ville : _____	